

45014

ATLAS ARCHÉOLOGIQUE DE LA BIBLE

D'APRÈS LES MEILLEURS DOCUMENTS, SOIT ANCIENS, SOIT MODERNES

ET SURTOUT

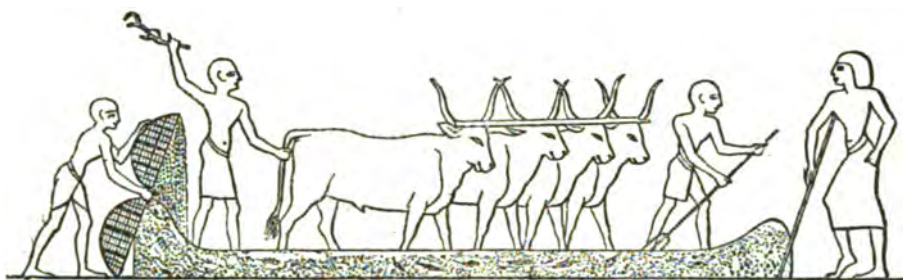
D'APRÈS LES DÉCOUVERTES LES PLUS RÉCENTES
FAITES DANS LA PALESTINE, LA SYRIE, LA PHÉNICIE, L'ÉGYPTE & L'ASSYRIE
DESTINÉ A FACILITER L'INTELLIGENCE DES SAINTES ÉCRITURES

PAR

M. L. CL. FILLION

PRÊTRE DE SAINT-SULPICE

PROFESSEUR D'ÉCRITURE SAINTE AU GRAND SÉMINAIRE DE LYON.



LIBRAIRIE BRIDAY

DELHOMME & BRIGUET, Successeurs

LYON

3, Avenue de l'Archevêché, 3

PARIS

43, Rue de l'Abbaye, 43

1883

TOUS DROITS RÉSERVÉS

A

MES CHERS ÉLÈVES

DES GRANDS SÉMINAIRES DE REIMS ET DE LYON

EN SOUVENIR

DE LEUR ZÈLE POUR L'ÉTUDE DES SS. LIVRES

ET DE NOS RELATIONS AFFECTUEUSES.

PRÉFACE

Il y a longtemps qu'Horace l'a dit :

Segnius irritant animos demissa per aurem

Quam quæ sunt oculis subjecta fidelibus... (1).

Pour notre part, nous avons toujours été frappé, dans nos modestes cours d'exégèse, du redoublement d'attention qui se produisait autour de notre chaire, quand nous pouvions joindre à l'explication verbale quelque gravure gigantesque, que nous avions fait reproduire d'après les monuments par nos jeunes et aimables artistes du séminaire.

Personnellement, quel intérêt et quelle utilité n'avons-nous pas trouvés, au point de vue scripturaire, à étudier les musées judaïque, assyrien, égyptien du Louvre, ou les ouvrages qui racontent et représentent les découvertes faites de nos jours sur les bords du Jourdain, du Nil, du Tigre, de l'Euphrate, etc. !

Après avoir ainsi réuni peu à peu, en ne pensant d'abord qu'à nous-même, un certain nombre de figures qui nous paraissaient avoir avec la Bible des rapports plus ou moins directs, la pensée nous vint que nous rendrions peut-être service à d'autres en publiant notre collection sous forme d'atlas. Ce projet, soumis à des archéologues distingués et à d'éminents professeurs, n'ayant rencontré que des encouragements bienveillants (2), nous nous sommes mis à l'œuvre pour le réaliser ; pour cela, nous avons revu avec soin nos notes antérieures et fait de nouvelles recherches destinées à les compléter.

Les deux essais du même genre qui ont été déjà publiés (3) ne nous ont pas semblé devoir rendre le nôtre inutile. Le premier, l'*Atlas géographique et iconogra-*

(1) *De arte poet.*, 180 et s.

(2) Les suffrages de M. le comte M. de Vogüé et de M. l'abbé Vigouroux, notre maître vénéré, ont eu pour nous un prix particulier.

(3) Les seuls, croyons-nous, qui aient été tentés jusqu'à ce jour, soit en France, soit ailleurs.



phique qui termine le *Cursus completus Scripturæ sacræ* de M. l'abbé MIGNÉ (Paris, 1844), se borne à reproduire les anciennes reconstructions du tabernacle et de son mobilier, du temple, etc., sans tenir aucun compte des monuments égyptiens, assyriens, ni des travaux contemporains. Le second, l'*Atlas géographique et archéologique pour l'étude de l'Ancien et du Nouveau Testament*, édité en 1876 par M. V. ANCESSI, jeune prêtre très versé dans les études égyptologiques, atteste des progrès notables. Malheureusement l'auteur, trop tôt enlevé à la religion et à la science, n'eut pas le temps de perfectionner son œuvre ; en outre, sa prédilection pour l'Égypte lui fit accorder la part du lion aux monuments de cette contrée, et négliger un peu l'Assyrie, la Palestine, et les autres pays bibliques.

Nous avons donc cru pouvoir faire avec quelque fruit une nouvelle tentative, en nous proposant : 1° de garder l'unité de sujet ; 2° d'être aussi complet que possible ; 3° de nous conformer à un ordre strictement logique pour l'assemblage des détails.

Le sujet à traiter est nettement indiqué par les premiers mots de notre titre : *Atlas archéologique de la Bible* ; c'est-à-dire, archéologie biblique en images. On ne trouvera donc ici ni cartes géographiques, ni vues à vol d'oiseau, ni dessins représentant les localités mentionnées dans nos saints Livres. Toutes ces choses, malgré le vif intérêt qu'elles présentent, n'entrent pas dans le cadre de l'archéologie proprement dite. D'ailleurs, des savants éminents en ces matières s'en sont occupés avec succès durant les dernières années. Mais, en revanche, on aura le droit de demander à notre Atlas une peinture fidèle de tout ce qui constitue la vie intime, sociale, politique et religieuse, soit du peuple juif, soit des nations païennes, en tant du moins que la Bible traite de celles-ci et de leurs mœurs, car nous ne devons pas sortir des données bibliques, et composer un Atlas d'antiquités égyptiennes ou assyriennes.

Nous avons la confiance d'avoir été complet. Un coup d'œil jeté sur les neuf cent soixante figures de nos quatre-vingt-treize planches, ou sur la Table analytique qui les précède, suffira pour montrer qu'en réalité nous avons embrassé tous les points de la Bible qui rentrent dans le domaine de l'archéologie. Du reste, en même temps que nous compulsions les collections de gravures anciennes et modernes pour y faire nos emprunts, nous avions sous les yeux les ouvrages de JAHN (1), de SAALSCHÜTZ (2),

(1) *Biblische Archæologie*, 2^e édit., Vienne 1817-1825.

(2) *Archæologie der Hebræer*, Königsberg 1856.

d'EWALD (1), de KEIL (2), etc., qui font loi en matière d'archéologie sacrée, et, sous la conduite de pareils guides, nous avons peu de mérite à ne rien oublier. Parfois, quand le sujet présentait une importance particulière, ou lorsqu'il revenait plus fréquemment dans nos saints Livres, nous n'avons pas craint d'insérer plusieurs figures analogues ; mais alors nous les avons empruntées à différentes époques et à divers pays. C'est également à dessein que nous avons introduit dans nos planches un petit nombre de scènes qui ne sont pas mentionnées en termes formels par les écrivains sacrés ; mais elles nous ont paru intéressantes, et capables de donner une idée plus parfaite de la vie de famille chez les peuples dont s'occupe la Bible. Quelques points, comme la guerre, sont d'une richesse extraordinaire ; d'autres sont au contraire extrêmement pauvres. Cela tient aux monuments qui, parfois très explicites, sont demeurés muets sur maint sujet important ; cela tient aussi aux coutumes tristement belliqueuses de ces temps.

L'ordre logique a attiré toute notre attention, soit pour la classification des figures, soit dans notre Table analytique. Ici, cela était d'une exécution relativement facile ; mais, dans les planches, nous avons eu souvent à lutter contre les exigences de l'espace, qui nous ont créé de vraies difficultés. Nous espérons avoir au moins réussi à ne pas grouper sur une même page des objets trop disparates. La science y trouvera son profit autant que le regard.

II. Le but que nous nous sommes proposé est double.

Directement, et par sa nature même, une œuvre de ce genre est exégétique : elle explique et commente la Bible. Chacune de nos gravures sera donc un commentaire vivant, qu'il suffira d'envisager pour comprendre aussitôt bien des passages de la Bible qu'on avait auparavant trouvés obscurs, ou du moins pour les comprendre avec plus de netteté. Comment, par exemple, se faire une idée juste des phylactères d'après une simple description ? Vous essayez de m'expliquer l'attitude qu'avaient les anciens Juifs pour prendre leurs repas (*recumbere, discumbere*) : les gravures ci jointes m'instruiront mieux et plus promptement. De même pour la *mola asinaria*, le battage du blé sous les pieds des bœufs, la classe à l'hippopotame, les ennemis transformés en *scabellum*

(1) *Die Alterthümer des Volks Israel*, 2^e édit., Göttingen 1854.

(2) *Handbuch der biblischen Archæologie*, Francfort-sur-le-Mein 1859. Cf. DE WETTE, *Lehrbuch der hebräisch-jüdischen Archæologie*, 3^e édit., Leipzig 1842 ; A. SCHOLZ, *Handbuch der biblischen Archæologie*, Bonn 1834 ; B. VON HANEBERG, *Die religiösen Alterthümer der Bibel*, 2^e édit., Munich 1869 ; WINER, *Biblisches Realwörterbuch*, 3^e édit., Leipzig 1847-1848 ; RIEHM, *Handwörterbuch des biblischen Alterthums*, Bielefeld 1875-1881, etc.

pedum, etc., etc. Nous avons inséré dans notre Table analytique un assez grand nombre de références, qui contribueront à rendre ce commentaire encore plus saisissant.

Mais l'apologie vient aussitôt, et très spontanément, s'associer à l'exégèse. Les monuments anciens et variés que nous reproduisons, que sont-ils, pris un à un et davantage encore dans leur ensemble, sinon la démonstration la plus frappante et la plus irréfutable de la véracité, par conséquent de l'authenticité des saints Livres ? La Genèse m'apprend que l'installation de Joseph comme vice-roi d'Égypte se fit par l'investiture du collier (1) ; or, voici précisément qu'une fresque égyptienne de ces temps me montre un dignitaire royal semblablement revêtu du collier au moment d'entrer en fonctions. Isaïe, dans une magnifique prophétie relative au pays des Pharaons (2), parle d'embarcations légères volant sur les canaux dont il est sillonné : les monuments égyptiens le plus récemment découverts me fournissent plusieurs échantillons de ces barques rapides. Et il en est ainsi pour la plupart des points. Les pierres elles-même crient que la Bible ne ment pas. « Que de renseignements précieux
 « les documents égyptiens ne nous ont-ils pas déjà fournis pour mieux comprendre
 « nos saints Livres et répondre aux objections des ennemis de la religion révélée ! C'est
 « ainsi que Dieu a fait revivre Égyptiens et Chaldéens à son heure. Il a rajeuni
 « l'exégèse et l'apologétique chrétienne, au moment où le rationalisme invente de
 « nouvelles armes pour saper son œuvre divine (3). »

Puisse notre Atlas archéologique contribuer, pour son humble part, à manifester l'exactitude si admirable des écrits inspirés !

III. Tout en nous proposant de composer un ouvrage classique, capable, et par sa nature, et par son but, d'intéresser quiconque étudie les écrits bibliques, nous nous sommes efforcé néanmoins de demeurer scientifique dans notre méthode. Les figures que nous avons réunies dans cet Atlas ont été fidèlement empruntées aux sources les plus sûres et en général les plus récentes. Bien loin de faire œuvre de fantaisie, nous laissons parler les monuments eux-mêmes : les monuments égyptiens d'après la

(1) Gen. xli, 42.

(2) Is. xlviii, 2.

(3) F. VIGOUROUX, *La Bible et les découvertes modernes en Palestine, en Égypte et en Assyrie*. Tome I, p. 167 de la troisième édition (Paris 1882). Comp. le tome IV, p. 524 et s.

Description de l'Égypte (1), CHAMPOLLION (2), ROSELLINI (3), WILKINSON (4), LANE (5), Charles LENORMANT (6), LIPSIUS (7); les monuments syriens et palestiniens d'après MM. DE VOGÜÉ (8), DE SAULCY (9), le duc DE LUYNES (10), etc.; les monuments phéniciens d'après GESENIUS (11), M. RENAN (12); les monuments assyriens d'après MM. BOTTA (13), PLACE (14), LAYARD (15), H. RAWLINSON (16), LAJARD (17); parfois, pour l'époque de Notre-Seigneur, les monuments grecs et romains d'après MM. NICCOLINI (18), RICH (19), DAREMBERG et SAGLIO (20), etc. De la sorte, on trouvera groupées pour la première fois des gravures qu'il fallait aller chercher dans quarante ouvrages distincts, difficilement abordables à cause de leur prix élevé (21).

Comme il s'agissait de ces contrées orientales où les coutumes s'immobilisent durant des milliers d'années, on comprend que nous ayons dû ranger également au nombre de nos sources des détails multiples tirés des mœurs modernes. Tous les voya-

- (1) Paris, 1809 et années suivantes.
- (2) *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, Paris 1845.
- (3) *Monumenti dell'Egitto e della Nubia*, Pise 1830 et années suivantes.
- (4) *The Manners and Customs of the ancient Egyptians*, Londres 1837-1841.
- (5) *An Account of the Manners and Customs of the modern Egyptians*, Londres 1836-1837.
- (6) *Musée des antiquités égyptiennes*, Paris 1841.
- (7) *Denkmäler aus Ägypten und Äthiopien*, Berlin 1849 et années suivantes.
- (8) *Le Temple de Jérusalem*, monographie du Haram-ech-Chérif, Paris 1864; *La Syrie centrale*, Paris 1868-1877; *Mélanges d'archéologie orientale*, Paris 1868.
- (9) *Recherches sur la numismatique judaïque*, Paris 1854; *Numismatique de la Terre-Sainte*, Paris 1874; *Voyage en Terre-Sainte*, Paris 1865. Cf. CAVEDONI, *Numismatica biblica*, Modène 1850; A. LEVY, *Geschichte der jüdischen Münzen*, Leipzig 1862.
- (10) *Voyage d'exploration à la mer Morte*, Paris 1877.
- (11) *Scripturæ linguæque Phœnicæ monumenta quæquæ supersunt*, Leipzig 1837.
- (12) *Mission de Phénicie*, Paris 1864.
- (13) *Le monument de Ninive*, Paris 1847-1850.
- (14) *Ninive et l'Assyrie*, Paris 1870.
- (15) *Nineveh and its remains*, Londres 1850; *The monuments of Nineveh*, Londres 1851-1853; *Discoveries in the ruins of Nineveh and Babylon*, Londres 1853.
- (16) *Ancient eastern world: Herodotus; etc.*
- (17) *Introduction à l'étude du culte de Mithra*, Paris 1847.
- (18) *Case di Pompei*.
- (19) *Dictionnaire des antiquités romaines et grecques*, traduit de l'anglais, Paris 1873.
- (20) *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines d'après les textes et les monuments*, Paris 1873-1882.
- (21) Nous avons aussi mis à profit un certain nombre d'ouvrages secondaires, qui seront indiqués dans la *Table analytique*.

geurs en sont frappés, c'est par centaines que l'on compte, spécialement pour ce qui concerne la vie intime et de famille, les points sur lesquels l'orient contemporain est tout à fait semblable à l'orient biblique (1). Là encore nous avons puisé de précieux renseignements.

Pour un motif analogue, les usages civils et religieux des Juifs occidentaux nous ont fourni une mine assez riche, que nous nous sommes bien gardé de négliger.

Enfin, nous avons profité dans une juste mesure, quand ils n'étaient pas trop vieillis, des doctes travaux de VILLALPAND (2), de D. CALMET (3), du P. LAMY (4), etc., sur le local et le mobilier du culte juif. Du reste, sur les mêmes sujets, nous n'avons pas manqué d'appeler à notre aide les beaux livres de MM. NEUMANN (5) et de VOGÜÉ.

IV. Quant à l'exécution matérielle, si, d'une part, nous avons dû viser à la simplicité, pour ne pas augmenter démesurément le prix d'un ouvrage que nous désirons rendre accessible à tous, d'autre part, nous pensons n'avoir rien produit qui fût trop indigne de la divine parole. Nous rendons volontiers sous ce rapport un témoignage public à notre éditeur, dont nous avons eu plutôt à modérer qu'à exciter le zèle.

Que ceux de nos amis dont nous avons utilisé les conseils intelligents et le dévoué concours veuillent bien recevoir nos remerciements affectueux.

L.-CL. FILLION.

Lyon, le 21 juin 1882.



(1) Voyez en particulier VAN LENNEP, *Bible Lands, their modern Manners and Customs, illustrative of Scripture*, Londres 1875 ; W.-M. THOMSON. *The Land and the Book, or Biblical Illustrations drawn from the Manners and Customs, the Scenes and Scenery of the Holy Land*, 2^e édition, Londres 1881 ; Mgr MISLIN, *Les Saints-Lieux, pèlerinage à Jérusalem*. 3^e édit., Paris 1830. Comparez le Correspondant du 25 février 1869, p. 689 et s.

(2) *In Ezechielem explanationes et apparatus urbis ac templi Hierosolymitani*, Rome 1596-1604.

(3) *Dictionnaire historique, critique, ... de la Bible*, 2^e édit., Paris 1730.

(4) *De tabernaculo, de sancta civitate et templo*, Paris 1720.

(5) *Die Stiftshütte*, Gotha 1861

ATLAS ARCHÉOLOGIQUE DE LA BIBLE

TABLE ANALYTIQUE

SECTION PREMIÈRE

VIE INTIME ET DE FAMILLE

I. — VÊTEMENTS ET PARURES

NUDUS, dans le sens de peu vêtu (**Pl. I, fig. 1**, d'après une statue du Vatican ; comparez les fig. 2 et 3). Chez les Juifs, comme chez les Grecs et les Romains, on était censé nu, d'après le langage populaire, quand on était légèrement vêtu. Telle est la signification qu'il faut donner aux passages I Rois xix, 25, Isaïe xx, 2, S. Jean xxi, 7 (Voyez **Pl. XXXII, 8**).

SAC, dans le sens de tunique grossière que les hommes et les femmes portaient en signe de deuil ou aux époques de détresse (**Pl. I, fig. 2** : groupe de Sémites conduits en captivité par les Assyriens, d'après Layard). Voyez Genèse xxxvii, 34, II Rois iii, 31, Isaïe iii, 24, II Macch. iii, 19 (Vulg. *ciliciis* : σιλικίαις dans le grec), S. Matth. xi, 21, etc.

COSTUME DES HOMMES DU PEUPLE dans l'Orient ancien et moderne (**Pl. I, fig. 6** : un Egyptien, d'après Lane). Il consiste en une tunique (*kethoneth*, *χιτών*) de laine ou de coton, plus ou moins longue et munie de manches, portée d'ordinaire *super nudo*.

CEINTURE, vêtement tantôt de peau, tantôt de lin ou d'étoffes communes, qui servait à relever la tunique (**Pl. I, fig. 7** : un ouvrier de l'Egypte moderne, d'après Lane). Voyez IV Rois i, 8, S. Matth. iii, 4, Jérémie xiii, 1. Elle avait pour but principal d'empêcher la robe flottante de gêner dans la marche ou le travail : Tobie v, 5, S. Luc xvii, 8, Actes xii, 8, etc. Souvent, même pour les hommes, elle devenait un ornement luxueux (**Pl. VI, fig. 5** : groupe de riches ceintures égyptiennes, d'après Kitto, *Cyclopædia of Biblical Literature*, t. I, p. 21) : c'est ainsi que l'Apocalypse nous présente le Fils de l'homme, i, 13, et les anges, xv, 6, ornés de ceintures d'or. Les guerriers y suspendaient leur glaive (Juges iii, 16, II Rois



xx, 8 : comparez Pl. LXVIII, fig. 6) et les scribes leur encrier (Ezéch. ix, 2), comme cela se pratique encore en Orient. On y mettait aussi parfois son argent (S. Matth. x, 9). — De même que l'on était *discinctus* quand on portait la tunique sans ceinture (Pl. I, fig. 3, d'après une peinture de Pompéi), on était *præcinctus* ou *succinctus* (Pl. I, fig. 4, d'après une lampe en terre cuite, et fig. 5, d'après le Virgile du Vatican) dans le cas opposé. Voyez S. Luc xii, 35, Eplési. vi, 14, etc.

MANTEAU, qui formait, avec la tunique, une partie essentielle du costume populaire des Hébreux (Pl. I, fig. 17 : un Bédouin du desert). C'était primitivement une large pièce d'étoffe, dans laquelle on s'enveloppait comme l'on fait d'un châle. Les pauvres l'utilisaient aussi la nuit en guise de couverture, Exode xxii, 25 et 26. On s'en servait quelquefois comme d'un récipient pour porter du blé ou d'autres objets (Exode xii, 34, Ruth iii, 15, Proverbes xxx, 4, etc.), coutume qui existe encore dans l'Orient moderne.

SINUS, ou plis formés sur la poitrine par une manière particulière de se draper dans le manteau (Pl. I, fig. 12 et 13 : statues antiques. La fig. 12 montre le manteau lâche et flottant; la fig. 13 le représente disposé en *sinus*). Dans ces vastes plis on mettait de la viande, du pain, etc., comme dans une poche ou dans un sac. Voyez IV Rois iv, 39, S. Luc vi, 38, etc. C'est là, au dire du psalmiste (Ps. LXXIII, 11), que l'on plaçait, comme notre fig. 13, la main droite inactive.

PALLIUM grec et romain (Pl. I, fig. 8 : soldat grec, d'après un vase antique). Telle semble avoir été aussi la forme de certains manteaux juifs, que l'on attachait au moyen de riches agrafes (I Macch. x, 89, xi, 58). La fig. 9 montre, d'après un vase peint, la façon de s'envelopper dans le *pallium*.

CHLAMYDE (χλαμύς), manteau d'origine hellénique, qui fit partie du costume des soldats grecs et romains (Pl. I, fig. 10 : d'après un vase grec). Voyez II Macch. xii, 35, dans le grec. Elle s'agrafait d'ordinaire sur l'épaule droite, et ne descendait pas au-dessous du genou. Notre-Seigneur fut revêtu d'une chlamyde rouge, durant sa Passion, par les prétoriens de Pilate. S. Matth. xxvii, 28.

PÆNULA, sorte de blouse ronde, sans manches, munie d'un capuchon (Pl. I, fig. 11 : statues antiques), que l'on portait sur la tunique pour se garantir du froid et de la pluie. S. Paul, prisonnier à Rome, II Tim. iv, 13, prie son disciple Timothée de lui apporter sa pénule laissée à Troas.

VÊTEMENTS DE DIFFÉRENTES COULEURS; Genèse xxxvii, 3, suivant les Septante et la Vulgate (Pl. I, fig. 14 : alliés ou captifs des Égyptiens, d'après Rosellini; comparez Pl. LX, fig. 1 et 2). Mais il est possible que les mots hébreux *kethoneth passim* désignent seulement une longue tunique, à manches qui débordaient sur les mains.

COSTUME DES ANCIENS PERSANS (Pl. I, fig. 16, d'après les monuments de Persépolis). On remarquera que notre personnage a le large pantalon mentionné d'un côté par Hérodote et Xénophon (ἄναξυριδας), de l'autre par Daniel, iii, 21, 27 (*sarballim*).

COSTUME MÈDE (Pl. I, fig. 15 : monum. de Persépolis).

SANDALES antiques (Pl. VI, fig. 1, d'après Farrar, *The Life of Christ illustrated*, p. 275; fig. 2 : sandales assyriennes, d'après Layard; fig. 3 : sandales égyptiennes, d'après Wilkinson) Elles ont toujours été la chaussure habituelle des Orientaux. Les personnes riches avaient des esclaves spécialement chargés de leur mettre leur sandales, d'en lier et d'en délier les courroies. Voyez S. Matth. iii, 11, S. Marc i, 7, S. Jean i, 27.

SOULIERS romains (Pl. VI, fig. 4 : peintures de Pompéi) qui couvraient tout le pied, par opposition aux sandales, qui le laissaient à découvert. Il en est question dans l'Evangile, S. Matth. x, 10, S. Luc x, 4, etc.

COSTUME DES FEMMES DU PEUPLE dans l'Égypte moderne (Pl. II, fig. 1, d'après Lane) ; c'est au fond celui des hommes, avec cette différence que la tunique est plus longue et plus ample.

RICHE COSTUME DE FEMME dans l'Égypte moderne (Pl. II, fig. 3, d'après Lane) ; comparez Isaïe iii, 18-24. On remarquera la ceinture, portée très-bas, et de tout temps objet de grand luxe pour les Orientales. Voyez les Proverbes xxxi, 24, Isaïe iii, 22, Jérém. ii, 32.

MANTEAU DE FEMME (Pl. II, fig. 2, d'après Smith, *Dictionary of the Bible* : personne de la classe moyenne dans la Syrie moderne). Comparez Ruth iii, 15, Isaïe iii, 22, etc.

VOILES BRODÉS (Pl. II, fig. 4, d'après Lane), en fines étoffes : Cant. v, 7 (dans l'hébreu), Isaïe iii, 23.

GRAND VOILE BLANC et **GRAND MANTEAU NOIR** que les femmes mettent en Orient pour sortir (Pl. II, fig. 5, d'après Lane). Voyez Genèse xxiv, 65, xxxviii, 14, 19, etc.

DAME DU GRAND MONDE dans l'ancienne Assyrie (Pl. II, fig. 6, d'après un ivoire sculpté du *British Museum*). La tunique est de différentes couleurs et richement brodée. Voyez II Rois xiii, 18, Psaume xlv, 14 et 15.

DAME DU GRAND MONDE dans l'ancienne Égypte (Pl. 2, fig. 7, d'après Ayre, *The Treasury of Bible Knowledge*).

COIFFURE DES FEMMES. Les divers spécimens que renferment les Planches II, III, IV, expliquent et justifient les passages de la Bible relatifs à ce point de la toilette féminine. Il y avait, comme aujourd'hui, les longues tresses (Pl. II, fig. 8, d'après Wilkinson, et fig. 13, d'après Ayre : monuments égyptiens; comp. Pl. IV, fig. 4) portées même quelquefois par les hommes, Jug-s xvi, 13, 19; il y avait la frisure artificielle (Pl. II, fig. 10 : Nubienne moderne; fig. 11 : femmes de l'anc. Égypte, d'après Wilkinson; Pl. III, fig. 2 : une dame assyrienne, d'après Ayre), dont parle Isaïe, iii, 24; il y avait tous les ornements mondains que les Apôtres (comp. I Timothée ii, 9, I Pierre iii, 3) reprochaient aux chrétiennes de

leur temps, comme les prophètes aux anciennes Juives (**Pl. II, fig. 9**: dame égyptienne, d'après Wilkinson; **fig. 12, 13**: perruques de femmes, trouvées dans les tombeaux égyptiens; **Pl. III, fig. 3**: femme du peuple dans l'Égypte moderne, d'après une photographie; **fig. 8, 9, 10, 11**, d'après Lane: objets d'orfèvrerie que les femmes suspendent à leurs cheveux, à leur bonnet, etc., dans l'Égypte moderne; **Pl. IV, fig. 4**: coiffure d'une Syrienne, d'après Lane).

COIFFURE DES HOMMES. La Bible fournit moins de renseignements à ce sujet. On sait pourtant que les hommes ne sortaient guère tête nue, et tout porte à croire que la coiffure actuelle des Bédouins (**Pl. III, fig. 7**), un mouchoir retombant sur les épaules et lié au sommet de la tête par (un cordon) était celle des gens du peuple chez les Hébreux. Les riches portaient parfois de somptueux diadèmes (**Pl. III, fig. 1**: un ennuque assyrien, d'après Ayre; comp. Isaïe lxi, 3, 10), ou des turbans de différentes formes (Job xxix, 14; Ezéch. xxiii, 15), qui probablement n'étaient pas sans analogie avec ceux des Orientaux modernes (**Pl. IV, fig. 2**).

COIFFURE A CORNE dans le Liban (**Pl. III, fig. 4 et 5**, d'après Kitto, *Cyclopædia of biblical Literature*, et Ayre, *Treasury of Bible Knowledge*). Souvent la Bible présente la corne comme un emblème de force, d'autorité, d'orgueil (comp. Jérém. xlviii, 25, Ezéch. xxix, 21, Dan. viii, 5, 9, S. Luc i, 69): une coiffure spéciale, réservée aux personnes riches et influentes dans le Liban, mais qu'on retrouve chez quelques peuplades africaines (**Pl. III, fig. 6**, d'après Ayre), peut servir d'illustration à ces passages.

LA BARBE a toujours été regardée comme un ornement par les Juifs, de même que par tous les peuples orientaux en général. Ils ne la rasaient qu'aux époques de grand deuil; ils se contentaient de la tailler de temps à autre, II Rois xix, 24. Raser quelqu'un malgré lui constituait une insigne injure. Comparez II Rois x, 4, Isaïe vii, 20, etc. Les **fig. 1 et 2** de la **Pl. IV** (d'après Kitto, *Cyclopædia*) représentent des barbes d'Orientaux modernes (fig. 1: à droite un Persan, à gauche un Copte; fig. 2: à droite un Juif syrien, à gauche un scheik arabe); la **fig. 3** montre, d'après Rosellini, les barbes de quelques peuples alliés et amis des anciens Égyptiens. **Pl. III, fig. 12** (monuments de Persépolis), **Pl. LXIII, fig. 2, 6, 8**, et **Pl. LXIV, fig. 3, 8**, on voit la manière étrange dont les Assyriens, les Persans, etc., frisaient leurs barbes. Les Égyptiens se rasaient complètement, les monuments en font foi (comp. Gen. xli, 14): ils portaient néanmoins parfois au menton de petites barbes postiches (voir **Pl. XXXII, fig. 4** et **Pl. LIX, fig. 3**).

BAINS. Non contents de se laver souvent les mains et les pieds, les Juifs prenaient souvent aussi des bains, soit dans un but de purification religieuse (Gen. xxxv, 2, etc.), soit comme soin d'hygiène et de toilette (Ruth iii, 3, Judith x, 3, etc.). La **fig. 4** de la **Pl. VII** représente une scène de bain dans l'antique Égypte, d'après Wilkinson.

PARFUMS ET ONCTIONS (**Pl. VII, fig. 3**: un serviteur parfumant son maître; monu-

ments égyptiens). Le climat de l'Orient rend les onctions très saines : aussi la Bible les mentionne-t-elle fréquemment (Ruth III, 3, Ps. XXII, 5, Judith X, 3, Ecclésiaste VII, 2, S. Marc XIV, 3, 5, etc.). A l'huile d'olive, qui en fournissait ordinairement la matière, on aimait à ajouter des parfums plus ou moins précieux.

VASES D'ALBATRE pour les parfums (**Pl. VII, fig. 1** : vases d'albâtre de l'antique Egypte, d'après Smith, *Dictionary of the Bible*; **fig. 2** : à gauche, vase d'albâtre assyrien, d'après Layard ; à droite, *alabastron* romain, d'après Richm). Les anciens avaient coutume de conserver leurs parfums dans des vases d'albâtre, de forme allongée, au goulot généralement étroit, dont on scellait avec soin l'ouverture. Comp. S. Matth. XXVI, 7, et les passages parallèles.

PENDANTS D'OREILLES. Il ne semble pas que les hommes portassent cette parure chez les Hébreux, quoiqu'ils l'eussent chez les Madianites (Juges VIII, 21 et ss.) et ailleurs. (Voyez **Pl. LXIII, fig. 2, 5, 6, 8, 9**). Mais elle était d'un usage très-ordinaire pour les femmes et les enfants (Gen. XXXV, 4, Ex. XXII, 2, etc.). Les **fig. 5, 6, 7** de la **Pl. IV** en donnent divers échantillons empruntés aux monuments assyriens (d'après Ayre) et égyptiens (id.), ou à la vie syrienne moderne (d'après Lane). Plusieurs d'entre eux affectent la forme de « gouttes » (*netifôth*), signalée dans les SS. Livres, Isaïe III, 19, etc.

ANNEAUX AUX PIEDS (**Pl. IV, fig. 11, 12, 13, 14**, d'après les monuments égyptiens), portés surtout par les femmes (Isaïe III, 18). Aujourd'hui, on les munit quelquefois de grelots, comme l'indique la **fig. 15**, empruntée à l'Orient moderne.

ANNEAUX AUX DOIGTS. Parure de tout temps chère aux Orientaux (voyez **Pl. IV, fig. 10** : mains de momies chargées de bagues). Formés ordinairement de métal précieux, ils étaient parfois en porcelaine (**Pl. IV, fig. 9**, d'après les originaux égyptiens). Le chaton était souvent gravé, de manière à servir de sceau, Exode V, 11 (**Pl. IV, fig. 8** : anneaux égyptiens) ; l'argile fraîche était alors employée en guise de cire pour recevoir l'empreinte, Job XXXVIII, 14. Voyez les **fig. 3, 4** (sceaux égyptiens) et **5** (sceau assyrien) de la **Pl. XXXVII** (les originaux sont conservés au *British Museum*).

ANNEAUX AU NEZ. Etrange bijou, déjà mentionné dans la Genèse (XXIV, 47, *nézem af*; comp. Isaïe III, 21, Ezéch. XVI, 12, etc.) et toujours en usage dans l'Egypte et la Syrie (**Pl. V, fig. 1**, d'après Lane ; **fig. 2**, d'après Ayre). On l'insère dans l'une des parois extérieures, ou même dans la paroi intérieure du nez.

BRACELETS : ornement commun aux hommes et aux femmes dans les pays bibliques ; comp. Genèse XXIV, 22, 30, Nombres XXXI, 50, II Rois I, 10, Isaïe III, 19, etc. La **Pl. VI** en contient quelques spécimens intéressants empruntés à l'Egypte (**fig. 6**, d'après Richm, **fig. 7** d'après la *Description de l'Egypte*) et à l'Assyrie antiques (**fig. 8** et **9**, d'après Ayre ; voyez aussi **Pl. VII, fig. 5**, d'après une sculpture du *British Museum*). Souvent on en portait deux à chaque bras, l'un au poignet, l'autre au-dessus du coude : voyez **Pl. VII, fig. 4** ; **Pl. LXIII, fig. 8** et **9**, etc.

Les COLLIERS aussi ont été à toutes les époques une parure chère aux femmes de l'Orient. Ils étaient, comme aujourd'hui, d'or, d'argent, de perles, de pierres précieuses, etc. Ezéch. xvi, 11, Cant. i, 10, etc. (Pl. VII, fig. 6 : groupe de colliers assyriens, d'après Ayre ; fig. 7 : groupe de colliers égyptiens, ibid. ; fig. 8 : collier égyptien, d'après Schuster, *Handbuch zur bibl. Geschichte* ; fig. 9 : colliers de l'Egypte moderne, d'après Lane). Il n'est pas rare qu'on y suspende encore, comme au temps d'Isaïe (iii, 18), de petits croissants et d'autres objets analogues, qui retombent sur la poitrine (Pl. III, fig. 3).

FARD. Les prophètes en ont plus d'une fois reproché l'usage aux femmes juives. Jérémie iv, 30, Ezéch. xxiii, 40 ; comp. IV Rois iv, 30. Comme l'indiquent ces passages, c'était alors, de même qu'aujourd'hui, le contour des yeux que l'on fardait (Pl. V, fig. 7 : un œil fardé ; fig. 8 : sa représentation sur les monuments égyptiens ; fig. 9 : une femme arabe, fardée, en grande toilette). On se servait pour cela d'antimoine réduit en poudre, et appliqué au moyen d'une petite spatule, soit à sec, soit humecté avec de l'huile ou tout autre liquide. L'éclat des yeux est ainsi rehaussé singulièrement. Voyez Pl. V, fig. 3 : un vase et un instrument à farder, d'après les anc. monuments égyptiens ; fig. 4 et 5, les mêmes, dans l'Egypte moderne ; fig. 6 : une Romaine occupée à se farder, d'après Rich. Cf. Job xlii, 14, un nom de femme dérivé de cette opération.

TATOUAGE. Le Lévitique, xix, 28, interdit aux Hébreux cette mode étrange, qui avait alors chez plusieurs peuples, ainsi qu'il sera dit plus bas, un caractère idolâtrique. Mais il est bien possible, comme le pensent de graves auteurs, que les Juives se soient alors tatoué les mains, les pieds et le menton en jaune, à la façon des Syriennes modernes. Voyez Pl. V, fig. 11, 12, 13, 14, 15, 16, d'après Lane.

Les MIROIRS étaient d'airain poli, et munis d'un manche (Pl. VI, fig. 10, d'après des modèles égyptiens ; comp. Pl. V, fig. 6). La Bible les nomme *mar'ah*, « ce qui fait voir » (Exode xxxviii, 8,) ou « révélateurs », *ghiliônim* (Isaïe iii, 23, etc.).

II. — HABITATIONS

Les TENTES sont mentionnées de très bonne heure dans la Bible. Voyez Genèse iv, 20. Elles servirent d'habitations aux patriarches, puis aux Hébreux, durant leur vie nomade. Tout porte à croire que, pour la forme extérieure, l'organisation intérieure, la matière, etc., elles étaient autrefois ce qu'elles sont aujourd'hui chez les tribus arabes (Pl. VIII, fig. 1, d'après Neumann ; fig. 2 : Arabe assis à

l'entrée de sa tente, d'après Manning, *Those holy Fields*; comp. Genèse xviii, 1; **fig. 3**: intérieur d'une tente, d'après Clifford, *Homes and Home Life in Bible Lands*; **fig. 4**: Arabes dressant une tente, *ibid.*; **fig. 5**: un campement près de la mer Morte, d'après Manning; comparez Genèse xxv, 16, dans l'hébreu).

MAISONS. Les données bibliques, les monuments égyptiens, assyriens, etc., et les usages modernes de l'Orient nous permettent de nous faire une idée assez complète des maisons chez les anciens Juifs.

1° Pour les pauvres, la brique sèche ou cuite, la terre simplement foulée (**Pl. VIII, fig. 6**: maison en *pisé*, percée par des voleurs, d'après Clifford; comparez S. Matth. xxiv, 43, S. Luc xii, 39), la pierre commune (**Pl. IX, fig. 9**: maison de paysan dans l'Assyrie moderne, d'après Layard); pour les riches, les pierres de taille, parfois les marbres précieux (comp. III Rois vii, 9, Isaïe ix, 10, I Paral. xxxix, 2, etc.), en formaient les matériaux ordinaires (**Pl. VIII, fig. 9**: maison assyrienne, d'après un bas-relief de Ninive; **fig. 10**: maison égyptienne, d'après une peinture antique; **Pl. X, fig. 10 et 11**: autres maisons égyptiennes, d'après les monuments).

2° Les toits étaient plats, et l'on aimait, comme on le fait encore aujourd'hui, à y monter pour prendre l'air le soir (I Rois ix, 25, II Rois xi, 2), pour faire ses dévotions le jour (Actes x, 9; comp. Jérém. xix, 13, IV Rois xxiii, 12, etc.), pour dormir sous une cabane de feuillage pendant les nuits d'été (**Pl. IX, fig. 3**). Le plancher de ces terrasses est le plus souvent d'argile battue, avec un revêtement de carreaux (S. Luc v, 19); leurs rebords sont munis de balustrades ou de parapets, en conformité avec les anciennes prescriptions de Moïse, Deut. xxii, 8 (**Pl. IX, fig. 4 et 5**: maisons syriennes modernes, d'après Ayre et Thomson; **fig. 11**: maison égyptienne, d'après Wilkinson; **Pl. X, fig. 1**: vue prise en Egypte, d'après la *Description de l'Egypte*). Quelquefois on y cultive des berceaux de vigne pour entretenir la fraîcheur (**Pl. IX, fig. 1**: ancienne maison égyptienne, d'après les monuments, et **fig. 4**). Souvent un double escalier y conduit, l'un venant de l'intérieur de la maison, l'autre communiquant directement avec la rue, selon la description donnée par Notre-Seigneur. Voyez S. Matthieu xxiv, 17 (**Pl. IX, fig. 13**: pâtes de maisons à Nazareth, d'après Farrar, *The Life of Christ illustrated*).

3° La plupart des maisons n'avaient qu'un rez-de-chaussée; néanmoins, on construisait souvent à l'extrémité du toit plat une *aliyah* ou chambre haute, qui servait d'oratoire (IV Rois xxii, 12, Daniel vi, 10, Actes i, 13, xx, 8), d'appartement d'été (Juges iii, 20), de retraite dans le deuil (II Rois xvii, 33, Judith viii 6), d'appartement pour les hôtes (III Rois xvii, 19, IV Rois iv, 10, etc.). Voyez **Pl. VIII, fig. 7 et 8**: esquisses de maisons assyriennes, d'après les bas-reliefs de Ninive; **Pl. IX, fig. 4 et 5**: maisons syriennes modernes.

4° Les maisons tout à fait riches et les palais étaient d'ordinaire disposés en carré, de manière à laisser au milieu un espace libre, entouré de colonnes, de

galeries, muni d'une pièce d'eau (II Rois xvii, 18) et souvent transformé en gracieux jardin. On trouvera ces divers détails **Pl. IX, fig. 7** (plan d'une maison de l'anc. Egypte, A représente la fontaine), **fig. 8** (plan d'une maison moderne en Syrie), **Pl. X, fig. 8** (maison romaine avec *atrium*, d'après Rich), **fig. 9** (galerie intérieure d'une maison de l'Egypte moderne), **Pl. XI, fig. 1** (cour d'une riche habitation syrienne, d'après Ayre).

5° Les portes extérieures, dont nous avons donné d'assez nombreux spécimens, étaient plus ou moins ornées. Voyez **Pl. IX, fig. 9 et 10**, **Pl. X, fig. 3** (d'après la *Description de l'Egypte*), **fig. 5** (anc. Egypte, d'après Wilkinson), **Pl. XI, fig. 2** (id.), **fig. 3** (Egypte moderne, d'après Lane). Quelquefois on gravait ou l'on dessinait au-dessus de la porte des sentences, des noms, des emblèmes (Exode xii, 7, Deut. vi, 9) ; voyez la **Pl. IX, fig. 6 et 12** (maisons égyptiennes, d'après Wilkinson). Vers l'époque de Notre Seigneur, conformément à des usages importés de la Grèce ou de Rome, quelques maisons riches avaient une double porte, la *janua*, qui introduisait de la rue dans le vestibule, et l'*ostium*, qui conduisait dans l'intérieur de l'habitation (**Pl. X, fig. 6** : entrée d'une maison de Pompéi). Les portes roulaient sur des gonds (III Rois vii, 50, Proverbes xxvi, 14), généralement très massifs : **Pl. XII, fig. 2**, d'après les originaux conservés au *British Museum*. Elles se fermaient soit par des verrous intérieurs (Deutér. xxxiii, 25, Néhémie iii, 3 ; Cantiq. v, 5 ; voyez **Pl. X, fig. 4**, d'après la *Description de l'Egypte*), soit au moyen de serrures et de clés (**Pl. X, fig. 7** : anc. Egypte, d'après Wilkinson ; **Pl. XI, fig. 11** : serrure de l'Egypte moderne, en bois d'olivier, d'après Lane ; comparez la **fig. 3**, pour voir comment on l'ajustait à la porte).

6° Les fenêtres étaient le plus ordinairement assez étroites (**Pl. XII, fig. 1**, d'après la *Description de l'Egypte*) : on les fermait simplement avec des volets de bois, ou avec des treillis, parfois très gracieux, qu'on trouve encore dans un grand nombre de contrées orientales et qui permettent de voir sans être vu ; Juges v, 28, Proverbes vii, 6, Daniel vi, 10 (**Pl. XI, fig. 4, 5, 6, 7** : Egypte moderne, d'après Lane ; **Pl. XII, fig. 3**, d'après Kitto, *Daily Bible Illustrations*).

7° Les parois intérieures et surtout les plafonds étaient très ornés dans les riches habitations : les **fig. 8 et 9** de la **Pl. XI**, empruntées à l'Egypte soit moderne (d'après Lane), soit ancienne (d'après les monuments), peuvent donner une idée de ces lambris, qui étaient en menuiserie, en stuc, en ivoire même, etc. Comp. III Rois vii, 7, Jérémie xxii, 14, Aggée i, 4, Amos iii, 15, etc.

8° Alors, comme dans l'Orient moderne, les maisons des pauvres et de la classe moyenne ne contenaient qu'une ou deux chambres ; les gens de la classe élevée avaient un grand salon de réception (**Pl. X, fig. 2** : intérieur d'une maison syrienne) et des appartements particuliers, beaucoup plus petits (**Pl. XI, fig. 10**, d'après Lane ; **Pl. XII, fig. 4** : chambre à coucher d'un roi d'Assyrie, d'après Place ; **fig. 5**, d'après Kitto, *Cyclopædia of the Bible*).

III. — MOBILIER, USTENSILES DE MÉNAGE

Les meubles et ustensiles principaux étaient : 1° Le LIT, qui avait les formes les plus variées, comme le montre la partie inférieure de la Pl. XII (fig. 6 : riches lits égyptiens, avec des degrés pour y monter, d'après Wilkinson ; comparez le lit assyrien de la fig. 4 ; fig. 7 : sorte de chevet pour appuyer la tête, d'après Wilkinson ; fig. 8 et 9 : lits orientaux modernes, d'après Clifford et Wilkinson ; fig. 10 : *grabatus* romain, d'après Rich ; fig. 11 et 12 : lits romains, d'après le Virgile du Vatican et une peinture de Pompéi). Voyez Amos vi, 4, Esther i, 6, S. Marc ii, 4, S. Jean v, 8, 9, 15, etc.

2° Les DIVANS ou sofas, d'ordinaire peu élevés, qui occupent encore une partie notable de la salle de réception ou des chambres particulières. On les garnissait de tapis ou de coussins ; Proverbes vii, 16, Ezéch. xiii, 18, 20. Souvent, la nuit, on y étendait les lits. Voyez Pl. XII, fig. 3, 5, 8.

3° Les SIÈGES, qui ressemblaient tantôt à nos tabourets ou à nos chaises (Pl. XII, fig. 6, d'après Wilkinson et Kitto, *Palestine*), tantôt à nos fauteuils les plus riches (fig. 7, d'après Rosellini). Voyez Proverbes ix, 14, etc.

4° Des sortes de COMMODES plus ou moins ornées, dans lesquelles on mettait le linge et les vêtements (Pl. XIII, fig. 8, d'après Wilkinson).

5° Des PANIERS de différentes formes, destinés à porter ou à conserver les provisions, etc. (Pl. XIII, fig. 3 et 4, d'après Wilkinson ; fig. 5, paniers de l'Orient moderne, d'après Kitto, *Cyclopædia* : fig. 1 : *sporta* romaine, d'après Rich ; fig. 2 : *cophinus* romain, d'après Rich. Cette dernière figure montre que le *cophinus* était plus grand que la *sporta*, puisqu'il faut deux personnes pour le porter). Voyez S. Matth. xiv, 20, xvi, 3, S. Jean vi, 13, II Corinth. xi, 33, etc.

6° Chez les riches, des VASES précieux de toute nature, dont nous donnons seulement quelques échantillons (Pl. XIII, fig. 12 : vases assyriens, d'après Riehm ; fig. 13 : vase double, trouvé à Jérusalem, d'après Riehm ; Pl. XV, fig. 1, 2, 3 : vases égyptiens, d'après Rosellini, etc. ; comp. Exode xii, 35 ; fig. 4 : vase assyrien, d'après les monuments).

7° Des LAMPES de terre ou de métal, dont l'aspect général n'a guère varié en Orient (Pl. XIV, fig. 1 : groupe de lampes assyriennes, d'après Ayre ; fig. 2 : lampes égyptiennes, d'après des modèles antiques ; fig. 3 : lampe romaine à suspension, munie d'un petit objet pour préparer la mèche, d'après les monuments ; Pl. XV, fig. 14 : lampe de verre, d'un modèle particulier, trouvée à Jérusalem). Voyez Juges vii, 16, Isaïe lxii, 1, S. Matthieu xxv, 1, etc.

8° Des CANDÉLABRES ou supports pour les lampes. S. Matth. v, 15, S. Luc viii, 16, etc. (Pl. XIV, fig. 4, 5, 6, d'après d'anciens modèles).

9° Des LANTERNES (Pl. XIV, fig. 8 : Egypte ancienne et moderne, d'après Kitto, *Daily Bible Illustrations* ; fig. 7 : lanterne romaine, d'après un modèle trouvé à Herculaneum).

10° Des PINCES et des MOUCHETTES pour les lampes (Pl. XIV, fig. 11 et 12, d'après les monuments égyptiens).

11° Des TORCHES (Pl. XIV, fig. 9 et 10, d'après des modèles romains). Juges xv, 4, Zacharie xii, 6, S. Jean xviii, 3, etc.

12° Le BRASERO de cuivre, rempli de braise ardente, et autour duquel on se chauffait (Pl. XIV, fig. 13 : scène orientale, d'après M. Renan). Voyez Isaïe xlvii, 44, S. Marc xiv, 54, etc.

13° Des urnes ou CRUCHES de gré, de terre cuite, etc., qui servaient spécialement à puiser l'eau (Pl. XIII, fig. 9, 10, 11 : urnes antiques, d'après la *Description de l'Egypte* ; comp. Pl. XXIX, fig. 2 : une femme de Nazareth revenant de la fontaine). Voyez Genèse xxiv, 15, Ecclésiaste xii, 6, S. Luc xxii, 10, S. Jean iv, 28, etc.

14° Les BOUTEILLES pour servir ou pour garder le vin, etc. (Pl. XIII, fig. 14 : modèles assyriens, d'après Ayre ; Pl. XV, fig. 10 : modèles égyptiens, ibid.). Isaïe v, 10, x, 33, Jérémie xiii, 12, etc.

15° Les grandes AMPHORES, qui remplissaient le rôle de nos tonneaux (Pl. XV, fig. 13, d'après un bas-relief de Pompéi). I Rois i, 24, Daniel xiv, 2, etc.

16° Les OUTRES de peau, qui ont toujours été d'un si grand usage dans l'Orient biblique. Genèse xxi, 14, Josué ix, 4, 13, Juges iv, 19, I Rois xxv, 18, Psaumes xxxii, 7, etc. (Pl. XV, fig. 5 : Romaine vidant une outre remplie de vin, d'après une peinture de Pompéi ; fig. 6 : anciens Sémites en voyage portant leur provision d'eau dans des outres, d'après une fresque égyptienne ; fig. 7 : Assyrienne qui fait boire son enfant à une outre, d'après un bas-relief ; fig. 8 : outres pleines ; fig. 9 : marchand d'eau de l'Egypte moderne, d'après Lane).

17° Des BASSINS de métal, pour la table ou la cuisine (Pl. XV, fig. 11 : bassins babyloniens avec des inscriptions à l'intérieur, d'après un modèle ancien ; fig. 12 : bassins de l'Egypte moderne, d'après Lane ; Pl. XVI, fig. 5 : bassin de Ninive, d'après Kitto, *Cyclopædia*).

18° Des MARMITES et CHAUDRONS soit de terre soit de métal et de toutes les formes (Pl. XVI, fig. 4 : chaudron de bronze, provenant de la Thèbes égyptienne ; fig. 6 : olla romaine, d'après une peinture de Pompéi ; fig. 7 et 8 : chaudières romaines, d'après Rich). Exode xvi, 3, Nombres xi, 8, Juges vi, 19, I Rois ii, 14, IV Rois iv, 38, Job xli, 11, 22, Joël ii, 6, etc.

19° Des PLATS de divers genres (Pl. XVI, fig. 3 : plats orientaux modernes,

d'après Kitto ; comp. Pl. XVII, fig. 9, 11 et 13). Juges v, 25, S. Marc xiv, 20, S. Luc xi, 39, etc.

20° Des **COUTEAUX**, du moins pour la cuisine, car il est très probable qu'on ne s'en servait pas à table, les viandes étant découpées d'avance (Pl. XVI, fig. 1 : modèles assyriens ; fig. 2 : modèles égyptiens). Voyez Genèse xxii, 6, 10, etc.

21° Divers petits ustensiles de cuisine, tels que **POELES A FRIRE** (Pl. XVIII, fig. 14, d'après Rich ; voyez Ezéch. iv, 3, etc.), **CUILLERS A POT** (Pl. XVIII, fig. 13 : modèle égyptien, d'après Wilkinson), grandes **FOURCHETTES** pour remuer la viande quand elle cuisait (Pl. XVI, fig. 18 ; voyez I Rois ii, 14), etc.

22° Des **COUPES** et des **CALICES** pour boire (Pl. XVIII, fig. 5 et 6 : coupes assyriennes, d'après Layard ; fig. 7 : *scyphus* romain, d'après Rich). Voyez Genèse xl, 11, II Rois xii, 3, Psaum. cxv, 13, Proverbes xxiii, 30, Jérémie xxxv, 5, S. Matth. x, 42, xxiii, 25, Apocalypse xvi, 19, etc.

23° Des **PILONS** et des **MORTIERS** (Pl. XVI, fig. 12 : instruments de la Syrie moderne, d'après Thomson ; fig. 13 : Egyptien occupé à piler, d'après les anciens monuments). Cf. Exode xvi, 14, xxvii, 20, Proverbes xxvii, 22.

IV. — REPAS

Nous distinguerons ici deux choses : les mets et l'attitude des convives.

- 1° Le **PAIN** formait, comme chez nous, une base essentielle de la nourriture. D'ordinaire, il était préparé dans chaque ménage par les femmes (Genèse xviii, 6, S. Matthieu xiii, 33, etc.), avant chaque repas. Pour cela on avait partout de petits moulins à bras (Pl. XVI, fig. 9 a ; voyez, pour le fonctionnement, la coupe b, c), que deux personnes mettaient en mouvement (Exode xi, 5, Isaïe xlvii, 2, S. Matth. xxiv, 41, etc.) : fonction souvent pénible qui, dans les grandes maisons, était réservée aux esclaves ; Juges xvi, 21, etc. (Sur les fours et la boulangerie, voyez l'article Arts et métiers). On se servait de petits tamis pour séparer le son de la farine ; Ecclésiastiq. xxvii, 5, Amos ix, 9, S. Luc xxii, 31, etc. (Pl. XVI, fig. 11 : tamis romain, d'après un bas-relief de la colonne Trajane).

Les **LÉGUMES** étaient aussi fort goûtés : on en faisait des potages ou des plats savoureux. Voyez Genèse xxv, 29, 34, IV Rois iv, 38, etc. (Pl. XVI, fig. 19 : Egyptiens faisant cuire des lentilles, d'après Wilkinson).

On mangeait la **VIANDE** (bœuf, veau, mouton, volaille, gibier, etc.) tantôt bouillie (Pl. XVI, fig. 18 : Egyptiens faisant cuire de la viande dans un chaudron ; Pl. XVII, fig. 2 et 3 : marmites pleines de viande, d'après les monuments

égyptiens ; voyez Exode xvi, 3, I Rois ii, 14, II Paralip. xxxv, 13, etc.), tantôt rôtie (Pl. XVI, fig. 14, 15, 16 : on prépare des oies, etc., pour le cuisinier ; fig. 17 : conserve de volaille ; Pl. XVII, fig. 1 : cuisinier faisant rôtir une oie, d'après les monuments égyptiens ; voyez I Rois ii, 15, Isaïe xlv, 16, etc.).

2° Avant et après les repas on se lavait soigneusement les mains, d'autant mieux que l'on ne se servait ni de cuillers ni de fourchettes, mais que chacun mangeait avec ses doigts, portés au plat commun. Voyez S. Matth. xv, 2, S. Marc vii, 2, etc. ; Proverbes xix, 24, xxvi, 15, S. Matth. xxvi, 23, S. Marc xiv, 20, etc. (Pl. XVII, fig. 4 et 5 : bassins et aiguières de l'Orient moderne ; fig. 6 : serviteur versant de l'eau sur les mains de son maître ; Pl. XVIII, fig. 1 : repas oriental moderne).

Les anciens Hébreux mangeaient assis (Genèse xxvii, 19, Juges xix, 6, I Rois xx, 5, 24, etc. ; comp. Pl. XVII, fig. 9 : un repas égyptien, d'après Wilkinson ; Pl. XVIII, fig. 8 : dames égyptiennes prenant leur goûter, *ibid.*). Ils se servaient sans doute alors de ces tables généralement peu élevées qu'on retrouve dans l'Orient ancien et contemporain (Pl. XVI, fig. 20, d'après Farrar, *Life of Christ* ; Pl. XVII, fig. 7 : table orientale moderne ; comp. Pl. XVIII, fig. 1 et Pl. XVII, fig. 8 : tables de l'ancienne Egypte, d'après Wilkinson ; voyez aussi la fig. 9). Néanmoins, dès l'époque du prophète Amos, nous rencontrons en Palestine la coutume, devenue d'un usage général au temps de Notre Seigneur, de manger étendus sur des divans. Cf. Amos vi, 4, S. Luc xvii, 7, et beaucoup d'autres passages du Nouveau Testament (Pl. XVIII, fig. 9 : *lectus tricliniaris*, d'après Bardon, *Anciens peuples* ; fig. 10 et 11, d'après Rich ; Pl. XVII, fig. 10, d'après un ancien marbre romain).

Les places les plus honorables étaient réservées aux convives d'un rang supérieur ; I Rois ix, 22, S. Marc xii, 39, S. Luc xiv, 8, etc. Pour le placement sur les *lecti tricliniarii* voyez Pl. XVII, fig. 11. De divers passages bibliques, tels que Isaïe xxviii, 1, Sagesse ii, 8, on a parfois conclu que les Hébreux se couronnaient de fleurs durant leurs festins luxueux, à la façon des Grecs (Pl. XVIII, fig. 12, d'après Niccolini).

On buvait du vin soit pendant soit après les repas, qui tiraient de là, et des abus qui en étaient souvent la conséquence, leur nom de *misch'teh*. Voyez Isaïe v, 12, Amos vi, 5, Ecclésiastiq. xxxii, 7, etc. (Pl. XVIII, fig. 2 : échanton romain, d'après le Virgile du Vatican ; fig. 3 : Assyrien chargé d'une amphore de vin couronnée de fleurs, d'après Layard ; fig. 4 : Assyriens portant un toast, d'après Kitto, *Daily Bible Illustrations*).

Chez les riches, des domestiques des deux sexes étaient chargés du service de la table (Pl. XVII, fig. 12 et 13, d'après la *Description de l'Egypte* et Rosellini).

V. — MALADIES, MORT, FUNÉRAILLES, DEUIL

1° Les monuments, et cela se conçoit, sont demeurés à peu près muets en ce qui concerne les maladies. Wilkinson signale pourtant une fresque égyptienne des plus curieuses (Voyez la Pl. XIX, fig. 4), qui représente des MÉDECINS occupés à soigner ou à opérer des malades. Rien n'est plus propre à faire comprendre le mot des saints Livres : « Honorez le médecin à cause de la nécessité » (Ecclésiastique xxxviii, 1 ; comparez S. Marc v, 26, etc.).

La triste infirmité de la LÈPRE, qui a toujours existé à l'état endémique dans les contrées orientales, nous est connue par les discussions des savants, comme aussi par de nombreuses gravures ou photographies (Voyez Pl. XIX, fig. 1 : lépreux de Jérusalem demandant l'aumône ; comp. IV Rois vii, 3, S. Matth. viii, S. Luc vii, 22, etc. ; fig. 2 : tête de lépreux, d'après une photographie ; comp. S. Luc v, 12, « un homme plein de lèpre », etc. ; fig. 3 : main de lépreux, à moitié rongée par le mal).

2° Nous avons des documents artistiques beaucoup plus nombreux sur les USAGES FUNÉRAIRES des anciens Juifs et des autres peuples mentionnés par la Bible.

On lavait d'abord soigneusement (Actes ix, 37) le corps du défunt, puis on l'enveloppait dans un linceul (S. Matth. xxvii, 59, etc.) ; parfois même, les membres étaient entourés un à un de bandelettes séparées (S. Jean xi, 44). Voyez Pl. XIX, fig. 5, d'après Kitto, *Daily Bible Illustrations*. On mettait ensuite le mort dans un cercueil (S. Luc vii, 14) et on le portait sur une civière (II Rois iii, 31) à sa dernière demeure. Voyez Pl. XX, fig. 4 : cercueil de l'Orient moderne disposé sur un brancard ; comp. Pl. XXI, fig. 1.

Les Egyptiens accordaient encore plus de soins que les Juifs aux opérations préliminaires de la sépulture. Cf. Genèse l, 2, 3, 25 (Pl. XIX, fig. 6 : on entoure un mort de ses bandelettes ; fig. 7 : même opération un peu plus avancée ; fig. 8 : on achève la préparation de la caisse à momie, d'après Wilkinson). Leurs cercueils étaient aussi d'ordinaire plus riches : très souvent même on allait jusqu'au luxe sous ce rapport. Pl. XX, fig. 6 ; Pl. XXI, fig. 3 ; Pl. XXII, fig. 2 et 3, d'après Wilkinson, Rosellini, etc.

Soit dans l'intérieur de la maison immédiatement après la mort, soit pendant qu'on conduisait les défunts au tombeau, soit plus tard durant les visites qu'on faisait au lieu de la sépulture, les parents et les amis se livraient à des manifestations vives et bruyantes de deuil et de chagrin, poussant des cris plaintifs, déchirant leurs vêtements, se voilant la face, se couvrant la tête de poussière, se

donnant de grands coups sur la poitrine. On trouve ces divers gestes nettement exprimés dans nos gravures **Pl. XIX, fig. 9** : scène de l'Orient moderne autour du lit d'un mort, d'après Kitto, *Cyclopædia* ; **fig. 10** : scène de l'antique Egypte devant une momie, d'après une fresque ; **fig. 11** : femmes turques pleurant à côté d'une tombe, d'après Thomson ; **Pl. XX, fig. 1** : sacrifice, libation et scène de deuil devant un mort, d'après Wilkinson ; **fig. 9** : manifestations de douleur sur une tombe fraîche dans l'Orient moderne, d'après Kitto ; **Pl. XXI, fig. 1** : un enterrement dans l'ancienne Egypte, d'après la *Description de l'Egypte* ; **fig. 4** : un Oriental se jette de la poussière sur la tête en signe de deuil (comparez la fig. 2) ; **Pl. XXII, fig. 1** : un enterrement dans l'Egypte moderne, d'après Lane ; **Pl. XXIII, fig. 3** : scène autour d'un mort, d'après la *Description de l'Egypte*. Voyez, pour les références, Genèse xxxvii, 35, L, 1, I Rois iii, 31 et ss., iv, 12, II Rois i, 2, 11, 17, xiv, 2, Job xxi, 32, S. Luc vii, 12 et ss., etc. Peu à peu l'usage s'introduisit même, du moins pour les gens de distinction, de payer des pleureurs et des pleureuses à gage : Jérémie ix, 17, S. Matth. ix, 23, etc. Voyez la plupart des figures ci-dessus mentionnées et, en outre, **Pl. XX, fig. 10** : *præfixæ* romaines, d'après un marbre antique ; **Pl. XXI, fig. 2** : pleureuses égyptiennes accompagnant une momie que l'on conduit au tombeau à travers le Nil, d'après Champollion. De là vint peut-être aussi, même chez les Juifs, l'usage des lacrymatoires ; voyez, **Pl. XX, fig. 8**, deux spécimens trouvés en Palestine, d'après Thomson.

Dès les temps les plus reculés (comp. Genèse xxv, 9, xxxv, 29) et toujours depuis, à part de rares exceptions, les Hébreux et les autres nations bibliques ont confié à la terre les restes de leurs morts. Les lieux de sépulture étaient régulièrement en dehors des villes et des villages (S. Luc vii, 12, S. Jean xi, 30, etc.). Les pauvres devaient sans doute se contenter d'une simple fosse dans un cimetière commun (Jérémie xxvi, 23, IV Rois xxiii, 6, etc.) ; mais les riches aimaient à se creuser des cavaux somptueux, qu'ils taillaient parfois à grands frais dans le roc, et dont il existe en Orient de si beaux restes (**Pl. XXI, fig. 5** : tombeau dit de Zacharie, à Jérusalem ; **fig. 6 et 7** : façade des tombeaux dits des Rois et des Juges, à Jérusalem, d'après M. de Saulcy ; **fig. 8** : sépulcres taillés dans le roc, près de Persépolis, d'après Flandin ; **Pl. XXIII, fig. 1** : tombeaux anciens taillés dans le roc et cimetière juif au pied du mont des Oliviers). Les sépultures de ce genre étaient habituellement héréditaires : voyez Juges viii, 32, II Rois ii, 32, III Rois xiii, 22, Tobie xiv, 12, I Macchabées ii, 70, etc. Comme modèle des caveaux funéraires voyez **Pl. XX, fig. 5**, d'après Kitto, *Daily Bible Illustrations* ; **Pl. XXIV, fig. 3** : intérieur d'un sépulcre à Amrith, d'après M. Renan, *Mission de Phénicie*. On y pénétrait tantôt par un escalier (**Pl. XXIV, fig. 2**), tantôt par une ouverture située, selon la disposition du terrain, au niveau du sol (**fig. 3**) ou de côté (**Pl. XXI, fig. 6, 7 et 8** ; **Pl. XXIII, fig. 4** : on introduit deux momies dans un caveau, d'après les monuments égyptiens) ; cette ouverture était souvent fermée au moyen d'une grosse pierre plate. S. Matth. xxvii,

60, xxviii, 2, S. Jean xi, 38. Les cercueils étaient placés dans des fours pratiqués horizontalement le long des parois, comme l'a montré la **fig. 3** de la **Pl. XXIV**, ou dans des sarcophages de pierre, qui étaient quelquefois très richement sculptés. Voyez **Pl. XX**, **fig. 2** : couvercle d'un sarcophage découvert à Jérusalem par M. de Saulcy ; **fig. 3** : le même, aplati pour mieux présenter les sculptures ; **Pl. XXII**, **fig. 4** : sarcophage phénicien, d'après Thomson. La **fig. 7** de la **Pl. XX** (diagramme du tombeau dit de S. Jacques, à Jérusalem) et la **fig. 9** de la **Pl. XXI** (diagramme du tombeau dit des Prophètes, ibid., d'après M. de Saulcy), donneront une idée de l'étendue considérable qu'avaient parfois les sépulcres juifs.

Dès l'antiquité la plus reculée (Genèse xxv, 20, II Rois xviii, 18, etc.) on aimait à élever sur les tombes des monuments de pierre, qui se transformèrent plus tard, pour les riches, en mausolées grandioses. Comparez Job iii, 14, I Macchab. xiii, 27 et ss. (**Pl. XXII**, **fig. 5** : tombeau d'Hiram, d'après Thomson ; **Pl. XXIII**, **fig. 2** : tombeau dit d'Absalon, à Jérusalem ; **Pl. XXIV**, **fig. 1** : tombeau phénicien à Amrith, d'après M. E. Renan, *Mission de Phénicie* ; **fig. 2** : le même, coupe et plan détaillé).

DEUXIÈME PARTIE

VIE CIVILE ET SOCIALE

I. — AGRICULTURE

La législation mosaïque avait fait des Juifs un peuple d'agriculteurs, et leur long séjour en Egypte, pays agricole par excellence, leur avait été très utile sous ce rapport.

1° Le LABOUR avait lieu au moyen soit de la pioche, soit de la charrue, instruments usités de longue date. Voyez Deutéronome xxiii, 13, Job i, 14 (**Pl. XXV**, **fig. 1** : pioches égyptiennes, d'après Wilkinson ; **fig. 2** : Egyptiens labourant à la houe, d'après Champollion ; **fig. 5** et **7** : scène de labour dans l'antique Egypte, d'après Wilkinson).

Les CHARRUES antiques étaient fort simples ; elles ont d'ailleurs conservé en Orient

leur forme primitive : pas de roues, un léger soc ordinairement revêtu de fer, un timon et un manche pour diriger. Comparez I Rois xiii, 20, 21, Michée iv, 3, S. Luc ix, 62, etc. (Pl. XXV, fig. 3 : charrue dont se servent les habitants de l'Asie Mineure, d'après Fellows ; fig. 6 : charrue des Syriens modernes, d'après Niebuhr ; comp. les fig. 5 et 7). Quelquefois, rarement sans doute, les hommes eux-mêmes tiraient la charrue (Pl. XXV, fig. 4 : scène de labour dans l'anc. Egypte, d'après M. Lenormand) ; c'étaient les bœufs qui accomplissaient le plus souvent ce pénible travail. On les attelait au moyen d'un joug assez semblable aux nôtres (Pl. XXV, fig. 5 et 7 ; Pl. XXVII, fig. 11 : joug syrien moderne, d'après Wetzstein), devenu dans le langage sacré l'emblème de la sujétion. Voyez Osée x, 11, Isaïe ix, 4, Jérémie v, 5, S. Matth. xi, 29, etc. ; comparez Job i, 14, I Rois vi, 7, etc. On employait, pour les exciter, un long aiguillon (I Rois xiii, 20, etc.), dont l'autre extrémité, munie d'un racloir, servait à nettoyer le soc de la charrue (Pl. XXVII, fig. 10, d'après Rich ; comp. Pl. XXV, fig. 7). Des hommes armés de haches brisaient les mottes de terre après le passage de la charrue (comp. Pl. XXV, fig. 4 et 5). Voyez Job xxxix, 10, Isaïe xxviii, 24, 25, Osée x, 11.

Les SEMAILLES se passaient comme chez nous. Cf. S. Matthieu xiii, 3-8 et les passages parallèles, etc. Les archéologues supposent que l'on donnait ensuite un second coup de charrue pour faire pénétrer la graine en terre (Pl. XXV, fig. 7 : scène de l'ancienne Egypte, d'après Wilkinson) ; peut-être aussi, à la façon des Egyptiens, les Juifs faisaient-ils piétiner par des troupeaux de chèvres ou de moutons leurs champs récemment semés (Pl. XXV, fig. 8, d'après Wilkinson) ; ou bien ils employaient le rouleau, depuis longtemps usité en Orient (Pl. XXVI, fig. 3, d'après Fellows, *Asia Minor*).

La récolte, au temps de la maturité, était surveillée nuit et jour par des GARDIENS, postés dans de petites cabanes de planches ou de feuillage ; Isaïe i, 8, xxiv, 20, Jérémie iv, 17, etc. (Pl. XXVII, fig. 12, d'après Thomson).

Les membres valides de chaque famille, hommes, femmes, enfants, serviteurs, et des ouvriers pris à la journée faisaient ensuite la moisson. Voir Ruth ii, 4, 8, 21, 23, S. Jean iv, 36, S. Jacques v, 4, etc. On leur apportait à manger en plein champ. Certaines espèces de plantes étaient complètement arrachées ; mais on coupait les céréales avec des faucilles (Deuté. xvi, 9, Joël iii, 13 etc.). Voyez Pl. XXV, fig. 9 : faucilles égyptiennes, d'après Kitto, *Cyclopædia* ; fig. 10 : récolte du maïs dans l'anc. Egypte, d'après Wilkinson ; Pl. XXVI fig. 1 et 2 : charmante scène de moisson dans l'antique Egypte, d'après la fresque du Louvre.

Il était permis aux pauvres de GLANER (Pl. XXIX, fig. 1 : glaneurs de Bethléem, d'après Manning) ; Lévitique xix, 9, Ruth ii, 2, etc.

La récolte était liée en GERBES qu'on amoncelait ensuite en meules auprès de l'aire. Voyez Genèse, xxxvii, 7, Lévitique xxiii, 10 et ss., Juges xv, 5, Ruth ii, 7, 15, Michée iv, 12, etc. Pl. XXVI, fig. 4 : Egyptiens faisant des gerbes, d'après Wilkinson ; Pl. XXVII, fig. 9 : on amoncelle des gerbes, scène de l'anc. Egypte ;

Pl. XXVI, fig. 5 : on porte du blé sur l'aire dans de grands paniers, d'après Wilkinson.

Les procédés auxquels les Juifs avaient recours pour battre le blé sont demeurés tout à fait les mêmes en Orient, mais ils diffèrent absolument des nôtres. La TRITURATION, car tel est le nom technique qui leur convient, était opérée soit par les bœufs qu'on faisait marcher sur l'aire (Deutéron. xxv, 4, Isaïe xxviii, 28 ; voyez **Pl. XXVII, fig. 4** : scène égyptienne, d'après Wilkinson), soit au moyen de machines spéciales, conformes aux deux modèles syriens insérés dans nos planches : 1° le char à triturer (**Pl. XXVI, fig. 6**, d'après Niebuhr ; **fig. 7** : le même, vu par dessous ; **fig. 8** : manière de l'employer), 2° le traîneau à triturer (**Pl. XXVI, fig. 9**, d'après Wetzstein : A représente le dessus, B le dessous ; **Pl. XXVII, fig. 8**, d'après Fellows, *Asia Minor* ; **Pl. XXVI, fig. 10** : manière de s'en servir, d'après Thomson). La forme et l'usage de ces instruments expliquent les comparaisons terribles qu'en ont tirées les écrivains sacrés : Juges viii, 7, II Rois xii, 31, Amos i, 3, etc.

Pour VANNER, on lançait ou l'on agitait le grain en l'air avec des pelles (**Pl. XXVI, fig. 11** : pelle à vanner des Syriens modernes, d'après Riehm ; **Pl. XXVII, fig. 5** : scène d'Albanie, d'après Rich ; **fig. 6** : scène de l'antique Egypte, d'après Wilkinson). Le van proprement dit était aussi connu (**Pl. XXVII, fig. 7** : ancien van romain, d'après Rich). Voyez Ruth iii, 2, Isaïe xxx, 24, Jérémie iv, 11, 12, S. Matth. iii, 12, etc.

Les récoltes étaient amoncelées dans des GRENIERS : Genèse xli, 35, Exode i, 11, I Paral. xxvii, 25, S. Luc xii, 18 (**Pl. XXVII, fig. 13 et 14** : greniers égyptiens, d'après les monuments. On versait le blé par les orifices disposés sur le toit, et il tombait dans des casiers isolés, que représente la fig. 13 ; des ouvertures pratiquées en bas de chaque casier permettaient de l'extraire facilement).

Les CHARS AGRICOLES des Hébreux, mentionnés en divers endroits de la Bible (I Rois vi, 7, 8, 10, Amos ii, 13, etc.), ressemblaient sans nul doute à ceux que nous donnons d'après des monuments romains (**Pl. XXVII, fig. 1 et 2**), et d'après un modèle asiatique (**fig. 3** ; comp. Pl. LX, fig. 6, et Pl. LXII, fig. 7).

La VITICULTURE était chez les anciens Juifs une partie essentielle de la vie agricole : aussi est-il fréquemment question des vignes et du vin dans les écrits inspirés. Les monuments anciens nous permettent de relever surtout les détails suivants : 1° la taille de la vigne, opérée au moyen d'une SERPETTE particulière (**Pl. XXVIII, fig. 14**, d'après Rosellini ; voyez Isaïe ii, 4, xviii, 5, Joël iii, 10, etc.) ; 2° la VENDANGE, qui avait lieu, comme la moisson, au milieu de la joie (Juges ix, 27, Isaïe xvi, 10, etc. **Pl. XXVIII, fig. 1 et 2** : scènes égyptiennes, d'après Wilkinson) ; 3° le PRESSURAGE des raisins, qui est représenté d'une manière si vivante dans la **fig. 4** (pressoir égyptien, d'après une fresque antique ; comparez **fig. 3** : on porte le raisin au pressoir, scène de l'anc. Egypte ; **fig. 5** : autre mode égyptien de pressurer ; **fig. 6** : pressoir grec ; **fig. 7 et 8** : pressoirs romains,

d'après Rich): voyez Isaïe xvi, 9, 10, xliii, 2, 3, Jérémie xlix, 9, Thrènes i, 15, S. Matth. xxi, 33, Apocalypse xiv, 19, 20; 4° les CELLIERS où l'on conservait le vin (Pl. XXVIII, fig. 9, d'après les monuments égyptiens).

La culture des oliviers et la fabrication de l'HUILE avaient aussi une grande importance dans la plupart des contrées bibliques. Voyez, Pl. XXVIII, fig. 10 et 11, d'anciens pressoirs à huile qui existent encore en Palestine.

Notons enfin les JARDINS, de tout temps chers aux Orientaux. La fig. 12 de la Pl. XXVIII représente, d'après Wilkinson, un grand parc égyptien avec villa, vignoble et jardins (Ecclésiaste ii, 5, Cantiq. iv, 12, etc.); la fig. 13 montre ce qu'on appelait « jardin suspendu » en Assyrie et en Chaldée. Voyez, Pl. X, fig. 10, une maison égyptienne entourée d'un jardin plus modeste.

Sous le ciel brûlant de l'Orient, toute culture serait impossible sans un ARROSAGE constamment renouvelé. Cf. Cantique iv, 12, etc. De là ces puits et ces citernes dont parlent à chaque instant les écrivains sacrés (Pl. XXIX, fig. 6: le puits de Bersabé); de là ce système d'irrigation si développé en Egypte et en Syrie, où il subsiste sous la forme de roues hydrauliques (fig. 3 et 4, d'après Niebuhr: vue de côté et vue de face) et de seaux à puiser ou *schadouf* (Pl. XXX, fig. 1: scène moderne, d'après Thomson; fig. 2 et 3: scènes antiques, d'après Wilkinson; comparez Pl. XXIX, fig. 5: Egyptiens portant des arrosoirs, d'après une fresque antique).

ELEVAGE du bétail. Nous savons par la Genèse, xlii, 34, que les Egyptiens avaient en abomination les occupations des pasteurs: leurs anciennes peintures confirment admirablement ce fait, car les bergers y apparaissent souvent informes et caricaturés (Pl. XXX, fig. 8, d'après Wilkinson). Au contraire, les Hébreux ont constamment témoigné beaucoup d'estime pour la vie pastorale; les autres gravures que nous avons pu recueillir sur cette matière leur conviennent à merveille. Pl. XXIX, fig. 7: étable à bœufs dans l'antique Egypte, d'après Wilkinson; Pl. XXX, fig. 4: un inspecteur du bétail, accompagné d'un secrétaire et d'un serviteur, d'après Rosellini; voyez Genèse xlvii, 6, I Rois xxi, 7, I Petr. v, 4, etc.; fig. 5: scène égyptienne, d'après Champollion (le lait était un mets favori des Hébreux); fig. 6: bergerie dans l'Orient moderne; comp. S. Luc ii, 8, S. Jean x, 1 et ss.; fig. 7: bergers soignant des bêtes malades, d'après une fresque égyptienne.

II. — CHASSE ET PÊCHE

1° La CHASSE est signalée dans la Bible comme un moyen de se débarrasser d'animaux nuisibles, ou de se procurer une nourriture agréable. Nos gravures sont en conformité avec ce double objet (voyez Genèse xxvii, 3 et ss., etc.).

On y employait surtout l'arc et le filet (Pl. XXXI, fig. 1: roi d'Assyrie faisant la

chasse aux lions, d'après Riehm; **fig. 2** : scène de chasse en Assyrie, d'après un bas-relief de Khorsabad; **fig. 3** : scène de chasse en Egypte, d'après Champollion; **fig. 7** : lionne percée de flèches, d'après Rawlinson; **fig. 8** : roi d'Assyrie luttant contre un lion, d'après Rawlinson; **Pl. XXXII, fig. 1** : chasse aux taureaux sauvages, d'après un bas-relief assyrien; **fig. 2** : un roi d'Assyrie offre des libations aux dieux sur le cadavre de quatre lions tués à la chasse, d'après Layard).

Pour certaines chasses, on se servait aussi du harpon : voyez Job XL, 19, et la **Pl. XXXI, fig. 9** : chasse à l'hippopotame dans l'ancienne Egypte, d'après Riehm.

On prenait ordinairement les oiseaux dans des pièges grands ou petits (Ecclésiaste IX, 12, Jérémie V, 26, 27, Amos III, 5, etc.; **Pl. XXXI, fig. 4** : piège ouvert et dressé, d'après les monuments égyptiens; **fig. 5** : le même fermé, avec un oiseau qui s'y est laissé prendre; **fig. 6** : grand filet égyptien pour la chasse aux oiseaux; **Pl. XXXII, fig. 3** : le même, tendu au milieu des roseaux et sur le point d'être tiré).

2° La PÊCHE avait pour but de fournir aux Israélites un mets dont ils n'ont jamais cessé d'être friands (Nombres XI, 5, etc. Voyez la **fig. 3** de la **Pl. XXXIII**, qui montre des Egyptiens occupés à saler des poissons en vue de les conserver).

On la faisait, de même qu'aujourd'hui, à la ligne (comparez Job XL, 19, Isaïe XIX, 8, Habacuc I, 15) et au filet (Job XL, 26, Isaïe LI, 20, etc.). Les filets étaient de toutes formes et de toutes dimensions : **Pl. XXXI, fig. 10** : attirail de pêche, d'après un bas-relief assyrien; **Pl. XXXII, fig. 5** : pêcheur égyptien, d'après Wilkinson; **fig. 6** : pêcheur assyrien, d'après une fresque; **fig. 7** : pêche à la seine (*sagena*; Habacuc I, 15, S. Matthieu XIII, 47); **fig. 8** : pêcheur arabe du lac de Tibériade (comp. S. Matth. IV, 18, etc.); **Pl. XXXIII, fig. 1** : grand filet égyptien. Pour la pêche à la ligne voyez **Pl. XXXII, fig. 4** et **9** (d'après les monuments égyptiens), **Pl. XXXIII, fig. 2** (d'après une peinture de Pompéi) et **fig. 4** (scène assyrienne, d'après Layard).

III. — ARTS ET MÉTIERS

Voici les principales professions signalées par la Bible et au sujet desquelles nous avons trouvé quelques détails dans les monuments antiques :

1° Les BOULANGERS et les PATISSIERS existèrent de très bonne heure en Egypte; mais les écrits bibliques ne nous les montrent qu'assez tard (Osée VII, 4-7) en Palestine où, nous l'avons vu précédemment (page 11), l'usage primitif et général était de faire le pain dans chaque famille. Comme les petits moulins à bras eussent été insuffisants, ils employaient sans doute les moulins mus par des ânes (*μύλος ονικός*) dont

parle l'Evangile (S. Matth. xviii, 6 ; voyez Pl. XXXIII, fig. 5, d'après un marbre du Vatican ; fig. 6 : un moulin et, à gauche, sa coupe pour montrer le jeu des meules, d'après Rich).

On pétrissait la pâte avec soin dans des corbeilles ou des huches, après avoir mêlé un peu de levain à la farine ; Exode xii, 34, Deutéronome xxviii, 5, 17, S. Matth. xiii, 33, etc. Voyez Pl. XXXIII, fig. 7 : boulanger égyptien, d'après un tombeau ; fig. 8 : Egyptiens qui pétrissent avec les pieds, d'après Wilkinson ; Pl. XXXIV, fig. 1 et 2 : autres boulangers égyptiens, d'après les monuments.

Les pains étaient petits, arrondis, le plus souvent assez minces, de sorte qu'on les rompait avec les doigts ; Juges viii, 5, Isaïe lvin, 7, Thrènes iv, 4, S. Matth. xiv, 19, xv, 36, xxvi, 26, etc. (Pl. XXXIII, fig. 9 : pains de l'Orient moderne).

On faisait aussi toute sorte de pâtisserie fine, qui était cuite au four ou frite à l'huile : comp. Exode xvi, 31, II Rois xiii, 6-9, I Paralip. xvi, 3, etc. (Pl. XXXIV, fig. 3 : deux Egyptiens font frire des gâteaux en forme de macaroni, d'après Wilkinson ; fig. 7 et 8 : Egyptiens préparant des gâteaux ; on remarquera la pâtisserie en forme de cœurs, mentionnée II Rois xiii, 6 ; fig. 9 : on porte des gâteaux au four, d'après Wilkinson ; comp. Genèse xl, 16, « il y avait trois corbeilles de pain blanc sur ma tête »).

La plupart des fours étaient mobiles, de médiocre dimension par conséquent : on les construisait avec des briques que l'on revêtait d'argile au dedans et au dehors. Voyez Pl. XXXIV, fig. 4 : four arabe moderne, d'après Niebuhr ; fig. 5 et 6 : anciens fours égyptiens, d'après Wilkinson. Pour les chauffer, on y allumait du bois, des herbes desséchées (S. Matth. vi, 30), etc. Mais les boulangers avaient aussi des fours plus considérables, analogues à ceux dont on se sert en Occident (Osée vii, 4, 6).

- 2° Les BOUCHERS ne sont mentionnés qu'indirectement dans les SS. Livres (I Cor. x, 25, etc.), pour la bonne raison que, d'ordinaire, chacun tuait chez soi les animaux destinés à la consommation. Cependant, un certain nombre de prêtres juifs étaient exercés, en vue des sacrifices, aux opérations les plus délicates de la boucherie. Voyez Lévitique i, iv, v, etc. (Pl. XXXIV, fig. 10 : boucher égyptien aiguisant son couteau ; fig. 11 : à gauche on attache un bœuf avant de le tuer, à droite on dépèce un bœuf récemment immolé, d'après un bas-relief égyptien).
- 3° Les FOULONS (II Rois xviii, 17, Isaïe vii, 3, etc.) savaient donner aux étoffes une blancheur renommée ; comp. S. Marc ix, 2 (Pl. XXXIV, fig. 15 : foulons égyptiens, d'après Smith ; fig. 16 et 17 : foulons romains, d'après des peintures de Pompéi).
- 4° Les TISSERANDS étaient également très habiles, en Egypte surtout (Exode xxviii, 6, 32, xxxv, 35, I Paralip. iv, 21, Isaïe xvi, 3, Proverbes vii, 16, etc.). Leur art sert de point de départ à de belles comparaisons bibliques : I Rois xvii, 7, II Rois xxi, 19, Job vii, 6, Isaïe xxxviii, 12, etc. Les fig. 3, 4 et 5 de la Pl. XXXV représentent des métiers de tisserands dans l'ancienne Egypte, d'après Rosellini et Wilkinson ; la fig. 6 représente un métier romain, d'après Rich.

La préparation du fil (laine, coton, lin, etc.) avait lieu au fuseau (Exode xxxv, 25, Proverbes xxxi, 19, etc.). Les hommes s'y livraient aussi, quoique ce fût plus habituellement l'occupation des femmes. Voyez Pl. XXXIV, fig. 12 et 14 : scènes égyptiennes, d'après Kitto; *Daily Bible Illustrations*, et Vigouroux, *La Bible et les découvertes modernes*; fig. 13 : scène romaine, d'après Rich; Pl. XXXV, fig. 7 : fuseaux de l'antique Egypte, d'après des originaux conservés au *British Museum*. La fabrication du fil de lin était soignée d'une manière toute particulière par les Egyptiens (comp. Isaïe xix, 9, 21, « ceux qui travaillent le lin peigné », et Pl. XXXV, fig. 1 : peigne de bois pour peigner le lin, d'après un original égyptien; fig. 2 : préparation du lin chez les Egyptiens, d'après Wilkinson; au plan supérieur on apporte et on bat le lin, au plan inférieur on l'étire et on en fabrique des cordes).

- 5° LES FABRICANTS DE SANDALES. Nous n'avons trouvé, à leur sujet, que les poinçons de cordonniers reproduits à la Pl. XXXV, fig. 8, d'après des modèles égyptiens du *British Museum*. Ces sont là sans doute les instruments dont parlent l'Exode (xxi, 6) et le Deutéronome (xv, 17).
- 6° LES MENUISIERS, EBÉNISTES, CHARPENTIERS et autres ouvriers sur bois, à la corporation desquels N. S. Jésus-Christ a bien voulu appartenir (S. Matth. xiii, 55, S. Marc vi, 3). Ils sont nommés implicitement dès l'époque mosaïque : Exode xxv, 10 et ss., xxxv, 33, xxxvii, 1, 10, etc. Voyez Pl. XXXV, fig. 10, 11, et Pl. XXXVI, fig. 9 : trois ateliers de menuiserie dans l'ancienne Egypte, d'après Wilkinson; Pl. XXXV, fig. 9 : hache égyptienne conservée au *British Museum*; Pl. XXXVI, fig. 4 : hache assyrienne, d'après un ancien modèle; fig. 5 : outils de charpentiers, d'après les monuments égyptiens (Kitto, *Cyclopædia*); fig. 7 : scie de scieurs de long, d'après un vase étrusque; fig. 8 : outils de menuisiers égyptiens et panier pour les emporter, d'après Wilkinson. Il est à plusieurs reprises question dans la Bible de ces divers outils et instruments.
- 7° LES BUCHERONS. Notez en particulier Isaïe x, 34, Psaum. lxxiii, 6, et comparez la fig. 6 de la Pl. XXXVI : on abat des arbres dans le Liban, d'après la *Description de l'Egypte* (comp. Pl. LXVI, fig. 15).
- 8° LES SCULPTEURS (Pl. XXXVI, fig. 1 et 2 : statuaires égyptiens, d'après Champollion). Voyez II Paralip. iii, 10, Sagesse xv, 4, Isaïe xliv, 17, etc.
- 9° LES PEINTRES décorateurs. La Bible admire les beaux objets qu'ils produisent, mais elle leur reproche, comme aux sculpteurs du reste, d'employer quelquefois leur art à orner les idoles : Jérémie xxii, 14, II Macchab. ii, 30, Sagesse xv, 4, etc. (Pl. XXXVI, fig. 3 : Egyptien coloriant une statue, d'après Champollion).
- 10° LES VERRIERS, dont l'œuvre au moins est signalée dans la Bible, à défaut de leur nom (Job xxviii, 17, Apocalypse xxi, 18, etc.; voyez Pl. XXXVII, fig. 8 : Egyptiens soufflant du verre, d'après Wilkinson).

- 11° Les FORGERONS, les SERRURIERS et les autres artisans qui travaillent le fer, l'airain, le cuivre, etc. Bien des passages de nos SS. Livres montrent que ces divers métiers étaient très florissants chez les Juifs, les Philistins, les Egyptiens, etc. Voyez I Rois xiii, 19, III Rois vii, 14, IV Rois xxiv, 14, II Paralip. xxiv, 12, Isaïe xlii, 12, II Timothée iv, 14. La Bible nous fait pareillement connaître les principaux outils employés par les métallurgistes de l'antiquité : enclume, marteau (Isaïe xli, 7), pince, soufflet (Isaïe vi, 29), creuset (Proverbes xvii, 3), etc. Il sera aisé de retrouver la plupart de ces détails dans les gravures que nous ont fournies les monuments égyptiens (**Pl. XXXVII**, **fig. 9** : fournaise et soufflet de forgeron, d'après Champollion ; **Pl. XXXVIII**, **fig. 2** : deux ouvriers placent un morceau de métal sur le brasier, d'après Wilkinson ; **fig. 3** : scène analogue, le personnage de droite vide un sac de charbon).
- 12° Les ORFÈVRES (Juges xvii, 4, Isaïe i, 23, Jérémie x, 14, etc.). On a vu, à propos des parures (**Pl. IV**, **VI**, **VII**), que l'art de l'orfèvrerie avait été poussé très loin chez les nations bibliques ; les descriptions des objets du culte par Moïse le montrent mieux encore (voyez Exode xxv, xxx, xxxii, xxxvii, xxxix, etc.). La **fig. 10** de la **Pl. XXXVII** représente un orfèvre isolé, muni d'une pince et avivant au moyen d'un chalumeau le brasier de son creuset portatif (d'après Wilkinson) ; mais à la **fig. 1** de la **Pl. XXXVIII** (d'après le même), nous avons tout un atelier d'orfèvrerie où les choses se passent de la façon la plus vivante : 6, 7, 8, 9 lavent le métal précieux, 10, 11 et 12 le passent aux personnages 13 et 16, qui lui font subir d'autres préparations, 3 souffle le feu pour activer la fusion, 4 pèse le métal remis aux ouvriers, 5 en prend note, enfin 1, 2, 14 et 15 fabriquent plusieurs objets de joaillerie.
- 13° Dès l'époque du séjour en Egypte, nous voyons des POTIERS parmi les Hébreux (comp. I Paralip. iv, 23). Plusieurs fois encore, dans la suite, les SS. Livres (Jérémie xix, 1, 2, S. Matth. xxvii, 7, 10) parlent des potiers juifs et de leur travail, dont la **Pl. XXXVII** fournit une peinture saisissante (**fig. 6** : potier syrien travaillant sur un tour, d'après Thomson ; voyez Jérémie xviii, 2-4 ; **fig. 7** : une poterie dans l'ancienne Egypte, d'après Wilkinson ; au plan supérieur trois ouvriers fabriquent des vases d'argile, au plan inférieur à gauche on chauffe un four, tandis qu'à droite on garnit un autre four de divers objets pour les cuire. Cf. Ecclésiastique xxxviii, 29).
- 14° Les BRIQUETIERS ont toujours été très nombreux dans les contrées orientales, où la pierre à bâtir est souvent rare, chère, de difficile extraction. On sait qu'en Egypte le peuple hébreu fut employé presque tout entier « à de rudes travaux en argile et en brique » (Exode i, 14, v, 8). On croirait les voir dans la **fig. 1** et **2** de la **Pl. XXXVII** (d'après une fresque égyptienne), préparant la terre, puisant de l'eau pour l'arroser, fabricant les briques avec des moules de bois, les portant à quelque distance et les empilant pour les faire sécher, tout cela sous le bâton cruel du maître de corvée. Voyez encore sur ce sujet II Rois xii, 31, Jérémie xliii,

9, Nahum III, 14, etc. Le livre d'Ezéchiel, IV, 1, nous apprend qu'à Babylone comme à Ninive on écrivait sur les briques fraîches ; la fig. 10 de la Pl. XXXVI (brique assyrienne avec le nom et les titres de Salmanasar, d'après l'original conservé au *British Museum*) contient la confirmation de ce fait ; comparez la fig. 11 : brique égyptienne portant l'empreinte du cachet de Thouthmès III (*British Museum*).

15° Les TAILLEURS DE PIERRE furent surtout en honneur chez les Juifs au temps de Salomon et d'Hérode le Grand, quand on construisit de si splendides édifices religieux et profanes ; mais la construction, soit des villes fortifiées, soit des maisons particulières des riches, dut leur procurer même aux temps ordinaires une occupation suffisante. Voyez III Rois V, 17, VI, 7, XV, 22, IV Rois XII, 12, XXII, 6, I Macchabées XIII, 27, S. Marc XIII, 1, et comparez Pl. XXXVIII, fig. 6, Pl. XXXIX, fig. 8 (jolies scènes égyptiennes, d'après Wilkinson et Champollion).

16° Les MAÇONS (Pl. XXXVIII, fig. 4 : construction d'un temple égyptien) apparaissent à différentes reprises dans la Bible à côté des tailleurs de pierre. Le prophète Amos (VII, 7 et 8) mentionne le fil à plomb dans une de ses visions célestes (Pl. XXXVIII, fig. 5 : fil à plomb romain, d'après un modèle trouvé à Pompéi).

IV. — ARCHITECTURE

Il ne s'agit ici que de la grande architecture (construction des villes, des palais, des édifices considérables), puisqu'on a traité de l'architecture domestique au paragraphe qui concerne les maisons (1^{re} partie, §).

Les monuments conservés dans les divers pays bibliques nous permettent de signaler sous ce rapport les détails suivants :

1° Les ARCADES à plein-cintre (Pl. XXXVIII, fig. 7, d'après la *Description de l'Égypte* ; Pl. XXXIX, fig. 4 : arceaux en briques, au *Memnonium* de Thèbes ; fig. 5 : arceaux assyriens, d'après des bas-reliefs de Ninive ; Pl. XL, fig. 1 : arcade égyptienne taillée dans le roc, à Thèbes). On ne les trouve pas chez les anciens Juifs.

2° L'APPAREIL, qui présente en Palestine, en Phénicie et sur plusieurs points de la Syrie, un caractère tout à fait particulier : les blocs de pierre atteignent des dimensions considérables et sont, suivant l'expression consacrée, à *refends*, c'est-à-dire taillés seulement sur les bords et grossièrement équarris dans la partie centrale (voyez Pl. XXXIX, fig. 1 : carrière des environs de Jérusalem, utilisée pour la construction du temple, d'après M. de Vogüé ; fig. 2 : appareil à refends,

simplement ébauché; **fig. 3** : le même terminé, d'après M. de Vogüé; **fig. 7** : Egyptiens charriant une grosse pierre de construction, d'après la *Description de l'Egypte*; **fig. 9** : enceinte du tombeau d'Abraham à Hébron, d'après M. de Vogüé; **Pl. XL, fig. 11** : muraille des parvis extérieurs du temple à Jérusalem, et amorce d'un pont qui unissait l'esplanade du mont Moriah à la colline de Sion, d'après M. de Vogüé; **fig. 12** : mur qui entoure la porte occidentale à Jérusalem, d'après M. de Vogüé. Les assises inférieures sont à refends dans ces différents murs. Quelques archéologues les font remonter jusqu'à l'époque de Salomon; selon d'autres, elles ne dateraient que d'Hérode le Grand. Voyez, à propos de ces pierres gigantesques, III Rois v, 17, vii, 9, 10, 11, S. Marc xiii, 1, etc.

3° Les COLONNES, rares et habituellement peu ornées dans l'architecture juive, très décorées au contraire en Egypte, en Assyrie, en Perse. Voyez **Pl. XL, fig. 7** : chapiteau d'un pilastre à Jérusalem, d'après M. de Vogüé; **fig. 8 et 9** : colonnes égyptiennes, d'après Riehm; **fig. 10** : base d'une colonne antique découverte à Jérusalem, d'après Farrar, *Life of Christ illustrated*; **Pl. XLI, fig. 2 et 3** : chapiteaux de colonnes égyptiennes, d'après les monuments; **fig. 10** : chapiteau d'une colonne qui aurait fait partie du temple d'Hérode, d'après Smith, *Dictionary of the Bible*; **fig. 11** : base et chapiteau de colonne à Suse, d'après Loftus, *Chaldaea and Susiana*; **fig. 12** : colonne de Persépolis, d'après Smith.

4° Les MOULURES, SCULPTURES et ornements variés. **Pl. XLI, fig. 1** : motifs de décoration assyriens, d'après Place; **fig. 4 et 5** : mosaïques assyriennes, d'après Riehm; **fig. 6** : un angle du tombeau d'Absalom à Jérusalem, d'après M. de Saulcy; **fig. 7** : corniche avec ornements en forme de lis à Persépolis; **fig. 8 et 9** : motifs de décoration égyptiens, d'après la *Description de l'Egypte*; **Pl. XLII, fig. 2** : détails de la porte double à Jérusalem, d'après M. de Vogüé; **fig. 4** : sculpture phénicienne trouvée à Sarepta, d'après M. Renan, *Mission de Phénicie*.

5° Les PORTES et PORTIQUES. Voyez **Pl. XXXIX, fig. 6** : ancienne porte, à Naplouse; **Pl. XL, fig. 2** : la porte Babel Foutouh, au Caire; **fig. 3** : portes de villes assyriennes, d'après Layard; **fig. 4** : autre porte assyrienne, d'après un bas-relief de Ninive; **fig. 5** : portique d'un temple égyptien à Karnak; **fig. 6** : ancienne porte, à Antioche. — Chacun sait, d'après la Bible, le rôle que jouaient dans l'antiquité les portes des villes comme lieux de réunion, comme cours de justice, etc.; voyez Genèse xix, 1, Deutéron. xvi, 18, xxi, 19, Josué xx, 4, Ruth iv, 1-12, I Rois iv, 13, 18, II Paralip. xviii, 19, Job xxix, 7, etc. Ces vieux usages subsistent encore en Orient, au moins d'une manière partielle.

6° Les PALAIS tant vantés d'Assur, de Babylone, d'Egypte, de Samarie, de Jérusalem, etc. Voyez III Rois xvi, 18, II Paralip. ii, 1, Esther i, 9, ii, 21 et *passim*, Isaïe xxxix, 7, Daniel i, 4, iv, 1, etc. **Pl. XLII, fig. 3** : escalier d'honneur du palais de Xerxès à Persépolis, d'après Rawlinson; **fig. 5** : détails à demi ruinés du même palais; **Pl. XLIII, fig. 1** : un palais assyrien restauré, d'après Fergusson; **fig. 2** :

une partie de la façade du palais de Sargon à Ninive, d'après Layard (la **fig. 1** de la **Pl. XLII** et la **fig. 3** de la **Pl. XLIII** montrent de la manière la plus saisissante, d'après les monuments égyptiens et assyriens, comment on pouvait charrier et dresser ces statues colossales); **Pl. XLIV, fig. 1** : palais d'Hircan à Araç el Emir, façade nord restaurée d'après M. de Vogüé; **fig. 4** : façade meridionale du palais de Darius à Persépolis, restaurée d'après Flandin; **fig. 5** : entrée d'un temple assyrien, d'après Layard; **Pl. XLV, fig. 1** : plan d'un palais assyrien, d'après Ayre.

- 7° Les OBÉLISQUES isolés ou groupés; Isaïe xix, 19, etc. **Pl. XLIV, fig. 2** : obélisque assyrien, d'après Layard; **fig. 3** : obélisque égyptien, d'après Riehm.

Quoiqu'il existe fort peu de restes certains de l'architecture juive, et que leur date soit l'objet de sérieuses controverses, quoique, d'un autre côté, les notices éparses çà et là dans la Bible sur ce point soient assez obscures (voyez III Rois vii, 1-12, I Paral. xxviii, 11, etc.), néanmoins nous pouvons, grâce aux rapprochements qui précèdent, nous faire une idée passablement exacte de sa nature. Sans avoir le caractère brillant et riche des constructions assyriennes, égyptiennes, persanes, etc., les monuments des Hébreux frappaient par leurs masses grandioses, par l'unité, la simplicité, la régularité de leurs lignes. On ne saurait dire au juste quel en était le style : ils avaient du moins beaucoup d'originalité, tout en imitant par quelques endroits les édifices égyptiens et phéniciens.

V. — JEUX. DIVERTISSEMENTS

Le prophète Zacharie (viii, 5) nous montre les jeunes gens de Jérusalem se livrant dans les rues à de joyeux amusements (comp. **Pl. XLV, fig. 12** : la balle à cheval, d'après les monuments égyptiens). Les hommes d'âge mûr ont eux-mêmes besoin de récréation; nous pouvons donc supposer, et plusieurs passages du Talmud nous y autorisent formellement, que les anciens Hébreux avaient, pour se distraire, ces jeux variés qu'on trouve à toutes les époques et dans tous les pays. La **Pl. XLV** en indique plusieurs, empruntés aux fresques égyptiennes (**fig. 10** : sorte de jeu d'échecs; **fig. 11** : le jeu de la mourre, aimé des Italiens et des Orientaux; **fig. 13** : un jongleur; **fig. 14** : deux acrobates).

Toutefois, les grands divertissements à la façon grecque et romaine ne pénétrèrent en Palestine qu'en des temps de décadence et de malheur (I Macchab. i, 15, II Macchab. iv, 12-20; voyez, pour le disque, **Pl. XLV, fig. 9** : un *discobolus*, d'après un modèle du *British Museum*).

En plusieurs endroits de ses épîtres, S. Paul fait allusion à ces jeux classiques : voyez I Corinth. ix, 24-27, I Timothée iv, 8, II Timothée iv, 8, Hébreux xii, 1, etc.

(Pl. XLV, fig. 4 : la COURSE dans le cirque de Flore à Rome, d'après Montfaucon ; fig. 5 : le PUGILAT, scène égyptienne, d'après Rosellini ; fig. 6 : le pugilat, scène grecque, d'après un vase antique ; fig. 7 : lutte corps à corps, d'après un vase grec ; fig. 8 : COURONNES isthmiques, d'après Smith).

Les Actes des apôtres racontent différentes scènes dramatiques qui eurent lieu, soit en Palestine (Act. xii, 20-23), soit ailleurs (Act. xix, 29-40), dans des AMPHITHÉÂTRES (voyez Pl. XLIV, fig. 6 : l'amphithéâtre de Pola en Istrie vu du dehors ; Pl. XLV, fig. 3 : l'amphithéâtre de Pompéï, vue intérieure ; fig. 2 : coupe d'un amphithéâtre, d'après Rich, pour montrer l'arrangement des gradins, la galerie couverte, les vomitoires, etc.).

Un douloureux épisode de la vie de Notre-Seigneur (S. Matthieu xxvii, 35 ; voyez les passages parallèles), rapproché des récits classiques, prouve que les dés à jouer étaient alors très connus (Pl. XLV, fig. 15 : copie d'un dé antique trouvé à Herculaneum).

VI. — DANSE ET MUSIQUE

- 1° Pendant longtemps la DANSE ne nous apparaît dans l'Orient biblique que comme un joyeux et innocent exercice, auquel les hommes et les femmes ne prennent jamais part simultanément (voyez I Rois xviii, 6, Job xxi, 11 et 12, Jérémie xxxi, 4, S. Matthieu xi, 17, S. Luc vii, 32). Bien plus, elle était parfois une manifestation religieuse (Exode xv, 20, Juges xxi, 21, II Rois vi, 5, 14).

Elle consistait en mouvements cadencés des jambes et des bras, avec accompagnement de chant et d'instruments (Juges xi, 34, Psalm. cl, 4, etc.).

Voyez sur ces divers points Pl. XLVI, fig. 1 : danseurs égyptiens, d'après Wilkinson ; fig. 2 : un joueur de harpe et trois danseuses, d'après Ch. Lenormant ; fig. 11 : Égyptiennes qui dansent au son du tambourin.

Plus tard, malheureusement, l'introduction des mœurs grecques amena, même en Terre Sainte, ces danses molles, souvent inconvenantes, dont il est question une fois dans l'Évangile (S. Matth. xiv, 6 ; comp. Pl. XLVI, fig. 10 : *tympanistria* romaine qui s'accompagne en dansant, d'après une fresque de Pompéï ; fig. 12 : danseuse romaine jouant des cymbales, d'après Rich).

- 2° Dès la première époque de l'histoire (Genèse iv, 21), les écrits inspirés nous font assister à la naissance de la musique instrumentale, que nous voyons immédiatement associée aux voix humaines (comp. Genèse xxxi, 27, Exode xv, 20, III Rois i, 40, etc.). Pl. XLVI, fig. 3 : deux joueuses de harpe et trois chanteuses battant la mesure, d'après Ch. Lenormant ; fig. 14 : orchestre susien en marche, d'après Layard.

La musique, soit vocale, soit instrumentale, servait déjà chez les Hébreux d'ornement à tous les actes de la vie : on l'associait aux deuils (II Paralip. xxxv, 25, Jérémie ix, 10, S. Matth. ix, 23) comme aux joies (Genèse xxxi, 27, etc.), aux événements politiques et religieux comme aussi, hélas ! aux distractions les plus profanes (comp. Isaïe v, 12, xxiv, 8, Amos vi, 5). Sur l'association de la musique au culte juif, voyez I Paralip. xv, xvi, xxv, Esdras iii, 10, Néhémie vii, 73, xii, 27, Psaum. cl, etc. **Pl. XLIX, fig. 3** : concert égyptien durant une cérémonie religieuse, d'après Wilkinson.

Les instruments de musique mentionnés dans la Bible, se ramènent à trois catégories :

1. Les instruments à percussion, qui sont : le TAMBOURIN et plusieurs espèces de TAMBOURS (**Pl. XLVI, fig. 4** : *tympanista* romain, d'après une peinture de Pompéï ; **fig. 6** : *tympanum* romain, d'après Rich ; **fig. 7** : Assyrien battant du tambour, d'après les monuments ; **fig. 8** : *tympanista* assyrien ; **fig. 9** : tambour de l'Orient moderne, d'après Kitto, *Cyclopædia* ; **Pl. XLVII, fig. 1** : ancien tambour égyptien trouvé à Thèbes, avec sa baguette ; **fig. 9** : autres tambours de l'antique Egypte, d'après les monuments ; **fig. 10** et **11** : tambours de l'Egypte moderne, d'après Lane ; **fig. 13** : tambourin de l'Egypte moderne, muni de lames de cuivre, d'après Lane. Voyez Genèse xxxi, 27, Judges xi, 34, I Paralip. xiii, 8, Judith iii, 10, Psaum. lxxx, 3, Jérémie xxxi, 4, etc.) ; les CYMBALES bruyantes, chères aux Orientaux de tous les temps (II Rois vi, 5, I Paralip. xxv, 1, etc. **Pl. XLVI, fig. 5** : Assyrien jouant des cymbales, d'après Plumptre ; **fig. 13** : cymbales romaines, d'après une peinture de Pompéï ; comparez la **fig. 12** ; **Pl. XLVII, fig. 14** : antiques cymbales égyptiennes, d'après Wilkinson) ; le SISTRE (II Rois vi, 5, etc. ; voyez **Pl. XLVII, fig. 2** et **3** : anciens sistres égyptiens, d'après Wilkinson ; **fig. 12** : Egyptiennes jouant du sistre, d'après Plumptre, *Bible Educator* ; c'était un cerceau de métal, traversé de plusieurs baguettes mobiles en acier qui produisaient, quand on les agitait, un bruit semblable à celui de nos triangles).

2. Les instruments à vent, dont le plus ancien paraît avoir été la CORNEMUSE (le *hougab* des Hébreux, Genèse iv, 21, Job xxi, 12, etc., la *soumphonía* des Chaldéens, Daniel iii, 5, 10 ; voyez **Pl. XLVIII, fig. 1** : *tibiæ utriculariæ* des Romains, d'après Plumptre, *Bible Educator* ; **fig. 2** : *soukkarah* des Arabes ; cet instrument est encore très à la mode en Orient). — La FLUTE est aussi très souvent mentionnée et nous est tout à fait connue sous ses différentes formes : flûte de Pan (Daniel iii, 5, etc. **Pl. XLVII, fig. 4**, d'après un marbre de Pompéï), avec l'orgue, son dérivatif, que les premiers Talmudistes connaissent (**Pl. XLVIII, fig. 10** : orgue hydraulique, d'après une monnaie de Néron) ; flûte traversière (**Pl. XLVII, fig. 5**, d'après une fresque égyptienne ; **Pl. XLVIII, fig. 4** : flûte de l'antique Egypte, d'après Plumptre ; comp. **Pl. XLIX, fig. 3**) ; flûte à bec (**Pl. XLVIII, fig. 5** : le *zamr* des Arabes modernes) ; flûte double (**Pl. XLVII, fig. 6** : scène égyptienne ; **fig. 8** : scène assyrienne ; **Pl. XLVIII,**

fig. 3 et 6 : instruments de l'Égypte moderne, d'après Lane et Plumptre). — Pour la TROMPETTE, voyez les sections relatives à la guerre et au mobilier du culte juif.

3. Les instruments à cordes. C'étaient surtout : la LYRE (**Pl. XLVIII, fig. 7 :** lyriste romaine se servant du *plectrum*, d'après une peinture de Pompéï; le plectre est représenté à gauche de la gravure; **fig. 12 :** une lyriste égyptienne, d'après Wilkinson; **fig. 13 :** lyristes assyriens, d'après un bas-relief conservé au *British Museum*; **Pl. XLIX, fig. 5, 6 et 7 :** lyres à trois, quatre et cinq cordes, gravées sur d'anciennes monnaies juives); la HARPE, aux dimensions variées (**Pl. XLVI, fig. 14 :** harpes assyriennes, d'après Layard; **Pl. XLVIII, fig. 8, 9 et 11 :** harpes égyptiennes, d'après Wilkinson; **Pl. XLIX, fig. 1 :** le *canoûn* arabe, sorte de harpe renversée, d'après Lane; comp. **Pl. XLVI, fig. 14,** troisième musicien à gauche; **Pl. XLIX, fig. 4 :** harpiste égyptien, d'après une fresque de Thèbes); la GUITARRE (**Pl. XLVII, fig. 7 :** un concert dans l'antique Égypte, d'après Wilkinson; **Pl. XLVIII, fig. 14 :** une guitariste égyptienne, d'après Wilkinson; **Pl. XLIX, fig. 2 :** un joueur de guitare dans l'Égypte moderne, d'après Lane). Voyez, comme principales références, I Rois x, 5, xvi, 23, II Rois vi, 5, I Paralip. xiii, 8, xv, 20, Ps. xxxii, 2, xlii, 4, Isaïe v, 12, xxiv, 8, Daniel iii, 5, 7, 10, I Macchab. iii, 45, Apocalypse v, 8, xiv, 2, etc.

VII. — MONNAIES, POIDS ET MESURES

1° L'emploi de l'or et de l'argent comme moyen d'échange, d'achat, etc., apparaît de très bonne heure dans la Bible (comp. Genèse xxiii, 15 et ss., xlii, 25, xliii, 15, etc.); mais c'était d'abord sous forme de lingots d'un certain poids : aussi avait-on la coutume, qui existe encore de nos jours en Orient, de les peser avant de les accepter (voyez **Pl. XLIX, fig. 8 :** sacs remplis d'argent, d'après une fresque égyptienne; **fig. 10 :** ancienne monnaie égyptienne en forme d'anneaux; **Pl. L, fig. 14 :** un Égyptien pèse des lingots d'or ou d'argent, d'après Lepsius).

Nous ne trouvons que beaucoup plus tard chez les Israélites l'usage de l'ARGENT MONNAYÉ (Esdras ii, 69, viii, 27. Néhémie vii, 70, etc.); et même alors il s'agit d'une monnaie d'emprunt, la DARIQUE de Perse, d'or pur, qu'on a évaluée à 25 francs (**Pl. XLIX, fig. 9,** d'après un original conservé au *British Museum* : à gauche l'effigie du roi, qui tient d'une main un javelot, de l'autre un arc; au revers un carré irrégulier).

Enfin, sous les Macchabées, les Juifs se mettent à battre monnaie et Antiochus VII de Syrie leur reconnaît ce droit (I Macchab. xv, 6). Nous avons réuni divers spécimens datant de cette époque et des années suivantes.

Pl. XLIX, fig. 11 : SICLE attribué à Simon Macchabée, d'après M. de Saulcy

(monnaie d'argent, valant environ 3 francs ; à l'avvers, une coupe surmontée des mots abrégés « An trois » avec l'inscription « sicle d'Israël » ; au revers, une branche de fleurs, et pour exergue « Jérusalem la sainte »).

Pl. XLIX, fig. 12 : demi-sicle du même temps « an deux », muni d'emblèmes identiques.

Pl. XLIX, fig. 13 : monnaie de cuivre de Simon Macchabée (à droite, « an quatre », entourant un vase ; à gauche, un vase et l'exergue « De la rédemption d'Israël »).

Pl. XLIX, fig. 14 : monnaie de cuivre, du même (à gauche, « an quatre, quartier » et deux gerbes ; à droite, un fruit et « De la rédemption d'Israël »).

Pl. L, fig. 1 : monnaie de cuivre, de Judas Macchabée (à gauche, l'inscription « Judas, le prêtre illustre et ami des Juifs », à l'intérieur d'une couronne d'olivier ; à droite, une grenade entre deux cornes d'abondance).

Pl. L, fig. 2 : monnaie de cuivre, de Jonathan (à gauche, les mots « Jonathan, le grand prêtre, ami des Juifs » ; à droite, comme ci-dessus).

Pl. L, fig. 3 : monnaie de cuivre, de Jean Hyrcan à gauche, l'inscription « Jean, le grand prêtre et ami des Juifs » ; à droite, mêmes emblèmes que pour la fig. 1).

Pl. L, fig. 4 : monnaie de cuivre, d'Alexandre Jannée (à gauche, une ancre entourée du nom d'Alexandre en grec ; à droite, une sorte de roue portant ces mots en hébreu : « Jonathan le roi »).

Pl. L, fig. 13 : monnaie de cuivre, d'Antigone (à gauche, les mots grecs « le roi Antigone » à l'intérieur d'un diadème ; à droite, deux cornes d'abondance et probablement l'exergue « Mattathias le grand prêtre »).

Pl. L, fig. 8 : monnaie de cuivre, d'Hérode-le-Grand (à gauche, grappe de raisin et « d'Hérode » en grec ; à droite « Ethnarque » en grec et un casque macédonien).

Pl. L, fig. 15 : monnaie de cuivre, du même (à gauche, un casque surmonté d'une étoile et de deux branches d'olivier ; à droite, un trépied portant un encensoir avec les mots « Du roi Hérode » en grec).

Pl. L, fig. 11 : monnaie d'Archélaüs (d'après Madden ; au revers, le titre « Etharque » en abrégé).

Pl. L, fig. 12 : autre monnaie d'Archélaüs (d'après Madden).

Pl. L, fig. 9 : monnaie de cuivre, d'Hérode Antipas (à gauche « Hérode le Tétrarque » en grec, autour d'une palme ; à droite, une couronne d'olivier entourant les mots « à Caius César Germanicus », également en grec).

Pl. L, fig. 10 : autre monnaie de cuivre, du même (à gauche comme ci-dessus ; à droite, le nom grec « Tibérias » au milieu d'une couronne d'olivier).

Pl. L, fig. 5 : monnaie d'Hérode Agrippa I (à gauche « Du roi Agrippa » en grec et un parasol royal ; à droite, trois épis barbus et les lettres L S, « an 6 »).

Pl. L, fig. 17 : monnaie de cuivre, du tétrarque Philippe (à gauche, la tête de Tibère et l'abréviation grecque de « an 19 » ; à droite, un temple et la légende « Du tétrarque Philippe », en grec).

- Pl. L, fig. 16** : monnaie de cuivre d'Hérode Agrippa II (à gauche, la tête couronnée de Titus avec son nom et ses titres en grec ; à droite, l'effigie de la victoire et les mots grec : « an 26 ; roi Agrippa »).
- Pl. L, fig. 6** : monnaie datant de la première révolte des Juifs (à gauche, une feuille de vigne et la légende hébraïque « La liberté d'Israël » ; à droite, une urne et les mots « an deux », en hébreu).
- Pl. L, fig. 7** : sicle de Bar-Cocab, au temps d'Adrien (à gauche, une gerbe entourée des mots hébreux « De la délivrance de Jérusalem » ; à droite, le nom « Siméon » et un temple surmonté d'une étoile).
- Pl. L, fig. 18** : monnaie frappée par les Romains en souvenir de la prise de Jérusalem (une femme qui pleure assise au pied d'un palmier ; Titus debout la contemple).
- Pl. L, fig. 19** : monnaie du même genre (à gauche, la tête et les titres latins de Vespasien ; à droite, le palmier et la femme qui pleure, comme plus haut, avec une victoire qui grave sur une plaque de bronze les lettres S P Q R, « le sénat et le peuple de Rome », pour signifier que l'annexion de la Judée est définitive).
- Pl. L, fig. 20** : autre monnaie du même genre.
- Pl. LI, fig. 5** : AS romain, de grandeur naturelle (monnaie de cuivre valant 6 ou 7 centimes ; à gauche la tête de Janus, à droite une proue de navire). Voyez S. Matth. x, 29, S. Luc xii, 6.
- Pl. LI, fig. 6** : le même, réduit des deux tiers (à droite, la tête de Mercure).
- Pl. LI, fig. 8** : QUADRANS romain (le quart de l'as, moins de 2 centimes ; à l'avvers la tête d'Hercule, au revers une proue de vaisseau). S. Matth. v, 26, etc.
- Pl. LI, fig. 17** : le même, réduit (main ouverte et trois boulons).
- Pl. LI, fig. 9** : le QUINARIUS ou demi-denier (monnaie d'argent, valant à peu près 41 centimes).
- Pl. LI, fig. 7** : DENIER romain (en argent, valant environ 80 centimes ; avers, la déesse Roma ; revers, un quadrigé). Voyez S. Matth. xviii, 28, S. Marc vi, 37, etc.
- Pl. LI, fig. 2** : denier de Tibère (à gauche, la tête et les titres de Tibère ; à droite, figure assise et les mots « Pontifex maximus »). Voyez S. Matth. xxii, 19-21.
- Pl. LI, fig. 10** : DRACHME attique (monnaie grecque, en argent, équivalant à peu près au denier de Rome ; avers, tête de Minerve ; revers, un hibou). Voyez S. Luc xv, 8, 9.
- Pl. LI, fig. 3** : DIDRACHME de Rhodes (monnaie d'argent, valant deux drachmes : à l'avvers, le soleil ; au revers, une rose). S. Matth. xvii, 23.

Les douze dernières figures nous ont conduits parmi les monnaies de Rome et de la Grèce, si souvent mentionnées dans les écrits de la nouvelle Alliance, et d'un usage général en Palestine au temps de N.-S. Jésus-Christ. La monnaie juive n'apparaît qu'en deux endroits du Nouveau Testament (S. Matth. xxvi, 15, xxvii, 3 et 4), sous le nom d'ARGENTEUS, « pièce d'argent », qui désigne le sicle.

- 2° Les poids furent d'abord de simples pierres (*abanim* ; voyez Genèse xxiv, 22, Lévitique xix, 36, dans le texte hébreu). On leur donna plus tard diverses formes (Pl. LI, fig. 1 : poids assyrien représentant un canard ; fig. 11 : autre poids assy-



rien en forme de lion ; comp. les poids égyptiens de la **Pl. L, fig. 14**).

Chez les Hébreux l'unité de poids était le siclé, dont le nom signifie précisément *pondus* ; il équivalait probablement à 14 grammes 200.

Pour peser on se servait de **BALANCES**, qui ne différaient pas des nôtres (voyez **Pl. L, fig. 14** ; **Pl. LI, fig. 4** : pesons trouvés à Pompéï ; **fig. 12 et 15** : balances égyptiennes, d'après Rosellini ; **fig. 13** : balance romaine trouvée à Pompéï ; **fig. 14** : autre balance romaine, à un seul plateau, d'après Rich). Voyez Proverbes xi, 1, xvi, 11, xx, 10, etc.

3° Les **MESURES DE LONGUEUR** en usage chez les anciens Hébreux, les Egyptiens, les Assyriens, etc., étaient empruntées aux différentes parties du corps humain, comme leurs noms l'indiquent suffisamment : la coudée (unité de mesure), le palme, le pouce, etc. Voyez Exode xxviii, 16, I Rois xvii, 4, III Rois vii, 27, II Paralip. iv, 5, Psaum. xxxviii, 6, Jérémie, lii, 21, etc. (**Pl. LI, fig. 20** : deux coudées égyptiennes, réduites, d'après Riehm).

4° L'*éphah* et le *bath*, qui servaient d'unité pour les **MESURES DE CAPACITÉ**, selon qu'il s'agissait des solides ou des liquides, ne différaient l'un de l'autre que par le nom. Leur contenu équivalait, suivant les calculs rabbiniques, à 432 œufs de poule ; suivant le système décimal, à environ 39 litres. La **fig. 16** de la **Pl. LI** représente deux Egyptiens mesurant du blé avec l'*éphah*, tandis qu'un scribe note le nombre des mesures (d'après Wilkinson). Voyez Exode xvi, 36, Lévitique v, 11, Deutéron. xxv, 14, Isaïe v, 10, Ezéchiel xlv, 10, 11, S. Luc xvi, 6, etc. La Vulgate traduit ces deux expressions de plusieurs manières. Nous donnons aussi à la **Pl. LI** un *modius* (**fig. 18**) et un *congius* (**fig. 19**) romains, d'après Rich.

VIII. — ÉCRITURE, LIVRES

L'existence et la connaissance de l'ÉCRITURE sont supposées chez les Israélites dès l'époque de Moïse (Exode xvii, 14, Nombres v, 23, Deutéron. xvii, 18, xxiv, 1, etc. ; comparez Josué viii, 32, xviii, 4 et ss., Juges viii, 14).

Les caractères dont ils se servaient ne différaient pas, à l'origine, de ceux des Phéniciens, auxquels se rattachent les alphabets sémitiques et indogermaniques dans leur ensemble. Voyez **Pl. LII, fig. 1** : tableau comparatif des anciens alphabets. La colonne 5 contient les vieilles lettres sémitiques ; la colonne 4, les caractères employés sur les monnaies juives (comp. les **Pl. XLIX et L**) ; la colonne 3, les caractères araméens usités au temps d'Esdras ; la colonne 2, l'écriture hébraïque carrée du temps de Jésus-Christ ; la colonne 1, l'hébreu des manuscrits plus récents et des livres ; la colonne 6, les caractères grecs plus ou moins anciens ; la

colonne 7, les caractères latins, dont proviennent les nôtres. Il est tout à fait intéressant de voir comment, d'un même type primitif, sont sortis, par des modifications successives, des alphabets si distincts. — Voyez aussi, **Pl. LIV, fig. 4**, les *apices* des lettres hébraïques, dont parle Notre-Seigneur dans S. Matth. v, 18.

Le lecteur pourra rapprocher de ce tableau les inscriptions hébraïques que nous reproduisons d'après les monuments (**Pl. LII, fig. 4** : inscription d'une époque douteuse, découverte à Saphed par M. Renan : « Je ne lis d'une manière suffisante, dit-il, que *Leïérach Etoul*, au mois d'Etoul; on peut cependant voir ensuite le mot *schanah*, année, » *Mission de Phénicie*, p. 782; **Pl. LIII, fig. 1** : la stèle et l'inscription du roi Mésa, dont M. de Vogüé « ose dire qu'il n'existe pas dans le domaine des antiquités hébraïques, un seul document qui puisse lui être comparé. » Voyez IV Rois III, 4, et M. Vigouroux, *La Bible et les découvertes modernes*, t. IV, p. 47 et ss.; **fig. 6** : deux mots de la même inscription, ligne 22 : *Anók banîti*, « moi, j'ai bâti », d'après M. Ginsburg, *The Moabite Stone*; **fig. 2** : spécimen d'écriture araméenne, d'après le *Papyrus Turinensis*; c'est le début d'une lettre du temps des Ptolémées : « A Monseigneur Mithravahisch, ton serviteur Paclim... »; **fig. 5** : série de noms propres gravés sur le tombeau de S. Jacques à Jérusalem et datant peut-être du troisième siècle avant J.-C. : « Eléazar, Chaniah, Johézer, Juda, Séméï, Jochanan »; **fig. 3** : « La reine Tsadda », inscription découverte par M. de Saulcy sur le tombeau de la reine d'Adiabène, à Jérusalem; **fig. 4** : « Tobiah », nom gravé sur un rocher à Arak el Emir, en Palestine, probablement deux siècles avant l'ère chrétienne; **fig. 7** : « Que la paix soit en ce lieu et dans tous les lieux d'Israël », inscription découverte par M. Renan sur la synagogue de Kefr Béraïm, près Saphed.

Job (xix, 24) fait aussi allusion à l'antique coutume de graver au burin des inscriptions sur la pierre. Les Assyriens et les Babyloniens écrivaient, comme l'on sait, sur des tablettes ou des cylindres d'argile fraîche, qui étaient ensuite séchés au soleil ou cuits au four (**Pl. LII, fig. 3** : cylindre babylonien chargé de textes, d'après Riehm). Mais on apprit de bonne heure à employer des matériaux plus commodes : en Egypte, le PAPIRUS (**Pl. LII, fig. 8** : scribe égyptien en train d'écrire, d'après une fresque); en Phénicie, chez les anciens Hébreux et ailleurs, les feuilles de PARCHEMIN cousues bout à bout et disposées en forme de ROULEAUX (voyez Nombres v, 23, Psaum. xxxix, 8, d'après l'hébreu, Jérémie xxxvi, 23, S. Luc iv, 17, etc.; comparez **Pl. LII, fig. 5** : rouleau déployé, d'après une peinture de Pompéï; **Pl. LIV, fig. 2** : rouleau juif, d'après Fürst, *Siphre Thorah*; **fig. 3** : rouleaux hébreux réunis dans une boîte, d'après Fürst; **fig. 5** : le célèbre rouleau contenant le Pentateuque samaritain, à Naplouse; **fig. 7** : rouleaux romains liés ensemble, d'après Rich; **fig. 8** : rouleau avec index. On remarquera sur les *volumina* ouverts les colonnes que mentionne Jérémie xxxvi, 23); à Rome, et de là chez les Juifs, les TABLETTES ENDUITES DE CIRE (S. Luc I, 63, etc.; voyez **Pl. LII, fig. 7** et **LIV, fig. 1**.

Sur ces tablettes on écrivait avec un **STYLE** d'acier, d'or ou d'autre matière dure (**Pl. LII, fig. 7** ; **Pl. LIV, fig. 6** : ancien style romain, d'après Rich) ; pour écrire sur le parchemin et sur le papier on se servait d'un roseau taillé au canif et d'encre noire contenue dans un encrier (voyez Jérémie xxxvi, 18, Ezéchiel ix, 2, III S. Jean 13, etc., et comp. **Pl. LII, fig. 1** : plume de roseau et encrier, d'après une peinture de Pompéi ; comp. la fig. 8).

Les **LIVRES** proprement dits, formés de cahiers cousus les uns sur les autres, étaient connus dans l'antiquité, mais beaucoup moins en usage que les rouleaux ou **volumes** (**Pl. LII, fig. 6** : personnage occupé à lire un livre, d'après Rich).

S. Paul raconte qu'il fit ses études à Jérusalem « assis aux pieds de Gamaliel » (Actes xxii, 3) ; la **fig. 9** de la **Pl. LIV** (une école orientale moderne, d'après M. Renan) explique et justifie cette assertion de la manière la plus pittoresque. Telle a toujours été en effet l'attitude des disciples aux cours de leurs maîtres, soit à la célèbre université rabbinique de Jérusalem, soit aux plus modestes écoles des villes et des villages.

IX. — TRIBUNAUX ET CHATIMENTS

1. Nous n'avons pu recueillir que deux gravures relatives aux **TRIBUNAUX**, en tant que la Bible s'en occupe.

Pl. LV, fig. 9 : plate-forme élevée sur laquelle montaient les magistrats romains pour juger et rendre leurs arrêts (d'après un bas-relief de la colonne Trajane).

S. Jean, xix, 13, signale ce fait dans l'histoire de la Passion.

Pl. LXXXVII, fig. 4 : le Sanhédrin juif en séance, d'après le P. Lami. Nous retrouvons ici les détails longuement exposés dans le Talmud, sur l'ordre de placement des membres de ce fameux tribunal juif. Ils étaient rangés en demi-cercles sur des divans. Au centre de l'hémicycle, sur une estrade, se tenaient le *Naci* ou président, et son *çagan* (vicaire), c'est-à-dire le vice-président. Venaient ensuite, de chaque côté, les conseillers, au nombre de soixante-dix (y compris le *çagan*). A chacune des extrémités de l'hémicycle était placé un secrétaire : celui de droite notait tout ce qui était à la décharge de l'accusé ; celui de gauche, tout ce qui lui était défavorable. Le Sanhédrin était composé de trois classes : les princes des prêtres, les docteurs de la loi et les anciens ou notables. Il jugeait les causes les plus importantes d'Israël, et spécialement celles qui se rapportaient à la religion. Les évangiles le mentionnent très-fréquemment ; voyez, entre autres passages, S. Matth. ii, 4, xxvi, 57, 59, xxvii, 1, S. Marc xiv, 53, 55, xv, 1, S. Luc xxii, 66, S. Jean vii, 45-52, xi, 47, et comparez Act. iv, 5-21, v, 21, xxii, 30, xxiii, 1-9, etc. Les Romains lui avaient enlevé une grande partie de son prestige et de son autorité (S. Jean xviii, 31).

2. Parmi les CHATIMENTS dont parlent nos saints Livres, celui qui présente le plus d'intérêt pour nous est aussi le plus terrible, le plus humiliant : c'est le supplice de la croix, enduré si amoureusement par N. S. Jésus-Christ. Les croix étaient en bois et d'ordinaire peu élevées. Elles consistaient en un *staticulum*, ou montant principal, et en une *antenna* ou traverse. On distinguait : la *crux commissa*, en forme de T (Pl. LV, fig. 12, C) ; la *crux immissa*, ou croix latine, qui différait seulement de la première par une légère projection du « staticulum » (ibid., A), et la croix de S. André, en forme d'X. Il est moralement certain que Jésus-Christ mourut sur la *crux immissa*. — La tige principale était munie, vers le milieu, d'un morceau de bois projeté en avant et nommé « corne » ou « siège » par les Latins (ibid., B, a) : le condamné, suivant l'expression consacrée, « montait à cheval » sur ce support, sans lequel les mains se seraient bientôt déchirées, et le corps eût été renversé au pied de la croix. Le *suppedaneum* ou tabouret (ibid., B, b) est d'invention relativement récente. — Il y avait deux manières de pratiquer le crucifiement. Parfois la croix était d'abord étendue sur le sol ; les bourreaux y attachaient la victime, puis on la dressait et on la consolidait. Mais cette méthode était plus rarement employée. En général, on commençait par planter en terre l'instrument du supplice : le patient était ensuite hissé sur la cheville décrite plus haut, et on lui clouait les mains et les pieds aux différentes branches de la croix. — Nous donnons deux spécimens des clous énormes qui, selon toute vraisemblance, servirent au crucifiement de Jésus (Pl. LV, fig. 2 : le saint clou de Trèves, d'après F.-X. Kraus, *Beiträge zur Trierschen Archæologie* ; fig. 3 : clou conservé à Rome, dans l'église de Ste-Croix-de-Jérusalem, d'après Rohault de Fleury, *Mémoire sur les instruments de la Passion*). On employait quatre clous, un pour chaque membre transpercé. — La fig. 4 de la Pl. LV (détail emprunté à l'arc de triomphe de Titus) peut donner une idée du *titulus*, planchette de bois que l'on attachait à la croix, après y avoir écrit en abrégé les crimes du condamné (voyez S. Matth. xxvii, 37, etc.). On la portait devant lui tandis qu'on le conduisait au supplice, ou même on la suspendait à son cou.

Le PAL, en usage chez plusieurs anciens peuples de l'Orient, semble avoir été le prédécesseur du crucifiement. On infligeait de plusieurs manières ce cruel supplice ; comp. Pl. LV, fig. 10 : *equuleus* italien, d'après Rich ; fig. 11 : le pal chez les Assyriens, d'après Layard. Voyez Esd. vi, 11. Les Hébreux ne se servaient primitivement du *palus* que pour y suspendre les cadavres des suppliciés (Deutéron. xxi, 22, etc.) ; plus tard, néanmoins, ils y attachèrent des hommes encore vivants. Voyez II Rois xxi, 6.

Deux passages bibliques paraissent désigner le supplice de la roue accompagné de coups jusqu'à ce que la mort s'en suivit (Voyez II Macchab. vi, 19, dans le texte grec, et Hébr. xi, 25 ; Pl. LV, fig. 1 : Ixion attaché à la roue, d'après un bas-relief grec).

La décapitation pure et simple n'est pas signalée dans la loi juive parmi les châtiments ; elle apparaît cependant à diverses reprises dans les récits bibliques (Genèse **xl**, 19, II Rois **xx**, 22, IV Rois **vi**, 31, 32, **x**, 6, 7, S. Matthieu **xiv**, 8-11, etc.). Voyez **Pl. LVI, fig. 8** : un faisceau de licteur, avec la hache au milieu des verges, pour décapiter, d'après un bas-relief de Rome ; **fig. 9** : le licteur lui-même, d'après un autre bas-relief. — Quelquefois, on hachait littéralement en pièces le malheureux condamné, avant de lui donner le coup de mort (**Pl. LVI, fig. 10**, d'après les monuments assyriens ; I Rois **xv**, 33, selon la Vulgate, Hébreux **xi**, 37). Ou bien on l'écorchait vif (**Pl. LVI, fig. 6** : scène assyrienne, d'après Kitto, *Daily Bible Illustrations*).

L'imagination orientale, fertile en barbares inventions, avait découvert aussi le supplice marqué à la **Pl. LVI, fig. 11**, où l'on voit un homme écrasé sous les pieds d'un éléphant (d'après Kitto, *ibidem*). Comp. I Macchab. **vi**, 46 ; mais c'est de l'emploi des éléphants dans les combats qu'il s'agit directement dans ce passage.

La BASTONNADE et, plus tard, la FLAGELLATION qui en est un dérivé, font de fréquentes apparitions dans les écrits bibliques. La première était administrée avec un bâton ou une verge flexible (Proverbes **x**, 13 ; comp. Deuté. **xxv**, 2, 3, etc. **Pl. LVI, fig. 8 et 9**, déjà indiquées ; **fig. 12 et 13** : scènes de la vie égyptienne, d'après Wilkinson) ; la seconde au moyen d'un *flagellum* ou fouet : mais, aux lanières qui composaient d'abord simplement ce fouet, on avait ajouté de cruels appendices, consistant en osselets (**Pl. LV, fig. 7**, d'après Rich), en fragments de plomb, etc. ; il arrivait même que le *flagellum* était tout entier de fer (voyez **Pl. LV, fig. 6** : ancien fouet romain). La **fig. 5** (peinture de Pompéi) et la **fig. 8** (revers d'un denier romain du second siècle avant J.-C.) contiennent deux de ces scènes de flagellation que l'on rencontre si souvent dans les pages du Nouveau Testament. (Comp. S. Matthieu **x**, 17, **xxiii**, 34, Actes **v**, 40, II Corinthiens **xi**, 24, etc.

Le code judiciaire de Moïse n'a pas un mot sur la PRISON, qui, du reste, fut d'un usage très rare chez les anciens Hébreux (touchant les prisons égyptiennes, voyez Genèse **xxxix**, 20, **xl**, 3, **xli**, 10, etc.). Au temps des rois et surtout après l'exil elle devint au contraire un châtimement très usité ; II Paralip. **xvi**, 10, Jérém. **xx**, 10, Esdras **vii**, 26, S. Matth. **xi**, 2, Actes **v**, 18, etc. Quelquefois une simple chambre en tenait lieu ; mais on la plaçait aussi très volontiers sous terre, par exemple dans des citernes desséchées. Les Romains avaient même en divers endroits d'obscurs cachots situés plus bas que la *custodia communis* : voyez **Pl. LVI, fig. 7** : deux cachots d'Herculanum superposés (Actes **xvi**, 24).

Les prisonniers étaient enchaînés (**Pl. LVI, fig. 1**, d'après un bas-relief romain ; **fig. 3** : deux prisonniers enchaînés l'un à l'autre, d'après les monuments assyriens ; **fig. 4** : entraves de fer aux pieds d'un prisonnier assyrien ; **fig. 5** : prisonniers ayant les mains retenues par des menottes et les pieds par des

entraves, d'après un bas-relief assyrien). Voyez Juges xvi, 21, II Rois iii, 34, Psaum. civ, 18, cvi, 10, etc.

Ceux dont on voulait rendre l'incarcération plus dure avaient les pieds passés dans le *xulon* (les ceps), à la façon indiquée par la **fig. 14** de la **Pl. LVI** (d'après M. Renan) ; ils demeuraient ainsi forcément à la même place. Cf. Job xiii, 27, Jérém. xx, 2, xxix, 26, Actes xvi, 24.

C'était, par contre, un grand allègement de n'être condamné qu'à la *custodia militaris*, comme l'appelaient les Romains. On se bornait alors à enchaîner le prisonnier à un soldat qui répondait de lui, et on lui laissait la liberté de ses allées et venues. Voyez Actes xxviii, 16, 30, etc., et **Pl. LVI, fig. 2** : un prisonnier et un soldat romain *alligati*, d'après l'arc de Septime Sévère ; le premier a les mains liées derrière le dos et le second est sur le point de passer la chaîne à son propre bras.

X. — NAVIGATION

La plupart des détails nautiques insérés dans la Bible se retrouvent sur les monuments égyptiens, assyriens et autres : de la sorte, nous avons à leur sujet tous les éclaircissements désirables.

Les Phéniciens, ces navigateurs célèbres et ces grands commerçants de l'antiquité, avaient de nombreux vaisseaux qui parcouraient sans cesse la Méditerranée, et allaient jusqu'au port lointain de Tartessus et même bien au-delà (Genèse xlix, 13, Juges v, 17, Psaum. xlvii, 8, Isaïe xxiii, 1, Ezéchiel xxvii et xxviii, Jonas i, 3-16, etc.). Les Egyptiens aussi eurent de tout temps des flottes à leur disposition, pour porter en Italie et ailleurs leurs richesses (Deutér. xxviii, 68, Actes xxvii, 6, xxviii, 11, etc.). Enfin les Hébreux eux-mêmes, à partir de Salomon, eurent leurs navires de commerce, qui leur rapportaient d'Ophir de précieux trésors (III Rois ix, 26, II Paral. viii, 18, xx, 36 et 37). Les **fig. 4** (navire égyptien en chargement, d'après Wilkinson), **6** (vaisseau romain, d'après un bas-relief de Pompéi) et **7** (vaisseau romain de la plus grande dimension, d'après Kitto, *Cyclopædia*) de la **Pl. LVIII**, montrent ce qu'étaient les navires marchands dans l'antiquité.

Pour les BATEAUX DE TRANSPORT et de CABOTAGE, qui ne naviguaient jamais au long cours et se bornaient à longer les côtes (Actes xx, et divers autres passages), nous renvoyons à la **Pl. LVII, fig. 1** : bateaux égyptiens chargés de bois et de pierres, d'après Ayre, et **fig. 7** : bateau égyptien transportant du bétail, *ibid.*

Les BARQUES et CANOTS de petites dimensions ne manquaient pas plus alors qu'aujourd'hui (**Pl. LVII, fig. 5 et 6**, **Pl. LVIII, fig. 2 et 3** : embarcations assyriennes de différentes formes, parmi lesquelles un radeau soutenu par des

outres, d'après des bas-reliefs ; voyez II Macchab. xii, 3, 6, S. Matth. iv, 18-22, S. Luc viii, 22-25, Actes xxvii, 16, 32, etc.). Les barques rapides des Egyptiens, construites en papyrus (Isaïe xviii, 2), méritent une mention spéciale (Pl. LVII, fig. 3 : trois Egyptiens construisant une barque de cette espèce, d'après Wilkinson ; fig. 9 : la même, lancée à l'eau, d'après G. Perrot, *Histoire de l'art dans l'antiquité* ; comparez la fig. 11 : embarcation légère voguant sur le Nil, d'après Wilkinson).

Les MATS étaient quelquefois taillés dans les magnifiques forêts du Liban (Ezéch. xxvii, 5, comp. Isaïe xxxiii, 23 ; voyez les beaux mâts de la fig. 4, Pl. LVIII).

Pour les VOILES, on se servit souvent du lin d'Egypte (Ezéchiel xxvii, 7 ; Pl. LVII, fig. 10 : antique voile égyptienne ornée de riches dessins, d'après une fresque ; comp. Pl. LVIII, fig. 6, où l'on exécute une manœuvre relative à la grande voile).

Le chêne de Basan était recherché pour les RAMES, à cause de sa solidité (Ezéch. xxvii, 29 ; comp. Isaïe xxxiii, 21, etc. Voyez, Pl. LVII, fig. 11, et Pl. LVIII, fig. 2 et 3, des rameurs à leur poste).

Le GOUVERNAIL (Actes xxvii, 40, etc.) consistait en deux énormes avirons placés à l'arrière du navire. Voyez, Pl. LVIII, fig. 1, d'après Rich, la manière dont il était lié au navire ; fig. 5 : un *gubernator*, ou pilote, à son poste, d'après un bas-relief romain ; comparez les fig. 2, 3, 6 et 7 (Ezéchiel xxvii, 8, Jonas i, 6, Proverbes xxiii, 34, etc.).

Les ANCRES (Actes xxvii, 29, Hébreux vi, 19) étaient semblables aux modèles actuels, comme on le voit à la Pl. LVII, fig. 4 (ancres antiques, d'après Kitto). On les suspendait à la proue du navire (Pl. LVIII, fig. 8, d'après la colonne Trajane).

Enfin la NATATION est l'objet d'une intéressante remarque d'Isaïe (xxv, 11 : les fig. 7 et 8 de la Pl. LVII montrent des nageurs assyriens « étendant leurs mains pour nager », d'après deux bas-reliefs ; plusieurs d'entre eux s'aident au moyen d'outres gonflées, méthode encore usitée sur l'Euphrate et le Tigre.

XI.— VOYAGES, MOYENS DE TRANSPORT PAR TERRE, ETC.

1. Ceux qui voyageaient modestement à pied, et ils formaient alors la grande masse des voyageurs, ne manquaient guère de se munir d'un bâton (S. Matth. x, 10, S. Marc vi, 8, S. Luc ix, 3). Voyez Pl. LXII, fig. 1, d'après le Virgile du Vatican ; fig. 2, d'après une peinture de Pompéi ; comp. les fig. 2 et 3 de la Pl. LXI. Ils portaient leurs provisions dans un sac de voyage (*pera*, S. Matth. x,

10; **Pl. LXI, fig. 2**, d'après un marbre antique ; **fig. 3**, d'après une ancienne fresque), leur argent à la ceinture (voyez plus haut, p. 1, Ceinture) ou dans une poche de cuir suspendue à leur cou (*crumena* ; **Pl. LXI, fig. 4**, d'après une lampe de bronze. Cf. S. Luc x, 4, xii, 33, etc., dans le texte grec), souvent aussi une outre pleine d'eau pour se désaltérer (Genèse xxi, 14, etc. **Pl. LX, fig. 1**, deuxième personnage à gauche).

Les MONTURES ordinaires, pour ceux qui pouvaient s'en procurer, et le plus souvent réservées aux femmes et aux enfants, étaient : 1° les ânes ou les mulets (**Pl. LX, fig. 2** : petits enfants dans des paniers, d'après une fresque égyptienne; voyez Juges xix, 9 et ss., I Rois xxv, 20, III Rois ii, 40, etc.); 2° les chameaux, couverts de selles et de palanquins plus ou moins ornés (Genèse xxiv, 10; **Pl. LXI, fig. 1** ; **Pl. LXII, fig. 3** : palanquin oriental porté par deux chameaux, d'après Kitto, **fig. 4** : palanquin de gala pour recevoir une fiancée, d'après Kitto, *Daily Bible Illustrations Cyclopædia*; **fig. 5** : autre genre de palanquin sur le dos d'un chameau, d'après Riehm ; comparez **Pl. LIX, fig. 3** : palanquin égyptien porté par des hommes, d'après une fresque) ; 3° les chevaux, spécialement en Assyrie et en Egypte, mais également en Palestine (voyez Genèse xlvii, 17, Exode ix, 3, Deutéron. xvii, 16, Isaïe xxxi, 1, Ezéchiel xvii, 15, Habacuc i, 8, Néhémie iii, 21, S. Luc x, 34, etc. ; **Pl. LIX, fig. 2, 6, 7** : harnachement de chevaux assyriens, d'après Layard ; c'est bien là toute la splendeur d'ornements décrite par Esdras i, 6 ; **fig. 8** : cavalier assyrien muni d'une cravache ; **Pl. LX, fig. 8** : cheval persan, portant au cou la clochette dont parle le prophète Zacharie, xiv, 20. On remarquera que tous les chevaux ont la bride et le frein maintes fois signalés par les écrivains bibliques : IV Rois xix, 28, Psaum. xxxi, 9, Proverbes xxvi, 3, Isaïe xxx, 28, xxxvii, 29, etc.).

Les VOITURES, trainées soit par des bœufs (**Pl. LX, fig. 4** : char assyrien, d'après Layard ; **fig. 6** : chars de peuplades africaines, d'après la *Description de l'Egypte*; **fig. 7** : char égyptien, d'après Wilkinson ; **Pl. LXII, fig. 7** : char assyrien, d'après un bas-relief de Ninive ; voyez Nomb. vii, 3, I Rois vi, 7, II Rois vi, 3, etc.), soit par des chevaux (**Pl. LVIII, fig. 13** : char persan, d'après Ker Porter ; **fig. 14** : carriole romaine, d'après un marbre funéraire ; **Pl. LX, fig. 3** : carriole assyrienne, d'après Ayre : comparez Genèse xli, 43, II Rois viii, 4, dans l'hébreu, Cantiq. i, 8, Ezéch. xxvii, 14, Joël ii, 4, etc.), n'avaient habituellement que deux roues (Voyez aussi **Pl. LIX, fig. 4** : char égyptien, et **fig. 5** : char syrien, d'après M. Vigouroux). Les monuments égyptiens en ont cependant quelques-unes à quatre roues (**Pl. LVIII, fig. 11**, d'après Rosellini ; **fig. 12**, d'après Wilkinson).

Pour voyager plus sûrement, on aimait à s'associer en caravanes, comme on le fait encore de nos jours en Orient (Cf. Genèse xxxvii, 25, Job vi, 18, etc.). Voyez, **Pl. LX, fig. 1 et 2**, un groupe de Sémites arrivant en Égypte, d'après Champollion. La **fig. 1** de la **Pl. LXI** (d'après Manning, *Those holy Fields*) représente une famille de Bédouins nomades en voyage avec ses serviteurs et ses troupeaux ;

elle donne une idée très exacte des déplacements d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, etc.

En route, on s'abritait sous la tente, ou dans les hôtelleries publiques nommées *Khans* (Jérémie xli, 17, dans l'hébreu, S. Luc ii, 7 ; Pl. LIX, fig. 1 : caravan-sérail de l'Orient moderne).

2. Comme MOYENS DE TRANSPORT on avait : 1° les bêtes de somme (ânes, chevaux, chameaux ; voyez Isaïe xxx, 6, et plusieurs des gravures ci-dessus mentionnées, notamment Pl. LX, fig. 1, Pl. LXI, fig. 1, Pl. LXII, fig. 6 : Assyriens chargeant un chameau, et fig. 7) ; 2° les épaules et les bras humains (Pl. LVIII, fig. 9 : *sarcina* ou paquet d'objets réunis pour être portés plus commodément, d'après la colonne Trajane ; comp. S. Matth. xxiii, 4 ; fig. 10 : joug à porter les fardeaux, d'après Rich ; la partie supérieure de la figure est un joug égyptien antique, long d'environ 1 m. 07 ; comp. la Pl. XXIX, fig. 5 ; Pl. LIX, fig. 3 ; Pl. LX, fig. 5 : voiture à bras en Assyrie, d'après un bas-relief de Ninive).

XII. — QUELQUES RELATIONS SOCIALES

Sous ce titre un peu général, nous rangeons des gravures relatives à trois points :

1° LES RELATIONS DE POLITESSE. Ces relations, bien qu'elles soient fréquemment pour les Orientaux une affaire de pur formalisme, et qu'elles consistent en attitudes et en gestes qu'un Occidental est porté à trouver exagérés, reposaient chez les Hébreux sur un motif très délicat, tout empreint de religion (voyez Lévitique xix, 32).

On se saluait entre égaux par une simple inclination ; entre parents et amis par un embrassement cordial ou un baiser (Genèse xxix, 13, xxxiii, 4, Exode iv, 27, I Rois xx, 41, Tobie x, 12, S. Matthieu xxvi, 49, Actes xx, 37 ; voyez Pl. LXII, fig. 10 : scène de l'Orient moderne). Les inférieurs donnaient à leurs supérieurs les marques d'un grand respect, s'inclinant profondément devant eux (Pl. LXII, fig. 13 : scène de l'Orient moderne ; notez les différentes positions des bras et des mains ; fig. 15 : Egyptiens qui s'inclinent devant un officier public, d'après Kitto, *Cyclopædia*), leur baisant les mains (fig. 11 : scène moderne), leur envoyant des baisers (fig. 14 : scènes antiques, d'après les monuments ; à gauche un Persan, à droite un Egyptien), se mettant à genoux sur leur passage (fig. 12 : captifs qui demandent grâce, d'après une fresque de l'antique Egypte), faisant même une prostration complète (fig. 16 : scène moderne ; Pl. LXIII, fig. 1 : Egyptiens qui saluent un roi, d'après G. Perrot). Voyez, sur ces divers traits, Genèse xlii, 6,

I Rois xxiv, 9, xxviii, 14, II Rois i, 2, xiv, 4, II Paralip. vii, 3, S. Matth. xxvii, 29, Actes x, 25, etc.

- 2° La fig. 17 de la Pl. LXII représente, d'après les monuments égyptiens, la manière dont les hommes du peuple aimaient à se tenir assis. Les Orientaux passent encore des journées presque entières dans cette posture, et la Bible parle assez souvent de personnes assises (Michée iv, 4, etc.).
- 3° Pl. LXII, fig. 8, nous voyons comment les mères portaient leurs enfants dans l'ancien Orient (d'après une fresque de Thèbes, Egypte) ; la même planche, fig. 9 (à gauche une femme copte, à droite une mahométane, Egypte moderne), nous montre que rien n'a changé sous ce rapport.

TROISIÈME PARTIE

VIE POLITIQUE

I. — ROIS, ORNEMENTS ET SERVITEURS ROYAUX

Chez la nation théocratique comme en Egypte les rois étaient sacrés par une onction solennelle (II Rois ii, 4, v, 3, etc. ; Pl. LXXXII, fig. 7 : une onction royale, d'après les monuments égyptiens) ; de là les noms d'Oint, d'Oint du Seigneur, qui leur sont appliqués par les écrivains sacrés (I Rois xxiv, 7, 11, Psaum. ii, 2, lxxxviii, 39, Habacuc iii, 13, etc.).

Les principaux insignes de la royauté étaient déjà le SCEPTRE et la COURONNE : le sceptre, qui avait primitivement la forme d'un long bâton et qui figurait une puissance pastorale (Pl. LXIII, fig. 8 : le roi Assur-nasir-habal, d'après un bas-relief de Ninive ; Pl. LXIV, fig. 1 : le roi de Perse, d'après les monuments de Persépolis ; voyez Genèse xlix, 10, Nombres xxiv, 17, Psaum. xlv, 7, Jérémie xlviii, 17, Amos i, 5, 8, etc.) ; la couronne, que l'on déposait sur le front des rois à la cérémonie de leur intronisation et qu'ils ne quittaient que rarement (Pl. LXIII fig. 2 et 3 : roi et reine d'Assyrie le front ceint du diadème, d'après Ayre ; fig. 4 : diadème de Tigrane, roi d'Arménie, d'après Smith ; fig. 5 : couronnes égyptiennes, d'après les monuments ; fig. 6 : couronnes assyriennes, d'après Layard ; Pl. LXIV, fig. 4 : couronnes orientales modernes, d'après Ayre ; comparez II Rois i, 10, xii, 30, etc.).

Le TRÔNE, fauteuil riche et élevé, que l'on plaçait sur une estrade, symbolisait la splendeur et la majesté du pouvoir royal. Voyez Genèse xli, 40, II Rois iii, 10, III Rois x, 18-20, Psaum. xlii, 7, Isaïe xlvii, 1, etc. **Pl. LXIII, fig. 10 et 11** : trônes égyptiens, d'après Kitto, *Palestine*; **fig. 12** : trône assyrien, d'après un bas-relief; **Pl. LXIV, fig. 2** : roi égyptien sur son trône recevant les suppliques de ses sujets, d'après Kitto; **fig. 5** : le roi Sennachérub assis sur son trône, d'après Layard).

Les VÊTEMENTS ROYAUX étaient naturellement d'un très grand prix (comparez Esther vi, 8, 10, 11, viii, 15, Ezéchiel xxviii, 13-19, S. Luc xvi, 16, etc; **Pl. LXIII, fig. 8**; **Pl. LXIV, fig. 3**).

Parmi les serviteurs des rois, la Bible signale, de concert avec les monuments, les EUNUQUES (III Rois, xxii, 9, IV Rois viii, 6, xx, 18, Jérémie xxxviii, 7, Actes viii, 27, etc.; **Pl. LXIV, fig. 3** : eunuque tenant le *flabellum* derrière un monarque assyrien, d'après Botta; comp. la **fig. 7** : un serviteur royal en Egypte), et le GRAND ÉCHANSON (**Pl. LXIII, fig. 9** : scène assyrienne, d'après un bas-relief; voyez Genèse xl, 1, III Rois x, 5).

On a cru reconnaître des SATRAPES (Esdras viii, 36, Esther iii, 12) dans les deux personnages placés en haut de la **Pl. LXIV (fig. 8)**, d'après les monuments assyriens : ils tiennent à la main, comme emblèmes de leur autorité, des plans de villes fortifiées. La **fig. 9** est tout à fait intéressante : c'est la cérémonie d'investiture d'un grand fonctionnaire égyptien, et l'on remarquera que cette investiture a lieu par le collier, comme pour Joseph (Genèse xli, 42). La **fig. 6** représente un PRINCE DU SANG dans l'ancienne Egypte.

La table du roi était somptueusement servie, couverte de vases précieux. Au moins dans les grandes circonstances les repas étaient accompagnés de musique. Voy. Genèse xl, 20, II Rois xix, 35, III Rois x, 21, Daniel v, 1, S. Matth. xxii, 2, etc. On croirait voir dans la **Pl. LXV, fig. 2** (d'après Layard : roi et reine d'Assyrie prenant leur repas), outre ces divers détails, une miniature du festin d'Assuérus, Esther i.

Quant aux chars royaux (III Rois i, 5, ix, 17, 21, etc.) voyez **Pl. LXV, fig. 1** : roi d'Assyrie faisant une promenade en voiture sur les bords d'une rivière, accompagné de ses gardes (d'après Layard).

Une partie notable des revenus des rois provenait des tributs qui leur étaient payés par des peuples devenus leurs vassaux (Cf. I Rois viii, 15, xvii, 25, etc.). Voyez **Pl. LXV, fig. 6** : longue procession d'ambassadeurs qui apportent au roi d'Assyrie des tributs en nature (d'après l'obélisque de Nimroud).

II. — ARMÉES ET GUERRE

Les monuments ne sont que trop riches sur ce sujet sanglant ; ils ne font du reste que reproduire ce qui se passait réellement durant ces époques de contestations et de troubles. Les données bibliques seront donc parfaitement éclairées.

1° Les armes défensives étaient surtout le casque, le bouclier, la cuirasse.

Comme échantillons de CASQUES anciens, voyez Pl. LXIII, fig. 7 (tête de Nabuchodonosor, d'après un camée antique) ; Pl. LXV, fig. 7 et 8 (casques assyriens, d'après des modèles conservés au *British Museum*) ; fig. 9 (casque persan, d'après les monuments de Persépolis) ; fig. 12 (autre casque persan, *British Museum*) ; fig. 10 et 11 (casques égyptiens, d'après Rosellini et Champollion) ; Pl. LXVI, fig. 9 (casques grecs, d'après des vases antiques) ; fig. 10 et 11 (casques romains, d'après les bas-reliefs de la colonne Trajane). Cf. II Paralip. xxvi, 14, Jérémie xlvi, 4, Ezéch. xxiii, 24, etc. ; au moral, Eph. vi, 17.

La Bible, du moins dans le texte hébreu, distingue deux sortes de BOUCLIERS, le grand et le petit (Genèse xv, 1, II Rois i, 21, viii, 7 (hébreu), I Paralip. xviii, 7, 8, Psaum. xlvii, 9, Proverbes xxx, 5, Ephés. vi, 16, et cent autres passages) ; de même les monuments que nous a légués l'antiquité. Pl. LXVI, fig. 4 : bouclier romain, vu de face et de profil, d'après la colonne Trajane ; fig. 12 : petit bouclier égyptien ; fig. 13 : le même, vu par derrière pour montrer comment on le tenait ; fig. 14 : grand bouclier égyptien, d'après Wilkinson ; Pl. LXIX, fig. 6 : boucliers assyriens petits et grands, d'après Layard.

La CUIRASSE et la COTTE DE MAILLES apparaissent dans la Bible soit au propre, soit au figuré comme symbole de la protection (voyez I Rois xvii, 5, 38, II Paralip. xxvi, 14, Isaïe lxi, 17, Ephés. vi, 14, I Thessal. v, 8, Apocalypse ix, 17 ; comp. Pl. LXVI, fig. 3, 6 : cottes de mailles égyptiennes, d'après Cailliaud ; fig. 5 : cuirasses grecques, d'après des modèles antiques ; fig. 7 et 8 : armures en forme d'écailles, d'après les bas-reliefs des colonnes Trajane et d'Antonin ; Pl. LXVII, fig. 10 : cuirasse égyptienne, d'après Cailliaud ; fig. 11 : cottes de mailles assyriennes, d'après les monuments de Ninive.

Aux armes défensives nous pouvons associer les JAMBARTS et les BOTTES solides que signalent le premier livre des Rois xvii, 6, et Isaïe ix, 5 (d'après quelques interprètes). Comparez Pl. LXVII, fig. 12 ; Pl. LXIX, fig. 6, etc.

2° Les principales armes offensives étaient :

La MASSE D'ARMES (Pl. LXIX, fig. 4 : groupe de masses d'armes égyptiennes et assyriennes, d'après Ayre) ; voyez Proverbes xxv, 18, dans l'hébreu, etc.

La HACHE D'ARMES (Pl. LXIX, fig. 5 : groupe d'instruments égyptiens, d'après Champollion et Rosellini).

Le GLAIVE, d'ordinaire assez court, à deux tranchants, gardé dans un fourreau: Juges III, 16, I Rois XVII, 39, Psaum. XXXIV, 3, etc. (Pl. LXVII, fig. 9 : soldats philistins armés de glaives, d'après les monuments égyptiens; Pl. LXVIII, fig. 2 : *machæra* romaine, d'après une pierre gravée; comp. S. Matth. x, 34; fig. 3 : glaive égyptien, d'après Champollion; fig. 4 : cimeterre assyrien, d'après Plumptre, *Bible Educator*; fig. 5 : glaives et dagues d'Assyrie, d'après les bas-reliefs de Ninive; fig. 6 : dagues égyptiennes, d'après Wilkinson; fig. 8 : fourreaux de dagues égyptiennes, d'après le même; fig. 7 : glaives et dagues de Rome).

La LANCE : Nombres XXXIII, 55, I Rois XIII, 19, Néhémie IV, 13, Judith VII, 8, Sagesse V, 21, Joël III, 10, S. Jean XIX, 34, etc. Pl. LXVII, fig. 7 : *spiculator* romain montant la garde devant la tente de l'empereur, d'après la colonne Trajane (voyez S. Marc VI, 27); fig. 12 : lancier assyrien, d'après Layard; Pl. LXX, fig. 13 : autre lancier assyrien.

L'ARC, avec ses accompagnements obligatoires, les FLÈCHES et le CARQUOIS : armes d'une origine très reculée, et fort usitées chez les Hébreux (Genèse XLVIII, 22, XLIX, 24, I Paralip. VIII, 40, II Paralip. XIV, 8, etc.). Les Persans aussi avaient des archers renommés; voyez Isaïe XIII, 18, Jérémie XLIX, 35, etc. Pl. LXVII, fig. 8 : un archer assyrien, d'après Layard; Pl. LXVIII, fig. 10 : compagnie d'archers égyptiens, d'après Wilkinson; Pl. LXX, fig. 12 : archers assyriens, d'après Layard; fig. 14 : carquois suspendu à l'épaule d'un guerrier assyrien, d'après Smith (voyez la plupart de nos planches consacrées à la guerre, *passim*).

La FRONDE, qui est probablement la plus ancienne des armes guerrières (Job XLI, 19; comp. I Rois XVII, 40, 49, I Paralip. XII, 2, etc.). Pl. LXIX, fig. 2 : frondeur égyptien placé dans une tour de ville fortifiée, d'après Wilkinson; fig. 3 : autre frondeur égyptien; Pl. LXX, fig. 1 : fronde égyptienne, d'après Kitto, *Daily Bible Illustrations*; fig. 2 : frondeur romain, d'après Rich; fig. 3 : frondeur assyrien, d'après Riehm.

De même qu'aujourd'hui, les armées se composaient principalement de FANTASSINS, classés par compagnies, par phalanges. Voyez Pl. LXIX, fig. 1 : compagnie d'archers égyptiens, d'après Wilkinson; Pl. LXX, fig. 15 : bataillon d'infanterie égyptienne, d'après Wilkinson (voyez aussi à travers nos planches quelques guerriers isolés, appartenant à des corps célèbres dans la Bible; entre autres, Pl. LXVII, fig. 6 : quatre soldats persans, d'après les monuments de Persépolis; fig. 9 : les soldats philistins déjà mentionnés plus haut; Pl. LXX, fig. 4 : un légionnaire romain, d'après Rich; Pl. LXXIV, fig. 3 : deux centurions romains, d'après des bas-reliefs; fig. 6 : des tribuns militaires, d'après la colonne Trajane).

Naturellement, on exerçait les soldats au métier des armes : on « leur apprenait

la guerre », suivant l'expression reçue (I Rois xx, 20, 35-40, II Rois i, 18, xxii, 35, Isaïe ii, 4, Michée iv, 3, etc.). La fig. 1 de la Pl. LXVIII montre une escouade de guerriers égyptiens manœuvrant au son de la trompette (d'après Wilkinson).

On comprenait fort bien aussi le parti qu'on pouvait tirer de la CAVALERIE (voyez II Rois viii, 4, xv, i, Proverbes xxi, 31, Isaïe v, 28, etc. Pl. LXVIII, fig. 9 : archers assyriens à cheval, d'après Layard ; Pl. LXX, fig. 10 : légionnaire romain à cheval, d'après Rich). Plus tard, à partir d'Alexandre-le-Grand, nous voyons les éléphants utilisés à leur tour dans les combats, et la Bible en contient un exemple célèbre (I Macchab. vi, 34, 37 ; voyez Pl. LXXII, fig. 5 : éléphants *turrati*, d'après Rich).

Un trait encore plus caractéristique des armées orientales aux anciens temps, c'est l'emploi des CHARS DE GUERRE (Exode xiv, 6, 23-28, Deutéron. xx, 1, Josué xvii, 16-18, Juges i, 19, III Rois x, 26, IV Rois ii, 12, etc.). Ils n'avaient que deux roues, et étaient conduits par deux ou quatre coursiers rapides ; ils ne portaient qu'un ou deux guerriers avec le conducteur. Pl. LXVII, fig. 13 : combat de chars, d'après la *Description de l'Egypte* ; Pl. LXIX, fig. 7 : char de guerre assyrien attelé et monté, d'après une fresque ; fig. 8 : autre char assyrien, de date plus récente, d'après Kitto, *Daily Bible Illustrations* ; fig. 9 : char de guerre romain, d'après Rich ; fig. 10 : char de guerre égyptien avec des carquois pleins de flèches, d'après Wilkinson ; fig. 11 : autre char égyptien, attelé et monté ; Pl. LXX, fig. 11 : char de guerre assyrien muni de carquois, d'après Layard.

La fig. 13 de la Pl. LXVII a déjà montré ce qu'étaient les batailles dans l'antiquité : c'était une lutte corps à corps, où la valeur personnelle jouait un très grand rôle. — La marche rapide des guerriers, le bruit des chars, etc., produisaient un bruit qu'Isaïe compare à celui des vagues et des torrents (Isaïe xvii, 12, 13, xxviii, 2). Une partie des troupes était placée en embuscade : c'était à qui l'emporterait par la ruse non moins que par la force (Genèse xiv, 14-16, Josué viii, 12, Juges xx, 39, etc. Comp. Pl. LXXIII, fig. 1 : combat dans un marécage, d'après Layard ; remarquez les cavaliers embusqués dans les roseaux).

La TROMPETTE servait à exciter les troupes et à leur donner des signaux (II Rois ii, 28, xviii, 16, I Macchab. iii, 53, I Corinthiens xiv, 8, etc. Pl. LXX, fig. 5 : *buccinator* romain ; fig. 6 et 7 : trompettes de guerre chez les Romains, d'après les monuments ; fig. 8 : *buccinator* grec ; fig. 9 : *buccinator* assyrien, d'après un bas-relief).

Les étendards militaires étaient également employés pour rallier les combattants. Ils consistaient en une hampe surmontée de quelque objet, d'abord très commun, plus tard emblématique (Pl. LXVI, fig. 1 : aigle romaine, d'après La Chausse, *Recueil d'antiquités romaines* ; Pl. LXVII, fig. 2 et 4 : enseignes égyptiennes, d'après Champollion et Wilkinson ; fig. 3 : étendards romains, d'après les monuments ; fig. 5 : étendards assyriens, d'après des bas-reliefs de Ninive ; comp. Pl. LXIX, fig. 1, le premier personnage à droite : voyez Nombres xxi, 8, 9, Isaïe v, 26, xiii, 2, Jérémie iv, 6, Ezéchiel xxvii, 7, etc.).

On savait déjà tirer un très grand parti des FORTIFICATIONS, qui sont à chaque instant figurées sur les vieux monuments. C'était tantôt un simple RETRANCHEMENT, dont la terre et le bois formaient les matériaux (Pl. LXXIV, fig. 7 : *agger* romain, d'après la colonne Trajane), tantôt un fort détaché (Pl. LXXI, fig. 8 : caricature égyptienne représentant l'assaut donné à un fortin de ce genre, d'après Kitto, *Palestine*), tantôt une vraie FORTERESSE, avec remparts solides, à créneaux, avec tours élevées, avec fossés profonds, remplis d'eau, etc. (Pl. LXXI, fig. 1 : forteresse égyptienne munie d'un fossé et d'un double rempart, d'après Rosellini ; fig. 3 : autre place forte égyptienne avec deux fossés, d'après Rosellini ; fig. 2 : place forte assyrienne, d'après un bas-relief de Ninive ; fig. 7 : fort assyrien bâti sur une colline ; fig. 9 : fort assyrien bâti au bord de la mer ; Pl. LXXII, fig. 1 : tours et remparts de la ville juive de Lachis, d'après un bas-relief assyrien ; fig. 2 : plan d'une forteresse, d'après Layard ; à l'intérieur on aperçoit les maisons des habitants et les tentes des soldats ; Pl. LXXIII, fig. 7 : segment d'une place forte assyrienne, d'après Layard). Voyez Deutéronome xx, 19, Judges viii, 9, 17, ix, 46, II Rois xx, 15, II Paral. xxii, 5, Néhémie iii, 8, Psaum. xlvii, 13, Isaïe xxvi, 1, Osée v, 8, Habacuc ii, 1, Sophonie i, 16, etc.

Dans les SIÈGES, on élevait retranchement contre retranchement, tour contre tour, fort contre fort, de manière à couper toutes les communications de la place assiégée et à donner l'assaut avec les meilleures chances de succès. Voyez II Rois xx, 15, IV Rois xix, 32, Jérémie vi, 6, xxxii, 24, Ezéchiel iv, 2, xvii, 17-23, S. Luc xix, 43, etc.

Les assaillants faisaient des brèches dans les murs avec d'énormes BÉLIERS, manœuvrés primitivement à découvert (Pl. LXXIV, fig. 8 : ancien bélier romain, d'après la colonne Trajane), puis protégés par des charpentes, munis de roues, surmontés de tours où s'installaient des guerriers, perfectionnés enfin de manière à frapper les remparts avec plus de force (voyez Pl. LXVIII, fig. 11 : bélier romain d'une époque plus récente, d'après l'arc de Septime Sévère ; Pl. LXXIII, fig. 2 : bélier assyrien, d'après un bas-relief ; Pl. LXXIV, fig. 4 : Égyptiens faisant jouer le bélier contre une forteresse, d'après Wilkinson ; fig. 9 : bélier assyrien muni d'une tour, d'après Layard). Le prophète Ezéchiel, iv, 1, 2, xxi, 22, xxvi, 9, est le premier écrivain sacré qui mentionne cet instrument.

Les assiégés, comme les assiégeants, employaient des CATAPULTES et des BALISTES pour lancer au loin des dards, des pierres, des poutres même (II Paral. xxvi, 15 ; Pl. LXXIV, fig. 1 : baliste romaine, d'après Montfaucon).

Enfin l'ASSAUT était donné. Montés sur des échelles et se garantissant avec leurs boucliers contre les flèches, les pierres, etc., que leur lançaient les assiégés, les assaillants tâchaient de pénétrer de vive force dans la place. Voyez Pl. LXXI, fig. 4 : assaut donné à une forteresse par les Assyriens, d'après Layard ; fig. 5 : scène analogue, d'après un bas-relief ninivite ; fig. 6 : soldat romain portant une échelle de siège, d'après la colonne Trajane (comparez la fig. 8) ; Pl. LXXII, fig. 4 : des Égyptiens font le siège d'une place fortifiée, d'après la *Description de l'Égypte*.

Les scènes les plus cruelles accompagnaient les guerres, le droit du vainqueur n'ayant aucune limite. Les femmes et les enfants conduits en captivité (**Pl. LXXI, fig. 4**, partie inférieure de la gravure), les hommes rudement liés ou enchaînés, torturés de mille manières, foulés aux pieds, etc. (**Pl. LXV, fig. 3** : Darius marchant sur des ennemis vaincus, d'après les monuments de Béhistan ; **fig. 4** : scène analogue en Assyrie, d'après Layard ; **fig. 5** : même scène en Egypte, d'après la *Description de l'Egypte* ; **Pl. LXXII, fig. 8** : autre scène égyptienne du même genre, d'après Wilkinson ; **fig. 3** : un Juif prisonnier des Égyptiens, d'après une fresque ; **fig. 7** : on arrache les dents à des soldats vaincus, d'après Layard ; **Pl. LXXIII, fig. 3** : Assyriens torturant des captifs, d'après Layard ; **fig. 4** : on compte les morts après la bataille, scène assyrienne d'après Layard ; **fig. 5** : même scène en Egypte, d'après Champollion ; **fig. 6** : on creve les yeux à des ennemis vaincus, d'après un bas-relief assyrien ; **Pl. LXXIV, fig. 2** : prisonniers des Égyptiens liés de la façon la plus barbare, d'après la *Description de l'Egypte* ; **fig. 5** : prisonniers auxquels les Assyriens ont passé un anneau aux lèvres, d'après un bas-relief), les campagnes saccagées et les arbres coupés (**Pl. LXVI, fig. 15** : Assyriens coupant des arbres en pays ennemi, d'après M. Vigouroux) : tels sont les principaux traits que nous trouvons consignés dans les saints Livres (comparez Deuté. xx, 19, 20, Josué x, 24, Juges i, 6, 7, IV Rois iii, 18-25, I Paralip. xx, 1, II Paralip. xxviii, 9-15, Psaum. xliii, 12, cix, 1, etc.).

De magnifiques triomphes étaient réservés aux armées victorieuses quand elles rentraient dans leur pays : Juges v, 1-31, xi, 34-37, I Rois xviii, 6, 7, II Rois i, 17, 18, II Paralip. xxxv, 25, etc. (**Pl. LXVI, fig. 2** : roi d'Assyrie faisant une entrée triomphale, d'après un bas-relief).

Les cadavres étaient souvent abandonnés sur le champ de bataille, où ils devenaient la pâture des oiseaux de proie et des bêtes fauves. Voyez Deutéron. xxviii, 26, etc., et comparez la **fig. 6** de la **Pl. LXXII** (bas-relief assyrien).

QUATRIÈME PARTIE

VIE RELIGIEUSE

I. — LE CULTE DU VRAI DIEU

Lieux sacrés, objets du culte, personnes sacrées, actions saintes : tout ce qui concerne le culte juif dans la Bible et d'après les monuments peut se ramener à ces quatre chefs.

1. Le **TABERNACLE**, tel fut le premier local du culte chez les anciens Hébreux. Les détails contenus dans l'Exode (xxvi, 1-37, xxvii, 15-21 ; comp. Hébr. ix, 1-8) nous permettent de le reconstituer assez exactement, du moins d'après ses parties essentielles.

La **fig. 1** de la **Pl. LXXVI** (d'après D. Calmet) montre ce qu'il était dans son ensemble, y compris la cour qui l'environnait, fermée de tous côtés par des rideaux (Voyez la **fig. 6** pour l'arrangement extérieur de ces rideaux, et **Pl. LXXVII, fig. 1**, pour leur arrangement intérieur, d'après Neumann).

Le tabernacle proprement dit n'avait que trente coudées de long sur dix de large, et se composait d'un premier appartement, nommé *Saint*, et d'une chambre située tout à fait au fond, le *Saint des saints* (comp. la **Pl. LXXV, fig. 1** : plan du tabernacle, d'après D. Calmet), qui n'occupait que dix des trente coudées. Un voile très riche séparait le Saint du Saint des saints.

Pour la charpente du tabernacle, voyez la **Pl. LXXV, fig. 2**. Les **fig. 3** (base de métal pour enclaver les ais), **4** (base pour les ais des coins), **5** (ais en bois d'acacia), et **6** (barres de bois pour retenir les ais) en décrivent quelques traits particuliers.

Quand le tabernacle eut fait son temps, Salomon bâtit un **TEMPLE** célèbre, au sommet de la colline de Moriah, à l'orient de Jérusalem. Voyez III Rois vi, II Paralip. iii, Ezéch. xl, xli. Il est probable que ce glorieux édifice a péri tout entier à l'époque de l'invasion chaldéenne ; mais, d'une part les analogies égyptiennes, de l'autre les travaux de M. de Vogüé et de quelques autres savants, permettent de le reconstituer jusqu'à un certain point (comp. **Pl. LXXVIII, fig. 1** : plan

général du temple de Salomon, d'après M. de Vogüé ; **fig. 2** : plan du temple d'Edfou, d'après Riehm ; **fig. 3** : coupe transversale du temple de Salomon, d'après M. de Vogüé ; **fig. 4** : coupe longitudinale, d'après M. de Vogüé ; **fig. 5** : coupe longitudinale d'un temple égyptien, d'après Ch. Lenormant ; **fig. 6** : chapiteau des colonnes *Iachin* et *Boaz*, d'après M. de Vogüé ; **Pl. LXXIX**, **fig. 1** : vue générale du grand temple d'Edfou, d'après Ch. Lenormant). }

Le TEMPLE D'HÉRODE, qui n'était que celui de Zorobabel agrandi (voyez Esdras III, 8, 9, IV, 4-24, S. Jean II, 20, etc.), a été pareillement reconstruit de la façon la plus intelligente par M. le comte M. de Vogüé ; **Pl. LXXXIV**, **fig. 1 et 2**. Les deux gravures que nous empruntons à son bel ouvrage, *Le temple de Jérusalem*, donnent une idée très exacte de l'ensemble et des détails. On voit tout autour les galeries somptueuses, à l'intérieur la vaste cour des Gentils, les autres cours réservées aux Juifs, les nombreux bâtiments affectés au culte, puis le *naos* proprement dit, comprenant le Saint et le Saint des saints, enfin, à gauche, l'énorme citadelle Antonia, habituellement occupée par les soldats romains au temps de Notre Seigneur (voyez Actes XXI, 34, 35). Comp. **Pl. LXXXVII**, **fig. 3** : substructions du temple d'Hérode, encore existantes.

Les SYNAGOGUES étaient des maisons de prière dont l'origine semble remonter à la captivité de Babylone. A l'époque de N.-S. Jésus Christ et des apôtres nous les rencontrons partout où il existait des Juifs. Voyez S. Luc IV, 16-38, XIII, 10, Actes XIII, 14, etc., et **Pl. LXXXV**, **fig. 2** : intérieur d'une synagogue moderne ; **Pl. LXXXVI**, sanctuaire de la grande synagogue de Londres, avec l'arche qui contient les rouleaux sacrés.

Aux lieux sacrés nous pouvons rattacher les CABANES de feuillage sous lesquelles les Juifs ont de tout temps passé une partie de la fête des Encénies ou Tabernacles, conformément aux prescriptions de la loi mosaïque (Lévit. XXIII, 34-35, Deutéron. XVI, 13-15, S. Jean VII, 2, etc.). Voyez **Pl. LXXXV**, **fig. 1**, d'après Surenhusius.

2. Les principaux objets qui formaient le MOBILIER SACRÉ étaient :

- 1° L'ARCHE D'ALLIANCE, petit coffret en bois d'acacia, revêtu d'or, placé dans le Saint des Saints. Voyez Exode XXV, 10-21, XXXVII, 1-9, Hébr. IX, 4, etc. Elle était surmontée d'un couvercle, nommé propitiatoire, aux deux extrémités duquel se tenaient deux CHÉRUBINS d'or, les ailes étendues en avant. **Pl. LXXIX**, **fig. 5** : essai de reconstruction de l'arche ; **fig. 2, 3, 4** : arches égyptiennes portées en procession, d'après la *Description de l'Égypte* (l'analogie est très frappante) ; **fig. 6** : chérubins sur une arche égyptienne (détails grossis de la fig. 2) ; **fig. 7** : autres chérubins égyptiens sur une arche, d'après M. de Vogüé ; **Pl. LXXX**, **fig. 1 et 2** : chérubins les ailes étendues, d'après des monuments égyptiens (ici encore l'analogie est extrêmement frappante).

A ces chérubins de l'arche d'alliance nous pouvons rattacher ceux de la célèbre vision d'Ezéchiel, I, 5-25, dont on trouvera une représentation assez exacte (d'après Riehm) à la **Pl. LXXXIII**, **fig. 7**.

Dans l'arche étaient conservés plusieurs objets précieux, entre autres une urne d'or qui contenait un peu de manne (Hébreux ix, 4). On la trouve souvent figurée sur les anciennes monnaies juives. Voyez Pl. LXXVII, fig. 6 ; comparez la fig. 5 : l'urne à manne reconstituée, d'après Neumann.

- 2° L'AUTEL DES PARFUMS ou de l'encensement, haut de deux coudées, large d'une seule. Il était aussi de bois d'acacia avec un revêtement d'or, et portait quatre cornes à ses quatre extrémités supérieures. Matin et soir le prêtre de semaine y faisait brûler les parfums les plus exquis (Exode xxx, 1-9, xxxvii, 25-29, S. Luc i, 9-11 ; Pl. LXXVII, fig. 9, d'après Neumann). Il était situé dans le Saint.
- 3° Les ENCENSOIRS d'or et les CUILLERS A ENCENS (II Paralip. xxvi, 19, Ezéchiel viii, 11, etc. (Pl. LXXVI, fig. 7 : encensoir, d'après Neumann ; Pl. LXXVII, fig. 7 : encensoir muni de chaînes ; fig. 4 : cuillers à encens, d'après des modèles égyptiens empruntés à la *Description de l'Egypte* et à Rosellini).
- 4° La TABLE DES PAINS DE PROPOSITION, placée au même lieu, ressemblait, d'après la description qu'en donne Moïse (Exode xxv, 23-30, xxxvii, 10-15, I Paralip. xxviii, 16), à la fig. 3 de notre Pl. LXXX. Comparez d'ailleurs la fig. 8 : la table des pains de proposition et les trompettes sacrées des Juifs portées en triomphe à Rome après la prise de Jérusalem (bas-relief de l'arc de Titus) ; voyez aussi la fig. 9 : une table analogue chez les anciens Egyptiens, d'après M. de Vogüé. Les pains, au nombre de douze et renouvelés chaque semaine, étaient probablement en forme de couronnes (Pl. LXXX, fig. 5, d'après Neumann). On les plaçait les uns sur les autres dans un riche PLATEAU d'or (fig. 4, d'après Neumann), en deux rangées de six pains chacune, que surmontait une petite NAVETTE à encens (fig. 7 ; voyez, fig. 6 et 8, des navettes de divers genres). — Nous avons rapproché des pains de proposition les PAINS AZYMES, ou sans levain, que les Juifs mangent durant l'octave de la Pâque (Exode xiii, 3, 6, 7, S. Matth. xxvi, 17, I Corinthiens v, 7, 8, etc.). La Pl. LXXX, fig. 10, en contient quelques échantillons modernes, d'après Fürst.
- 5° Le CHANDELIER A SEPT BRANCHES, tout entier d'or, qui occupait aussi une place d'honneur dans le Saint (Exode xxv, 31-39, xxxvii, 17-24, Hébreux ix, 2, etc.). Il a été aisé de le reconstruire (voyez Pl. LXXVII, fig. 11), soit d'après le bas-relief trouvé à Tibériade (Pl. LXXXIII, fig. 3), soit surtout d'après la scène de l'arc de triomphe de Titus, où on le voit porté sur les épaules des triomphateurs (Pl. LXXXIII, fig. 8). — Le candélabre gigantesque que représente la fig. 9 (même planche), d'après Surenhusius, est l'un de ceux que les Juifs allumaient dans la cour du temple de Jérusalem pendant la fête des Tabernacles : on a pensé que N.-S. Jésus-Christ y fait allusion dans S. Jean viii, 12 : comp. vii, 2.
- 6° L'AUTEL DES HOLOCAUSTES était placé en avant du Saint, dans la cour. La fig. 7 de la Pl. LXXXI correspond assez bien à la description détaillée qu'on en lit dans l'Exode (xxvii, 1-8, xxxviii, 1-7). Bois d'acacia couvert d'airain ; longueur de cinq

coudées, largeur de cinq coudées, hauteur de trois coudées ; aux quatre coins, des cornes sortant de l'autel, revêtues d'airain ; un treillis d'airain au bas et tout autour de l'autel : telles sont les expressions bibliques en abrégé. L'autel était creux et rempli de pierres : entre les quatre cornes se trouvait une grille pour recevoir le feu perpétuel et les victimes. — **Pl. LXXVII, fig. 10**, nous reproduisons, d'après Neumann, un CENDRIER d'airain, et **Pl. LXXIX, fig. 8**, des CROCS destinés à remuer la chair des victimes et le feu sur l'autel. Voyez Exode xxvii, 3.

- 7° La MER D'AIRAIN, bassin gigantesque dans lequel les prêtres puisaient l'eau dont ils avaient besoin pour les purifications et les ablutions. La gravure que nous donnons (**Pl. LXXXIII, fig. 4**) reproduit la mer d'airain du temple de Salomon (III Rois vii, 23-26), qui différait un peu de celle du tabernacle mosaïque (Exode xxx, et xxxviii, 8).
- 8° Les BASSINS MOBILES (**Pl. LXXXIII, fig. 5**, d'après Riehm), au nombre de dix, qui servaient pareillement aux purifications, mais qu'on pouvait rouler çà et là, selon les nécessités du service. Il n'en est question que pour le temple (III Rois vii, 27-37).
- 9° Divers ustensiles qui servaient pour les sacrifices, par exemple des COUPES destinées à recevoir et à verser le sang des victimes, des VASES A LIBATION, etc. Voyez Exode xxxviii, 16, III Rois vii, 40, 45, 50, etc. ; **Pl. LXXVII, fig. 3**, d'après Neumann ; **Pl. LXXXI, fig. 4**, d'après les monuments égyptiens (Wilkinson).
- 10° Les TROMPETTES sacrées. Il y en avait de deux espèces : les trompettes recourbées, qui étaient généralement en corne (**Pl. LXXVII, fig. 2** : trompettes encore en usage chez les Juifs pour la fête du premier jour de leur année ; comparez la **Pl. LXXXI, fig. 1** : lévite jouant de la trompette), et les trompettes droites, telles que les montre l'arc de triomphe de Titus (**Pl. LXXX, fig. 8**). La première se nommait en hébreu *schófâr*, la seconde *hatsótserah*. Voyez Exode xix, 16, Lévitique xxv, 9, Josué vi, 4, Juges vii, 18, I Paralip. xiii, 8, II Paralip. v, 12, 13, Esdras iii, 10, Joël ii, 1, etc.
- 11° La *mezouza*, petite boîte en fer blanc, en buis, en métal précieux, etc., que les Juifs suspendent aux chambranles de leurs portes, après y avoir inséré un parchemin sur lequel sont écrits les passages Deutéron. vi, 4-9, xi, 13-21. Une petite ouverture laisse seulement apercevoir le nom sacré *Schaddaï* (**Pl. LXXXIII, fig. 1** : deux *mezouza* modernes). C'est la mise en pratique de Deutéron. vi, 9, xi, 20 : « Tu écriras (ces paroles) sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. »

3. Les PERSONNES SACRÉES étaient les lévites, les prêtres et le grand-prêtre. Les monuments gardent un silence presque complet sur ce sujet important ; les données bibliques nous permettent du moins de rétablir d'une manière à peu près sûre le costume religieux de la famille sacerdotale en Israël.

Ils consistaient en quatre vêtements (Exode xxxix, 27-29) : une TUNIQUE blanche de fin lin, un BONNET de lin d'une forme difficile à préciser, des CALEÇONS de lin (voyez Pl. LXXXII, fig. 5-7), une CEINTURE de lin, à plusieurs couleurs. Les pieds demeuraient nus par respect pour le sanctuaire. Voyez Pl. LXXXI, fig. 1 : lévite juif, d'après D. Calmet ; fig. 2 : prêtre juif, d'après D. Calmet ; fig. 3 : grand-prêtre en petit costume, d'après le même.

Par dessus le costume ordinaire des prêtres, le souverain pontife du judaïsme portait encore d'autres ornements spéciaux, d'une grande richesse : 1° une TUNIQUE supérieure, de couleur bleue, sans coutures, mais tissée entièrement, garnie au bas de clochettes d'or et de grenades en fil bleu, pourpre et cramoisi (Exode xxxix, 12-26 ; Pl. LXXXI, fig. 5 : clochettes et grenades égyptiennes, ayant servi à un usage analogue, d'après V. Ancessi ; fig. 6 : clochettes et grenades assyriennes, d'après Neumann ; Pl. LXXXII, fig. 1 : le grand prêtre en plein costume, d'après le P. Lami) ; 2° un ÉPHOD d'or, de fil bleu, pourpre et cramoisi, artistement travaillé, muni d'une ceinture aux mêmes couleurs et d'épaulettes d'or et de diamant (Pl. LXXXII, fig. 2 : l'éphod, d'après le P. Lami) ; 3° un PECTORAL OU RATIONAL rattaché à l'éphod comme l'indique la gravure précédemment citée : c'était un ornement carré, richement doublé, portant quatre rangées de trois pierres précieuses avec le nom d'une des douze tribus sur chacune de ces pierres (Exode xxxix, 2-21 ; comp. Pl. LXXXII, fig. 3, d'après Schuster) ; 4° une coiffure d'une forme particulière, ayant en avant un FRONTAL d'or attaché avec des rubans bleus ; sur la lame d'or se lisaient ces mots : « sainteté du Seigneur » (Pl. LXXXII, fig. 4, d'après le P. Lami ; comp. la fig. 1, et Exode xxxix, 29 et 30).

4. Les ACTIONS SACRÉES dont nous avons à parler ici se ramènent aux sacrifices et à la prière.

Pour les SACRIFICES, voyez Pl. LXXXIII, fig. 2 : analogie égyptienne, d'après la *Description de l'Egypte* (on immole un taureau) ; Pl. LXXXII, fig. 5 (sacrifice d'oiseaux, d'après une fresque de Boulaq) ; fig. 6 (les prêtres portent sur l'autel les membres d'une victime qu'ils viennent d'immoler, *ibid.*) ; fig. 8 (autel égyptien chargé de chairs immolées, *ibid.*). C'est un vivant commentaire des passages suivants : Lévitique 1, 4-9, « Aaron égorgera la victime... et les prêtres offriront le sang et le répandront tout autour de l'autel... Il dépouillera l'holocauste, et le coupera par morceaux... Les prêtres poseront les morceaux, la tête et la graisse sur le bois mis au feu sur l'autel » ; Lévitique 1, 15, « Le prêtre sacrifiera l'oiseau sur l'autel ; il lui ouvrira la tête avec l'ongle et la brûlera sur l'autel, et il exprimera le sang contre un côté de l'autel. Il déchirera les ailes sans les détacher, et le prêtre brûlera l'oiseau sur l'autel. »

Les PRIÈRES se faisaient debout les mains étendues, souvent à genoux, comme l'expriment si pittoresquement nos gravures (Pl. LXXV, fig. 7 : Egyptien en prière, d'après une fresque ; Pl. LXXVI, fig. 4 et 5 : scènes analogues,

empruntées aux monuments antiques ; **Pl. LXXXVII, fig. 1** : *orantes* des catacombes ; comp. I Rois I, 26, III Rois VIII, 22, 54, II Paralip. VI, 13, Esdras IX, 5, Thrènes II, 19, III, 41, Psaum. XXVII, 2, S. Matth. VI, 5, S. Luc XXII, 41, Ephésiens III, 14, etc.). Quelquefois même on se prosternait complètement (Néhémie VIII, 6, Judith IX, 1 ; **Pl. LXXXVI, fig. 2** : Egyptien prosterné devant une divinité, d'après une fresque). — Chacun sait que le mot adoration dérive de *ad os*, et désignait primitivement un baiser envoyé à une statue, au ciel, etc. Voyez, **Pl. LXXXVI, fig. 3**, un guerrier romain qui adore ainsi une statue de la Victoire ; il fait une gèneuflexion et se dispose à envoyer un baiser à la déesse, dont il touche respectueusement le pied (d'après une pierre gravée). Comp. III Rois XIX, 18, etc.

Les anciens Juifs, quand ils priaient, avaient soin, conformément à une parole du Seigneur entendue par eux dans le sens strictement littéral (Exode XIII, 9 : « Ce sera pour toi comme un signe sur ta main et comme un souvenir entre tes yeux »), d'attacher à leur front et à leur bras gauche les *TEPHILLIN* ou *PHYLACTÈRES*, comme le racontent les Evangiles. Voyez S. Matth. XXIII, 5. Cette coutume subsiste encore parmi leurs descendants (**Pl. LXXXVIII, fig. 7** : phylactères pour la tête ; **fig. 10** : Juif en prières, ayant au front ses *tephillin* ; **fig. 8** : phylactères pour le bras ; **fig. 6** : manière de les porter). On le voit, les *tephillin* sont de petites boîtes en parchemin, dans lesquelles sont insérés divers textes bibliques, écrits en hébreu ; elles sont munies de longues courroies qu'on enroule autour des bras ou du corps.

LES MANTEAUX DE PRIÈRE (**Pl. LXXXVIII, fig. 11**), auxquels sont suspendues des franges sacrées ou *tzitzith* (**fig. 12**), ont toujours joué un grand rôle dans la vie juive. N.-S. Jésus-Christ lui-même porta ces franges, dont le contact rendit la santé à l'hémorrhôisse (S. Matth. IX, 20 et les passages parallèles). Du reste, on les trouve anciennement chez les Persans (**Pl. LXXVII, fig. 8**, d'après les monuments de Persépolis) et chez les Egyptiens (**Pl. LXXXIII, fig. 6**, d'après une fresque).

Le *loulab* (**Pl. LXXXVII, fig. 3**), bouquet formé d'une palme, de branches de saule et de myrthe, etc., que les Juifs portent à la main pendant les cérémonies de la fête des Tabernacles, a aussi pour origine un texte entendu littéralement par les rabbins (Lévitique XXIII, 40).

5. Nous terminerons ce paragraphe par la mention de quelques traditions bibliques merveilleusement attestées par les monuments.

- 1° **Pl. LXXXIX, fig. 2** : l'arbre sacré des Assyriens, d'après Layard. C'est l' « arbre de vie » de la Genèse (II, 9), à chaque instant gravé sur les monuments ninivites.
- 2° **Pl. LXXXVIII, fig. 3** : la chute des premiers hommes, d'après une fresque babylonienne. Rien ne manque à la scène, pas même le serpent, qui se dresse menaçant derrière la femme. Comp. Genèse III.

- 3° **Pl. LXXXVIII, fig. 4** : l'arche de Noé et la sortie de l'arche, d'après la célèbre médaille d'Apamée. Remarquez la colombe et le nom de NO gravé sur l'arche. Genèse VII et VIII.
- 4° **Pl. LXXXVIII, fig. 1** : essai de reconstruction des ruines de Birs-Nimroud, sur l'emplacement de l'antique Babylone. Tout porte à croire que ce sont là les restes de la tour de Babel. La partie ombrée indique l'état actuel des ruines. Genèse XI, 1-9.

II. — L'IDOLATRIE

1. Les anciens monuments ont conservé l'image d'un assez grand nombre de FAUSSES DIVINITÉS, signalées à l'occasion par les écrits bibliques. Voici, selon l'ordre de nos planches, celles que nous avons cru devoir recueillir.
- Pl. LXXXVIII, fig. 2** : médaille phénicienne, qui avait peut-être quelque rapport avec le culte de Béelzébub, le « dieu des mouches, » d'après Kitto, *Daily Bible Illustrations*. Voyez IV Rois I, 2, S. Matth. x, 25, XII, 24, 27, S. Marc III, 22, S. Luc XI, 15.
- Pl. LXXXIX, fig. 10** : cippe phénicien représentant Baal, d'après M. Renan, *Mission de Phénicie*. Remarquez la couronne de rayons qui entoure la tête du dieu. Sur cette divinité, si célèbre dans la terre de Chanaan avant et après l'établissement des Israélites, voyez surtout Juges II, 11-13, VI, 28-32, I Rois VII, 4, III Rois XVI, 31, 32, XVIII, IV Rois XI, 18, II Paralip. XXVIII, 2, Jérémie XI, 13, etc. Les Juifs eux-mêmes ne s'abaissèrent que trop souvent à l'adorer.
- Pl. LXXXIX, fig. 11** : idole phénicienne trouvée dans l'île de Chypre, d'après Doell, *Die Sammlung Cesnola*. Cf., **Pl. XC, fig. 12** (d'après le même), **Pl. XCI, fig. 10 et 11** (d'après A. della Marmora, *Sopra alcune antichità sarde* et d'après Kitto, *Daily Bible Illustrations*), d'autres statuettes phéniciennes encore plus grossièrement travaillées. Les peuples de l'antique Orient, spécialement les Phéniciens, semblent avoir eu beaucoup de goût pour les figurines de ce genre, qui leur servaient de dieux domestiques.
- Pl. XC, fig. 1** : l'Astarté phénicienne avec le croissant sur la tête, d'après une chalcédoine du musée du Louvre. De même que Baal était le dieu principal des Phéniciens et des Chananéens en général, de même Astarté était leur déesse par excellence. La Bible associe fréquemment leurs noms. Cf. Juges II, 13, x, 6, I Rois VII, 4, XII, 10, etc. Les Hébreux participèrent plus d'une fois à son culte honteux. Elle ne diffère pas sans doute de la « reine des cieux » dont parle

Jérémie, VII, 18, XLIV, 17 et ss. De là l'ornement symbolique placé au-dessus de son front dans notre gravure.

- Pl. XC, fig. 3 :** Baal assis, tenant un épi et un raisin, d'après une monnaie phénicienne citée par Layard, *Culte de Mithra*. Baal, dieu-soleil, était regardé comme le principe générateur, qui donne la vie et la fécondité aux plantes.
- Pl. XC, fig. 7 :** le dieu babylonien Adrammélech, dont le culte fut apporté en Palestine par les habitants de Sepharvaïm (IV Rois XVII, 31). On brûlait les enfants en son honneur ; or les inscriptions antiques l'appellent précisément le « maître du feu. » On le représentait sous la forme d'un taureau ailé à tête d'homme.
- Pl. XC, fig. 8 :** la trinité égyptienne de Thèbes (Ammon, Mout et Chounsou), d'après Lepsius. Voyez, **Pl. XCII, fig. 12**, la même triade divine dans la Basse-Egypte, d'après une fresque. Les Egyptiens aimaient à réunir ainsi en groupes mystiques (ici, le père, la mère et l'enfant) leurs divinités innombrables. Il n'y a d'ailleurs pas la moindre ressemblance entre le dogme chrétien et les obscures conceptions religieuses de l'Egypte.
- Pl. XC, fig. 9 :** Bel, le dieu principal des Babyloniens. La gravure montre sa statue portée sur un brancard, d'après Layard. « Il est figuré debout, le front orné d'une double paire de cornes, symbole de la force, dans l'attitude d'une personne qui marche, portant une hache d'une main, comme le décrit la lettre de Jérémie (Baruch VI, 13, 14), tenant la foudre de l'autre. » Vigouroux, *La Bible et les découvertes modernes*, t. IV, p. 308 et suiv. Bel n'est qu'une forme légèrement variée de Baal.
- Pl. XC, fig. 10 :** le dieu assyrien Nisroch, dans le temple duquel le roi Sennachérib fut assassiné à Ninive (IV Rois XIX, 37, Isaïe XXXVII, 38). Nous ne donnons toutefois cette gravure que sous réserves (d'après Kitto, *Daily Bible Illustrations*), plusieurs archéologues n'y voyant que la représentation d'un génie ailé.
- Pl. XCI, fig. 1 :** Dagon, ou le dieu-poisson, d'après Layard ; **fig. 2 :** le même, d'après des gemmes du *British Museum*. Voyez Juges XVI, 21-30, I Rois V, 3-6, I Paralip. X, 10, etc.
- Pl. XCI, fig. 3 :** l'arche roulante d'Astarté, gravée sur le revers d'un bronze de Sidon, d'après M. Vigouroux, *La Bible et les découvertes modernes*.
- Pl. XCI, fig. 4 :** Moloch minotaure, empreinte d'un scarabée de cornaline, d'après Lajard, *Culte de Mithra*. Divinité chananéenne à laquelle les Hébreux sacrifièrent maintes fois leurs enfants. Voyez Lévitique XVIII, 21, III Rois XI, 7, IV Rois XXIII, 10, Jérémie XXXII, 35, Amos V, 26, Actes VII, 43, etc.
- Pl. XCI, fig. 6 :** monnaie phénicienne avec les images de Baal et d'Astarté (d'après M. de Vogüé), associées conformément à ce qui a été dit plus haut.
- Pl. XCI, fig. 7 :** le dieu assyrien Nébo, d'après une statue du *British Museum*. Le nom de cette divinité fait partie intégrante de celui de Nabuchodonosor, de Nabopolassar, etc. Isaïe, XLVI, 1, a contre Nébo une prédiction humiliante.

- Pl. XCI, fig. 8 :** le bœuf Apis, d'après un bas-relief de Thèbes ; **fig. 13 :** le même, d'après un bronze antique. Nul doute que les veaux d'or adorés par les Juifs à différentes époques de leur histoire n'eussent pour origine ce trait de l'idolâtrie égyptienne. Voyez Exode xxxii, III Rois xii, 28-30, Psaum. cv, 20, etc.
- Pl. XCI, fig. 9 :** le dieu assyrien Anammélech (d'après Rawlinson), signalé comme Adrammélech [au quatrième livre des Rois, xvii, 31.
- Pl. XCI, fig. 15 :** dieux assyriens portés en procession (d'après Layard). C'est une explication pittoresque d'Isaïe xlvi, 6, 7, et de Baruch vi, 3, 5, 9, 13, 14, 25.
- Pl. XCII, fig. 1 :** le dieu égyptien Ammon, d'après Wilkinson. Cf. Jérémie xlvi, 25 et Nahum iii, 8 (dans le texte hébreu).
- Pl. XCII, fig. 2 :** l'Astarté assyrienne (Anath), debout sur un lion et armée à la façon de Diane (d'après Rawlinson). L'appellation d'Anath entre dans la composition de divers noms hébreux. Cf. Josué xix, 28, Juges i, 33, etc.
- Pl. XCII, fig. 11 :** la même, d'après des monuments plus récents.
- Pl. XCII, fig. 10 :** l'Astarté égyptienne, debout sur un char, d'après une fresque.
- Pl. XCII, fig. 3 :** la Diane d'Ephèse, ou *Diana nutrix*, *Artemis polymammia*, dont le culte avait tant de célébrité en Asie mineure. Cf. Actes xix, 23-40. Notre gravure reproduit une statue du musée du Vatican. « L'Artémis d'Ephèse n'avait rien d'idéal : c'était une informe statue de bois, noircie par les siècles, revêtue d'un maillot ou de bandelettes qui la serrent à la façon d'une momie égyptienne... Elle a pour coiffure une couronne de tours ou une mesure à grains ; ... des lions rampent le long de ses bras étendus, et sur les langes qui l'enveloppent on voit des têtes de taureau, des griffons, des fleurs et des fruits... C'est une divinité nourricière. » Vigouroux, *Mélanges bibliques*, p. 460 et suiv. La **fig. 4** représente la Diane d'Ephèse en petit, d'après une monnaie antique. A la **fig. 5** (d'après une autre monnaie ancienne qui porte aussi le nom d'Ephèse), nous voyons la déesse dans son sanctuaire. Enfin la **fig. 6** (d'après une médaille du *British Museum*) nous montre l'ensemble du temple, avec le titre de *Néocore* dont la ville d'Ephèse était si fière (voyez Actes xix, 35).
- Pl. XCII, fig. 9 :** *Theráfim*, d'après Thomson. C'étaient des statuettes de bois, de métal, etc., généralement de forme humaine, qui semblent avoir équivalu chez les Hébreux et les peuples voisins aux pénates de Rome. Tout un culte idolâtrique s'y rattachait. Voyez Genèse xxxi, 19, 30-35, xxxv, 2, 4, Juges xvii, 5, xviii, 14-21, I Rois xv, 23, Ezéchiel xxi, 21, Osée iii, 4, Zacharie x, 2 (surtout dans le texte hébreu, quoique la Vulgate ait plusieurs fois conservé l'expression originale).
2. Comme PERSONNEL du culte idolâtrique nos planches offrent seulement aux regards quelques PRÊTRES et quelques SORCIERS.
- Pl. LXXXIX, fig. 5 :** un prêtre égyptien revêtu de l'éphod, d'après la *Description de l'Egypte* ; **fig. 9 :** groupe de prêtres égyptiens, d'après Wilkinson.
- Pl. LXXXIX, fig. 6 :** un prêtre assyrien portant une victime, d'après un bas-relief.

- Pl. LXXXVIII, fig. 9 :** un sorcier de l'Égypte moderne, d'après Minutoli. Il tient son bâton à la main, comme les sorciers du Pharaon persécuteur (Exode vii, 12).
Pl. XCIII, fig. 2 : un *psylle* ou charmeur de serpents dans l'ancienne Égypte, d'après un vase conservé au musée du Louvre ; **fig. 3 :** charmeurs de serpents dans l'Orient moderne, d'après Smith. Voyez Job iii, 8, Psaum. lvi, 5, 6, Ecclésiaste x, 11, Jérémie viii, 17, etc.

3. ACTIONS idolâtriques ou superstitieuses, et OBJETS qui s'y rapportent.
 Nous avons cité :

- 1° **Pl. LXXXVIII, fig. 5** (d'après Lane), **Pl. XCII, fig. 7** (d'après des originaux conservés au *British Museum*) et **Pl. XCIII, fig. 4** (d'après Thomson), divers échantillons d'AMULETTES portés contre les maladies, le « mauvais œil », etc., dans l'Égypte moderne, l'ancienne Égypte et la Syrie. Ce sont souvent des bijoux et des parures.
- 2° **Pl. LXXXIX, fig. 1** (sacrifice d'un bouc chez les Romains, d'après le Virgile du Vatican), **Pl. XC, fig. 2** (sacrifice dans l'Assyrie antique, d'après l'obélisque de Nimroud), **fig. 5** (sacrifice d'un taureau, d'après un bas-relief romain), des SACRIFICES de différentes sortes en l'honneur des faux dieux. Voyez Isaïe i, 29, Actes xiv, 12.
- 3° **Pl. XC, fig. 11**, et **Pl. XCI, fig. 12** (d'après la *Description de l'Égypte*), des SACRIFICES HUMAINS, malheureusement trop communs chez les peuples idolâtres et même en Israël. Voyez IV Rois xvii, 31, Psaum. cv, 37, 38, Jérémie vii, 31, xix, 5, Ezéchiel xvi, 20, 21, xxiii, 37, etc.
- 4° Des AUTELS de toute espèce. **Pl. LXXXIX, fig. 3** : groupe d'autels égyptiens (n° 1 et 2, d'après Rosellini), assyriens (n° 3 et 5, d'après Layard), babyloniens (n° 4, d'après Layard) ; **fig. 4** : un autel assyrien, d'après Plumptre, *Bible Educator* ; **fig. 7** : autel romain, d'après une peinture de Pompéi ; **fig. 8** : deux autels sur lesquels on brûle de l'encens, d'après le Virgile du Vatican. En haut ou en bas de plusieurs de ces autels, on voit des ouvertures pratiquées pour recevoir et pour laisser échapper les libations. Juges vi, 25, III Rois xvi, 32, II Paralip. xiv, 5, Jérémie xi, 13, etc.
- 5° Des MARQUES superstitieuses que certaines sectes idolâtriques se gravent au front ou aux bras en l'honneur de leurs divinités. **Pl. XC, fig. 4** (d'après Kitto, *Cyclopædia*). Ezéchiel (ix, 4) et l'Apocalypse (vii, 3) signalent des marques analogues en l'honneur du vrai Dieu.
- 6° Une GÉNUFLEXION pour adorer les idoles. **Pl. XCI, fig. 14** : proscynème devant le bœuf Apis, d'après M. Mariette. Comp. **Pl. LXXV, fig. 7** ; **Pl. LXXVI, fig. 2**. Exode xx, 5, xxxiv, 14, Psaum. xcvi, 7, etc.
- 7° Des EX-VOTO offerts aux dieux. **Pl. XCII, fig. 8** : bras et oreilles offerts en ex-voto par d'anciens Égyptiens, d'après Wilkinson.

8° Divers objets pour l'ENCENSEMENT et les fumigations. **Pl. XC, fig. 6** : réchaud, pincettes et cuiller à encens chez les Perses, d'après Riehm ; **Pl. XCIII, fig. 1** : encensoirs égyptiens, d'après la *Description de l'Égypte* et Rosellini. Voyez IV Rois xxiii, 5, II Paralip. xxx, 14, etc.

4. En parlant du culte juif, nous avons déjà signalé, à titre d'analogie, plusieurs des LOCAUX consacrés au culte des fausses divinités (voyez **Pl. LXXVIII, fig. 2 et 5** ; **Pl. LXXIX, fig. 1**). Nous n'avons à ajouter ici que le temple de Baal, d'après une médaille de bronze du temps de Caracalla (**Pl. XCI, fig. 5**), et plusieurs monuments mégalithiques du pays de Moab, auxquels les Bédouins attachent, même de nos jours, une importance religieuse (**Pl. XCIII, fig. 5** : dolmen moabite, d'après le duc de Luynes ; **fig. 6** : cromlech de Dibon, d'après le duc de Luynes ; **fig. 7** : plan du cromlech de Dibon ; **fig. 8** : menhir moabite, d'après le duc de Luynes). Voyez, sur cet antique usage de dresser d'énormes pierres en l'honneur de la divinité, Genèse xxviii, 18, 22, xxxi, 45, Deutéronome xxvii, Josué iv, 3 et ss., etc.



INDEX ALPHABÉTIQUE

DES MOTS EXPLIQUÉS DANS LE TEXTE ET DANS L'ATLAS

Les chiffres renvoient aux pages de la Table analytique, où l'on trouvera l'indication des planches et des figures.

A

Actions sacrées, 51-52.
Adoration, 52.
Adrammèlech, 54.
Agger, 45.
Agrafe, 2.
Agriculture, 15-18.
Aigles romaines, 44.
Aiguère, 12.
Aiguillon, 16.
Aire, 17.
Albâtre (vases d'), 5.
Aliyah, 7.
Alligati, 36.
Alphabet, 31-32.
Ammon, 55.
Amphithéâtre, 26.
Amphores, 10.
Amulettes, 56.
Anammèlech, 55.
Ancre, 37.
Anes, 38.
Anneaux (pour les doigts, pour les pieds, pour le nez), 5.
Antimoine servant à farder, 6.
Apex, 32.
Apis (le bœuf), 55.
Appareil d'architecture, 23-24.
Appartements (voyez Maisons, Chambres, etc.).
Arbre sacré, 52.
Arc, 18, 43.
Arceaux, 23.
Arche d'alliance, 48; — de Noé, 53; — d'Astarté, 54.
Architecture, 23-25.
Argentius, 30.
Argile fraîche employée en guise de cire, 5.
Armées, 44-45.
Armures, 44.
Arrosage, arrosoirs, 18.
As, 30.
Assaut, 45.
Astarté, 53, 54, 55.
Ateliers de menuiserie, 21;
— d'orfèvrerie, 22.

Atrium, 8.

Attitude pendant les repas, 12;
— des Orientaux assis, 40;
— des disciples aux cours de leurs maîtres, 33; — durant les prières, 51-52.
Aula, 8.
Autel des parfums, 49; — des holocaustes, 50; — autels païens, 56.

B

Baal, 53.
Bagues, 5.
Bains, 4.
Balances, 31.
Balistes, 45.
Balustrades au bord des toits, 7.
Bandelettes autour des morts, 13.
Barbe, 4.
Barques, 36.
Bassins de métal pour la table et la cuisine, 10; — et aiguères pour laver les mains, 12; — mobiles du temple, 50.
Bastonnade, 35.
Batailles, 44.
Bateaux de transport, 36.
Bâton, 37.
Béelzébub, 53.
Bel, 54.
Béliers de siège, 45.
Berceaux de vigne sur les toits, 7.
Bergerie orientale, 18.
Bergers, 18.
Bétail, 18.
Bêtes de somme, 39.
Bouchers, 20.
Boucliers, 42.
Boulangers, 19-20.
Bouteilles, 10.
Bracelets, 5.
Brasero, 10.
Briques, briquetiers, 22-23.
Buccinator, 44.
Bûcherons, 21.

C

Cabanes de feuillage sur les toits, 7; — de gardiens dans les champs, 16; — pour la fête des Tabernacles, 48.
Cachots, 35.
Candélabres, 10; — sacrés, 49.
Canots, 36.
Caravanes, 38.
Carquois, 43.
Carrières, 23.
Casques, 42.
Catapulte, 45.
Cavalerie, 43.
Cavaliers, 38.
Caveaux funéraires, 14-15.
Ceintures, 1-2.
Celliers, 18.
Cendriers pour le culte, 50.
Centurions, 43.
Cercueils, 13.
Chaises, 9.
Chalumeau, 18.
Chambres, 7-8.
Chameaux, 38.
Champ de bataille, 46.
Chandelier à sept branches, 49.
Chapiteaux, 24.
Charpentiers, 21.
Charrue, 15-16.
Chars agricoles, 17; — à triturer, 17; — de voyage, 38; — de guerre, 44.
Chasse, 18-19.
Châtiments, 34-35.
Chaudières, chaudrons, 10.
Chérubins, 48.
Chevaux, 38.
Chevet, 9.
Chlamyde, 2.
Cimetière, 13-14.
Clés, 8.
Clous (saints), 34.
Coiffure, 3-4; — des prêtres juifs, 51.
Colliers, 6.
Colonnes, 24.
Commode, 9.

Congius, 31.
Cophinus, 9.
 Cornemuse, 27.
 Costumes d'hommes, de femmes, 1-3 ; — des prêtres juifs, 51.
 Cotte de mailles, 42.
 Coudée, 31.
 Coupes, 11.
 Cour des maisons, 7-8.
 Couronne royale, 40 ; — is-
 thmique, 26.
 Course, 26.
 Couteaux, 11.
 Creuset, 22.
 Crocs pour le service du culte,
 50.
 Croix, 34.
 Cruches, 40.
 Crucifiement, 34.
Crumena, 38.
 Cuiller à pot, 11 ; — à encens,
 49.
 Cuirasse, 42.
 Cuisiniers, 11-12.
 Culte juif, 47-52 ; — païen, 53-57.
Custodia militaris, 26.
 Cylindres babyloniens, 32.
 Cymbales, 26-27.

Dagon, 54.
 Dagues, 42.
 Danse, 26.
 Darique, 28.
 Décapitation, 35.
 Denier, 30.
 Dés à jouer, 26.
 Deuil, 13-14.
 Diadème, 4, 40.
 Diane d'Ephèse, 55.
 Didrachme, 30.
Discinctus, 2.
Discobolus, 12.
 Divans, 9 ; — pour les repas,
 12.
 Divertissements, 25-26.
 Drachme, 30.

Ebénistes, 21.
 Echantons, 41.
 Ecoles orientales, 33.
 Ecriture, 31-32.
 Eléphants *turrati*, 43-44.
 Encensoirs, 49, 57.
 Encriers, 33.
 Enterrements, 13-14.
 Entraves, 35.
Ephah, 31.
 Ephod, 50.
 Escaliers, 7.
 Etable, 18.
 Etendard, 44.
 Eunuques, 41.
 Ex-voto, 56.

Fantassins, 43.
 Fard, 6.
 Faucilles, 16.
 Fauteuils, 9.
 Femmes, leurs vêtements et
 leurs parures, 3-4.
 Fenêtres, 8.
 Fil, sa fabrication, 21 ; — à
 plomb, 23.
 Filets pour la pêche et la
 chasse, 19.
 Flagellation, 35.
 Flèches, 43.
 Flûte, 27.
 Forgerons, 22.
 Forteresses, fortifications, 45.
 Fouet, 35.
 Fourchettes, 11.
 Fours, 20 ; — de potiers, 42.
 Franges sacrées, 52.
 Frisure artificielle des cheveux,
 3 ; — de la barbe, 4.
 Fronde, 43.
 Funérailles, 13-15.
 Fuseau, 21.

Gabbatha, ou plate-forme pour
 prononcer les sentences ju-
 diciaires, 33.
 Galeries dans les maisons, 8.
 Gardiens des récoltes, 16.
 Gâteaux, 20.
 Genuflexion, 56.
 Gerbes, 16.
 Glaive, 42.
 Glaneurs, 16.
 Gonds, 8.
 Gouvernail, 37.
Grabatus, 9.
 Grand-prêtre juif, 51.
 Greniers à blé, 17.
 Guerre, 41.
 Guitare, 28.

Habitations, 7-8.
 Hache, 21 ; — d'armes, 42.
 Harpe, harpiste, 26, 28.
 Harpon, 19.
 Houe (voyez Pioche).
 Huile, sa fabrication, 18.

Idolâtrie, 53-57.
 Idoles phéniciennes, 53.
 Inscriptions hébraïques, 32.
 Insignes royaux, 40.
 Inspecteur de bétail, 48.
 Instruments de musique, 27-28.

Jambarts, 42.
 Jardins, 8, 18 ; — suspendus,
 18.
 Jeux, 25-26.
 Joug à atteler, 16 ; — à porter,
 39.

Khan, 39.

Labour, 15.
 Lacrymatoires, 14.
 Lambris, 8.
 Lampes, 4.
 Lance, 43.
 Lanterne, 10.
 Lavement des mains, 12.
Lectus tricliniarius, 12.
 Légionnaire, 43.
 Légumes, mets goûté des Hé-
 breux, 11.
 Lèpre, lépreux, 13.
 Lévités, 51.
 Licteur, 35.
 Ligne (Pêche à la), 19.
 Linceul, 13.
 Lit, 9.
 Livres, 33.
Loulab, 52.
 Lutte corps à corps, 26.
 Lyre, lyristes, 28.

Machera, 42.
 Maçons, 23.
 Maisons dans l'Orient biblique,
 7-8.
 Maladie, 15.
 Manteau, 2-3 ; — de prière, 52.
 Marmites, 10.
 Marques superstitieuses, 56.
 Masse d'armes, 42.
 Mâts de navire, 37.
 Mausolées, 15.
 Médecins, 13.
 Mégalithiques (monuments), 57.
 Menottes, 35-36.
 Menuisiers, 21.
 Mer d'airain, 50.
 Mères portant leurs enfants, 40.
 Mesures de longueur, 31 ; — de
 capacité, 31.
 Métallurgie, 22.
 Métiers, 19-23.
 Mets, 11-12.
Mezouza, 50.
 Miroir, 6.
 Mobilier, 9-11.
Modius, 31.
 Moisson, 16.
 Moloch, 54.
 Momies égyptiennes, 13-14.
 Monnaie, 28-30.
 Montures, 38.
 Mortiers à piler, 11.
 Mouchettes, 10.
 Moulins à bras, 11 ; — à âne, 19.
 Moulures, 24.
 Musique, 26-28.

Natation, 37.
 Navettes à encens, 49.
 Navigation, 36-37.
 Nébo, 54.

Nisroch, 54.
Nudus, 1.

Obélisques, 25.
Onctions, 4-5; onction royale, 40.
Orfèvres, 22.
Orgue hydraulique, 27.
Outils de menuisiers, 21; — de charpentiers, 21. Voyez Forge-rons. Orfèvres, etc.
Outres, 10.

Pænula, 2.
Pain, 11; voyez Moulins à bras.
Boulangers; — azyne, 49; — de proposition, 49.
Pal, 34.
Palais, 24.
Palanquin, 38.
Pallium, 2.
Panier, 9; — à porter le blé, 17.
Parchemin, voyez Rouleaux.
Parfums, 4-5.
Pâtisseries, 20.
Pêche, 19.
Peigne pour le lin, 21.
Peintres, 21.
Pelle à vanner, 17.
Pendants d'oreilles, 5.
Perruques de femmes, 4.
Phylactères, 52.
Pièces pour la chasse, 19.
Pilons, 11.
Pincés, 10.
Pioches, 15-16.
Pisé (maisons en), 7.
Placement des convives, 12.
Plafonds, 8.
Plats, 10.
Plectre, 28.
Pleureuses à gage, 13-14.
Plis du manteau, 2.
Plume à écrire, 33.
Poêle à frire, 11.
Poids, 30-31.
Poinçons de cordonnier, 21.
Poissons salés, 19.
Politesse (relations de), 39.
Portes, 8.
Portiques, 24.
Poussière sur la tête en signe de deuil, 13-14.
Potiers, 22.
Præcinctus, 2.
Pressoirs, 17.
Prêtres juifs, 51; — patens, 55.
Prières, 51-52.
Prison, 35-36.
Prisonniers de guerre, 46.
Procession de dieux assyriens, 55.
Prostration, 39, 52.
Psylles, 56.
Pugilat, 26.
Puits, 18.

Quadrans, 30.
Quinarius, 30.

Radeaux, 36.
Rames, 37.
Refends (appareil à), 23-24.
Remparts, 45.
Repas, 11-12; — royal, 41.
Roue (supplice de la), 34.
Rouleaux de parchemin, 32; — agricoles, 16.
Rois, 40-41.

Sac (vêtement de deuil), 1.
Sacrifices, 51, 56; — humains, 56.
Salon de réception, 8.
Salutations, 39.
Sandales, 3.
Sanhédrin, 33.
Sarcina, 39.
Sarcophage, 15.
Satrapes, 41.
Sceaux, 5.
Sceptre, 40.
Schadous, 18.
Scie, 21.
Scribes, 32.
Sculpteurs, 21.
Seine (*sagena*), 19.
Semailles, 16.
Sépulcres (voyez Tombeaux).
Sépulture, 13-15.
Serpente, 17.
Serrures, 8.
Service de la table, 12.
Serviteurs royaux, 41.
Sicle, 28-30.
Sistre, 27.
Sinus, 2.
Soldats, 43-44.
Sorcières, 56.
Soufflet de forgerons, 22.
Soulis, 3.
Spiculator, 43.
Sporta, 9.
Statues colossales, 25.
Style à écrire, 33.
Succinctus, 2.
Supplices, 34-35.
Synagogues, 48.

Tabernacle, 47.
Table, 12; — des pains de proposition, 49.
Tablettes enduites de cire, 32.
Tabouret, 9.
Tailleurs de pierre, 23.
Tambour, 27.
Tambourin, 26-27.
Tamis, 11.
Tatouage, 6.
Temple de Salomon, 47-48; —

d'Hérode, 48; — de Diane, 55; temples païens, 57.
Tentes, 6-7.
Théâtre, voyez Amphithéâtre.
Thérâsim, 55.
Tisserands, 20.
Titulus crucis, 34.
Toits plats, 7.
Tombeaux, 14-15.
Torches, 10.
Tour de potier, 22.
Tours fortifiées, 45.
Traditions religieuses, 52-53.
Traineau à triturer, 17.
Transport (moyens de), 38.
Treillis aux fenêtres, 8.
Tribunaux, 33.
Tribuns militaires, 43.
Trinité égyptienne, 54.
Triomphe, 46.
Triturage, 17.
Trompettes de guerre, 44; — sacrées, 50.
Trône, 41.
Troupeaux piétinant les champs après les semailles, 16.
Tuniques, 1; — sacerdotales, 51.
Turban, 4.
Tzitzith, 52.

Urne à manne, 49.

Vaisseaux, 36.
Van, vanner, 17.
Vases d'albâtre, 5; — à farder, 6; — précieux de différente nature, 9; — à libations, 50.
Veau d'or, 55.
Vendange, 17.
Verriers, 21.
Verrous, 8.
Vêtements d'hommes et de femmes, 1-3; — royaux, 41; — de différentes couleurs, 1.
Viande (la) dans les repas orientaux, 11-12.
Vin, 12.
Vision d'Ezéchiel, 48.
Viticulture, 17.
Voiles, 3; — de navires, 37.
Voitures, 38.
Voleurs perçant les murs des maisons, 7.
Volumina, voyez Rouleaux.
Voyages, 37-38.

Xulon (supplice du), 36.

Yeux fardés, 6.



ATLAS ARCHÉOLOGIQUE

DE LA BIBLE



(Dans les Planches, les chiffres sont toujours placés au dessus des Figures qu'ils servent à désigner.)

PLANCHE I.
VÊTEMENTS ET PARURES.

1. — *Nudus*, dans le sens de peu vêtu.
2. — Captifs revêtus de *sacs*.
3. — *Discinctus*.
- 4 et 5. — *Præcinctus, succinctus*.
6. — Homme du peuple dans l'Égypte moderne.
7. — *Id.*, muni d'une ceinture.
8. — Le *pallium*.
9. — Manière de se draper dans le *pallium*.
10. — La chlamyde.
11. — La pénule.
12. — Le *sinus* flottant.
13. — Le même, relevé.
14. — Riches costumes d'alliés ou de captifs des Égyptiens.
15. — Costume mède.
16. — Costume persan.
17. — Bédouin du désert.



PLANCHE II.

VÊTEMENTS ET PARURES.

1. — Femme du peuple dans l'Egypte moderne.
2. — Femme de la classe moyenne dans l'Egypte moderne.
3. — Dame syrienne.
4. — Voiles noirs, brodés.
5. — Syriennes couvertes du voile blanc et du manteau noir,
pour sortir.
6. — Dame assyrienne.
- 7 et 8. — Dames dans l'antique Egypte.
9. — Coiffure de femme (ancienne Egypte).
10. — Coiffure d'une Nubienne moderne.
- 11, 12, 13. — Perruques de femmes (ancienne Egypte).



1



2



6



7



8



3



4



5



11



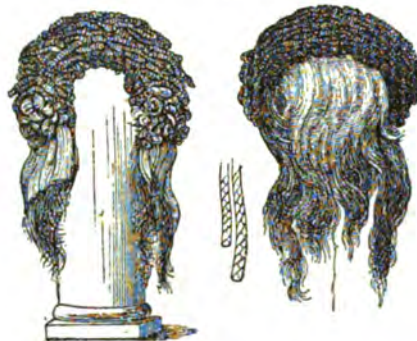
9



13



12



10



PLANCHE III.
VÊTEMENTS ET PARURES.

1. — Coiffure d'un eunuque assyrien.
2. — *Id.*, d'une dame assyrienne.
3. — *Id.*, d'une femme du peuple dans l'Egypte moderne.
- 4 et 5. — Coiffure à cornes des habitants du Liban.
6. — *Id.*, dans l'Afrique centrale.
7. — Coiffure des Bédouins.
- 8, 9, 10, 11. — Objets d'orfèvrerie que les femmes suspendent à leurs cheveux, à leurs vêtements, en Egypte et en Syrie.
12. — Barbe d'un Persan.





PLANCHE IV.
VÊTEMENTS ET PARURES.

- 1 et 2. — Barbes d'Orientaux modernes.
3. — Barbes de peuples alliés ou ennemis des anciens Egyptiens.
4. — Coiffure d'une Syrienne.
5. — Antiques pendants d'oreilles assyriens.
6. — *Id.*, égyptiens.
7. — Pendants d'oreilles de l'Egypte moderne.
8. — Anciens anneaux à cachet.
9. — Anciens anneaux en porcelaine.
10. — Mains de momie chargées d'anneaux.
- 11, 12, 13, 14. — Anneaux aux pieds, antiques.
15. — *Id.*, modernes, munis de grelots.



1



3



2



5



6



4



7



12



13



14



15



11



9



8



10

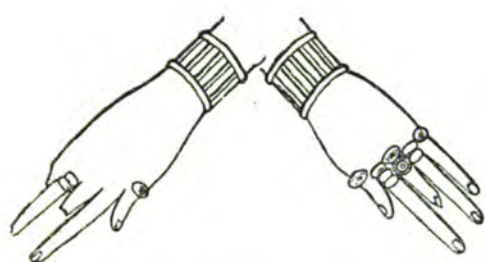


PLANCHE V.
VÊTEMENTS ET PARURES.

- 1 et 2. — Anneaux du nez dans l'Orient moderne.
3. — Vase et instrument à farder dans l'ancienne Egypte.
- 4 et 5. — *Id.*, dans l'Egypte moderne.
6. — Romaine occupée à se farder.
7. — Œil fardé à l'antimoine.
8. — Sa représentation sur les fresques égyptiennes.
9. — Femme arabe fardée, en grande toilette.
10. — Modèles de tatouage pour le menton.
11. — Syrienne tatouée.
- 12, 13, 14, 15, 16. — Mains et pieds tatoués.



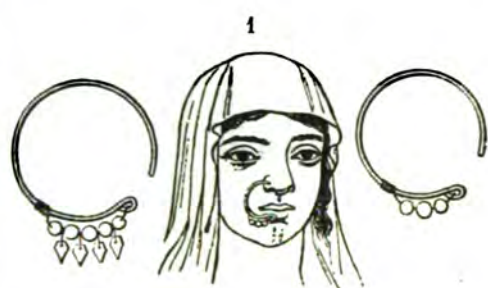


PLANCHE VI.
VÊTEMENTS ET PARURES.

1. — Sandales orientales.
2. — Sandales assyriennes.
3. — *Id.*, égyptiennes.
4. — Anciens souliers romains.
5. — Anciennes ceintures égyptiennes.
- 6 et 7. — Bracelets égyptiens.
- 8 et 9. — *Id.*, assyriens.
10. — Anciens miroirs égyptiens.



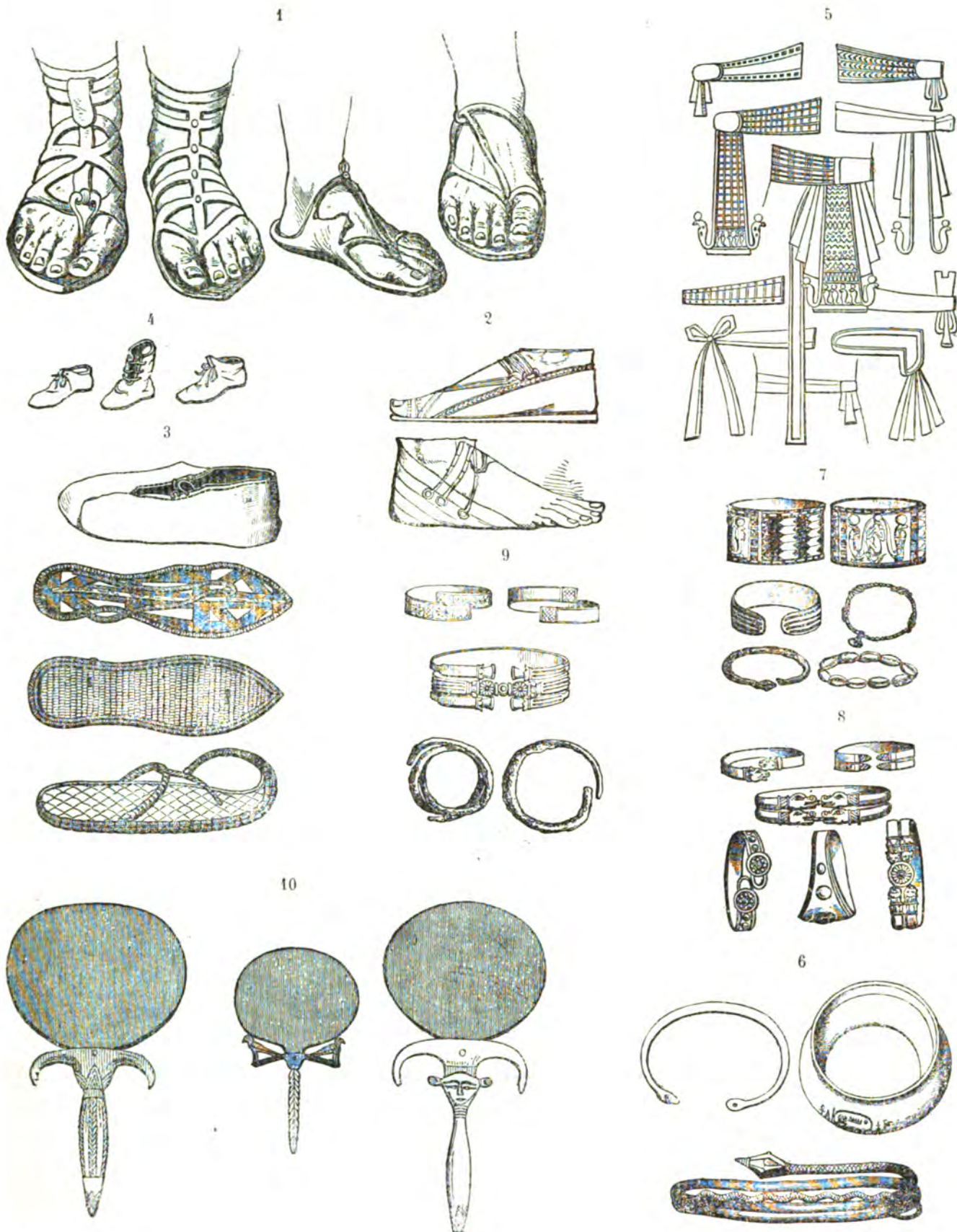


PLANCHE VII.
VÊTEMENTS ET PARURES.

- 1 et 2. — Antiques vases d'albâtre pour les parfums.
3. — Un Egyptien occupé à parfumer son maître.
4. — Une dame égyptienne parfumée par ses servantes.
5. — Bracelet assyrien.
6. — Anciens colliers assyriens.
- 7 et 8. — *Id.*, égyptiens.
9. — Colliers dans l'Egypte moderne.



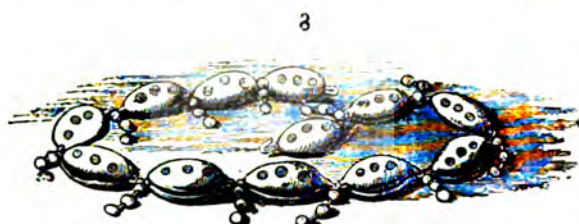


PLANCHE VIII.
HABITATIONS.

1. — Tentes orientales.
2. — Arabe assis à l'entrée de sa tente.
3. — Autre genre de tente en Orient.
4. — Arabes dressant une tente.
5. — Campement près de la Mer Morte.
6. — Maison de terre percée par des voleurs.
- 7, 8 et 9. — Esquisses d'anciennes maisons assyriennes.
10. — Esquisse d'une maison égyptienne.



1



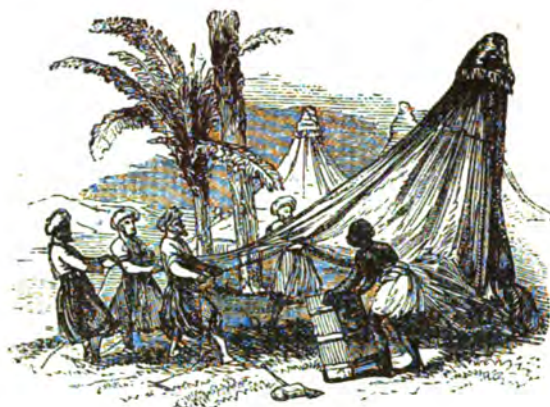
2



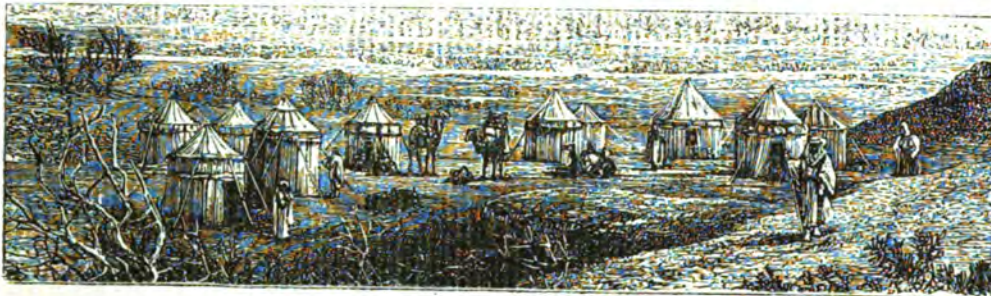
3



4



5



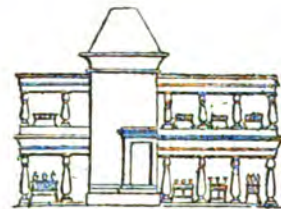
7



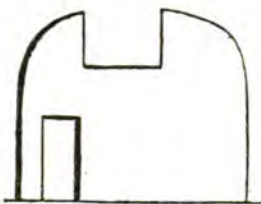
6



10



8



9



PLANCHE IX.
HABITATIONS.

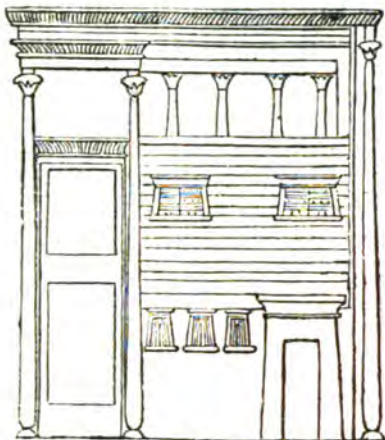
- 1 et 2. — Maisons dans l'antique Egypte.
3. — Habitation de paysans dans l'Assyrie moderne.
4. — Maison syrienne avec un berceau de vigne sur le toit plat.
5. — *Id.*, avec une *aliyah* ou chambre haute.
6. — Porte d'une maison de l'antique Egypte, avec le nom du propriétaire dans un cartouche.
7. — Plan d'une maison dans l'antique Egypte.
8. — *Id.*, dans la Syrie moderne.
9. — Portes de maisons égyptiennes.
- 10, 11, 12. — Façades de maisons dans l'antique Egypte.
13. — Pâté de maisons à Nazareth, montrant les toits plats et l'escalier extérieur qui y conduit.



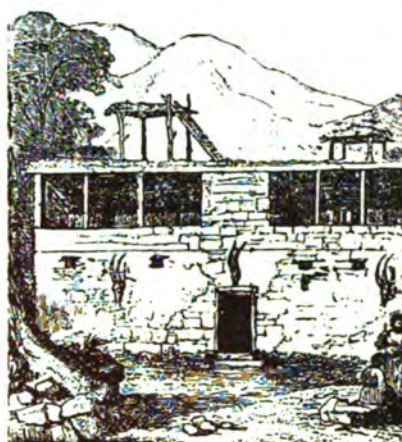
1



2



3



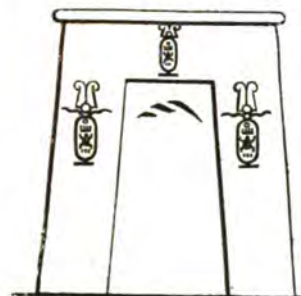
4



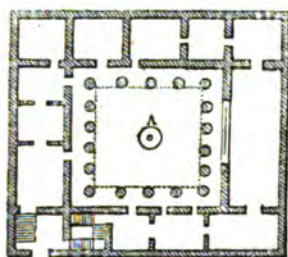
5



6



8



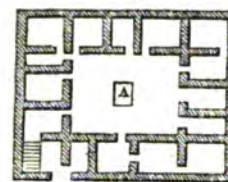
9



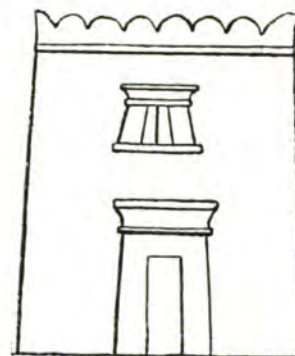
10



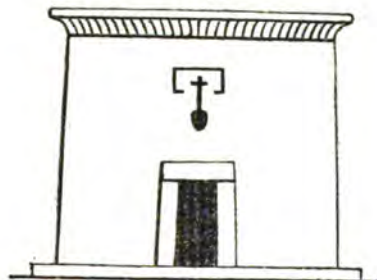
7



11



12



13

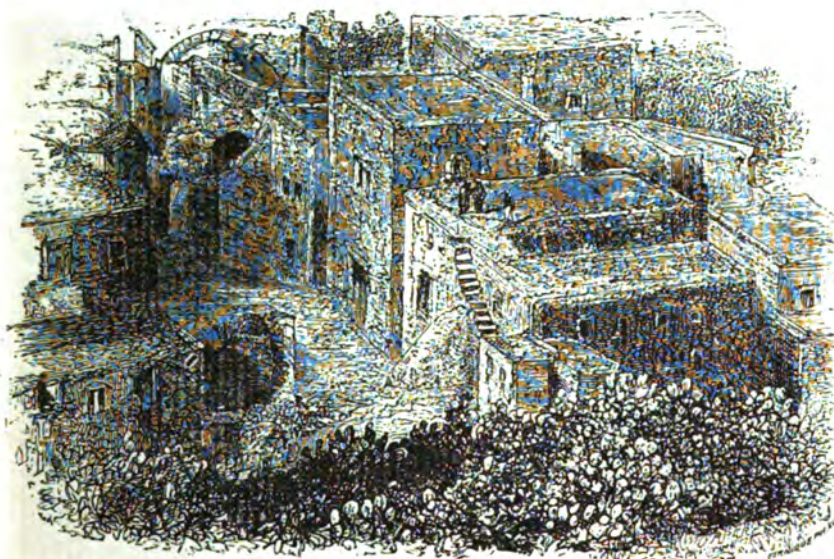
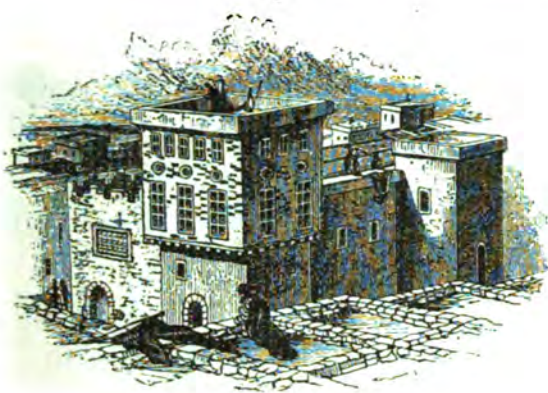


PLANCHE X.
HABITATIONS

1. — Toits plats (Egypte moderne).
2. — Intérieur d'une riche maison syrienne.
- 3, 3 bis et 4. — Portes de maisons dans l'ancienne Egypte.
5. — *Id.*, Egypte moderne.
6. — Entrée d'une maison de Pompéi, avec la *janua* (porte extérieure) et l'*ostium* (porte intérieure).
7. — Clé antique.
8. — *Aula* d'une maison romaine.
9. — Galerie donnant sur la cour (Egypte moderne).
10. — Antique maison égyptienne, avec magasins et jardin.
11. — Ancienne maison égyptienne.



1



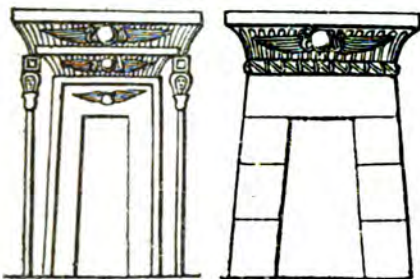
2



3



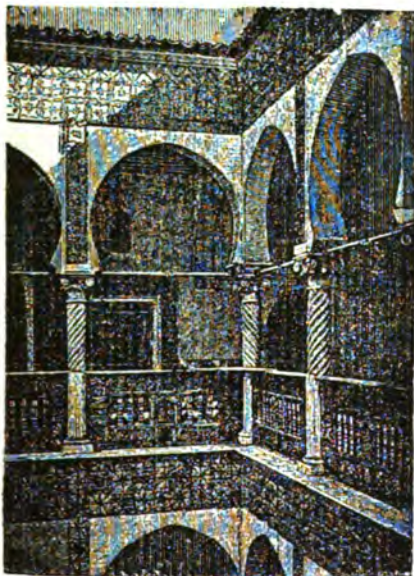
3 bis



7



9



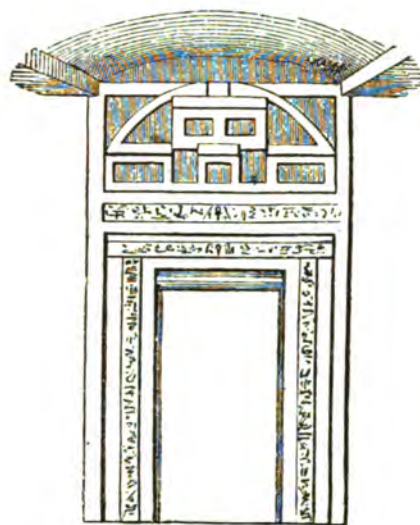
6



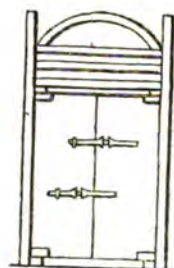
8



5



4



10

11

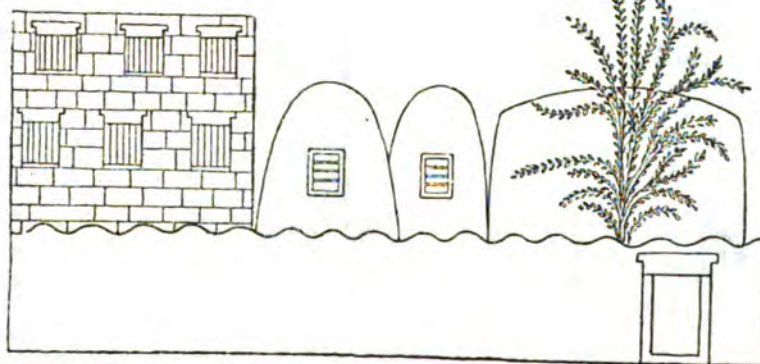


PLANCHE XI.
HABITATIONS.

1. — Cour intérieure d'une riche maison syrienne.
2. — Antique porte de maison (Egypte).
3. — Porte moderne (*Ibid.*).
4. — Treillis aux fenêtres (Egypte moderne).
- 5, 6, 7. — *Id.*, détails.
8. — Plafonds peints et à moulures (antique Egypte).
9. — *Id.*, Egypte moderne.
10. — Chambre d'une maison orientale.
11. — Serrure en bois (Egypte moderne).



1



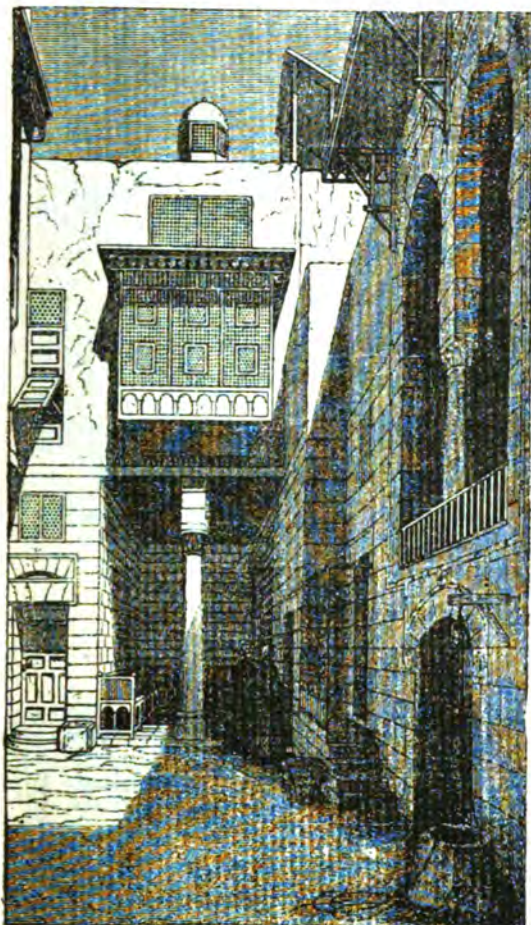
2



3



4



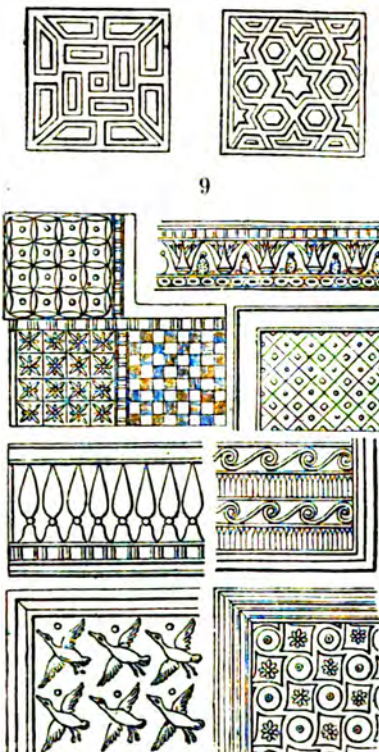
8



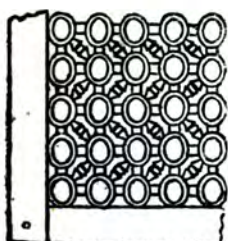
10



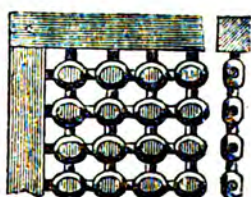
9



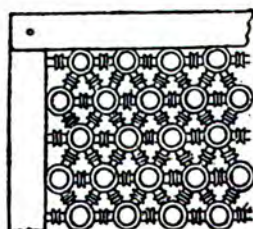
5



6



7



11

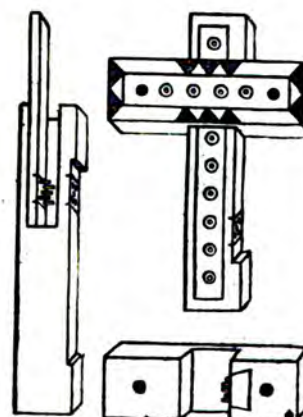


PLANCHE XII.
HABITATIONS — MOBILIER

1. — Fenêtres antiques.
2. — Gonds antiques.
3. — Treillis (vue intérieure).
4. — Chambre à coucher d'une maison assyrienne.
5. — Chambre d'une maison orientale moderne.
6. — Anciens lits égyptiens.
7. — Coussin pour la tête.
- 8 et 9. — Lits orientaux modernes.
10. — *Grabatus* romain.
- 11 et 12. — Anciens lits romains.



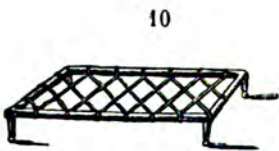
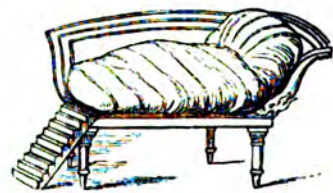
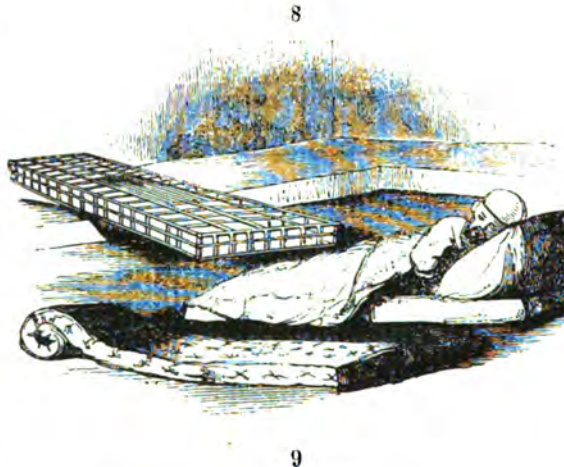
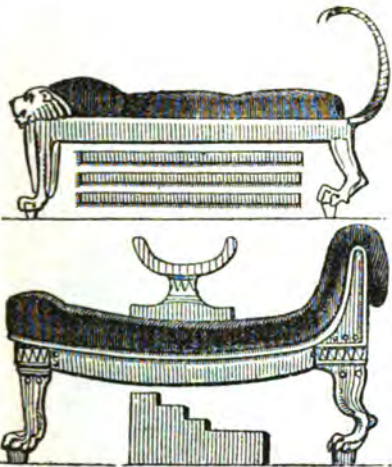
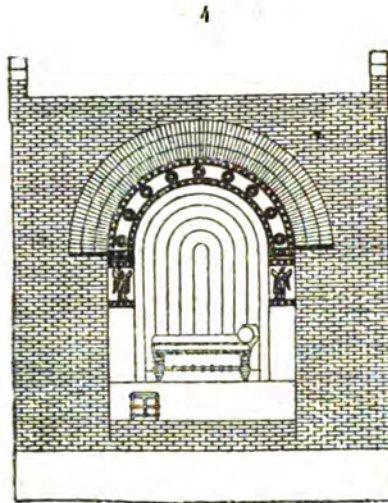
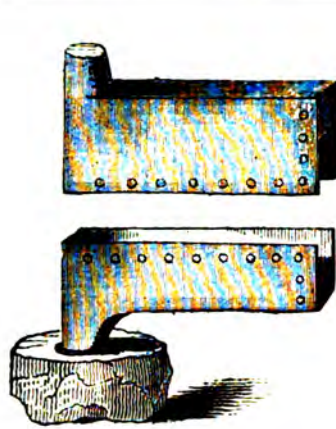
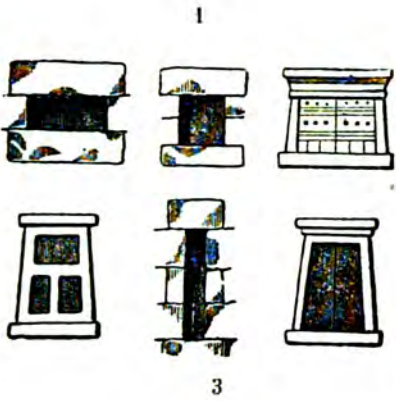
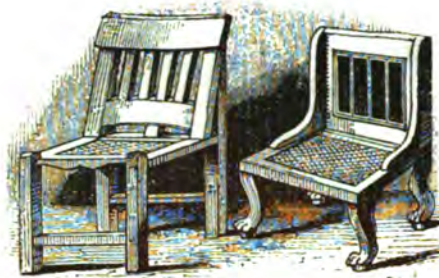


PLANCHE XIII
MOBILIER

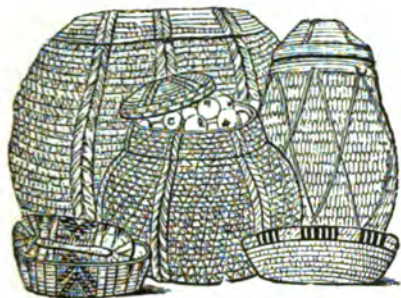
1. — La *sporta*.
2. — Le *cophinus*.
- 3 et 4. — Anciens paniers égyptiens.
5. — Paniers orientaux modernes.
6. — Chaises égyptiennes.
7. — Fauteuils de l'antique Egypte.
8. — Commode (*Ibid.*).
- 9, 10, 11. — Anciennes cruches égyptiennes.
12. — Anciens vases assyriens.
13. — Vase double (ancien Orient).
14. — Bouteilles assyriennes.



6



3



4



5



7



9



10



12

13



11



14

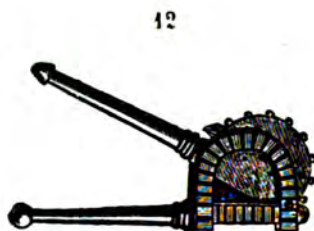


PLANCHE XIV.

MOBILIER

1. — Lampes antiques (Assyrie).
2. — *Id.* (Egypte).
3. — Lampe romaine, à suspension.
- 4, 5, 6. — Candélabres.
7. — Lanterne romaine.
8. — Lanternes égyptiennes.
- 9 et 10. — Torches romaines.
11. — Pinces pour préparer les lampes.
12. — Mouchettes (ancienne Egypte).
13. — On se chauffe autour d'un *brasero*.





13



2

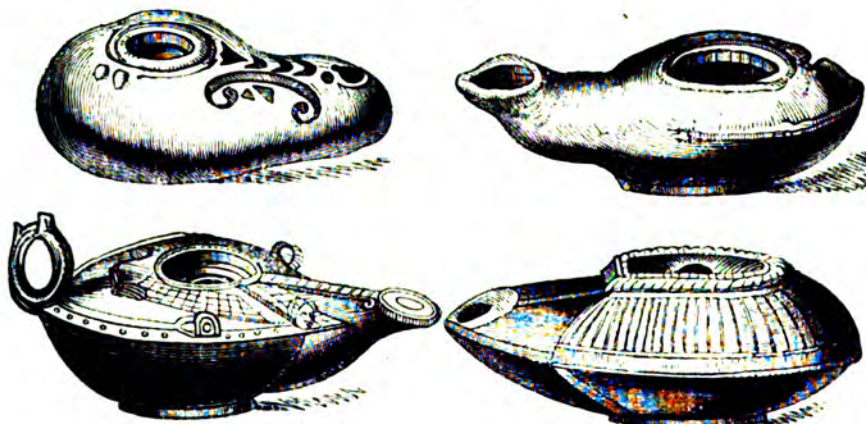
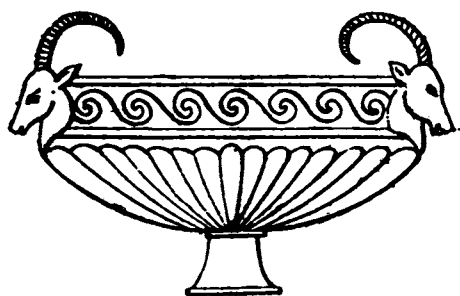


PLANCHE XV
MOBILIER

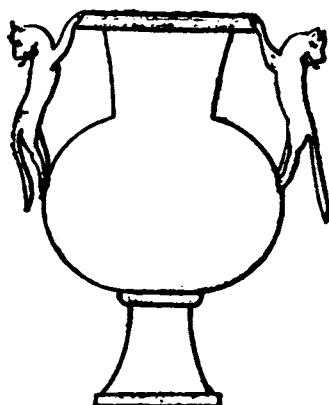
- 1, 2, 3. — Vases antiques (Egypte).
4. — *Id.* (Assyrie).
5. — Romaine vidant une outre.
6. — Sémites portant des outres pleines d'eau.
7. — Assyrienne faisant boire son enfant à une outre.
8. — Outres pleines.
9. — Marchand d'eau (Egypte moderne).
10. — Bouteilles assyriennes.
11. — Bassins babyloniens munis d'inscriptions.
12. — Coupes (Egypte moderne).
13. — Amphores romaines.
14. — Lampe de verre, trouvée à Jérusalem.



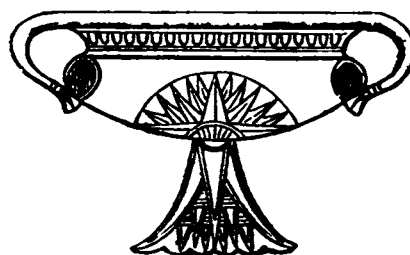
1



3



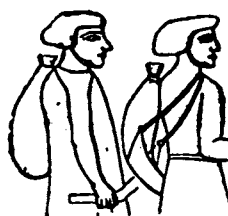
2



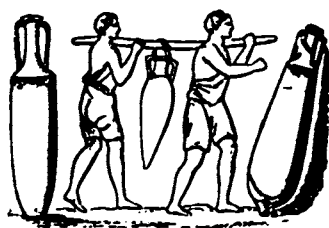
5



6



13



4



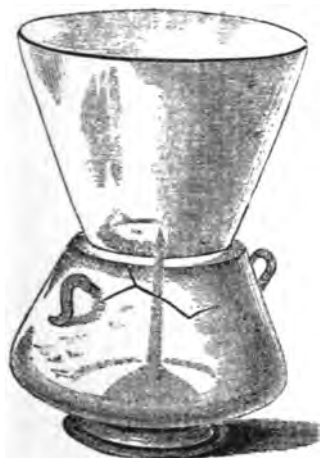
7



8



14



10



9



12



11

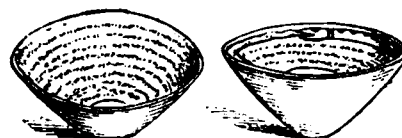


PLANCHE XVI.
MOBILIER — REPAS

1. — Couteaux égyptiens.
2. — *Id.*, assyriens.
3. — Plats orientaux.
4. — Chaudron de bronze (antique Egypte).
5. — *Id.* (Assyrie).
6. — *Olla* en terre cuite.
- 7, 8. — Chaudières romaines.
9. — Moulin à bras.
10. — Femmes occupées à moudre.
11. — Tamis romain.
12. — Mortier et pilon.
13. — Egyptien occupé à piler.
14. — Esclave plumant des oies.
- 15, 16. — *Id.*, préparant une volaille pour le cuisinier.
17. — On met des volailles en conserve.
18. — Le pot au feu.
19. — On fait cuire des lentilles.
20. — Table (ancienne Egypte).





PLANCHE XVII

REPAS

1. — On fait rôtir une oie.
2. — Marmites de viande (ancienne Egypte).
3. — Cuisinier plaçant de la viande dans une marmite.
- 4, 5. — Bassins et aiguières.
6. — Laver les mains avant et après le repas.
7. — Table (Orient moderne).
8. — Tables (ancienne Egypte).
9. — Egyptiens prenant leur repas.
10. — *Lectus tricliniaris*.
11. — Ordre du placement à table.
- 12, 13. — Serviteurs portant des mets.

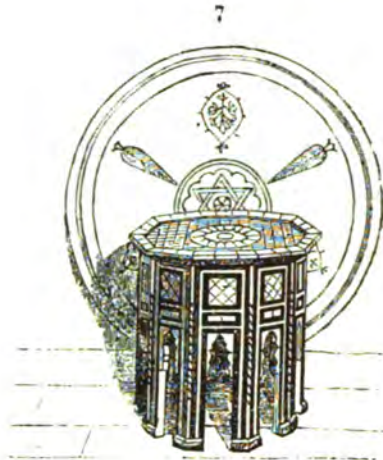




3



5



9



10



11

lectus medius

		lectus medius				
		summus	medius	imius		
lectus imius	summus	7	6	5	4	3
	medius	8				2
	imius	9				1
		summus	medius	imius		
		lectus summus				



13



12



PLANCHE XVIII
REPAS

1. — Repas dans la Syrie moderne.
2. — Echanson romain.
3. — Assyrien chargé d'une amphore de vin.
4. — Assyriens portant un toast.
- 5 et 6. — Coupes assyriennes.
7. — *Scyphus* romain.
8. — Dames égyptiennes prenant leur goûter.
9. — *Lectus tricliniaris*.
- 10, 11, 12. — *Id.*, avec les convives.
13. — Cuiller à pot.
14. — Poêle à frire.



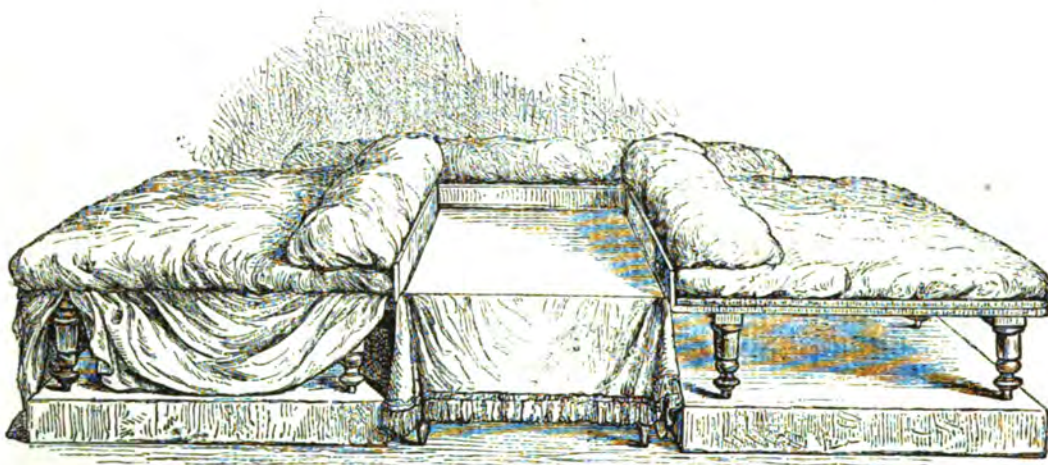


PLANCHE XIX
MALADIES — FUNERAILLES — DEUIL

1. — Lépreux demandant l'aumône.
2. — Tête de lépreux.
3. — Main de lépreux.
4. — Médecins égyptiens soignant des malades.
5. — Mort enseveli dans son linceul.
- 6, 7. — Egyptiens entourant une momie de ses bandelettes.
8. — On polit, on peint, on perce le cercueil.
9. — Scène de deuil autour d'un mort.
10. — *Id.* (ancienne Egypte).
11. — Visite au cimetière.



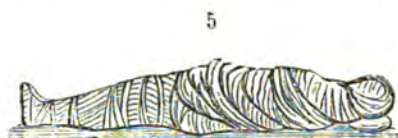
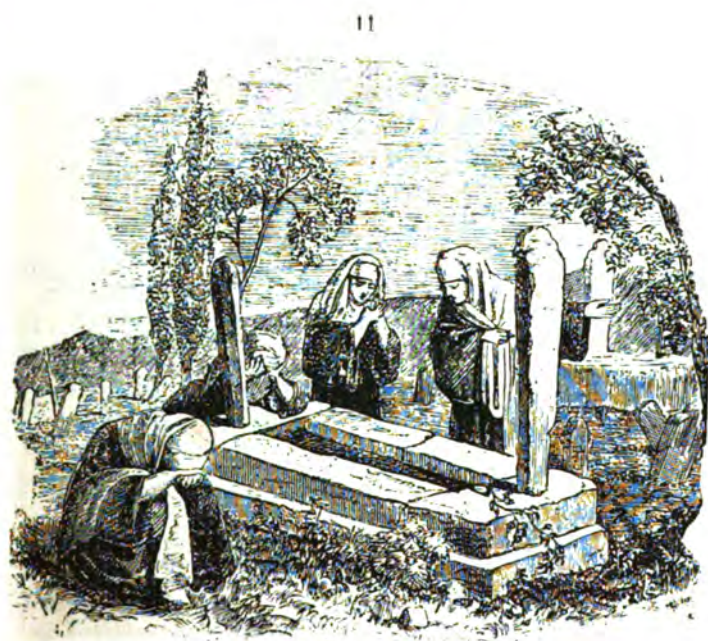
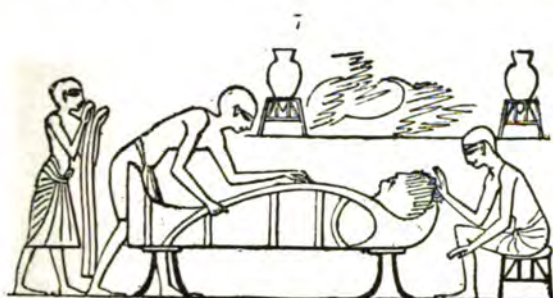
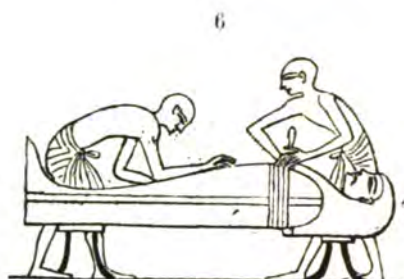
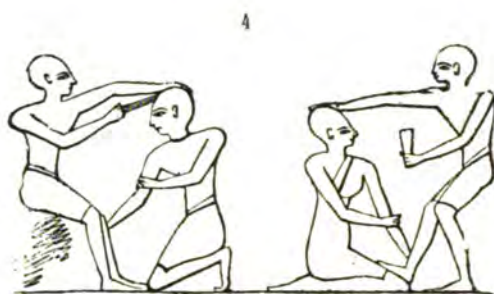


PLANCHE XX
FUNÉRAILLES — DEUIL — TOMBEAUX

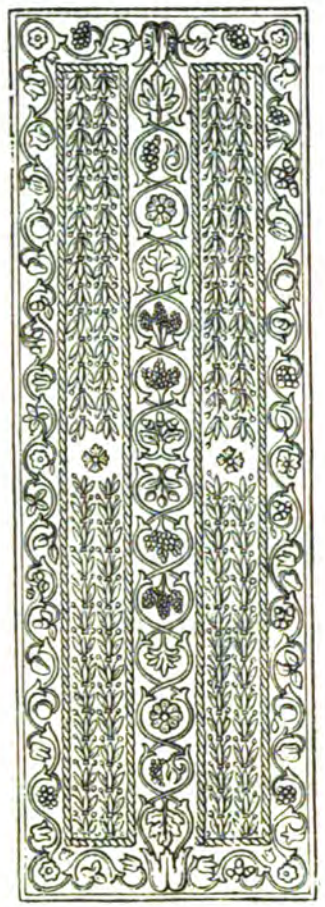
1. — Scène de deuil autour d'une momie.
- 2 et 3. — Couvercle d'un tombeau juif.
4. — Cercueil sur un brancard.
5. — Caveau funéraire.
6. — Cercueil égyptien.
7. — Plan d'un tombeau.
8. — Lacrymatoires.
- 9, 10. — Pleureuses.



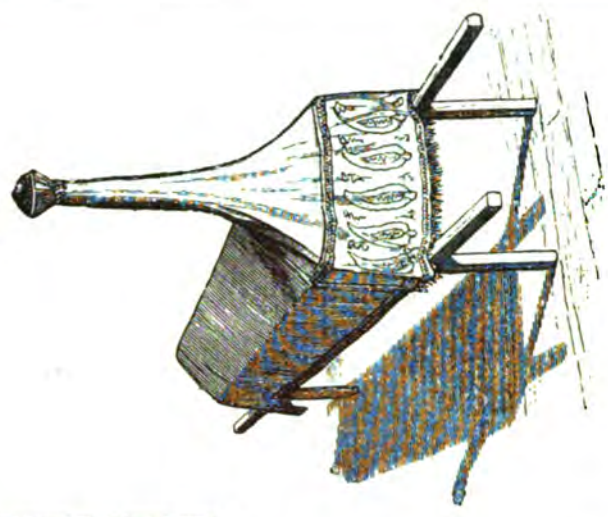
2



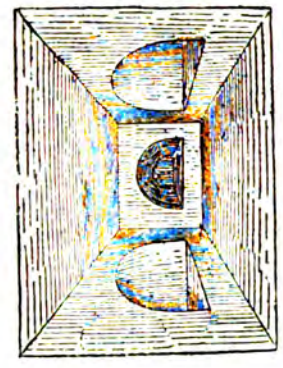
3



4



5



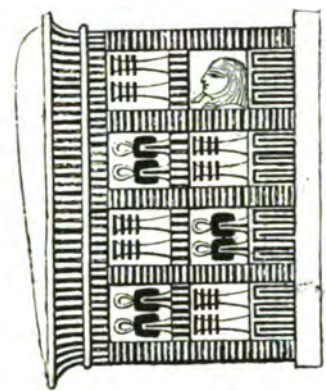
10



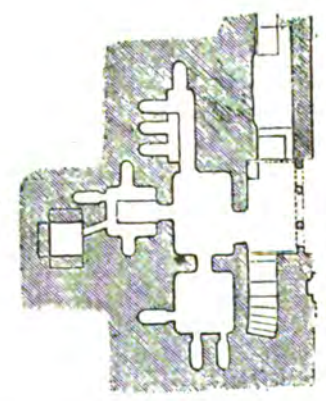
1



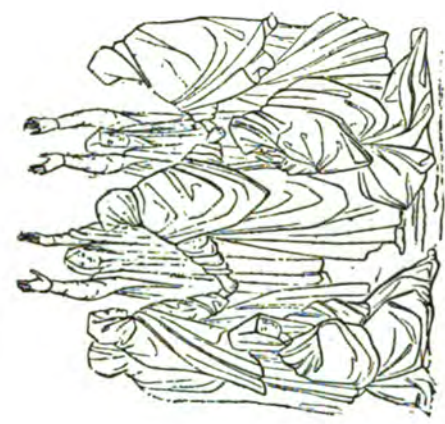
6



7



9



8

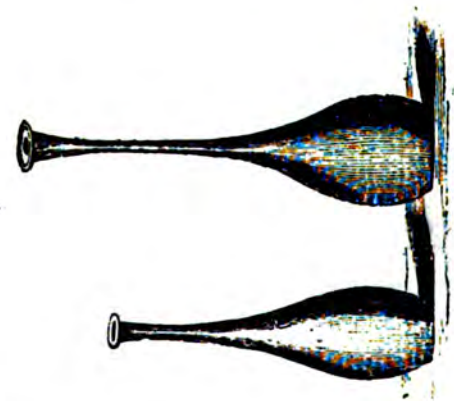


PLANCHE XXI
FUNÉRAILLES — DEUIL — TOMBEAUX

1. — Procession funéraire dans l'antique Egypte.
2. — Pleureuses égyptiennes.
3. — Caisse à momie.
4. — On se jette de la poussière sur la tête en signe de deuil.
- 5, 6, 7. — Tombeaux taillés dans le roc, à Jérusalem.
8. — *Id.*, aux environs de Persépolis.
9. — Plan d'un tombeau à Jérusalem.



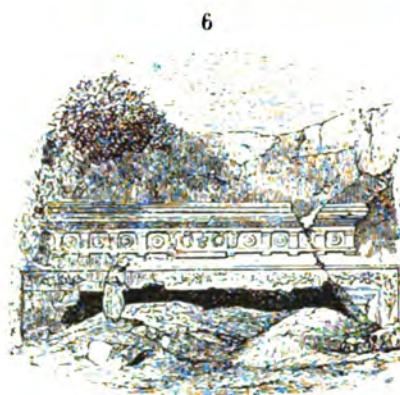
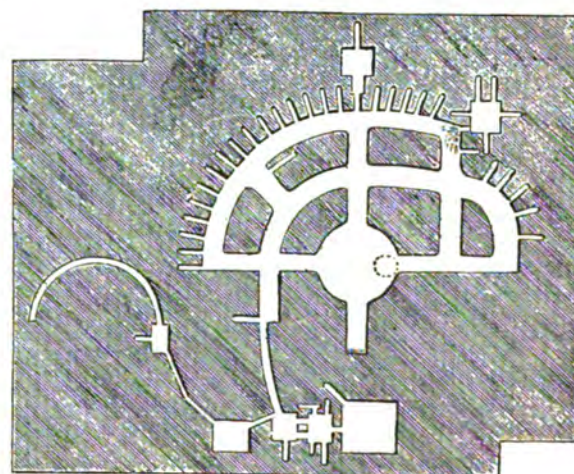
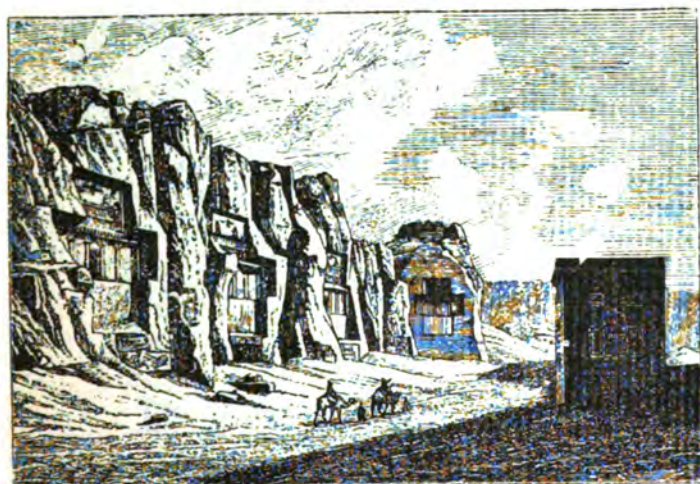
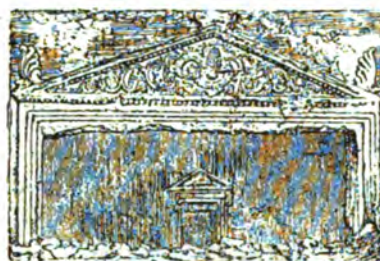
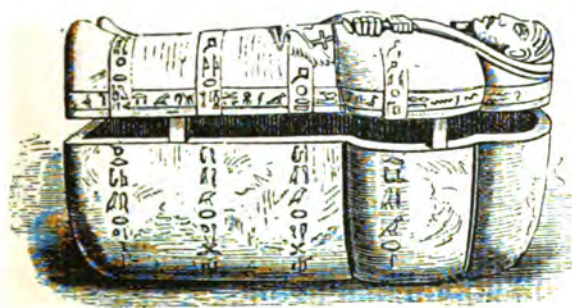
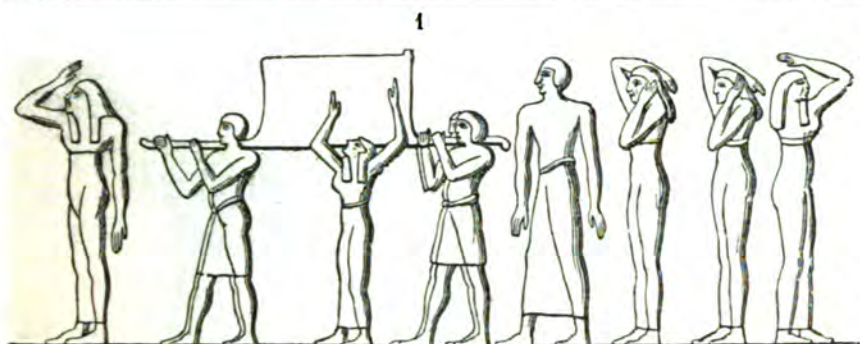


PLANCHE XXII
FUNÉRAILLES — TOMBEAUX

1. — Un enterrement dans l'Egypte moderne.
- 2, 3. — Cercueils égyptiens.
4. — Sarcophage phénicien.
5. — Tombeau d'Hiram.



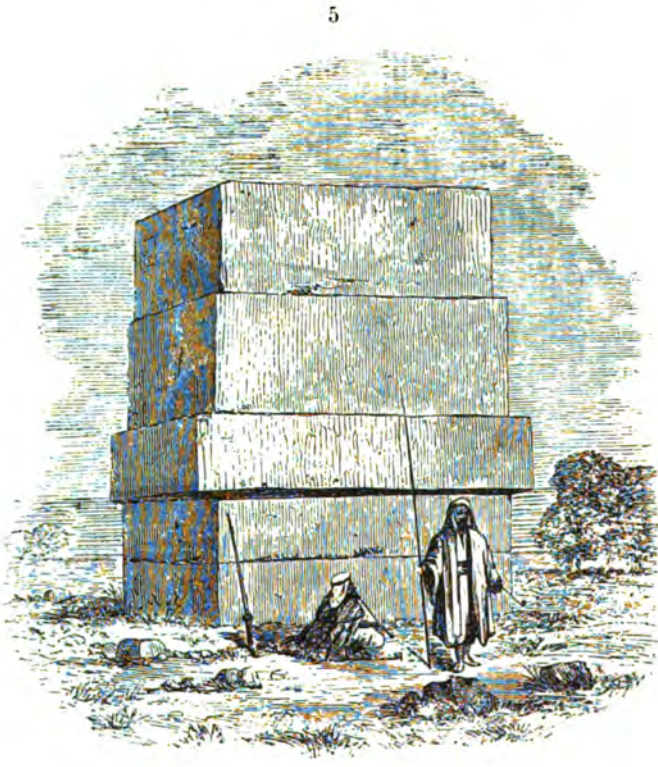
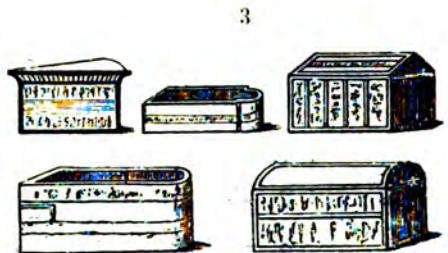
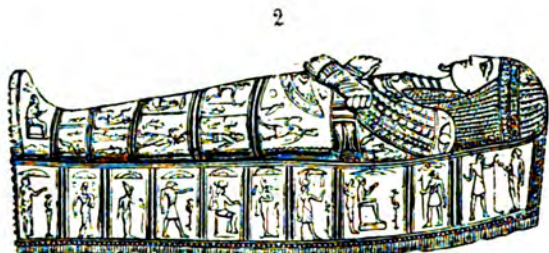
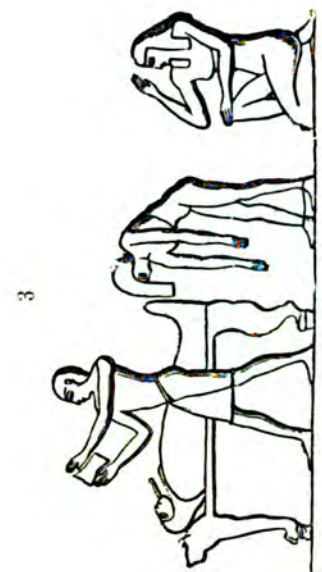


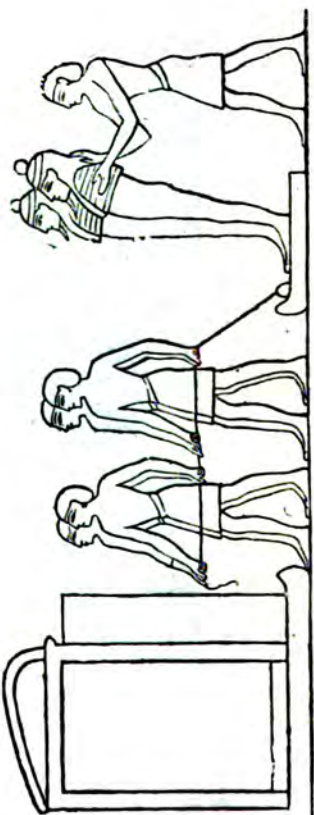
PLANCHE XXIII
FUNERAILLES — TOMBEAUX

1. — Sépultures anciennes et modernes dans la vallée du Cédron.
2. — Tombeau dit d'Absalom.
3. — Scène de deuil.
4. — Momies conduites au sépulcre.

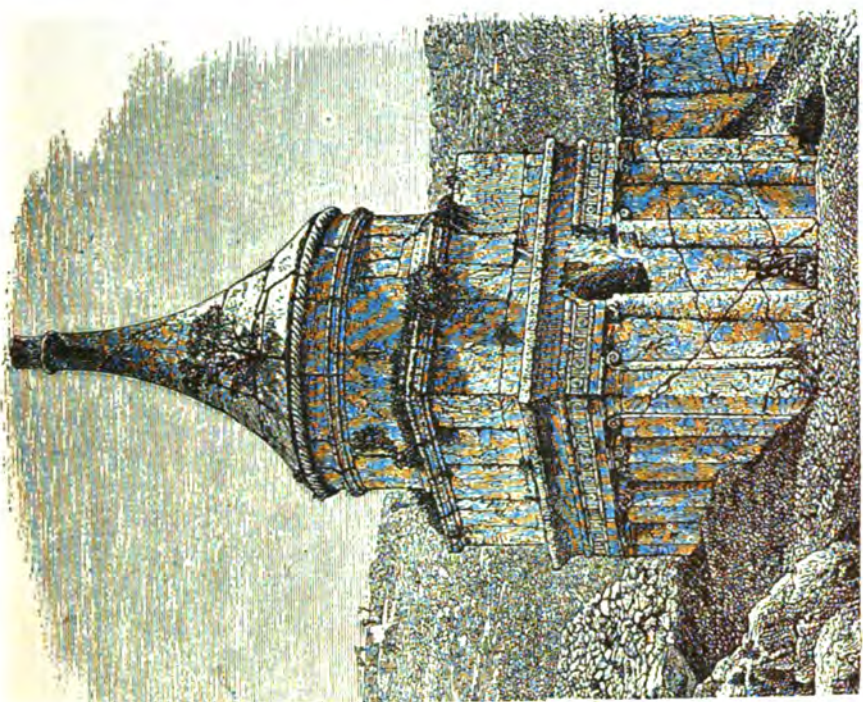




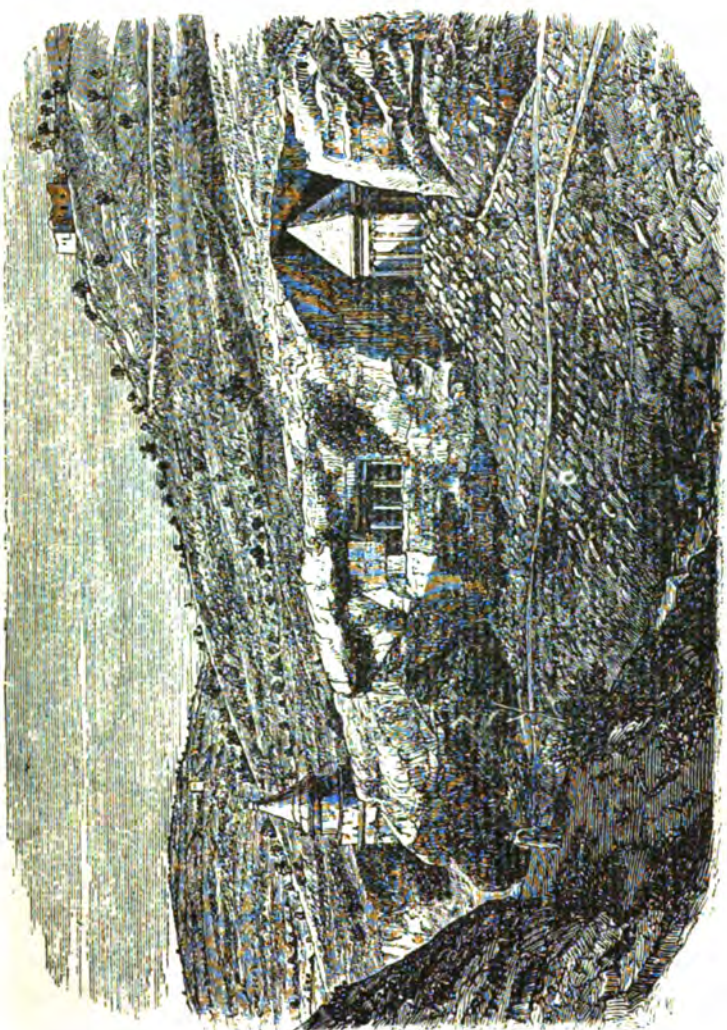
3



4



5



1

PLANCHE XXIV
TOMBEAUX

1. — Tombeau phénicien.
2. — *Id.*, plan détaillé.
3. — Caveau funéraire en Phénicie.



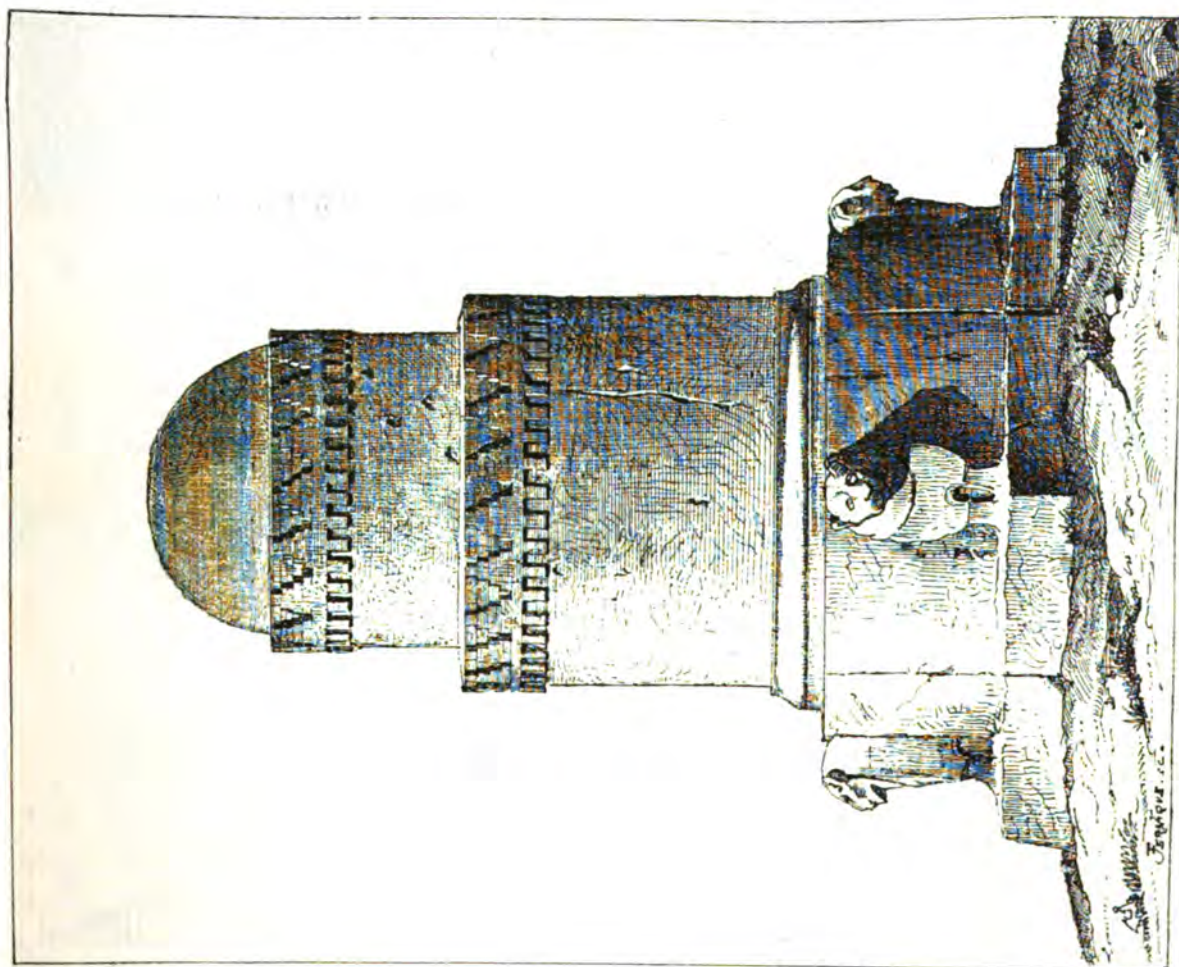
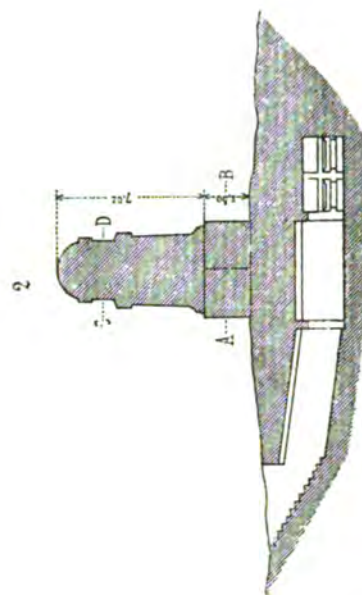


PLANCHE XXV
AGRICULTURE

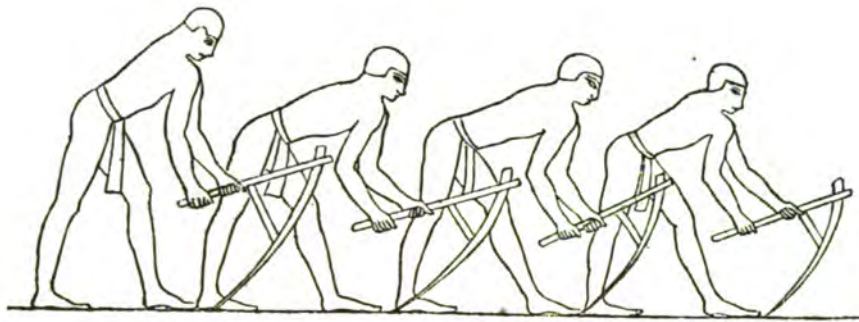
1. — Houes égyptiennes.
2. — Égyptiens labourant à la houe.
3. — Charrue de l'Asie Mineure.
- 4 et 5. — Scènes de labour (anc. Egypte).
6. — Charrue syrienne.
7. — Les semailles.
8. — On fait piétiner par des chèvres un champ récemment semé.
9. — Faucilles égyptiennes.
10. — Moisson du *doura*.



1



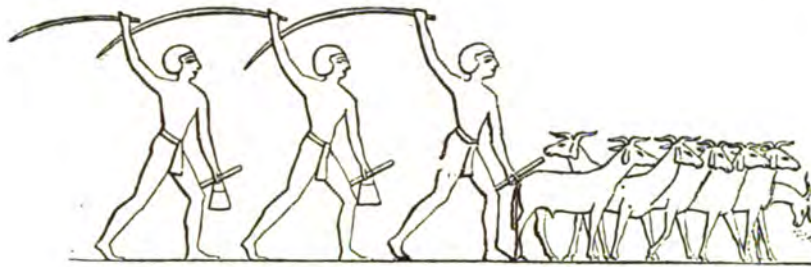
2



3



8



4



5



7



6



10



9

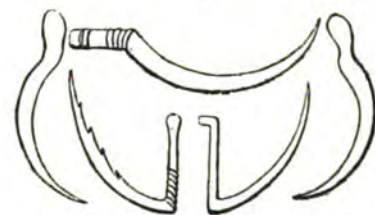
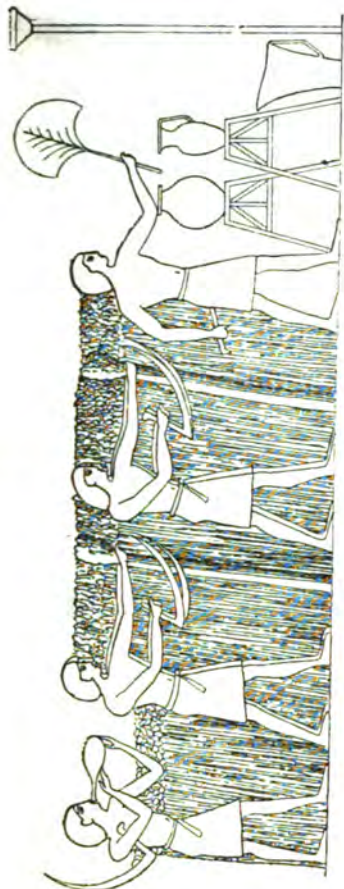


PLANCHE XXVI
AGRICULTURE

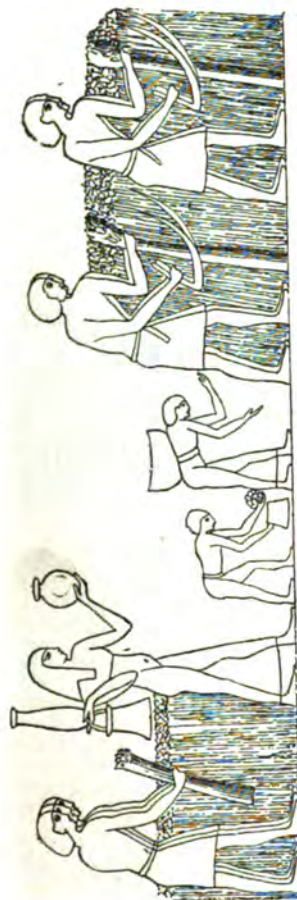
- 1 et 2. — Scènes de moisson.
3. — Rouleau employé en Asie Mineure.
4. — On fait des gerbes.
5. — On porte le blé dans des paniers.
6 et 7. — Chars à triturer le blé.
8. — Manière de s'en servir.
9. — Traîneau à triturer le blé.
10. — Manière de s'en servir.
11. — Pelle à vanner.



2



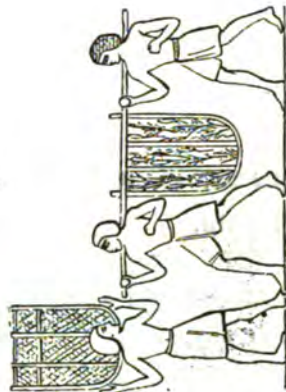
1



7



5



11



3



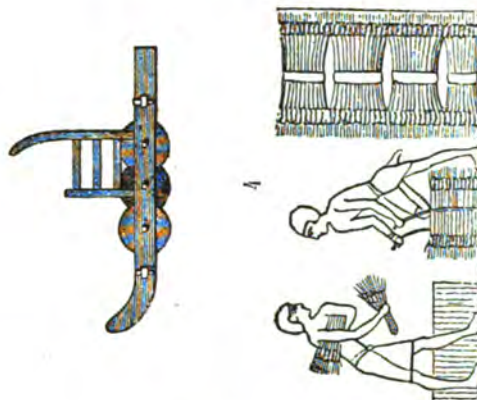
9



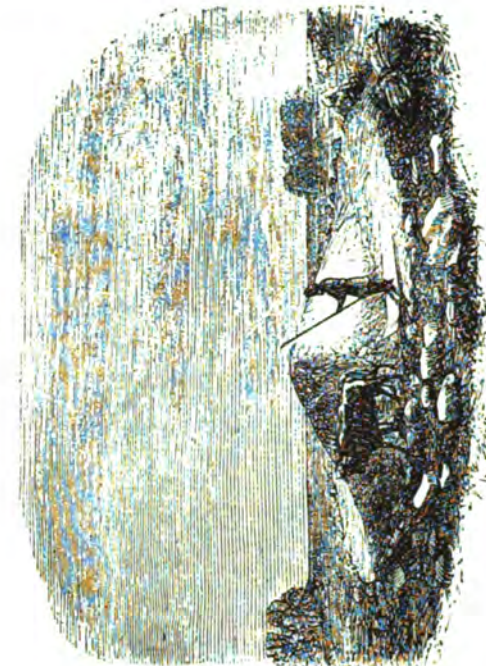
10



6



4



8

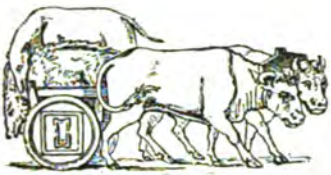


PLANCHE XXVII
AGRICULTURE

- 1, 2. — Chars agricoles romains.
3. — *Id.*, de l'Orient moderne.
4. — Le blé battu sous les pieds des bœufs.
5. — Paysan d'Albanie vannant le blé.
6. — Egyptiens occupés à vanner.
7. — Ancien van romain.
8. — Traîneau à triturer.
9. — Egyptiens amoncelant des gerbes.
10. — Aiguillon à bœufs.
11. — Joug syrien.
12. — Cabane de gardiens au milieu des champs.
- 13 et 14. — Greniers d'Egypte.



1



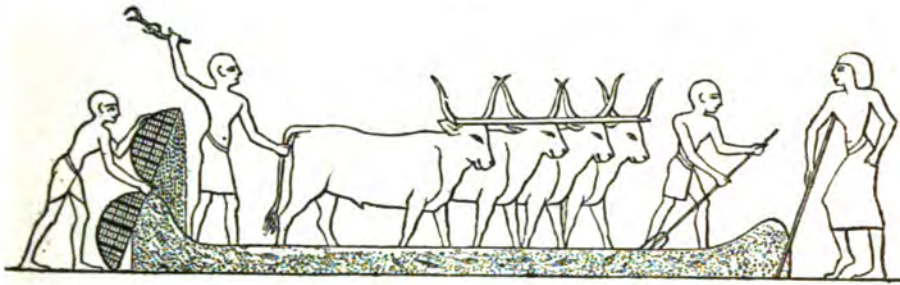
3



2



4



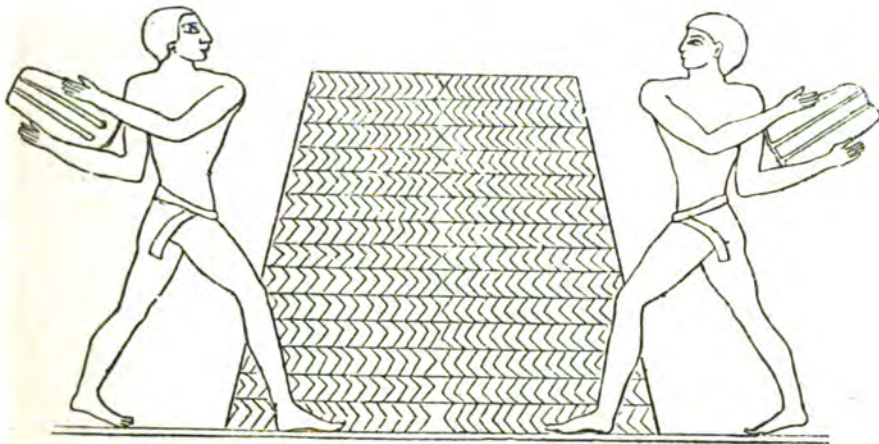
5



10



9



6



7



8



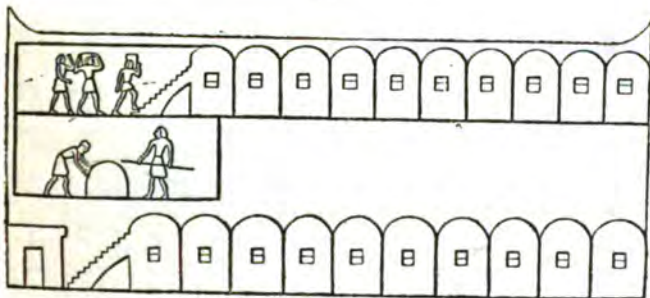
12



11



13



14

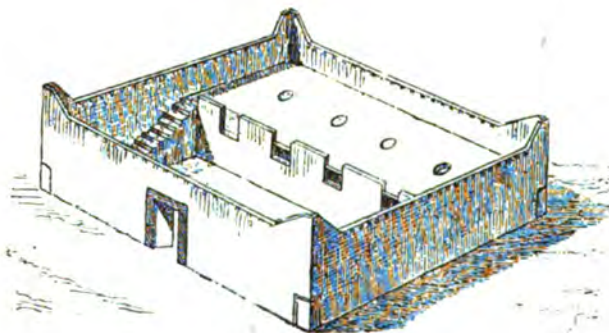
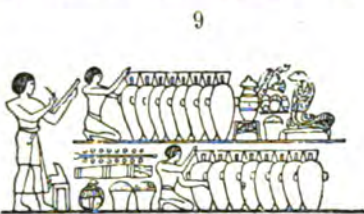
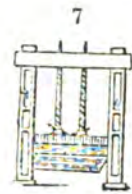
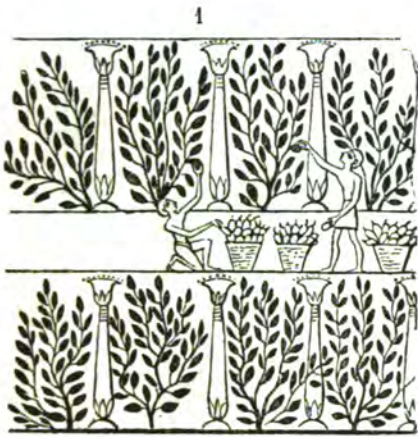


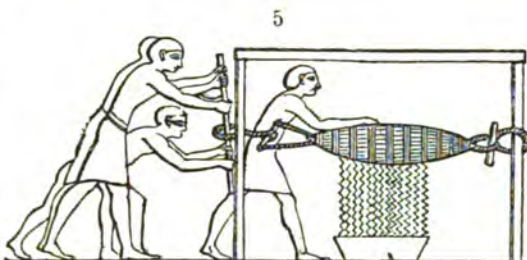
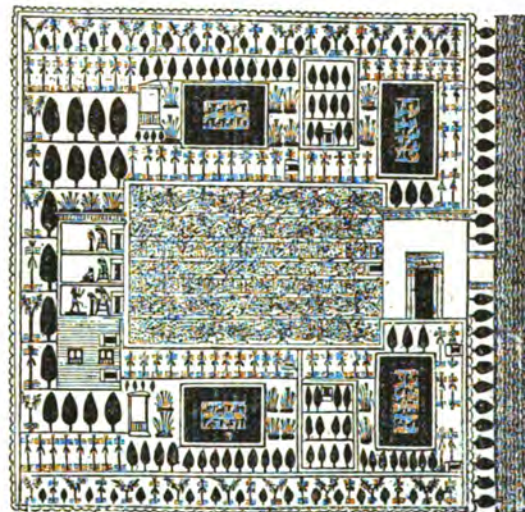
PLANCHE XXVIII
AGRICULTURE

- 1 et 2. — La vendange.
- 3. — On porte le raisin au pressoir.
- 4 et 5. — Pressoirs égyptiens.
- 6. — Ancien pressoir grec.
- 7, 8. — Pressoirs romains.
- 9. — Cellier égyptien.
- 10, 11. — Pressoirs à huile.
- 12. — Parc égyptien avec villa, vignoble, etc.
- 13. — Jardin suspendu, en Assyrie.
- 14. — Serpe égyptienne.





12



14

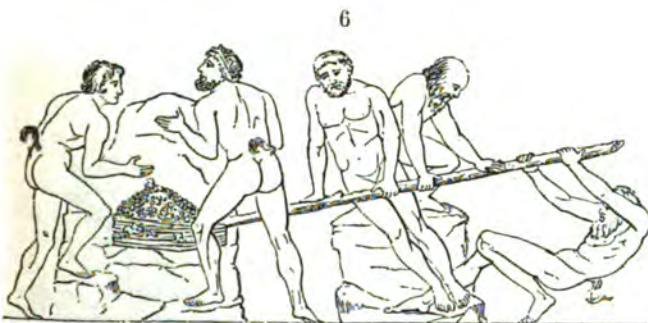


PLANCHE XXIX
AGRICULTURE

1. — Glaneuse de Bethléem.
2. — Femme de Nazareth revenant de la fontaine.
- 3 et 4. — Roues à puiser.
5. — Egyptiens munis d'arrosoirs.
6. — Puits de Bersabé.
7. — Etable à bœufs (ancienne Egypte).



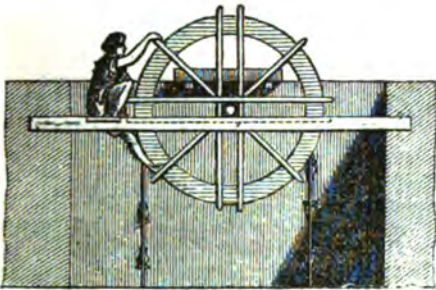
1



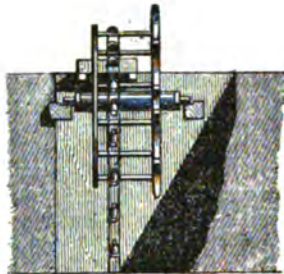
2



3



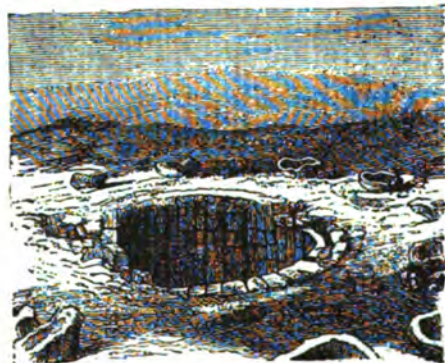
4



5



6



7

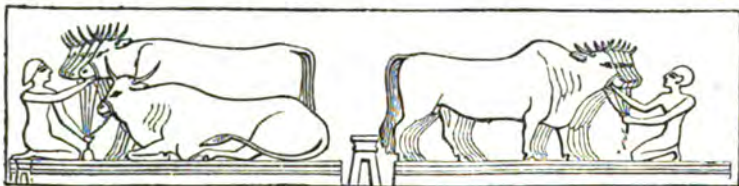


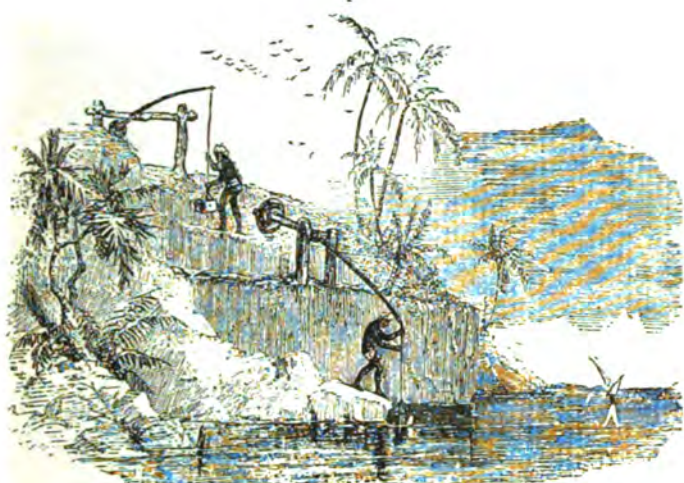
PLANCHE XXX

AGRICULTURE

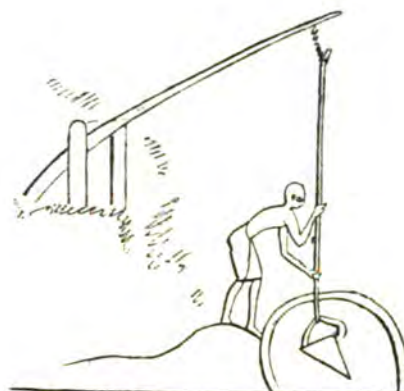
1. — Le *schadouf*, ou instrument à puiser (Syrie moderne).
- 2 et 3. — Le même, (ancienne Egypte).
4. — Un inspecteur du bétail (ancienne Egypte).
5. — On traite une vache.
6. — Bergerie orientale.
7. — Bergers soignant leurs troupeaux.
8. — Caricature égyptienne d'un berger.



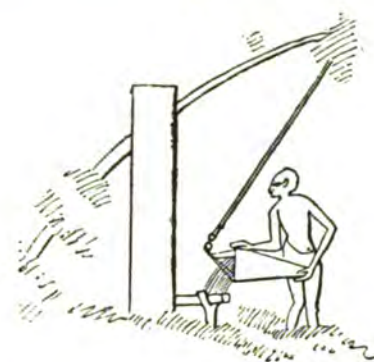
1



2



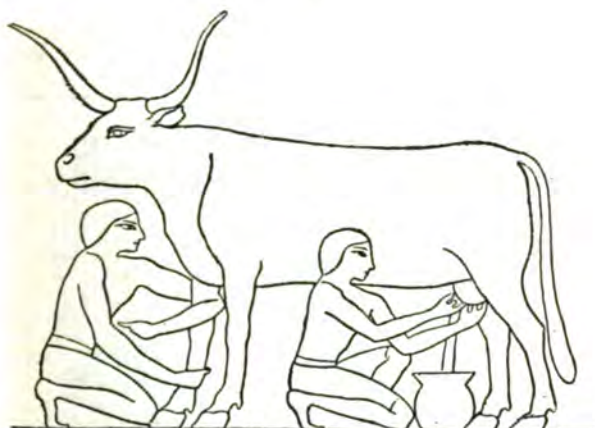
3



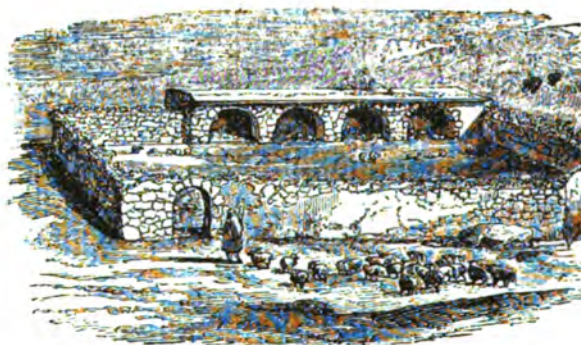
4



5



6



7



8

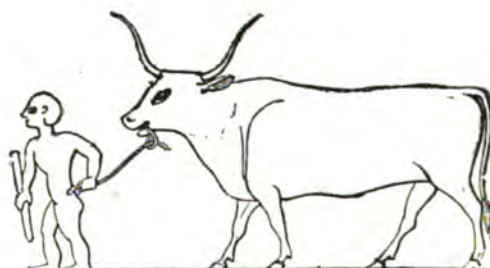


PLANCHE XXXI
CHASSE ET PÊCHE

1. — Le roi d'Assyrie faisant la chasse aux lions.
2. — Scène de chasse en Assyrie.
3. — *Id.*, en Egypte.
- 4, 5. — Pièges pour prendre les oiseaux.
6. — Filet pour la chasse aux oiseaux.
7. — Lionne blessée.
8. — Roi d'Assyrie luttant contre un lion.
9. — Chasse à l'hippopotame.
- 10 et 11. — Attrail de pêche.



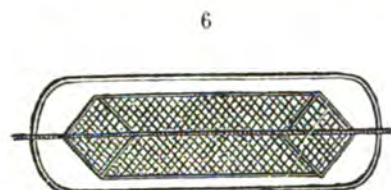
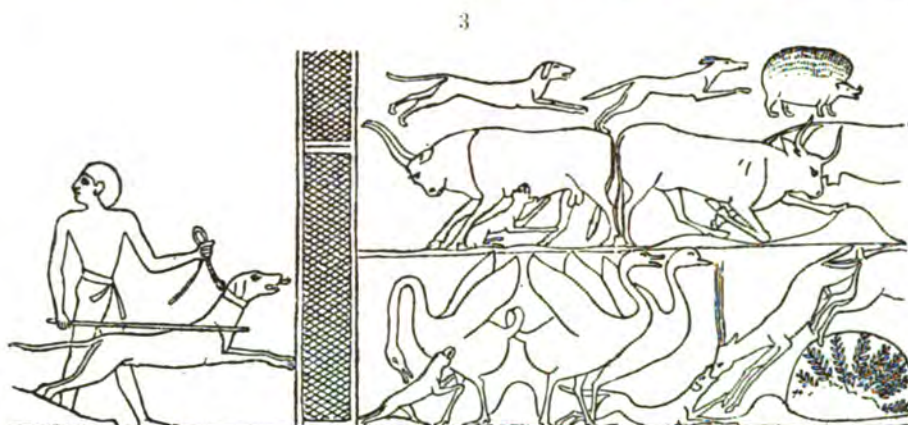
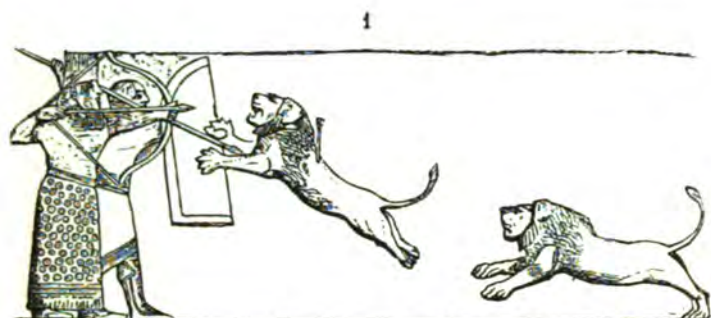


PLANCHE XXXII

CHASSE ET PÊCHE

1. — Chasse aux taureaux sauvages.
2. — Libation sur le corps de quatre lions tués à la chasse.
3. — Chasse aux oiseaux.
4. — Gentilhomme égyptien pêchant à la ligne.
5. — Pêche au filet.
6. — Pêcheur arrangeant son filet.
7. — Pêche à la seine.
8. — Pêcheur du lac de Tibériade.
9. — Pêche à la ligne.



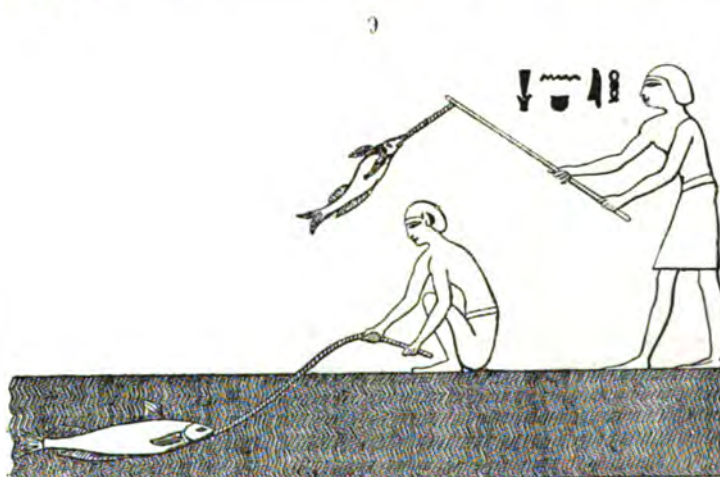
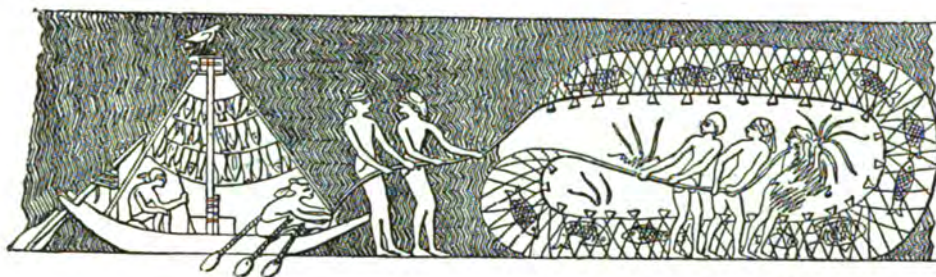
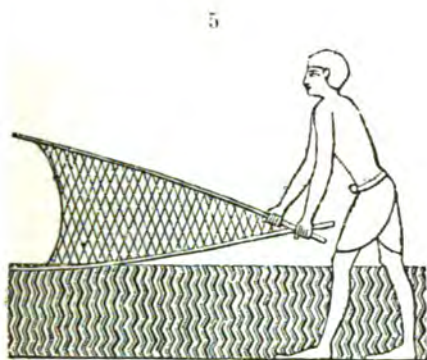
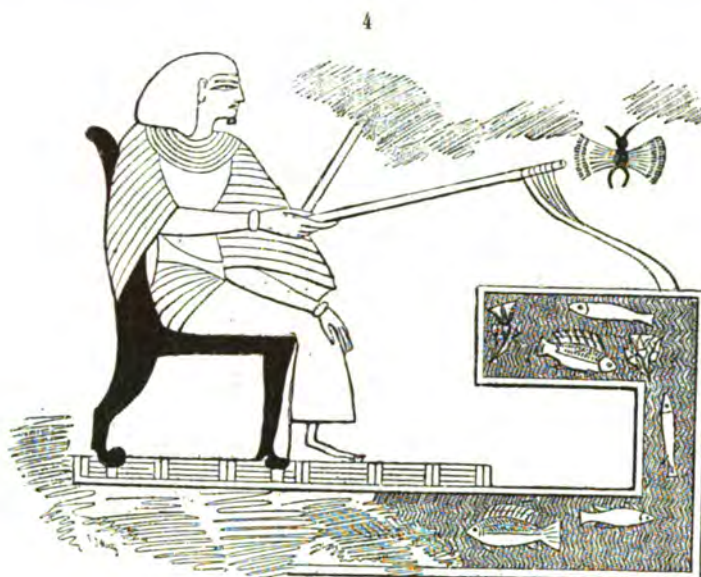
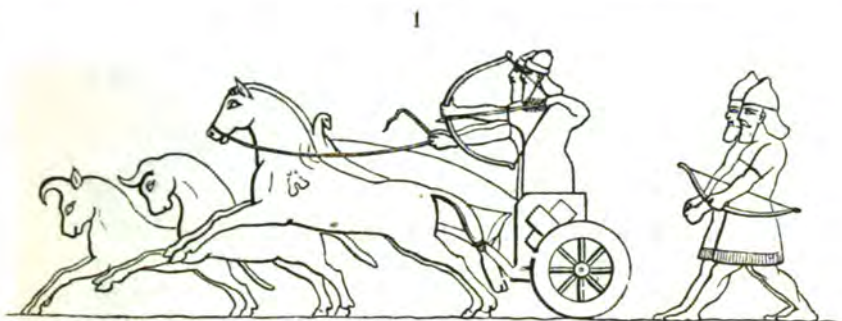


PLANCHE XXXIII
PÊCHE — ARTS ET MÉTIERS

1. — Scène de pêche.
2. — Pêche à la ligne.
3. — On prépare des poissons pour les saler.
4. — Scène de pêche en Assyrie.
5. — *Mola asinaria*.
6. — La même, avec une coupe pour montrer le fonctionnement des meules.
7. — Boulanger égyptien.
8. — On pétrit la pâte avec les pieds.
9. — Pains orientaux.



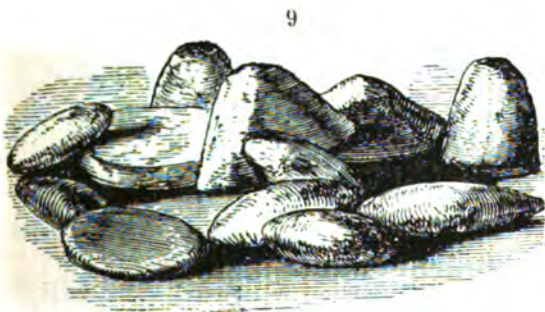
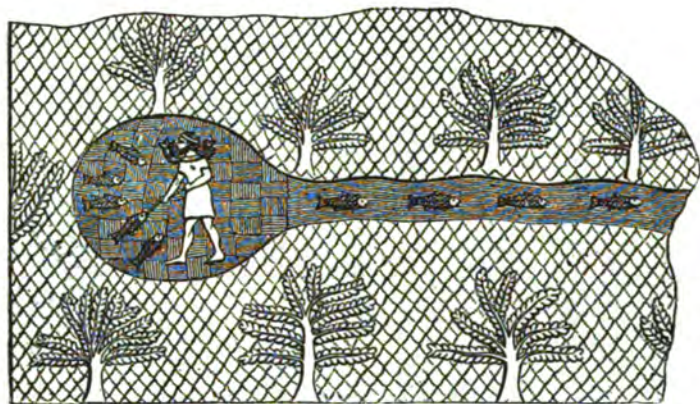
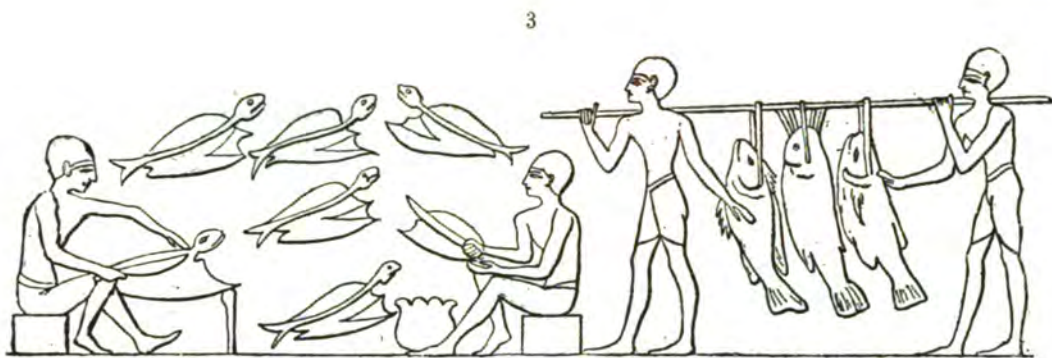
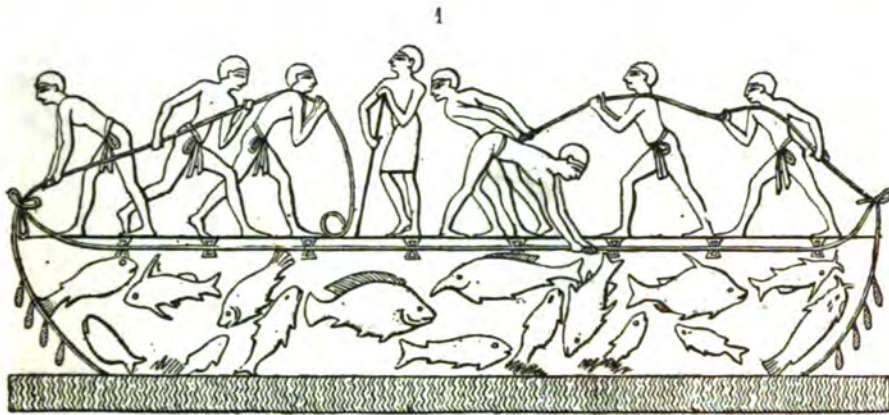


PLANCHE XXXIV
ARTS ET MÉTIERS

- 1 et 2. — Boulangers égyptiens.
3. — On fait frire des gâteaux.
4, 5, 6. — Fours orientaux.
7, 8. — On prépare des gâteaux.
9. — On porte des gâteaux au four.
10. — Boucher aiguisant son couteau.
11. — On attache un bœuf pour le tuer.
12, 13, 14. — Hommes et femmes occupés à filer.
15, 16, 17. — Foulons.



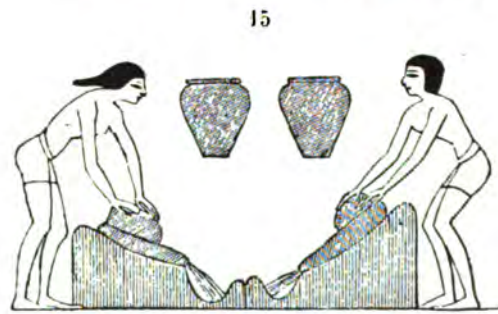
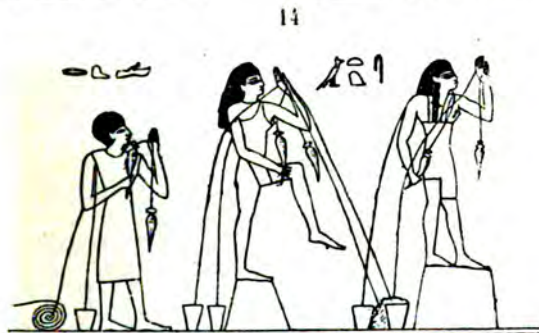
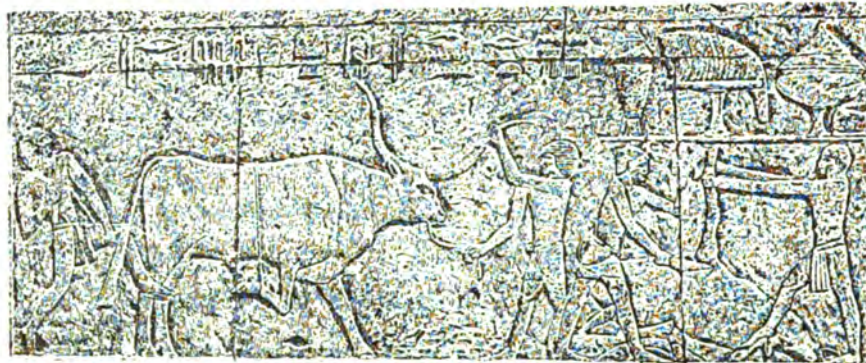
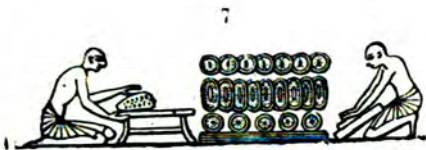
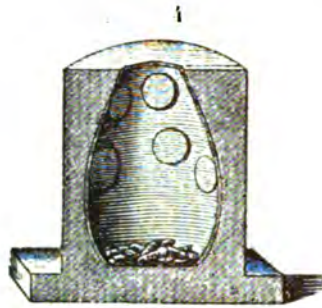
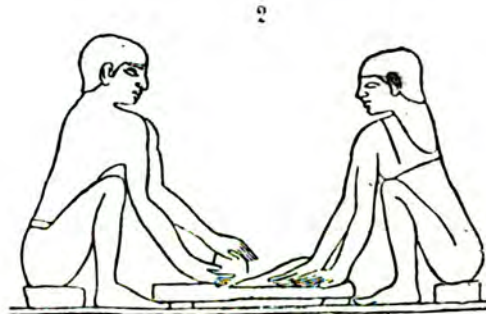


PLANCHE XXXV
ARTS ET MÉTIERS

1. — Peigne pour le lin.
2. — Préparation du lin dans l'ancienne Egypte.
- 3, 4, 5, 6. — Métiers à tisserand.
7. — Fuseaux égyptiens.
8. — Poinçons de cordonniers.
9. — Hache antique.
- 10 et 11. — Ateliers de menuiserie.



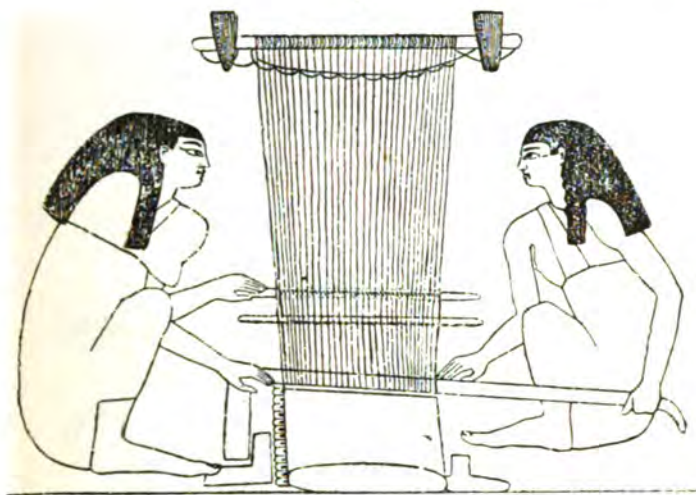
1



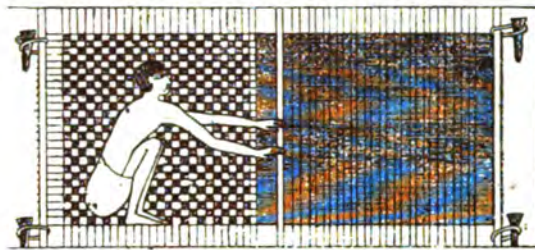
2



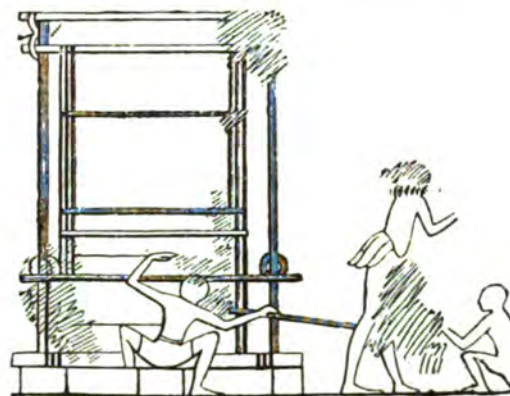
4



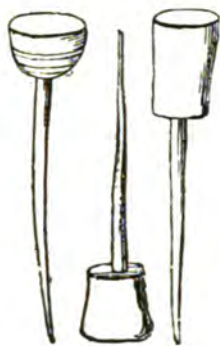
3



5



8



9



7



10



11



6

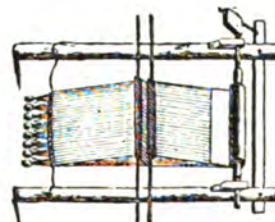


PLANCHE XXXVI
ARTS ET MÉTIERS

- 1 et 2. — Sculpteurs égyptiens.
- 3. — Peintre égyptien.
- 4. — Hache antique.
- 5. — Outils de charpentiers.
- 6. — Bûcherons du Liban.
- 7. — Scie de scieurs de long.
- 8. — Outils de menuisiers.
- 9. — Atelier de menuiserie.
- 10. — Brique assyrienne.
- 11. — Brique égyptienne.



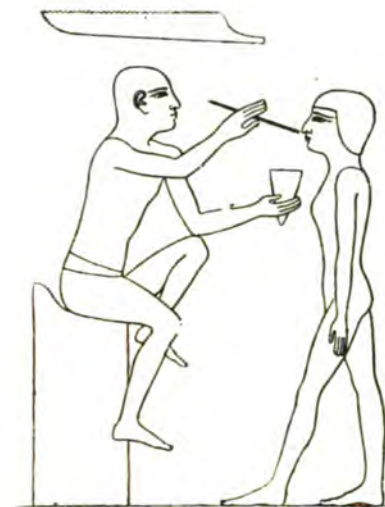
1



2



3



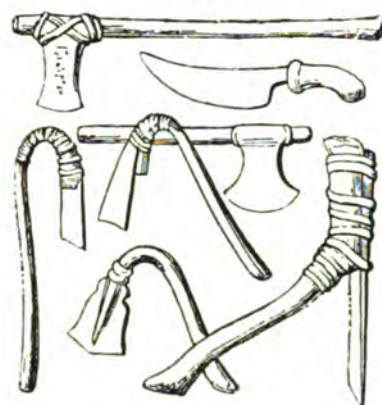
8



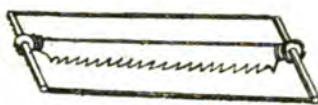
4



5



7



10



9



11



6



PLANCHE XXXVII
ARTS ET MÉTIERS

- 1, 2. — Fabrication des briques chez les Égyptiens.
- 3, 4, 5. — Empreintes de sceaux sur l'argile.
6. — Potier syrien.
7. — Atelier de poterie dans l'ancienne Egypte.
8. — Verriers égyptiens.
9. — Fourneau et soufflet pour la métallurgie.
10. — Un orfèvre et son fourneau portatif.



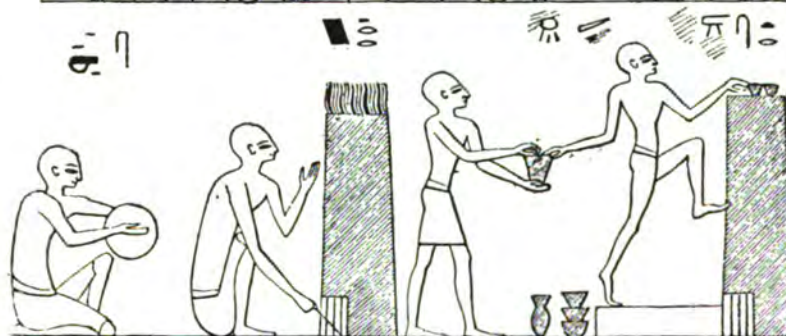
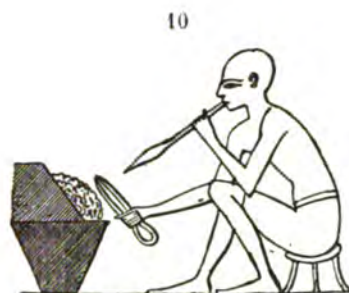
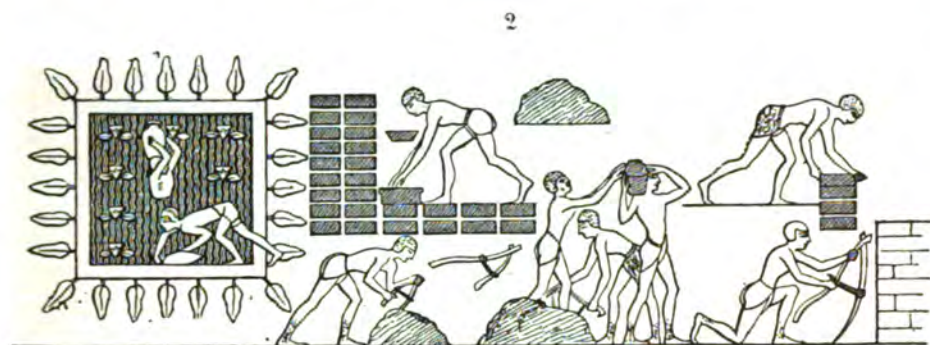
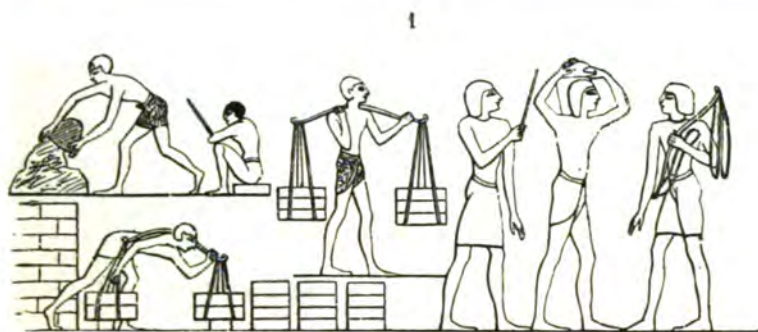


PLANCHE XXXVIII
ARTS ET MÉTIERS

1. — Atelier d'orfèvrerie.
- 2 et 3. — On place des lingots dans la fournaise.
4. — Maçons construisant une pyramide.
5. --- Fil à plomb.
6. — Tailleurs de pierres.
7. — Arceaux égyptiens.



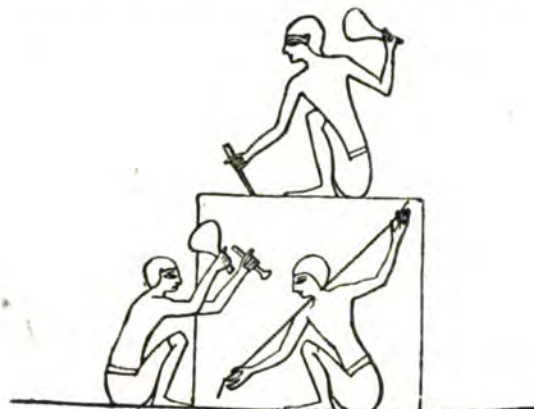
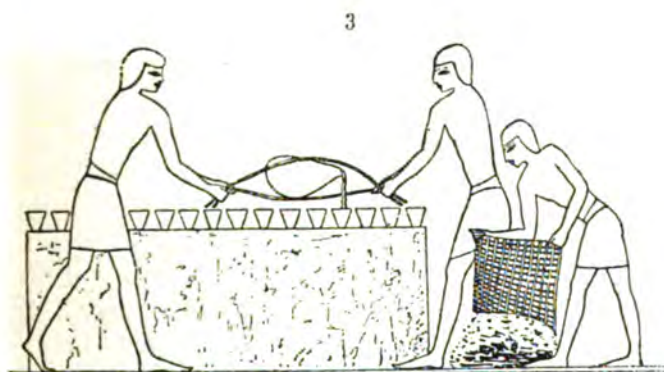
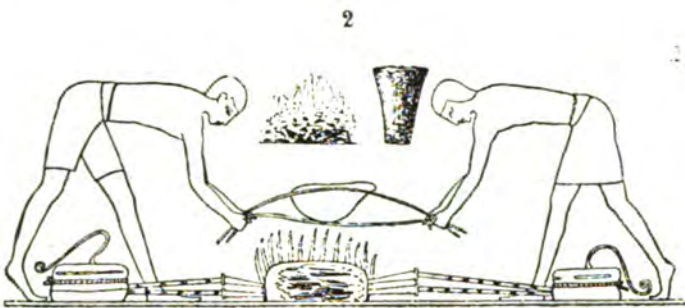
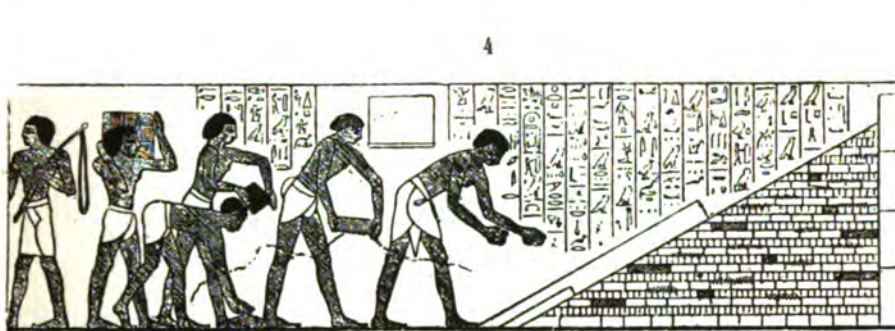
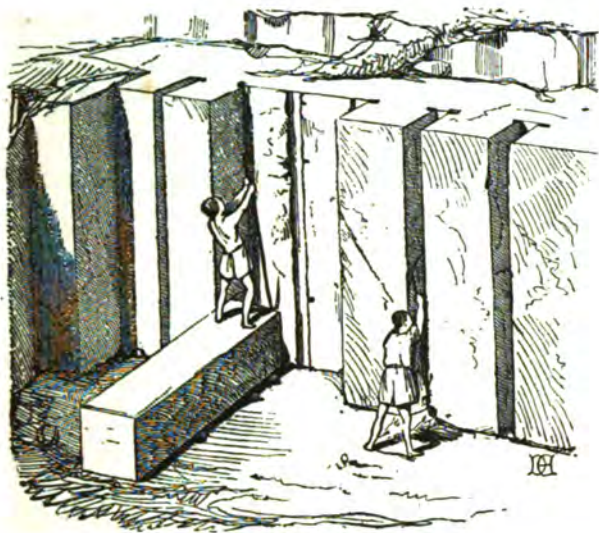


PLANCHE XXXIX
ARCHITECTURE

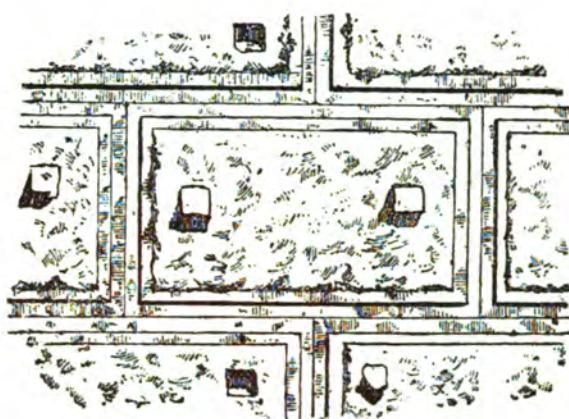
1. — Carrière antique aux environs de Jérusalem.
- 2 et 3. — L'appareil à refends.
4. — Arceaux égyptiens.
5. — *Id.*, assyriens.
6. — Porte d'une ville orientale.
7. — On charrie une pierre de construction.
8. — Égyptiens polissant une colonne.
9. — Enceinte du tombeau d'Abraham, à Hébron.



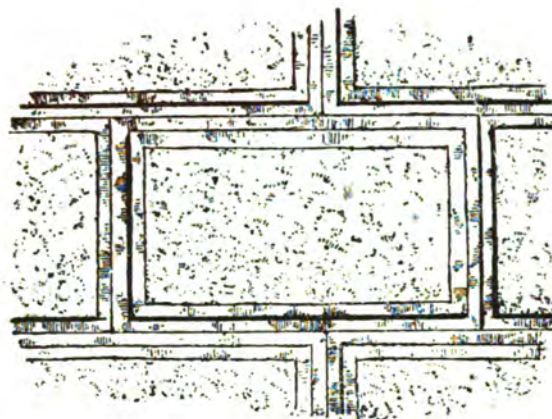
1



2



3



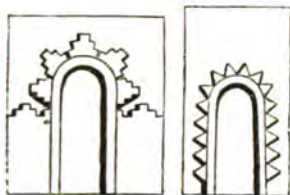
4



6



5



7



8



9

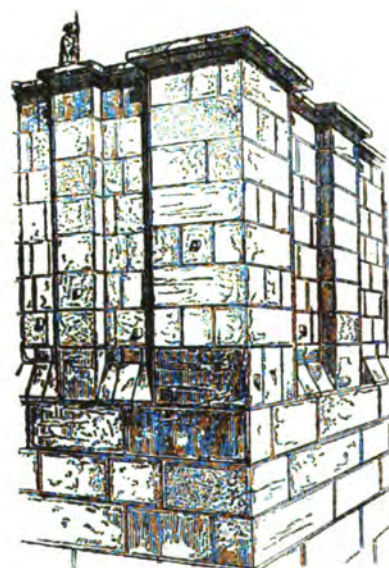


PLANCHE XL
ARCHITECTURE

1. — Arceau égyptien.
2. — Une porte du Caire.
- 3 et 4. — Portiques assyriens.
5. — Portique égyptien.
6. — Porte d'une ville orientale.
7. — Chapiteau de colonne à Jérusalem.
- 8 et 9. — Colonnes égyptiennes.
10. — Base de colonne (Jérusalem).
11. — Muraille antique et amorce d'un pont à Jérusalem.
12. — Mur à Jérusalem.



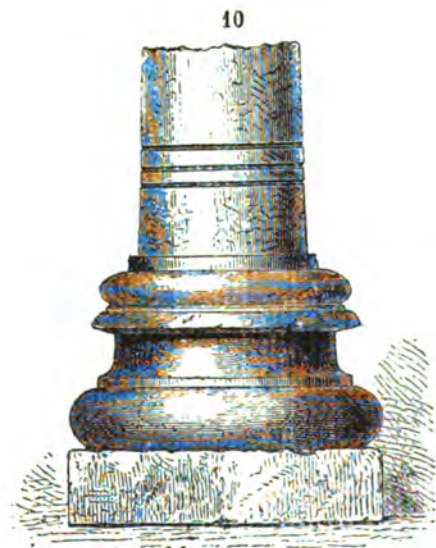
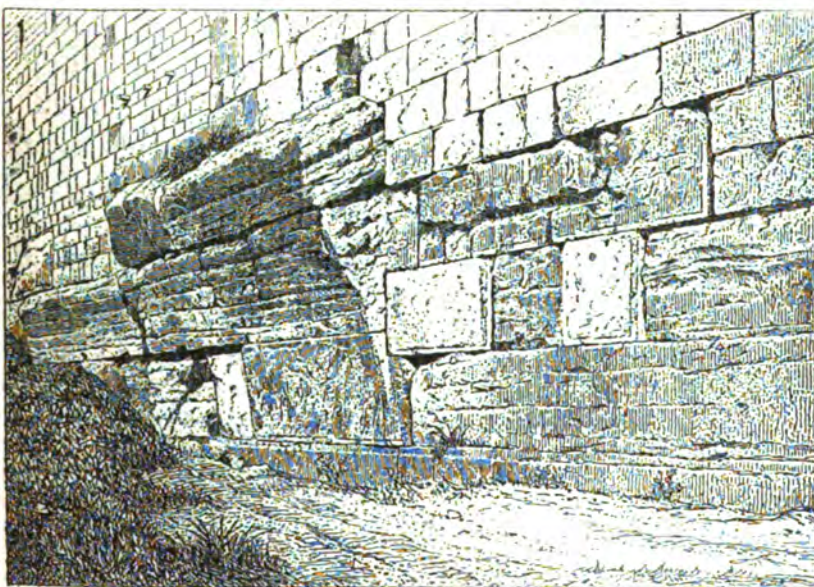
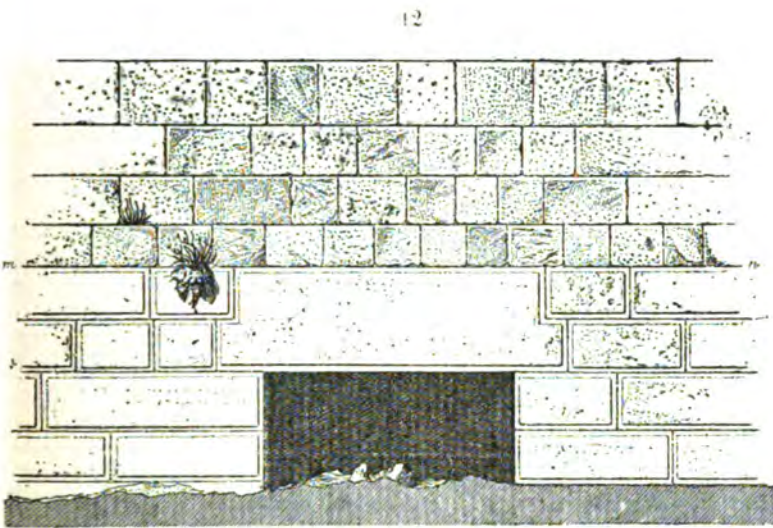
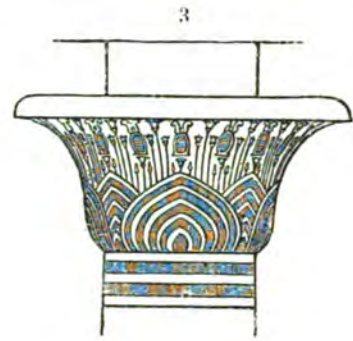
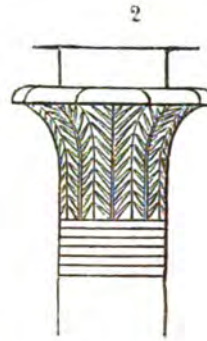
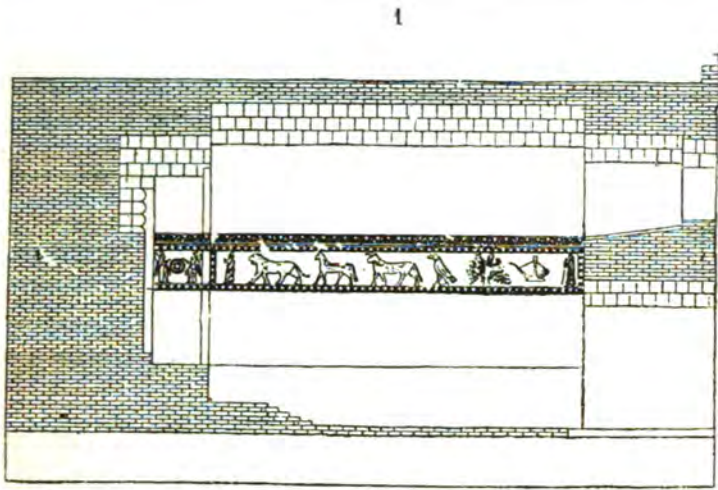


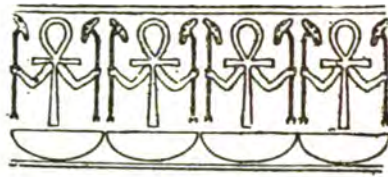
PLANCHE XLI
ARCHITECTURE

1. — Motifs de décoration en Assyrie.
- 2, 3. — Chapiteaux de colonnes égyptiennes.
- 4, 5. — Mosaïques assyriennes.
6. — Sculptures du tombeau d'Absalom.
7. — Corniche persane avec des lys sculptés.
- 8, 9. — Motifs de décoration (Égypte).
10. — Chapiteau de colonne à Jérusalem.
- 11, 12. — Colonnes persanes.





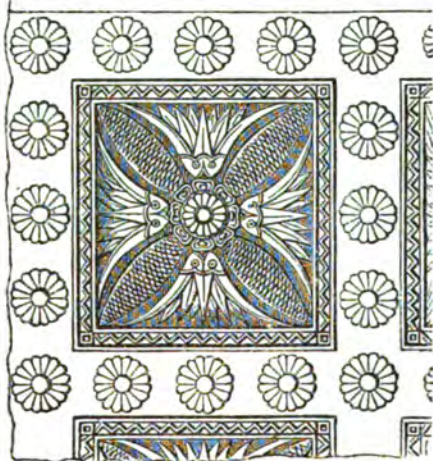
8



9



5



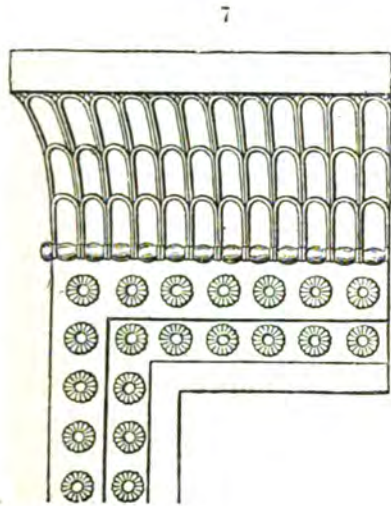
10



11



12



6

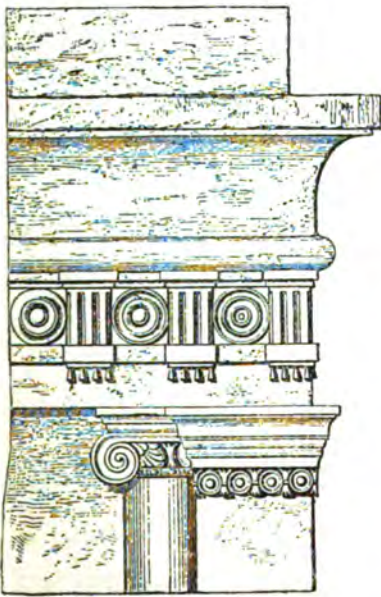
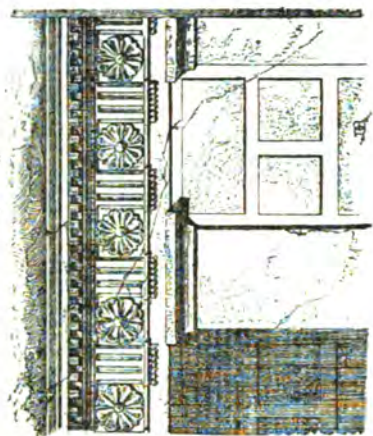
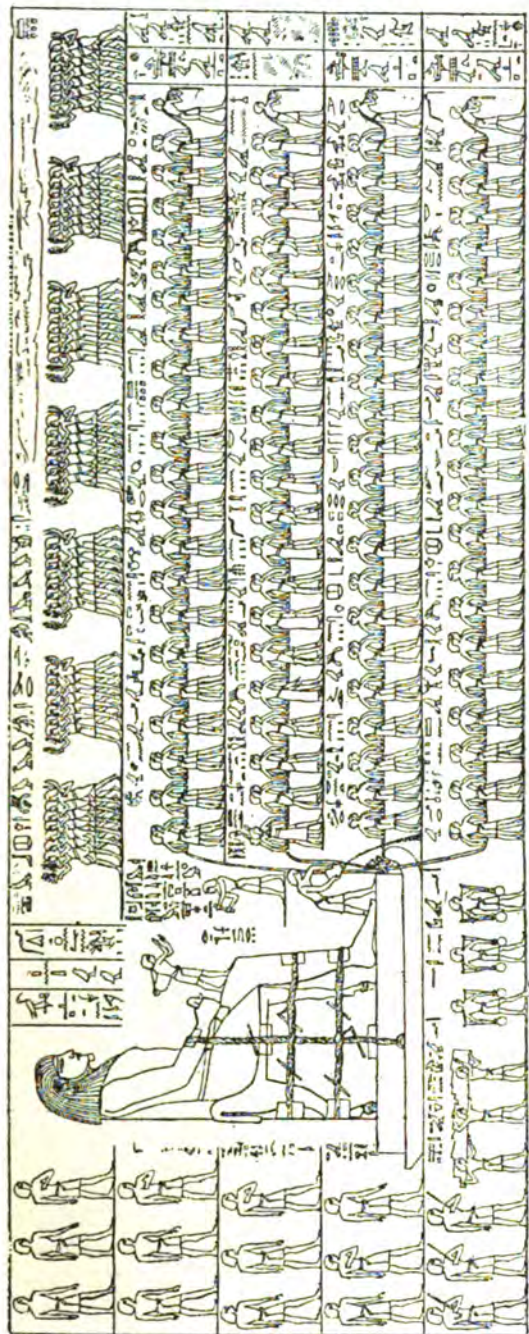


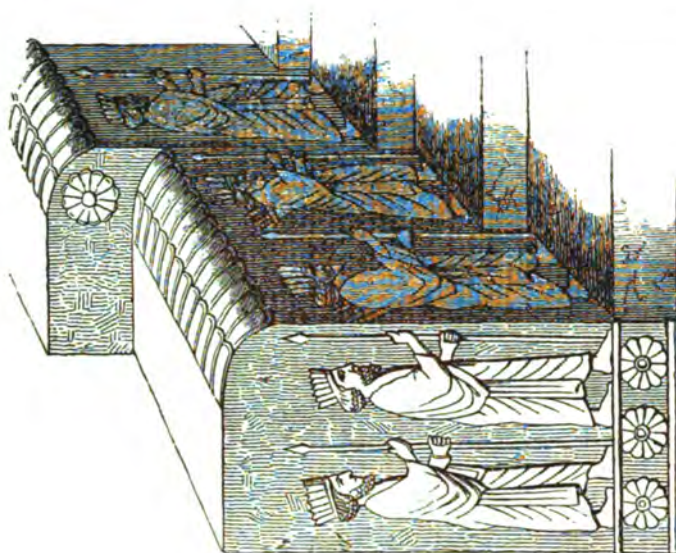
PLANCHE XLII
ARCHITECTURE

1. — Egyptiens charriant une statue colossale.
2. — Anciennes sculptures murales, à Jérusalem.
3. — Escalier d'honneur du palais de Xerxès.
4. — Sculpture phénicienne.
5. — Détails du palais de Xerxès, a Persépolis.





3



4



5

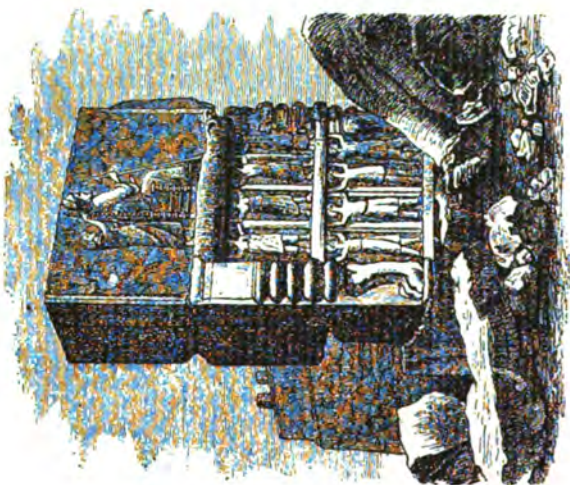


PLANCHE XLIII
ARCHITECTURE

1. — Palais assyrien, restauré.
2. — Détails d'architecture assyrienne.
3. — Assyriens dressant un taureau-colosse.



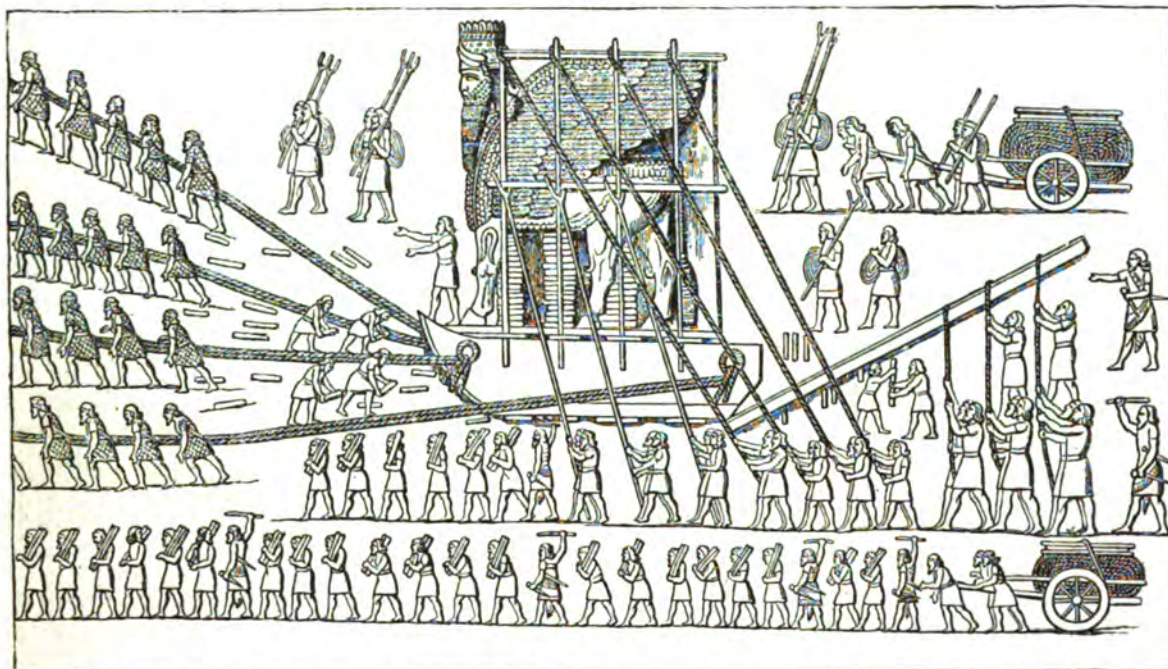
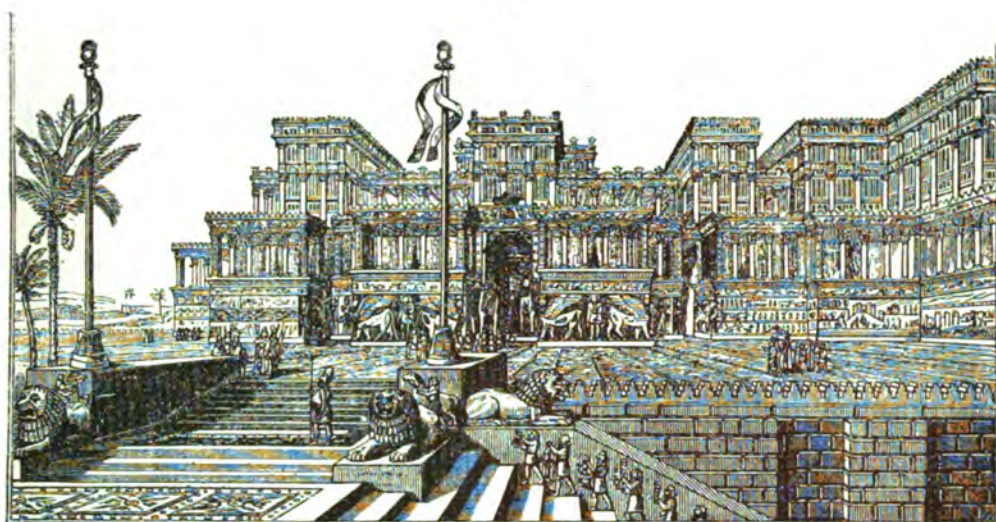
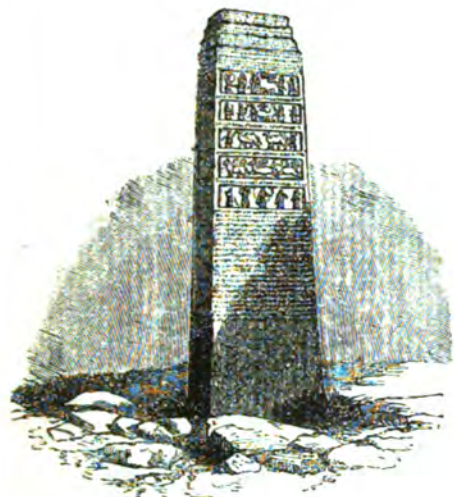


PLANCHE XLIV
ARCHITECTURE

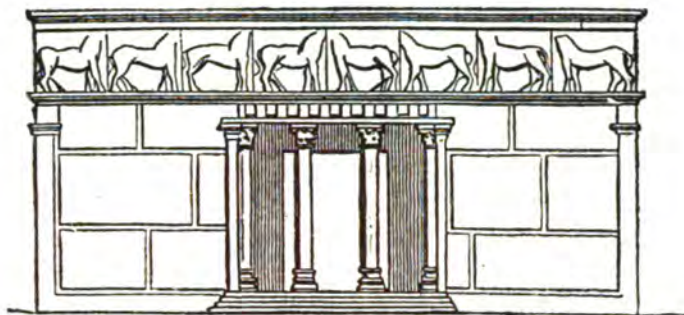
1. — Palais d'Hyrcau.
2. — Obélisque assyrien.
3. — *Id.*, égyptien.
4. — Façade méridionale du palais de Darius.
5. — Entrée d'un temple assyrien.
6. — Théâtre romain.



2



1



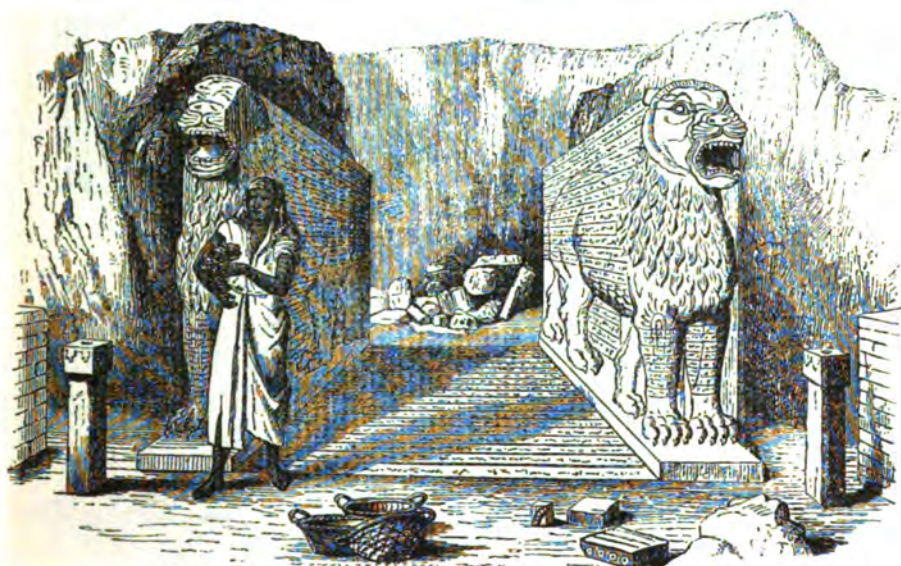
6



4



5



3



PLANCHE XLV
ARCHITECTURE — JEUX

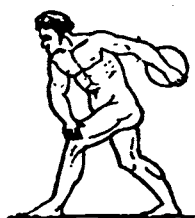
1. — Plan d'un palais assyrien.
2. — Intérieur d'un amphithéâtre.
3. — Coupe pour montrer l'arrangement des gradins, etc.
4. — Course dans l'arène.
5. — Lutte au bâton.
6. — Le pugilat.
7. — Lutte corps à corps.
8. — Couronnes isthmiques.
9. — Le *discobolus*.
10. — Sorte de jeu d'échecs (anc. Egypte).
11. — Le jeu de la mourre.
12. — La balle à cheval.
13. — Jongleur égyptien.
14. — Acrobates.
15. — Dé à jouer.



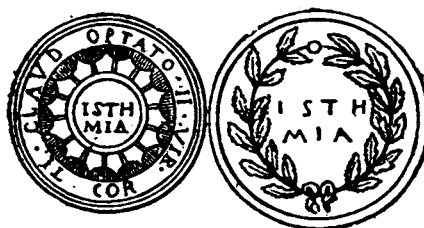
1



9



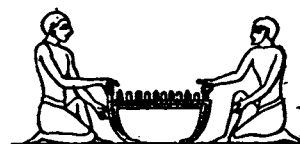
8



12



10



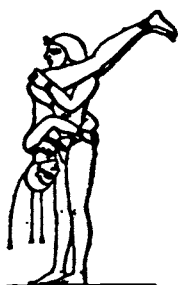
11



15



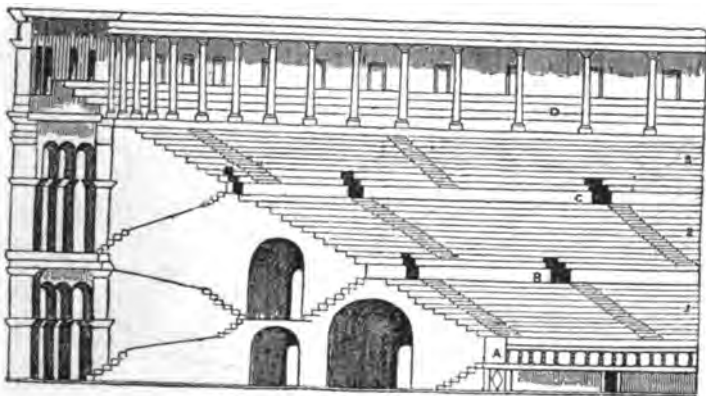
14



7



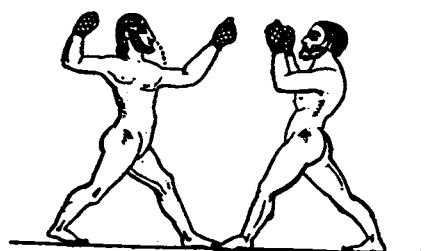
2



13



6



5



3



4

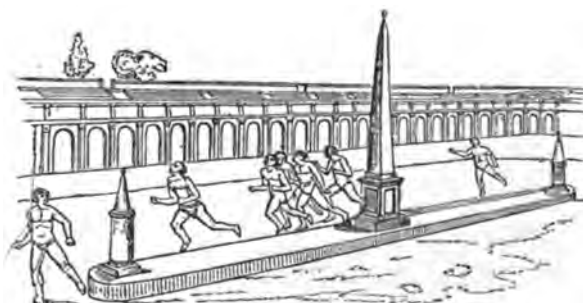


PLANCHE XLVI
DANSE ET MUSIQUE

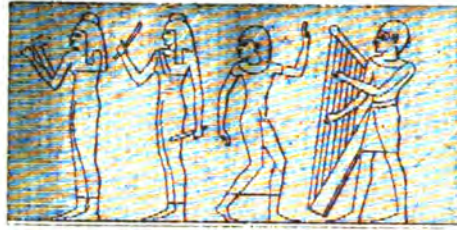
1. — Danseurs égyptiens.
2. — Joueur de harpe et trois danseuses.
3. — Deux joueurs de harpe et trois chanteuses.
4. — *Tympanista* romain.
5. — Assyrien battant des cymbales.
6. — *Tympanum* antique.
- 7 et 8. — Assyriens battant du tambour et du tambourin.
9. — Tambour égyptien moderne.
10. — Danseuse s'accompagnant du tambourin
11. — *Tympanistriæ* égyptiennes.
12. — Danseuse jouant des cymbales.
13. — Cymbales romaines.
14. — Concert assyrien.



1



2



4



3



5



8



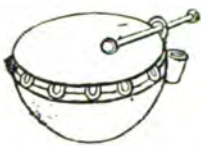
7



6



9



13



10



11



12



14



PLANCHE XLVII

MUSIQUE

1. — Ancien tambour égyptien.
- 2, 3. — Sistres égyptiens.
4. — Flûte de Pan.
5. — Égyptien jouant de la flûte traversière.
6. — Égyptienne jouant de la flûte double.
7. — Concert égyptien.
8. — Assyrien jouant de la flûte double.
9. — Égyptien battant du tambour.
- 10, 11. — Tambours égyptiens modernes.
12. — Égyptiens jouant du sistre.
13. — Tambourin muni de lames de cuivre.
14. — Cymbales (anc. Égypte).



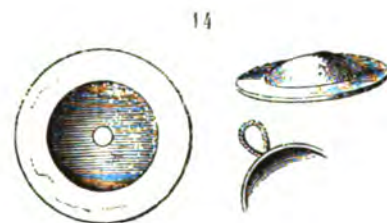


PLANCHE XLVIII

MUSIQUE

1. — *Tibia utricularia*.
2. — *Soukkarah* des Arabes.
3. — Flûte double.
4. — Flûte traversière.
5. — Le *zamr* arabe.
6. — Autre forme de flûte double.
7. — Romaine jouant de la lyre (à gauche est un *plectrum*).
- 8, 9. — Harpes égyptiennes.
10. — Orgue hydraulique.
11. — Harpiste (anc. Egypte).
12. — Lyriste (*id.*).
13. — Lyristes assyriens.
14. — Guitariste (Egypte).



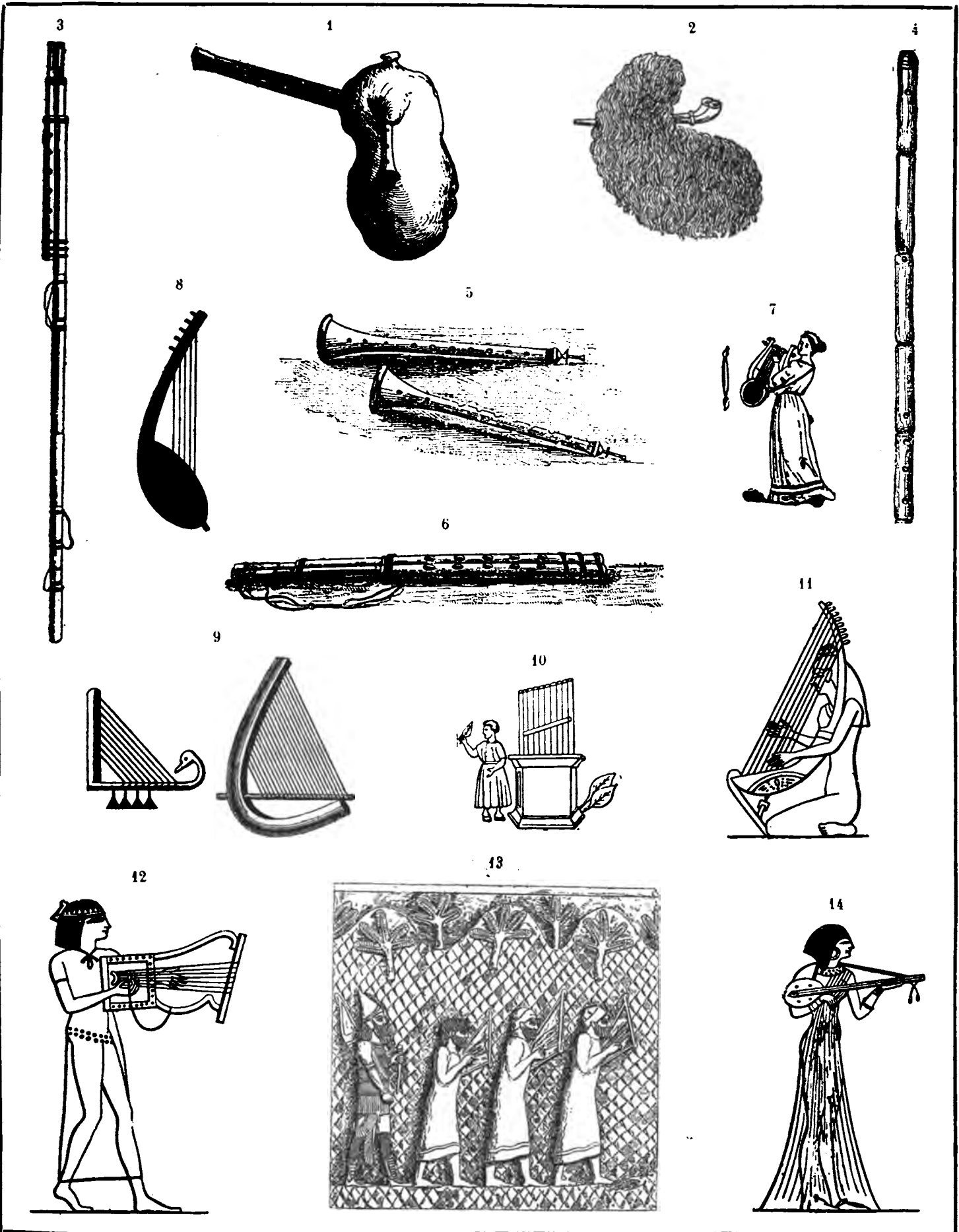


PLANCHE XLIX
MUSIQUE — MONNAIES

1. — Le *canoûn* (Egypte moderne).
2. — Guitarriste (*ibid*).
3. — Un concert religieux dans l'antique Egypte.
4. — Harpiste.
- 5, 6, 7. — Lyres gravées sur des monnaies juives.
8. — Sacs remplis d'argent.
9. — Darique.
10. — Monnaie égyptienne en forme d'anneau.
11. — Sicle juif.
12. — Demi-sicle.
- 13 et 14. — Monnaies de cuivre du temps des Macchabées.



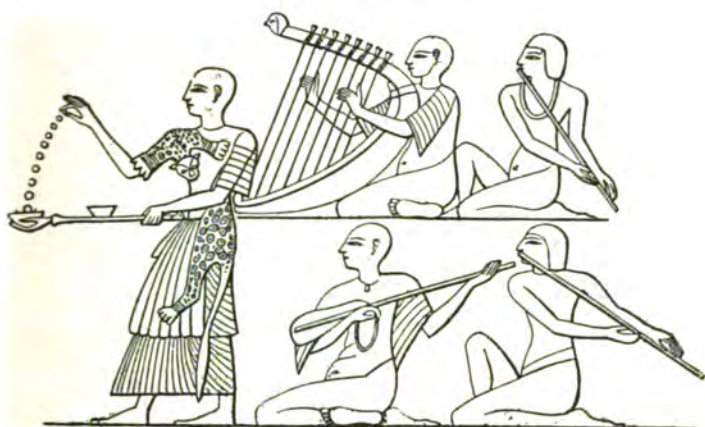
1



2



3



5



6



4



8



11



7



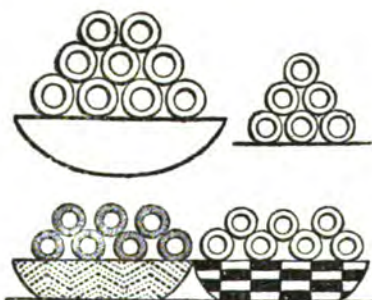
9



13



10



12



14



PLANCHE L
MONNAIES — POIDS

1. — Monnaie de Judas Macchabée.
2. — *Id.*, de Jonathan.
3. — *Id.*, de Jean Hircan.
4. — *Id.*, d'Alexandre Jannée.
5. — *Id.*, d'Hérode Agrippa I^{er}.
- 6, 7. — Monnaies frappées pendant les révoltes des Juifs.
8. — Monnaie d'Hérode le Grand.
- 9, 10. — *Id.*, d'Hérode Antipas.
- 11, 12. — *Id.*, d'Archélaüs.
13. — *Id.*, d'Antigone.
14. — Scène antique de pesage.
15. — Monnaie d'Hérode le Grand.
16. — *Id.*, d'Agrippa II.
17. — *Id.*, du tétrarque Philippe.
- 18, 19, 20. — Monnaies frappées en souvenir de la prise de Jérusalem.



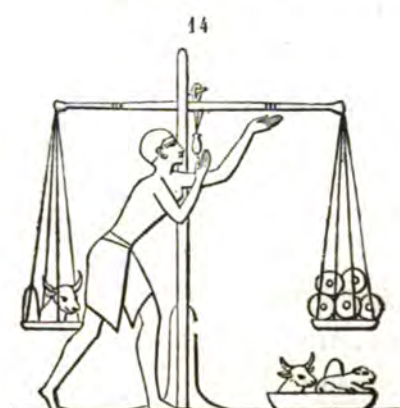
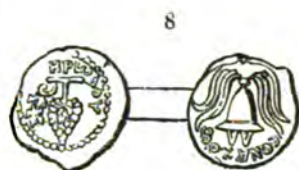
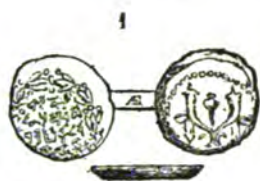


PLANCHE LI
MONNAIES — POIDS ET MESURES

1. — Antique poids assyrien.
2. — Denier de Tibère.
3. — Didrachme de Rhodes.
4. — Pesons anciens.
5. — As romain.
6. — *Id.*, réduit.
7. — Denier romain.
8. — *Quadrans*.
9. — *Quinarius* ou demi-denier.
10. — Drachme attique.
11. — Poids assyrien.
- 12, 13, 14. — Balances romaines.
15. — Balance égyptienne.
16. — Egyptiens mesurant du blé.
17. — *Quadrans*, réduit.
18. — Le *modius*.
19. — Le *congius*.
20. — Coudées égyptiennes.



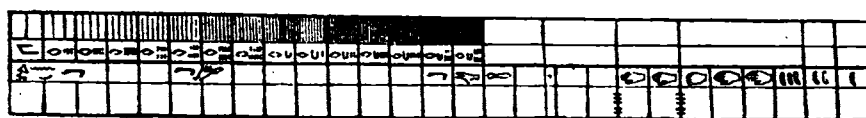
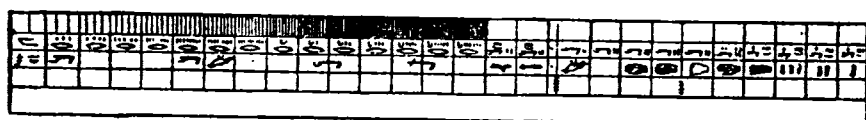
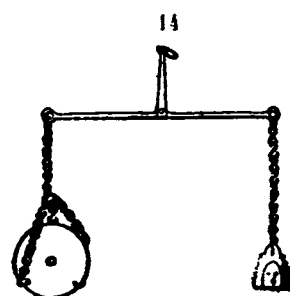
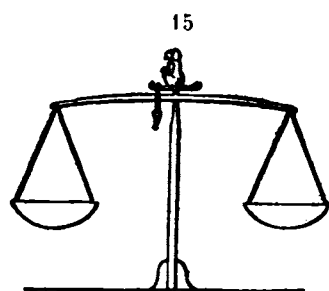
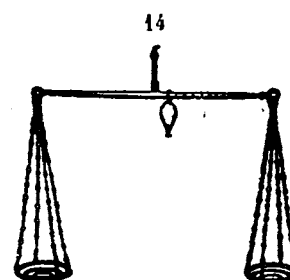
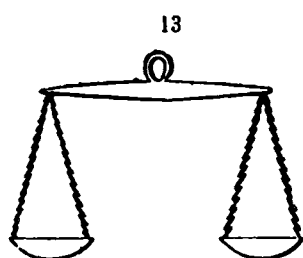
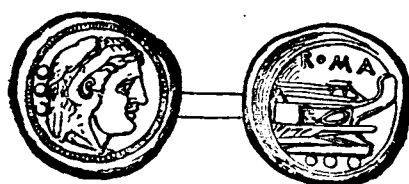
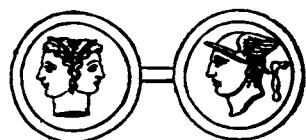
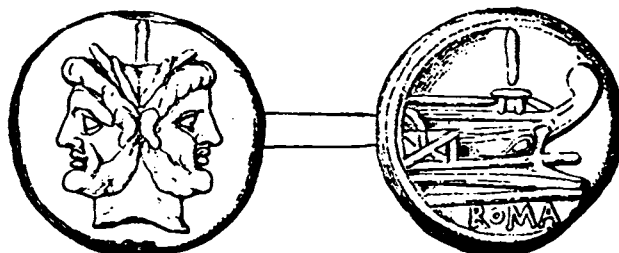
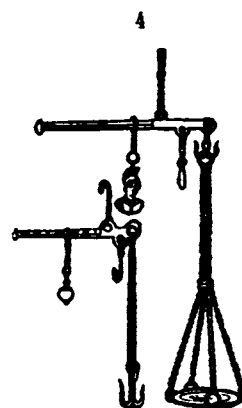
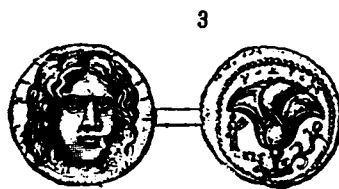
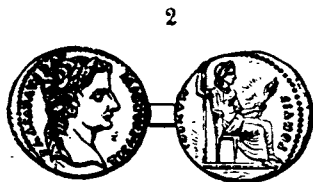
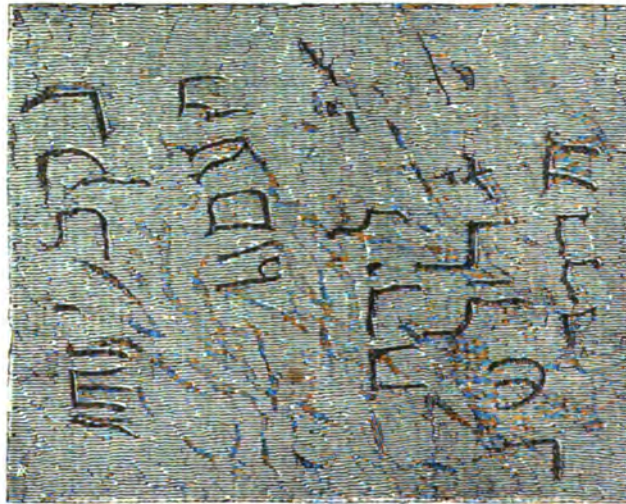


PLANCHE LII
ÉCRITURE — LIVRES, ETC.

1. — Alphabet comparé des langues phénicienne, hébraïque, grecque et latine.
2. — Encrier et *calamus*.
3. — Cylindre babylonien chargé de textes.
4. — Inscription hébraïque.
5. — Rouleau déployé.
6. — Personnage lisant un livre.
7. — Tablettes et style.
8. -- Scribe égyptien.





	1	2	3	4	5	6	7
Aleph	א	ב	ג	ד	ה	ו	ז
Beth	ח	ט	י	כ	ל	מ	נ
Gimel	ס	ע	פ	צ	ק	ר	ש
Daleth	ת	י	י	י	י	י	י
He	י	י	י	י	י	י	י
Yav	י	י	י	י	י	י	י
Sajin	י	י	י	י	י	י	י
Cheth	י	י	י	י	י	י	י
Teth	י	י	י	י	י	י	י
Jod	י	י	י	י	י	י	י
Gaph	י	י	י	י	י	י	י
Lamed	י	י	י	י	י	י	י
Mêm	י	י	י	י	י	י	י
Nûn	י	י	י	י	י	י	י
Samech	י	י	י	י	י	י	י
Ajin	י	י	י	י	י	י	י
Phê	י	י	י	י	י	י	י
Ladê	י	י	י	י	י	י	י
Koph	י	י	י	י	י	י	י
Resch	י	י	י	י	י	י	י
Sin	י	י	י	י	י	י	י
Tau	י	י	י	י	י	י	י

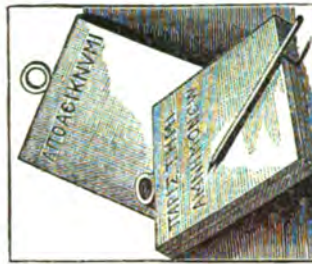


PLANCHE LIII
ÉCRITURE

1. — Stèle du roi Méša.

2, 3, 4, 5, 6, 7. — Inscriptions en langue hébraïque.



ሰላም ላይ ስለሚገኝ ጥላቻ

62

4
91576
של פדל

5

אין אונזערע ארבעטן

20

Handwritten symbols: F, X, G, K, V, 4

1

לְאַלְמֵנוּ וְאֵלֵינוּ
עֲנֵהנוּ כִּי קִיַּמְנוּ וְנִחֵנוּ

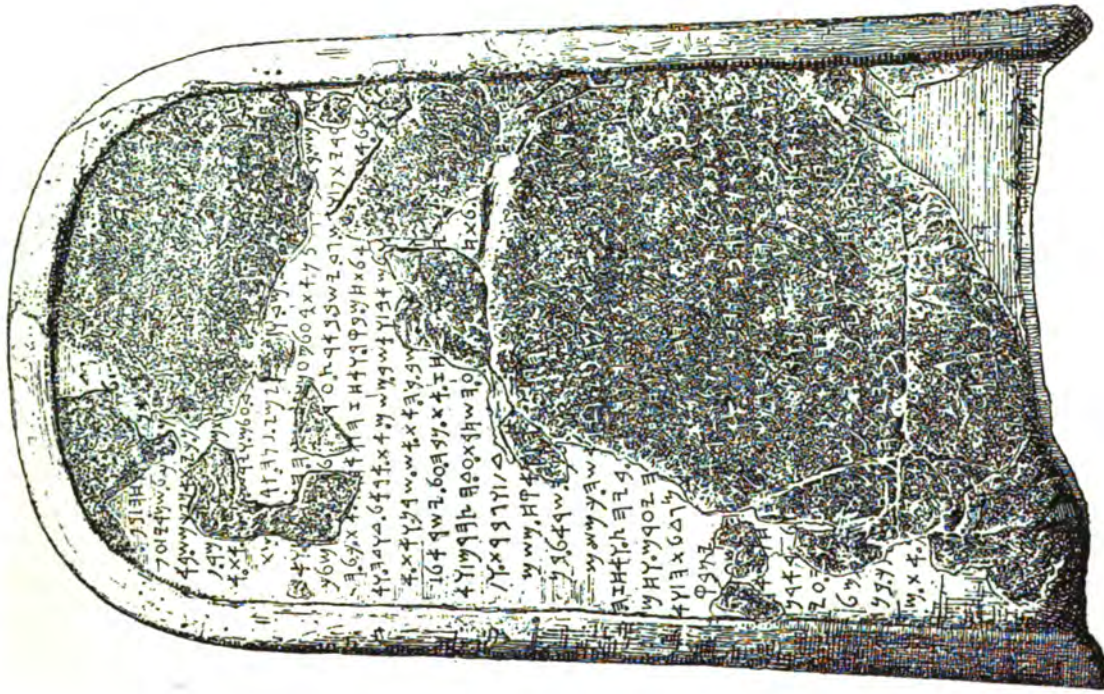


PLANCHE LIV
ÉCRITURE — LIVRES, ETC.

1. — Tablettes.
2. — Rouleau juif.
3. — Rouleaux sacrés réunis dans une boîte.
4. — *Apex* des lettres hébraïques.
5. — Le Pentateuque samaritain de Naplouse.
6. — Style.
7. — Rouleaux mis en paquet.
8. — Rouleau avec signet.
9. — Une école orientale.



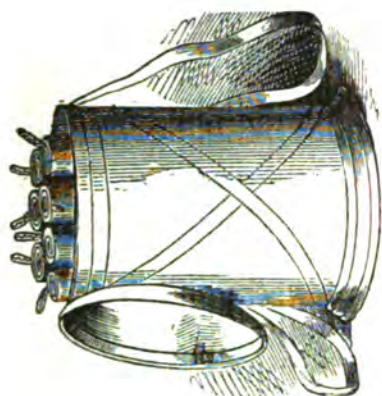
1



2



3



4

ל
מ
ה
ס
ע
פ
צ
ק
ר
ט
י
ח

9



6



7



8



5

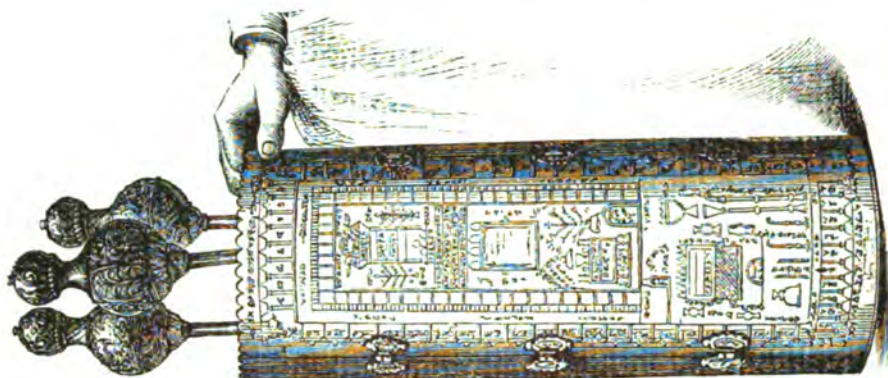


PLANCHE LV
SUPPLICES

1. — Le supplice de la roue.
2. — Le saint clou de Trèves.
3. — *Id.*, conservé à Rome.
4. — Titre de la croix.
5. — La flagellation.
- 6 et 7. — Echantillons de *flagellum*.
8. — Flagellation.
9. — Juge romain sur une plateforme élevée.
- 10 et 11. — Le supplice du pal.
12. — La croix.



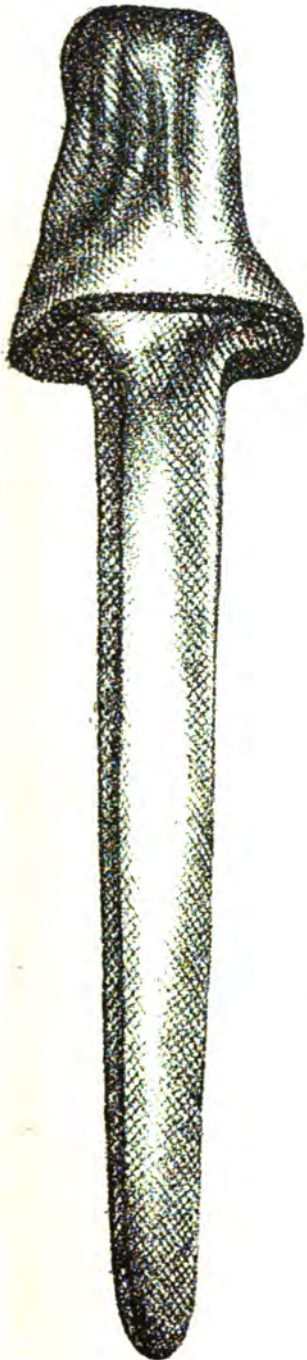
3



1



2



4



8



9



10



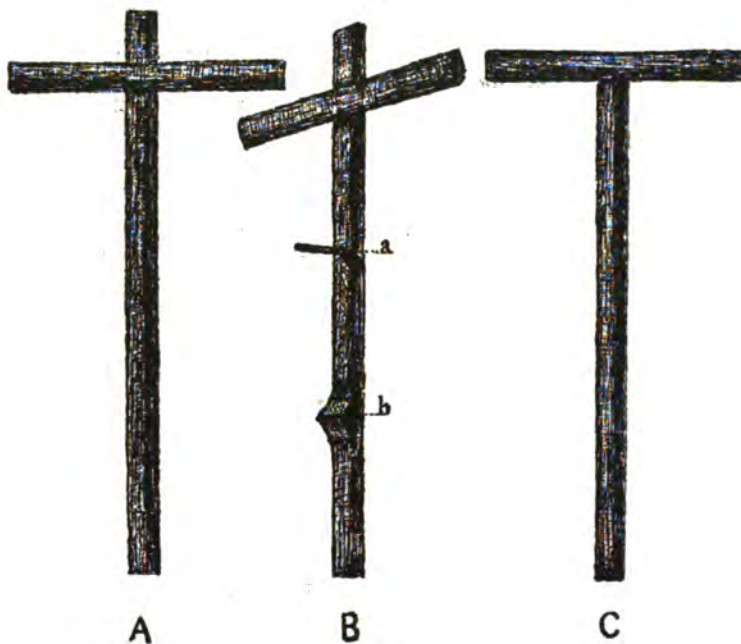
5



11



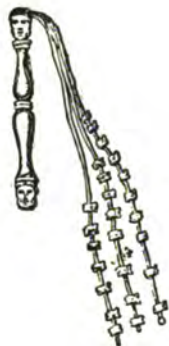
12



6



7



A

B

C

PLANCHE LVI
SUPPLICES — PRISONS

— — —

1. — Prisonnier enchainé.
2. — Soldat et prisonnier *alligati*.
3. — Menottes.
4. — Entraves.
5. — Prisonnier assyrien avec menottes et entraves.
6. — Ecorché vif.
7. — Cachot d'une prison romaine.
8. — Faisceaux de licteur.
9. — Un licteur.
10. — Coupé en pièces.
11. — Ecrasé sous les pieds d'un éléphant.
- 12 et 13. — Bastonnade.
14. — Le supplice du *xulon*.



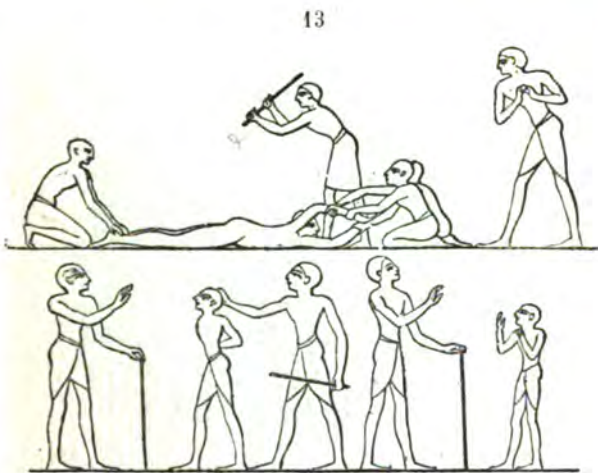
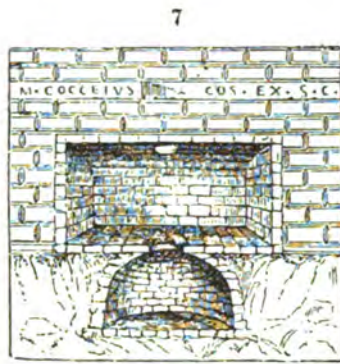
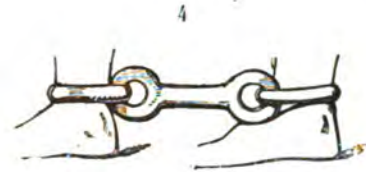
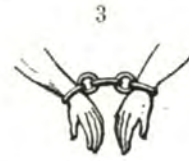
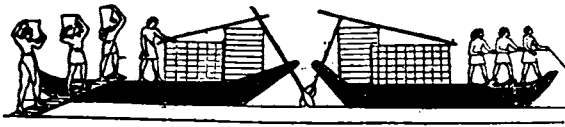


PLANCHE LVII
NAVIGATION

1. — Bateaux égyptiens transportant du bois et des pierres.
2. — Bateau transportant du bétail.
3. — Construction d'une barque de papyrus.
4. — Ancres antiques.
5. — Canot assyrien.
6. — Canot et radeau assyriens.
- 7 et 8. — Assyriens nageant à l'aide d'outres gonflées.
9. — Bateliers égyptiens démarrant une barque.
10. — Voile égyptienne.
11. — Bateau voguant sur le Nil.



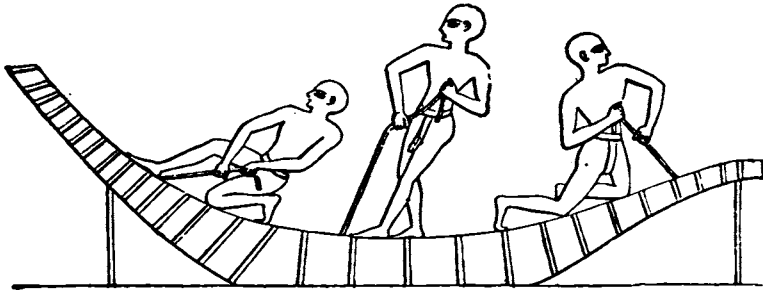
1



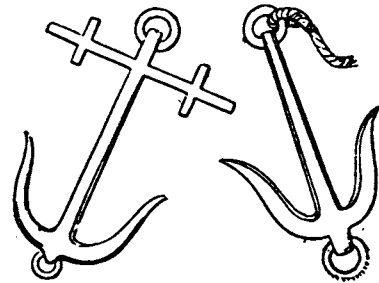
2



3



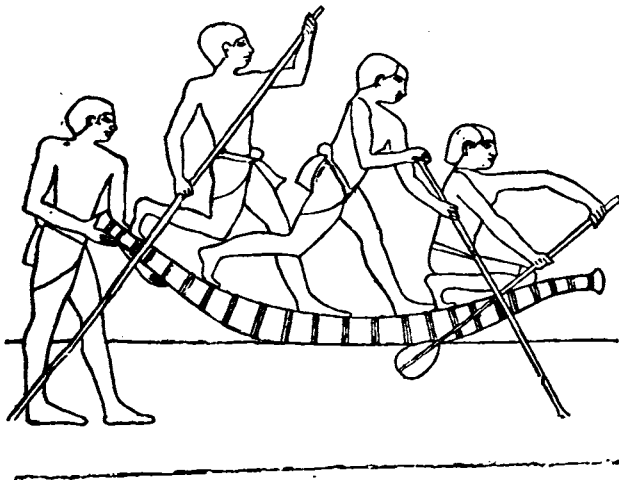
4



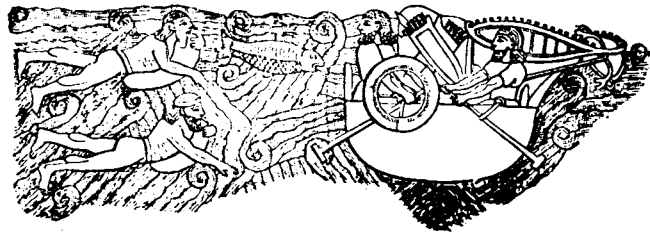
5



9



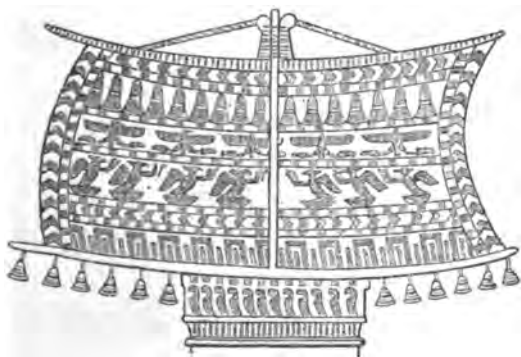
7



8



10



11

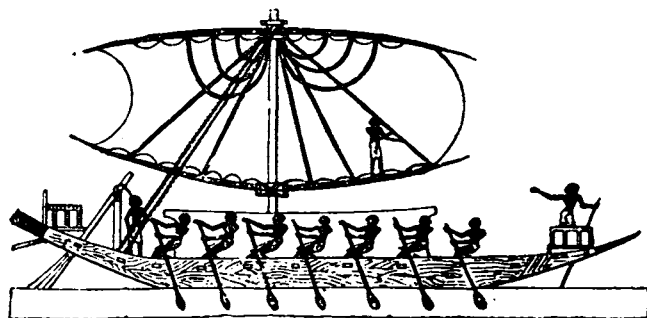
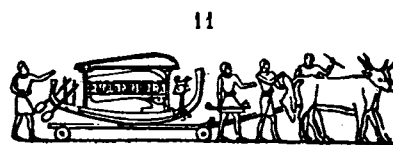
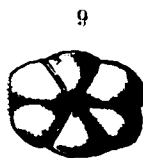
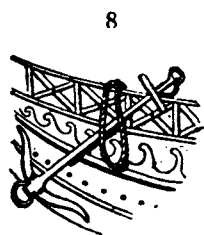
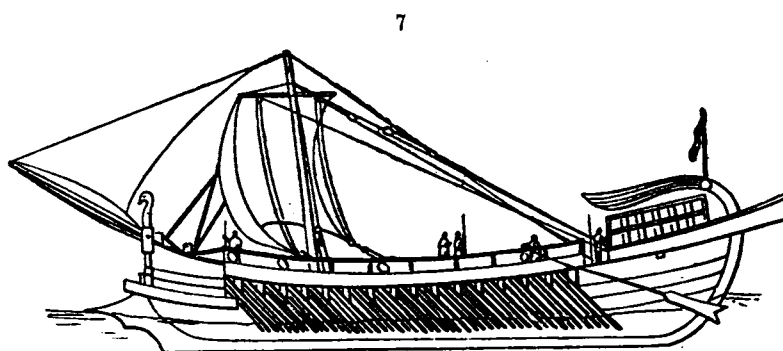
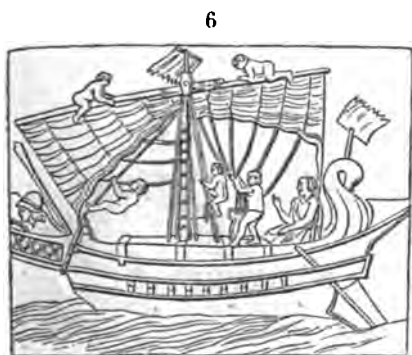
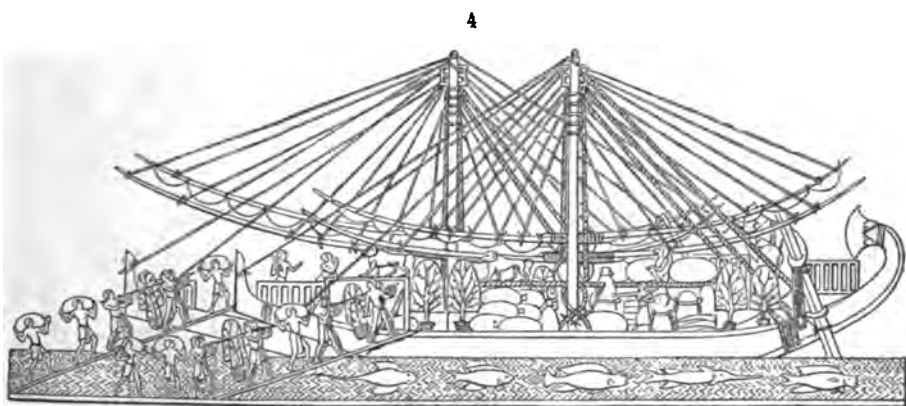
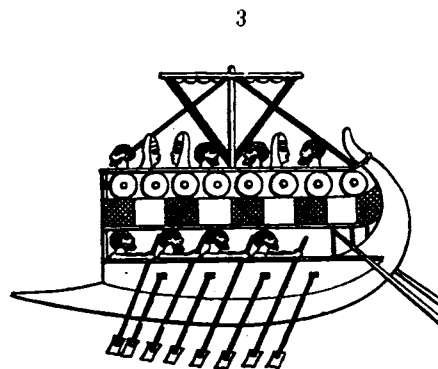
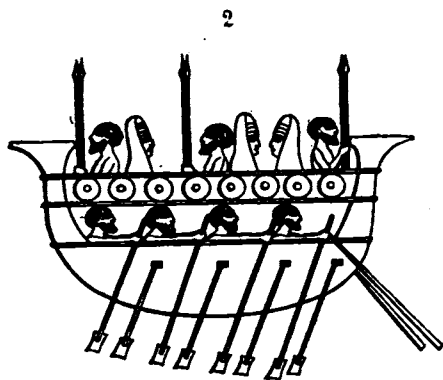


PLANCHE LVIII

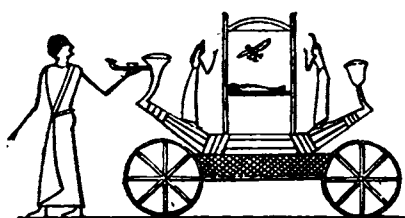
NAVIGATION — MOYENS DE TRANSPORT

1. — Gouvernails de vaisseaux romains.
- 2 et 3. — Bateaux assyriens.
4. — Vaisseau de transport en chargement.
5. — *Gubernator* à son poste.
6. — Vaisseau romain.
7. — *Id.*, de grande dimension.
8. — Ancre suspendue à l'avant du navire.
9. — *Sarcina* ou objets réunis en paquet.
10. — Joug à porter les fardeaux.
- 11 et 12. — Chars égyptiens à quatre roues.
13. — Char persan.
14. — Carriole romaine.

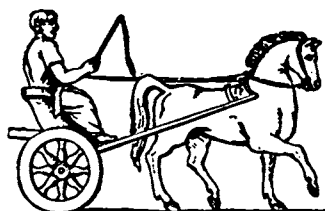




12



14



13

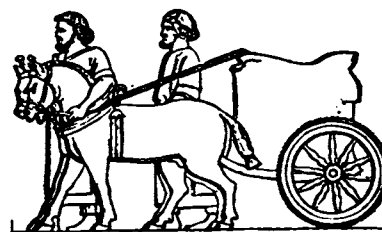
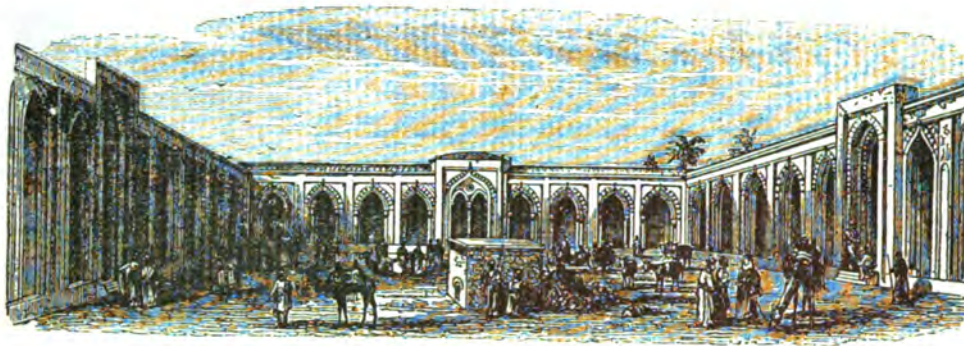


PLANCHE LIX
VOYAGES — MOYENS DE TRANSPORT

1. — Caravansérail.
- 2, 6, 7. — Harnachement de chevaux assyriens.
3. — Palanquin égyptien.
4. — Char égyptien.
5. — Char des *Routtennou*, Syriens du nord.
8. — Cavalier assyrien muni d'une cravache.



1



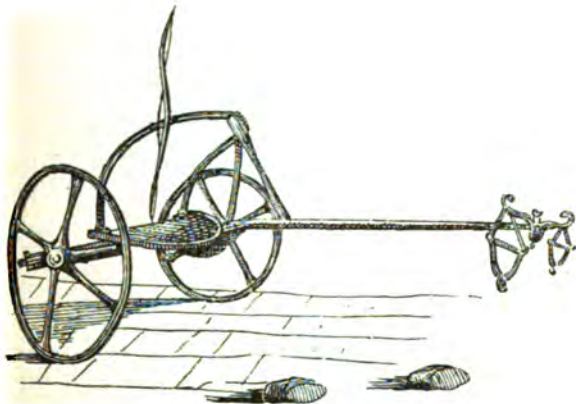
2



3



4



5



6



7



8

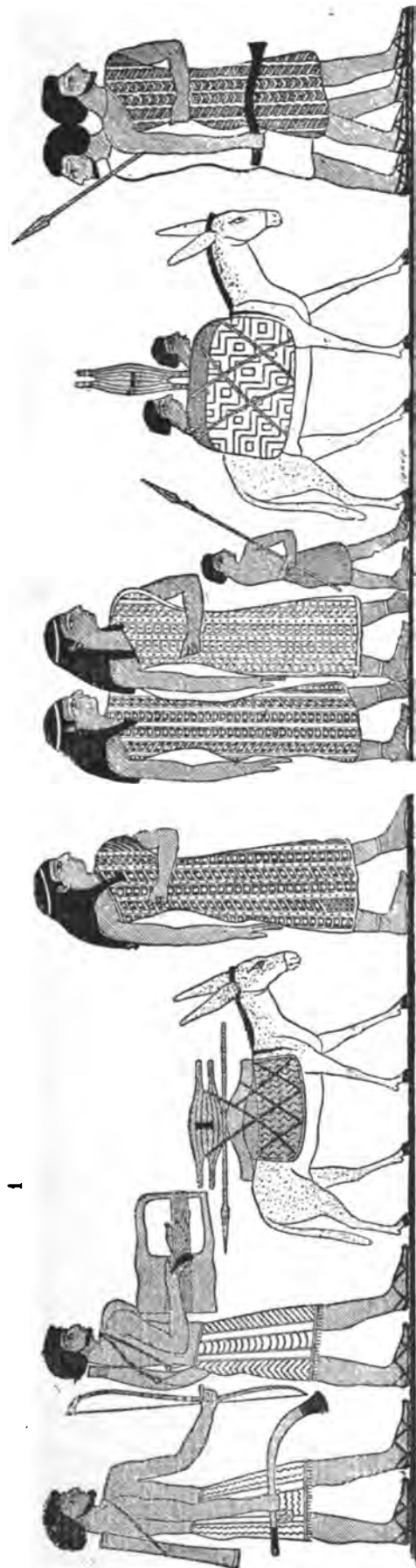


PLANCHE LX

VOYAGES — MOYENS DE TRANSPORT

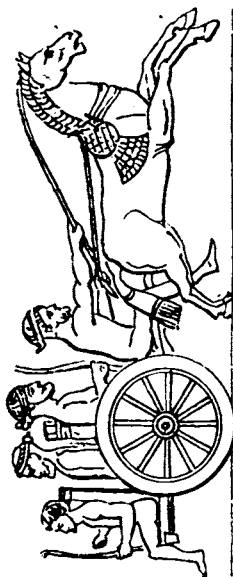
- 1, 2. — Groupe de Sémites en voyage.
3. — Voiture assyrienne.
4. — Char assyrien trainé par des bœufs.
5. — Voiture à bras.
6. — Char de peuplades africaines.
7. — Char égyptien.
8. — Cheval et cavalier persans.



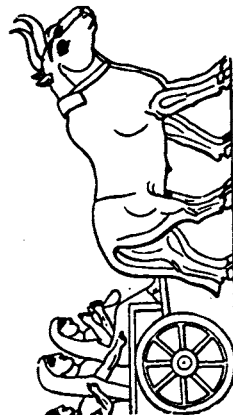


1

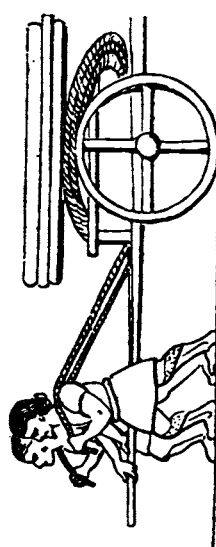
2



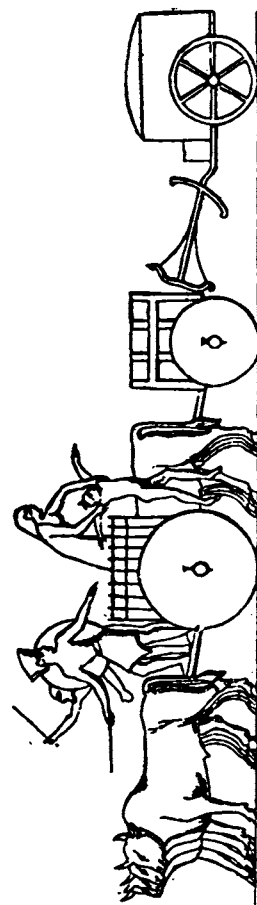
3



4



5



6



7



8

PLANCHE LXI

VOYAGES

1. — Famille arabe en voyage.
2. — Voyageur muni d'un havre-sac (*pera*).
3. — *Id.*, portant une valise de cuir.
4. — *Crumena* ou poche de cuir pour porter l'argent.



1



4



3



2

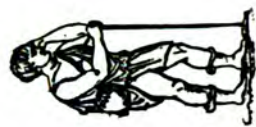


PLANCHE LXII

VOYAGES — RELATIONS DE POLITESSE, ETC.

- 1 et 2. — Voyageurs munis de bâtons.
3. — Palanquin porté par des chameaux.
- 4 et 5. — Autres formes de palanquins.
6. — On charge un chameau.
7. — Char assyrien.
8. — Mères portant leurs enfants.
9. — Même scène (Orient moderne).
10. — On se salue en s'embrassant.
11. — On salue un supérieur en lui baisant la main.
12. — On implore un supérieur.
13. — Orientaux modernes se courbant devant un supérieur.
14. — On envoie un baiser à de grands personnages pour les saluer.
15. — Égyptiens s'inclinant devant un officier public.
16. — Prostration devant un supérieur.
17. — Hommes du peuple assis par terre.



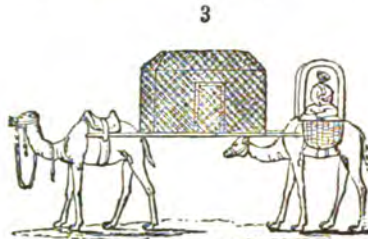


PLANCHE LXIII
ROIS — ORNEMENTS ROYAUX

1. — Égyptiens rendant hommage à un roi.
- 2, 3. — Roi et reine d'Assyrie.
4. — Diadème de Tigraue.
5. — Couronnes égyptiennes.
6. — Couronnes assyriennes.
7. — Camée représentant Nabuchodonosor.
8. — Le roi Assur-Nasir-Habal, tenant son sceptre.
9. — Roi d'Assyrie et son échanton.
- 10, 11. — Trônes égyptiens.
12. — Trône assyrien.



3



1



2



4



7



5



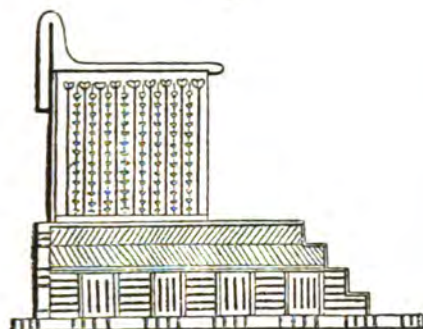
8



6



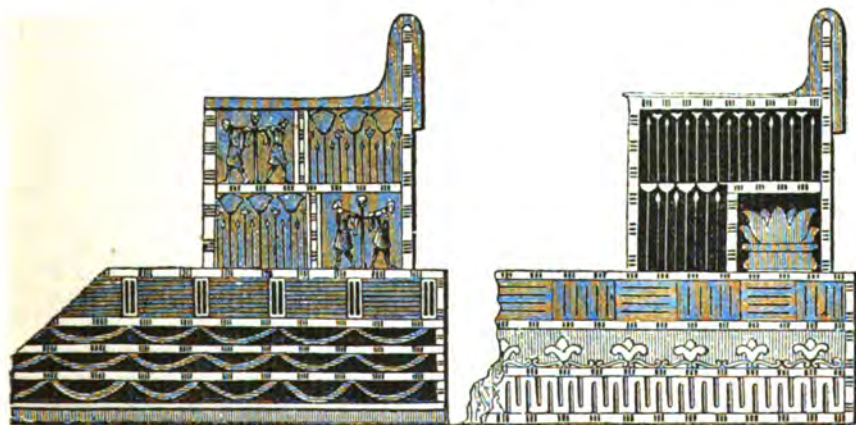
10



9



11



12

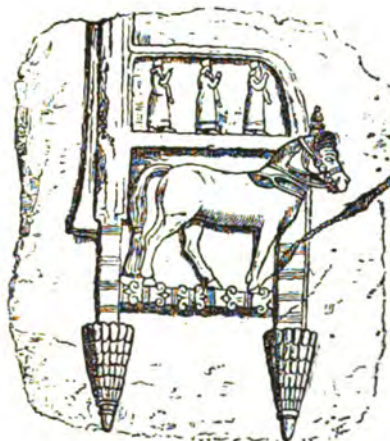


PLANCHE LXIV
ROIS — OFFICIERS ROYAUX

1. — L'ombrelle royale.
2. — Un roi d'Egypte recevant des suppliants.
3. — Roi d'Assyrie et eunuque tenant le *flabellum*.
4. — Couronnes orientales modernes.
5. — Le roi Sennachérib assis sur un trône.
6. — Prince égyptien.
7. — Serviteur royal.
8. — Gouverneurs de province (Assyriens).
9. — Investiture d'un haut fonctionnaire.



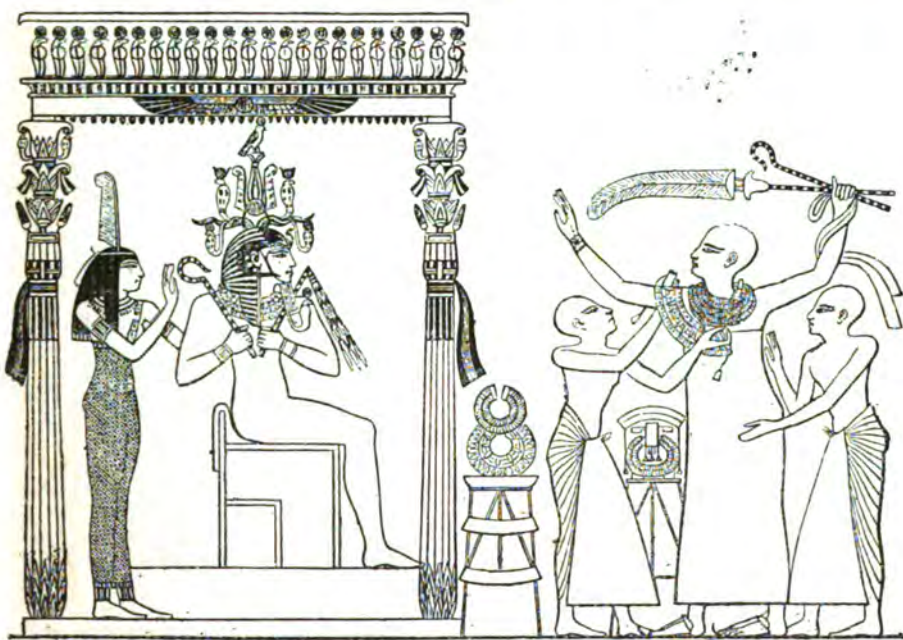


PLANCHE LXV
ROIS — GUERRE

1. — Roi d'Assyrie faisant une promenade en voiture.
2. — Roi et reine d'Assyrie prenant leur repas.
3. — Darius foulant aux pieds ses ennemis vaincus.
4. — Scène analogue assyrienne.
5. — *Id.*, en Egypte.
6. — On apporte le tribut au roi d'Assyrie.
- 7 et 8. — Casques assyriens.
9. — Casque persan.
- 10 et 11. — Casques égyptiens.
12. — Casque persan.



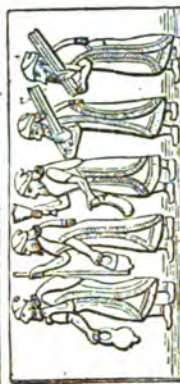
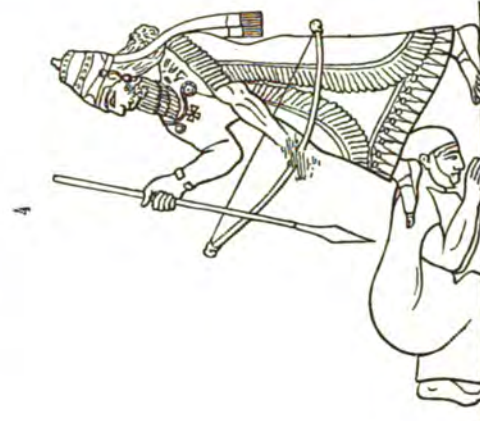
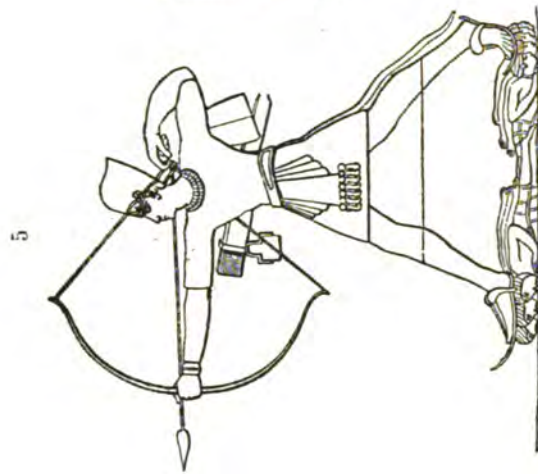
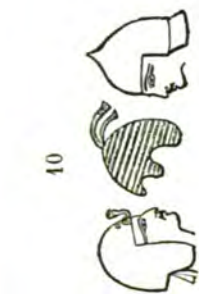
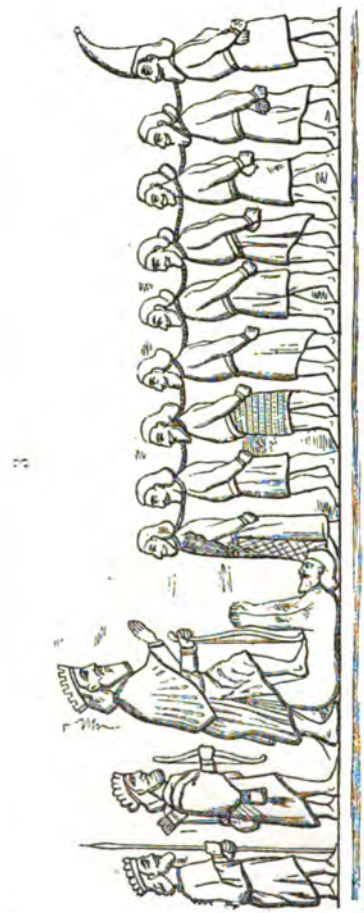
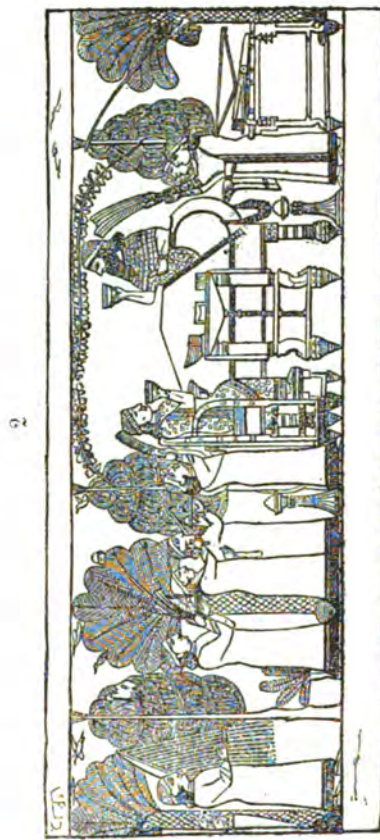
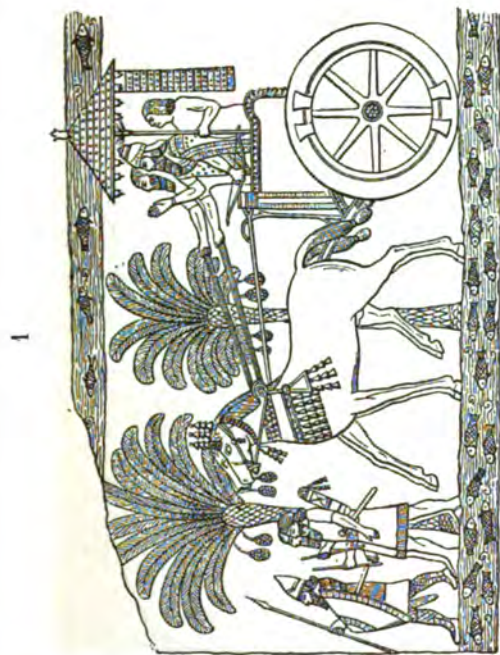


PLANCHE LXVI
GUERRE — ARMÉES

1. — Aigle romaine.
2. — Roi d'Assyrie faisant une entrée triomphale.
3. — Cotte de mailles égyptienne.
4. — Boucliers romains.
5. — Cuirasses grecques.
6. — Egyptien couvert d'une cotte de mailles.
- 7, 8. — Armures romaines en forme d'écailles.
9. — Casques grecs.
- 10, 11. — Casques romains.
- 12, 13, 14. — Boucliers égyptiens, petits et grands.
15. — Assyriens coupant des arbres en pays ennemi.



2



3



1



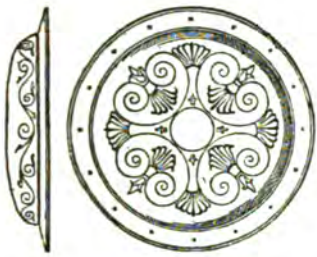
8



6



4



9



12



7



5



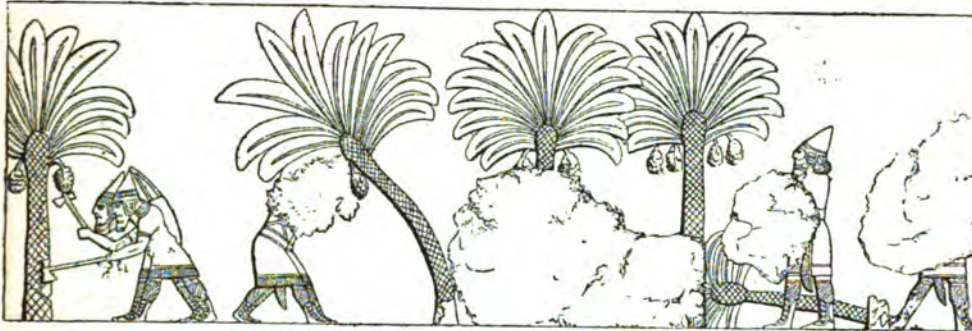
11



10



15



13



14

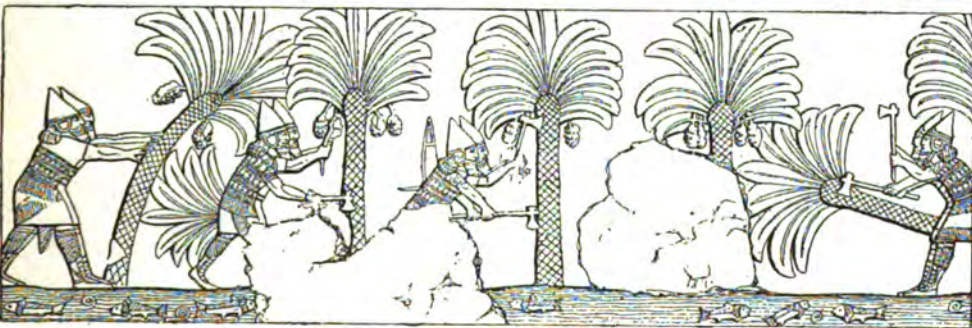


PLANCHE LXVII
GUERRE — ARMÉES

1. — Boucliers romains.
- 2, 4. — Étendards égyptiens.
3. — *Id.*, romains.
5. — *Id.*, assyriens.
6. — Soldats persans.
7. — *Spiculator*.
8. — Archer assyrien.
9. — Soldats philistins.
10. — Cuirasse égyptienne.
11. — Cottes de mailles assyriennes.
12. — Lancier assyrien.
13. — Combat de cavalerie.



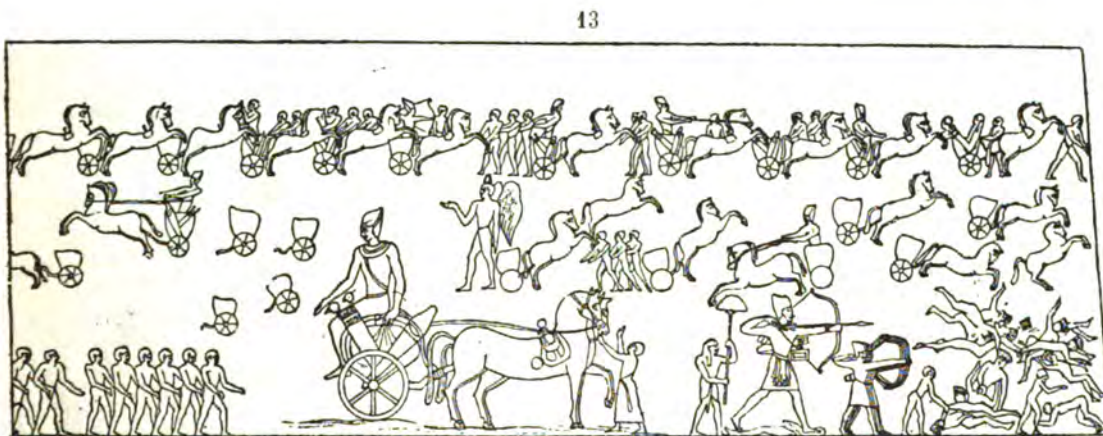
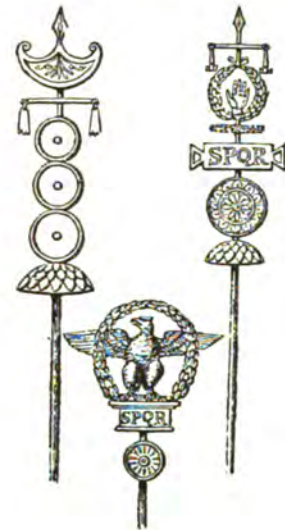
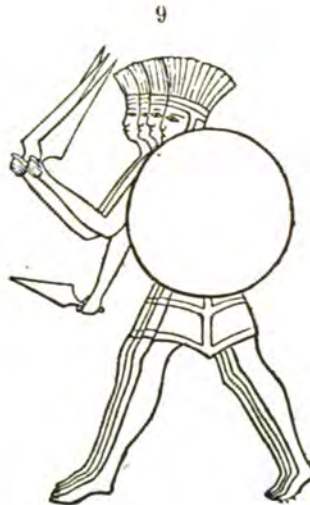
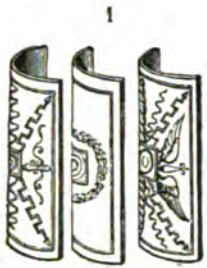


PLANCHE LXVIII
GUERRE — ARMÉES

1. — Fantassins égyptiens manœuvrant.
2. — La *Machæra*.
3. — Glaive égyptien.
4. — Cimeterre assyrien.
5. — Glaives et dagues assyriens.
6. — Dagues égyptiennes.
7. — Dagues romaines.
8. — Dagues dans le fourreau.
9. — Archers assyriens à cheval.
10. — Archers égyptiens.
11. — Béliet romain.



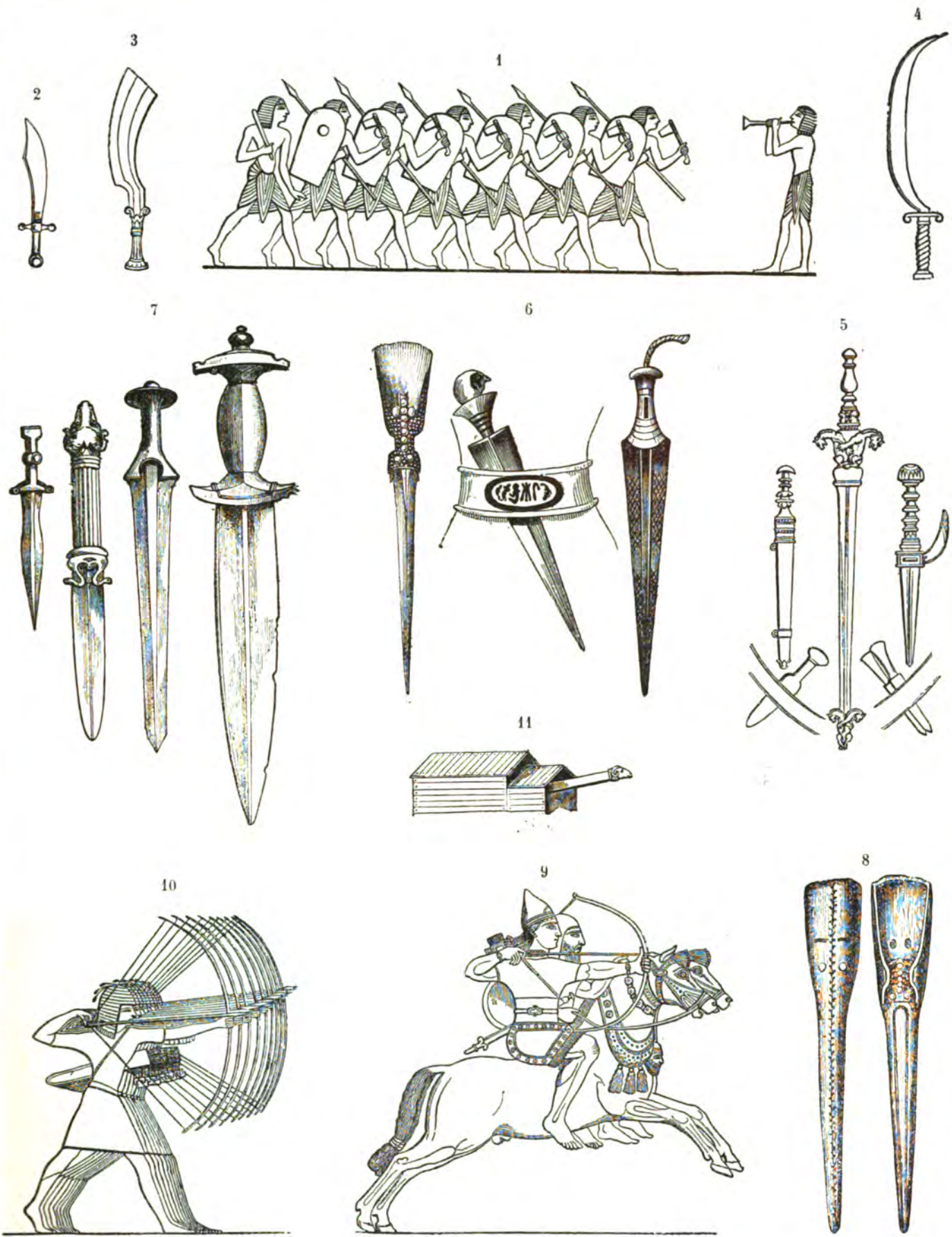


PLANCHE LXIX
GUERRE — ARMÉES

1. — Compagnie d'archers égyptiens.
- 2, 3. — Frondeurs égyptiens.
4. — Masses d'armes.
5. — Haches d'armes.
6. — Assyriens abrités derrière le grand et le petit bouclier.
- 7, 8. — Chars de guerre assyriens.
9. — Char de guerre romain.
10. — *Id.*, égyptien.
11. — *Id.*, attelé et monté.



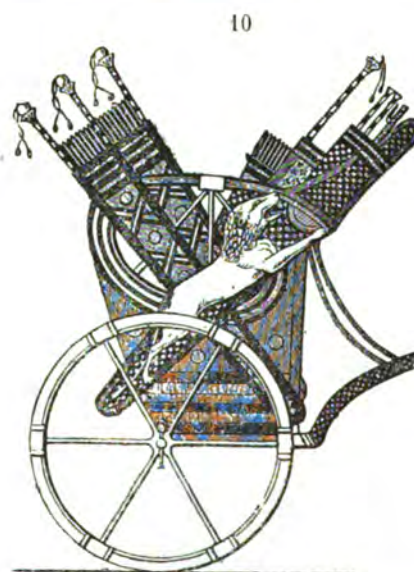
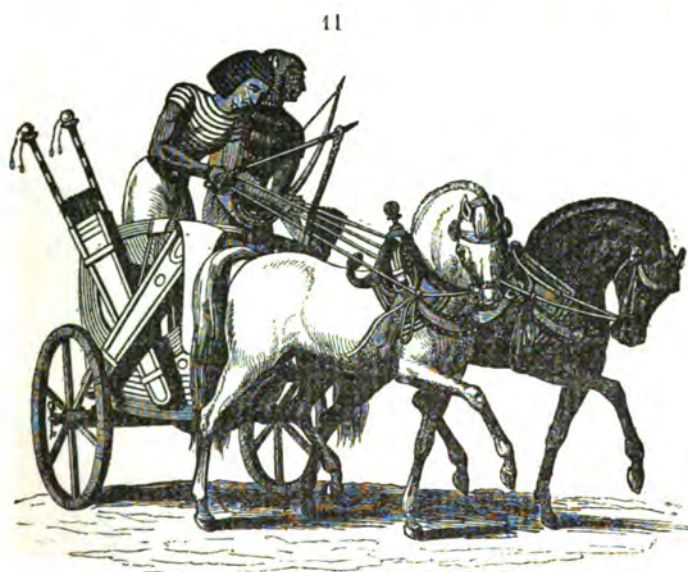
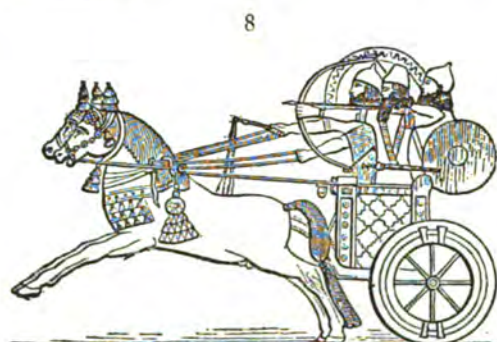
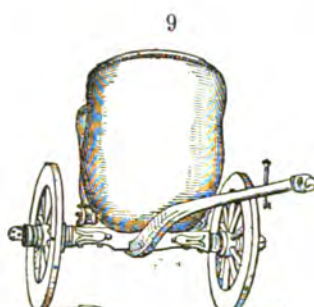
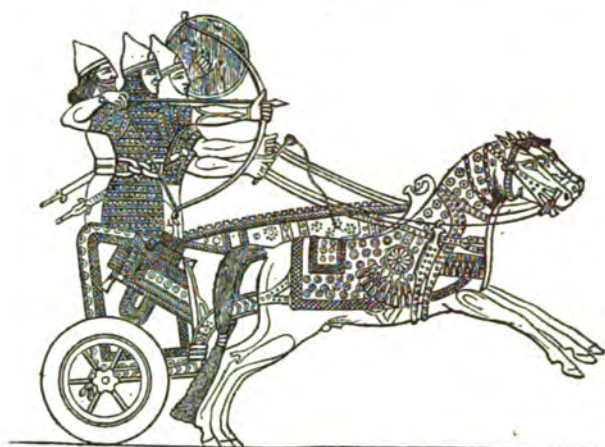
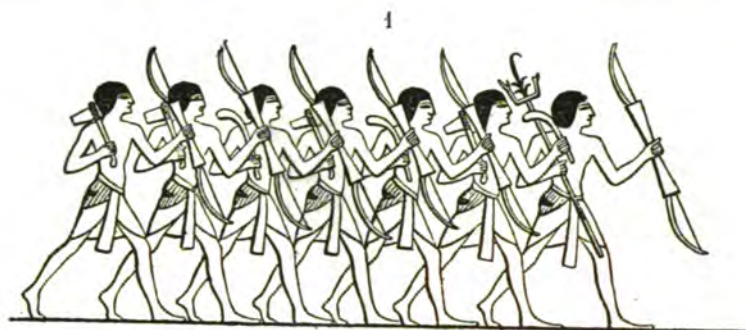


PLANCHE L XX
GUERRE — ARMÉES

1. — Fronde égyptienne.
2. — Frondeur romain.
3. — Frondeur assyrien.
4. — Légionnaire romain.
5. — *Buccinator* romain.
- 6, 7. — Trompette de guerre.
8. — *Buccinator* grec.
9. — *Id.*, assyrien.
10. — Légionnaire à cheval.
11. — Char assyrien, muni de carquois.
12. — Archer assyrien.
13. — Lancier assyrien.
14. — Carquois.
15. — Phalange d'infanterie égyptienne.



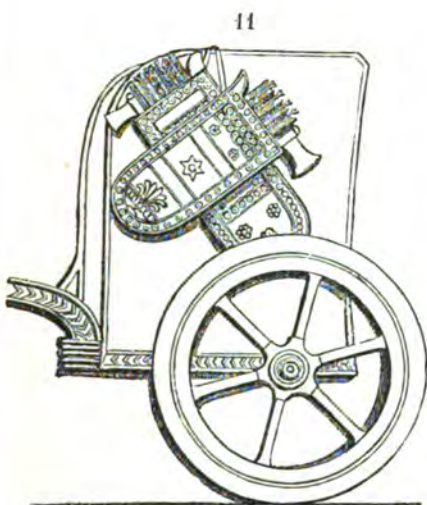
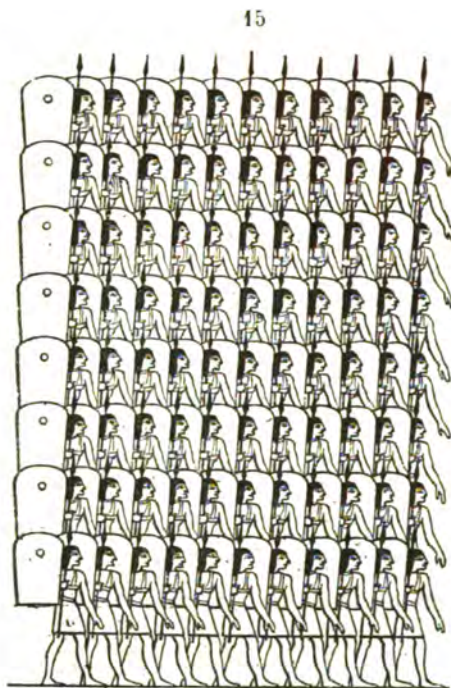
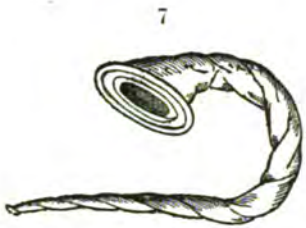
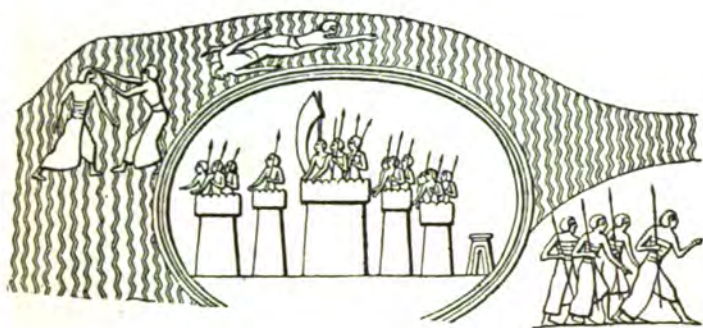


PLANCHE LXXI
GUERRE — ARMÉES

1. — Forteresse égyptienne avec fossé et double rempart.
2. — Place forte assyrienne.
3. — Forteresse égyptienne, munie d'un double fossé.
- 4, 5. — Assaut donné à des places fortes par les Assyriens.
6. — Soldat romain portant une échelle de siège.
7. — Forteresse bâtie sur une colline.
8. — Fort détaché.
9. — Forteresse au bord de la mer.



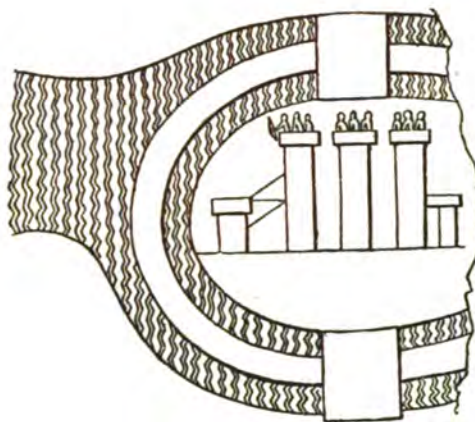
1



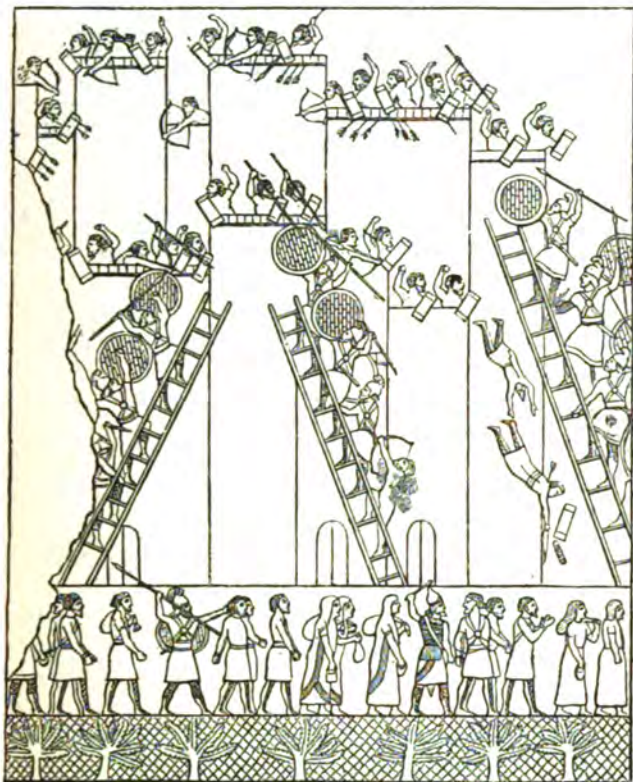
2



3



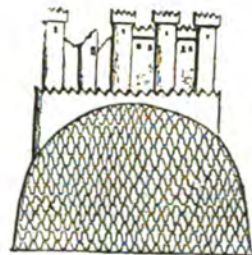
4



6



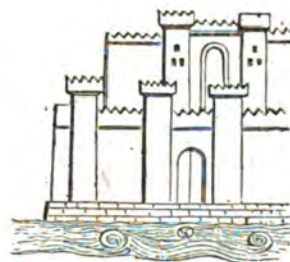
7



8



9



5

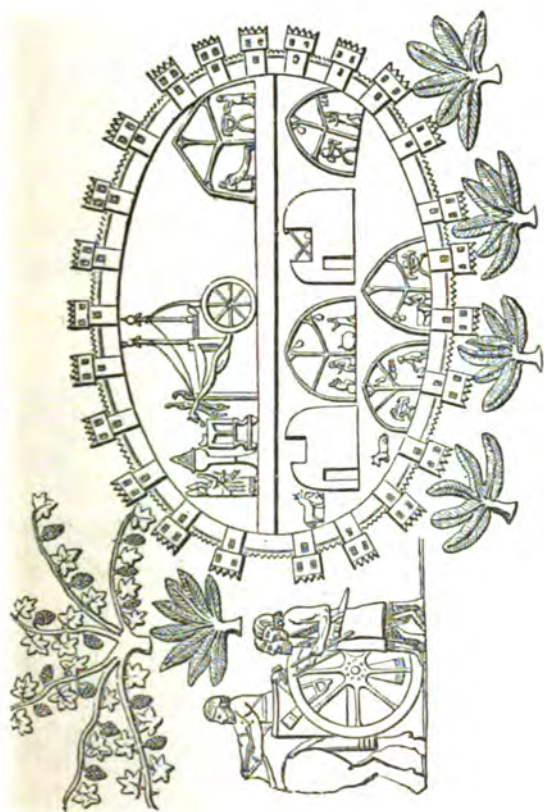


PLANCHE LXXII
GUERRE — ARMÉES

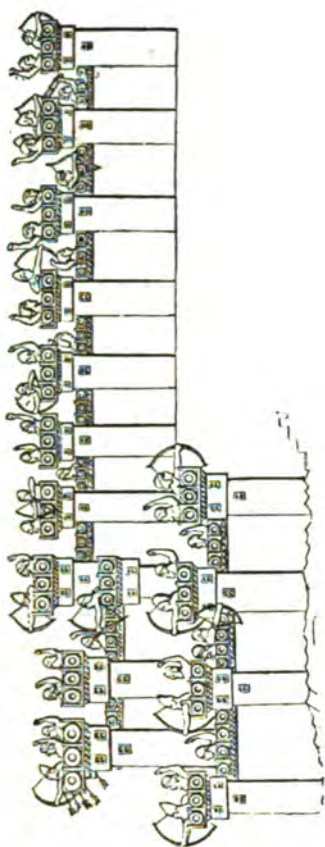
1. — Tours et remparts d'une place forte.
2. — Vue intérieure d'une place fortifiée.
3. — Un Juif prisonnier des Egyptiens.
4. — Egyptiens à l'assaut d'une forteresse.
5. — Eléphants *turrati*.
6. — Un champ de bataille.
7. — Prisonniers de guerre torturés.
8. — Prisonniers transformés en *scabellum pedum*.



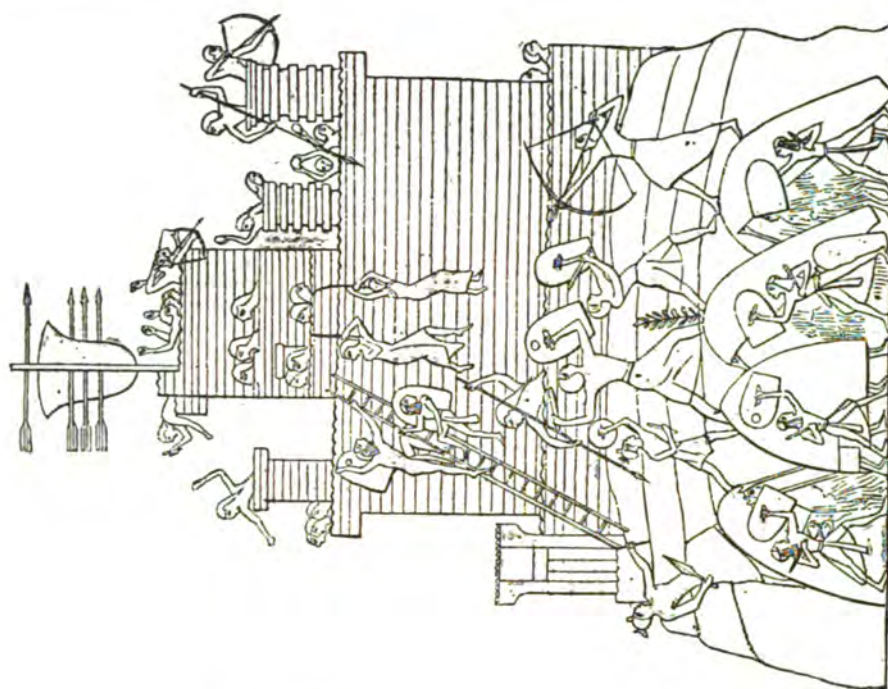
2



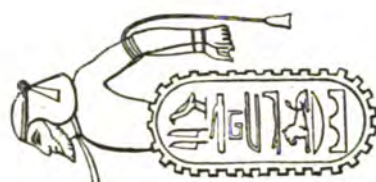
1



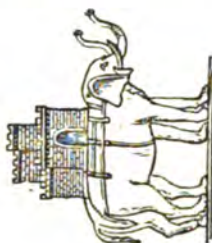
4



3



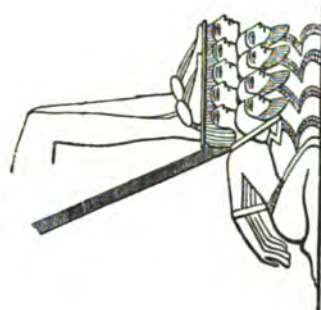
5



6



8



7

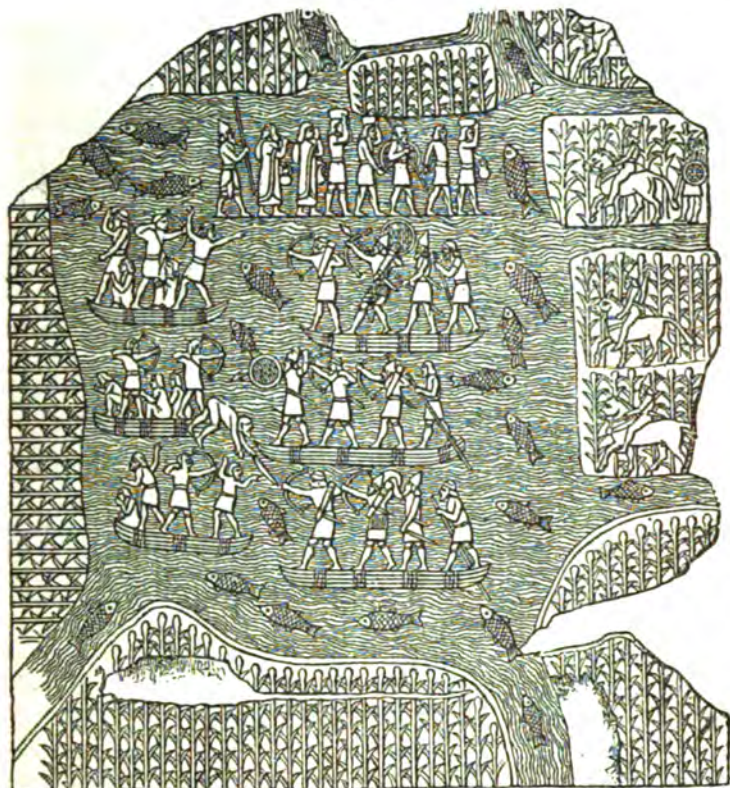


PLANCHE LXXIII
GUERRE — ARMÉES

1. — Combat dans un marécage.
2. — Béliet assyrien.
3. — On torture des captifs.
- 4, 5. — On compte les cadavres des ennemis sur le champ de bataille.
6. — On crève les yeux à des captifs.
7. — Murailles d'une ville fortifiée.



1



2



3



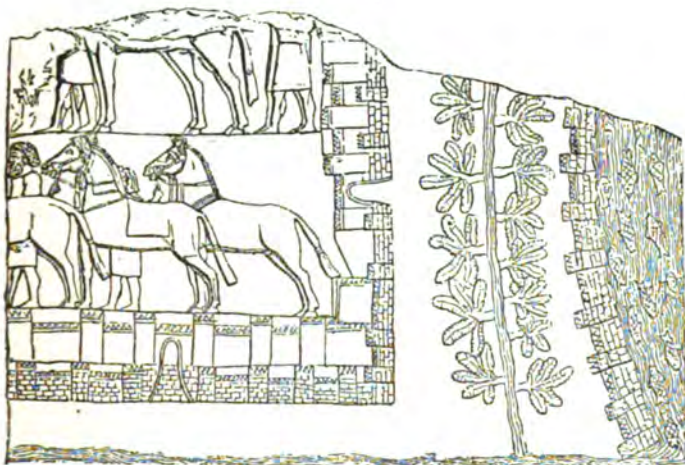
4



5



7



6



PLANCHE LXXIV
GUERRE — ARMÉES

1. — Baliste romaine.
2. — Prisonniers de guerre.
3. — Centurions romains.
4. — Béliet égyptien.
5. — Anneau passé à la lèvre inférieure des captifs.
6. — Tribuns militaires.
7. — Retranchement.
8. — Soldats romains manœuvrant un béliet.
9. — Tour de guerre et béliet assyriens.



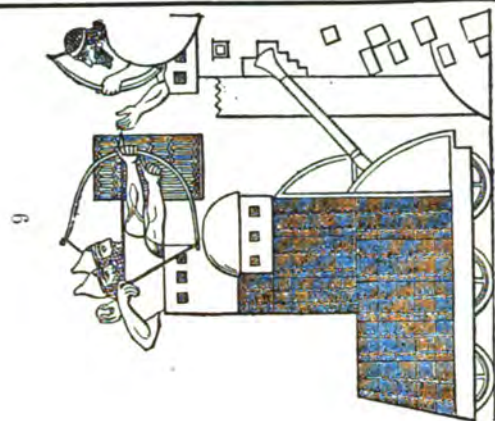
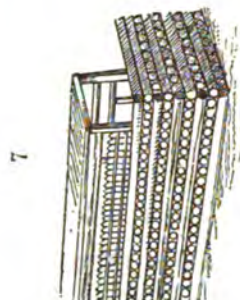
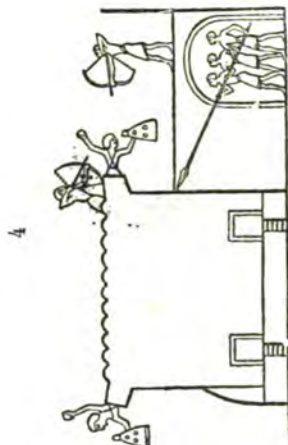
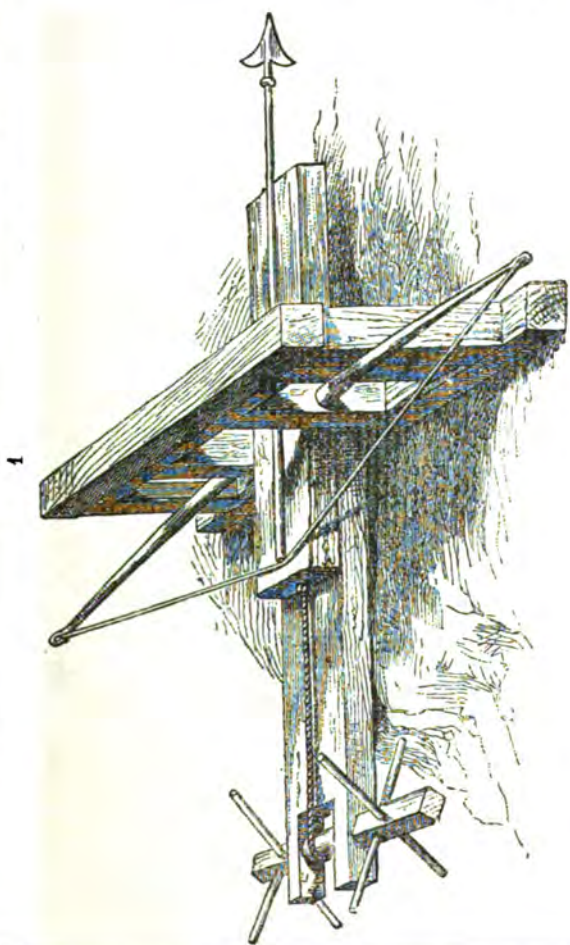


PLANCHE LXXV

CULTE JUIF

1. — Plan du Tabernacle.
2. — Charpente du Tabernacle.
- 3 et 4. — Bases pour enclaver les ais du Tabernacle.
5. — Ais du Tabernacle.
6. — Barres pour retenir les ais.
7. — Posture de prière.



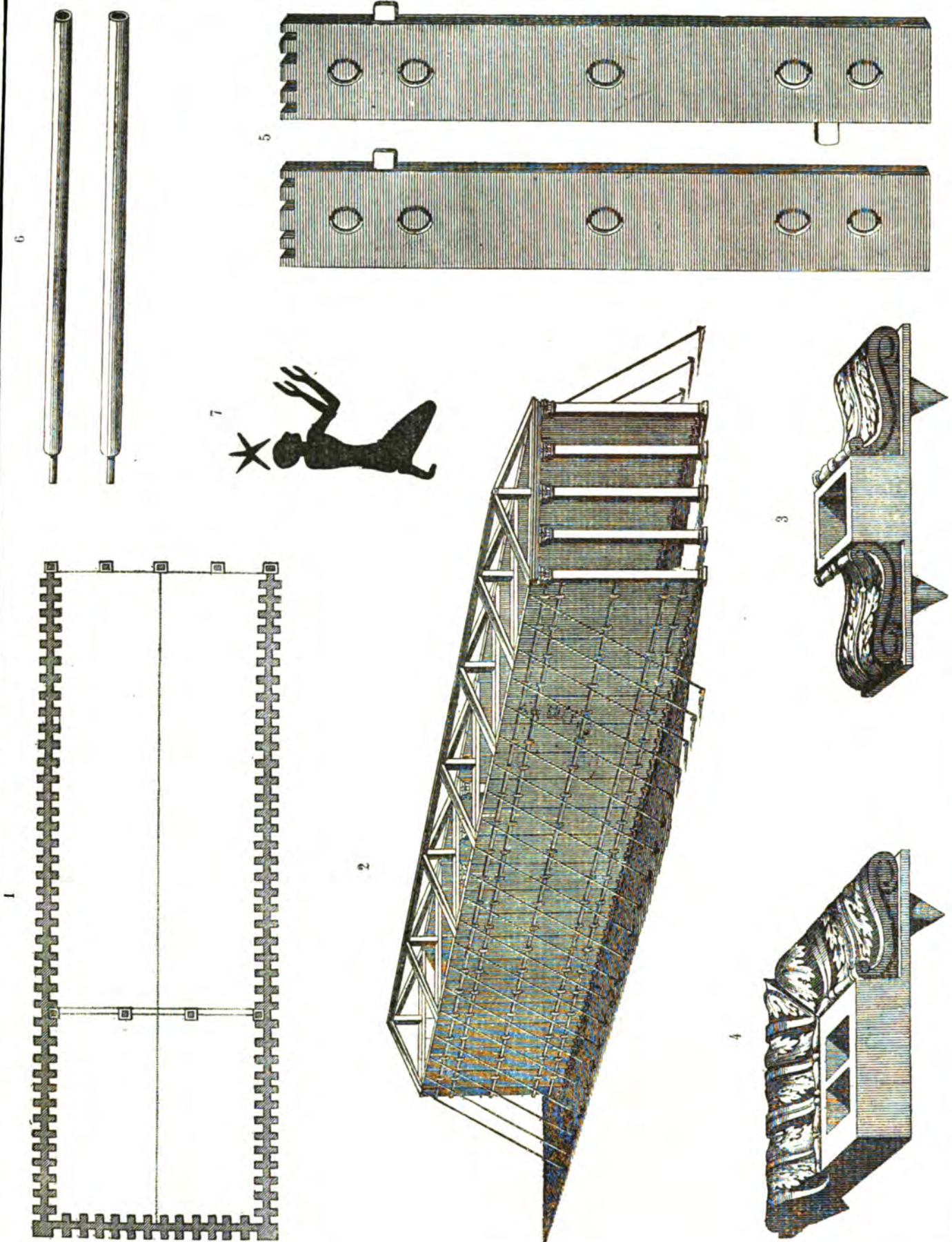


PLANCHE LXXVI

CULTE JUIF

1. — Vue générale du temple et de son enceinte.
2. — Prostration devant une divinité.
3. — *Adoratio*.
- 4 et 5. — Postures de prière.
6. — Détails de l'enceinte du Tabernacle (vus du dehors).
7. — Encensoir.



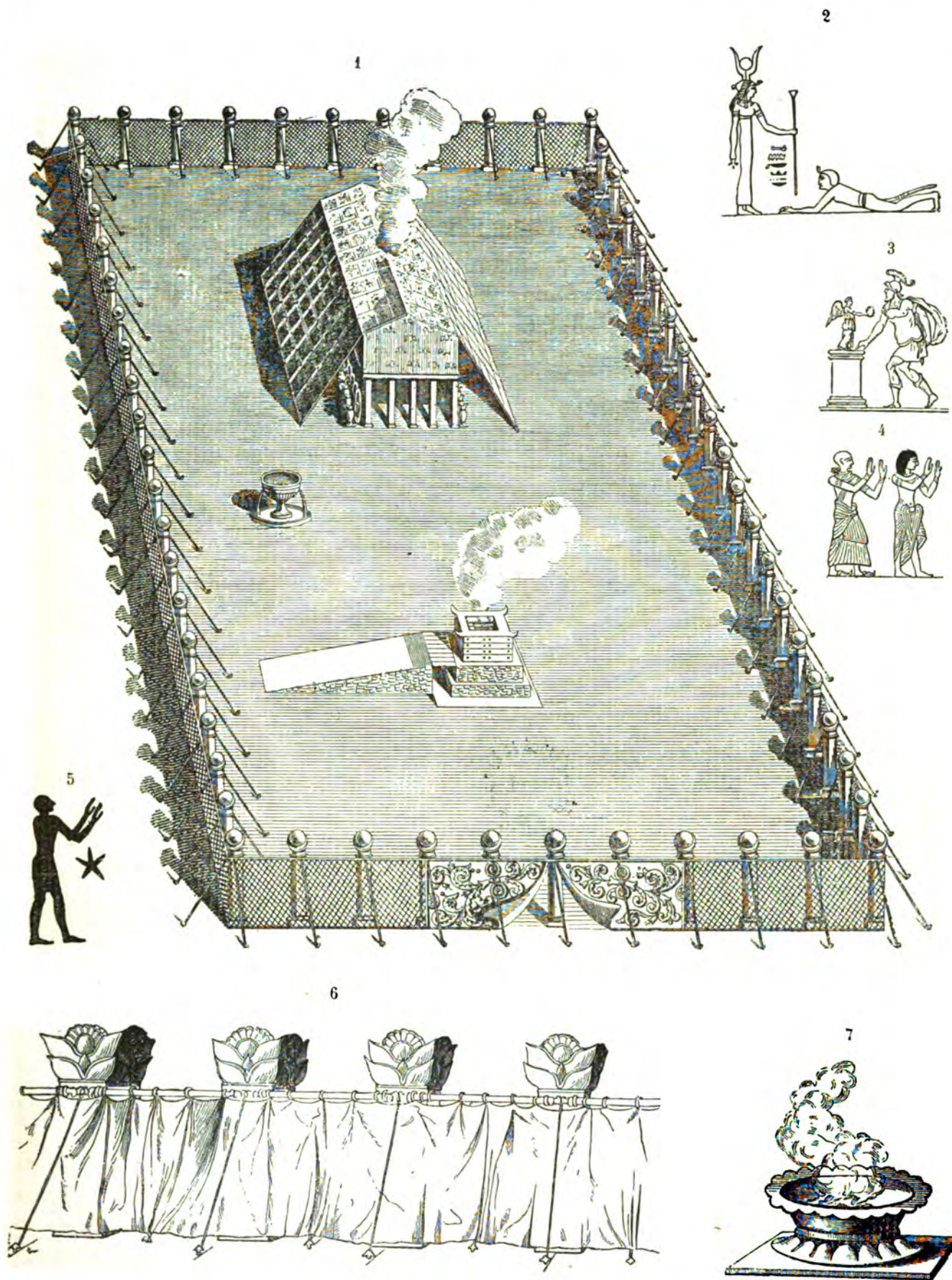


PLANCHE LXXVII

CULTE JUIF

1. — Détails de l'enceinte du tabernacle (vue du dedans).
2. — Trompettes sacrées.
3. — Coupe pour recevoir et verser le sang des victimes.
4. — Cuillers à encens.
5. — Urne à manne.
6. — La même, sur d'antiques monnaies juives.
7. — Encensoir à chaînes.
8. — Franges sacrées suspendues aux vêtements.
9. — L'autel de l'encensement.
10. — Bassin pour enlever les cendres de l'autel.
11. — Chandelier à sept branches.



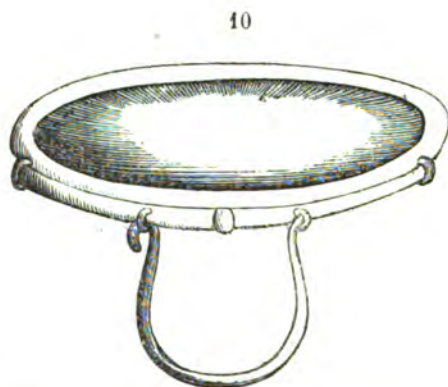
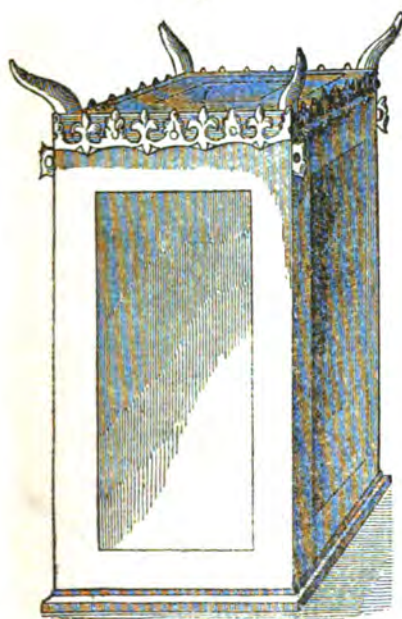
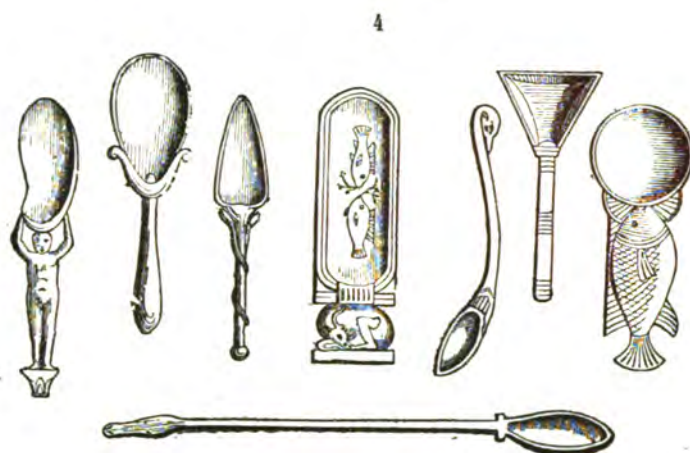
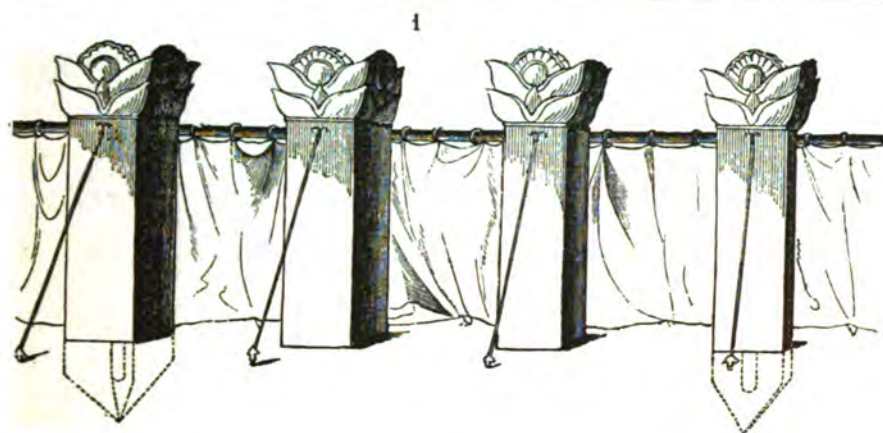
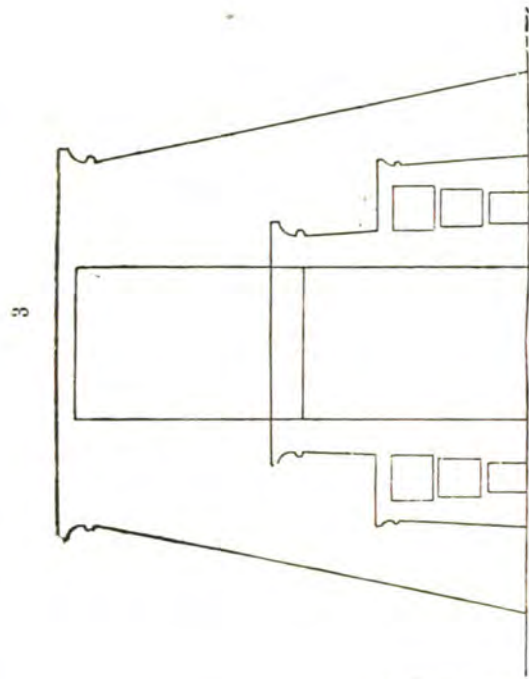


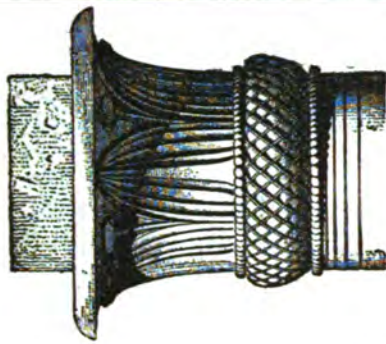
PLANCHE LXXVIII
LE CULTE JUIF

1. — Plan du temple de Salomon.
2. — Plan d'un temple égyptien.
3. — Façade du temple de Salomon.
4. — Coupe longitudinale du temple de Salomon.
5. — *Id.*, d'un temple égyptien.
6. — Chapiteau des colonnes *Iachin* et *Boaz*.

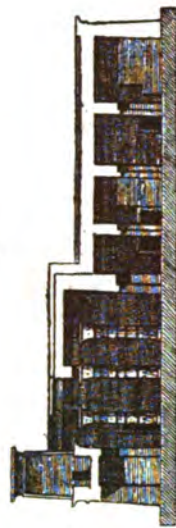




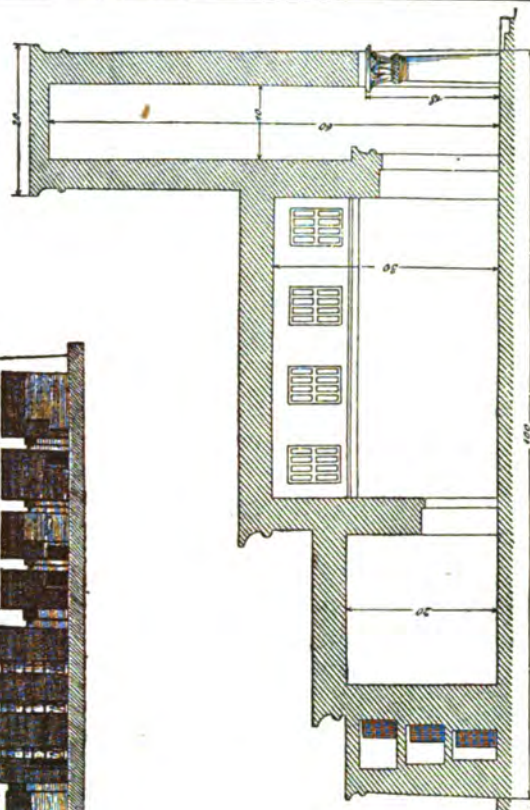
6



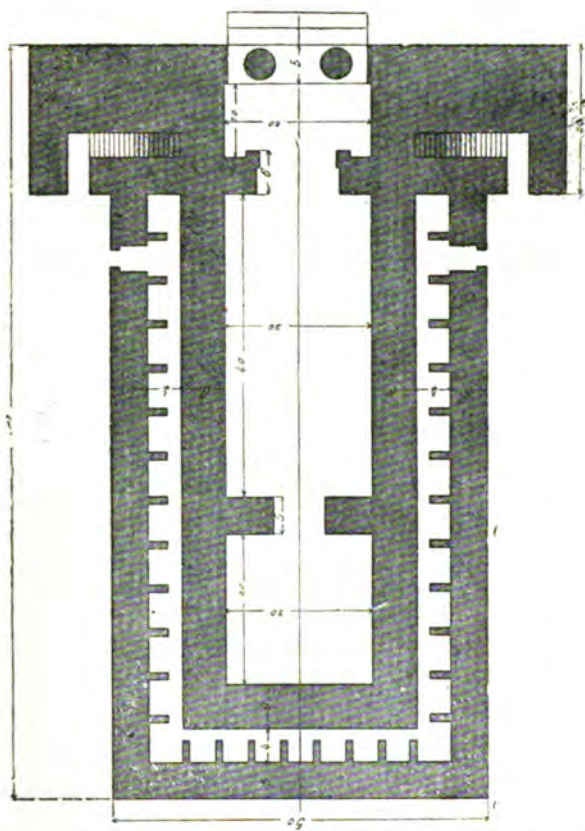
1/2



4



1



2

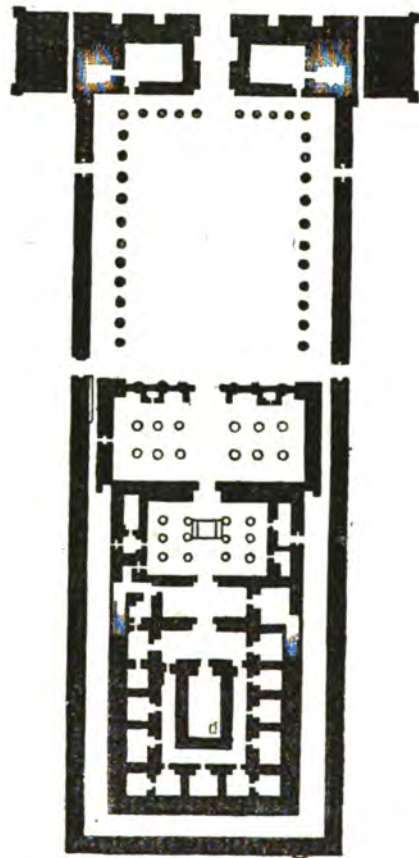
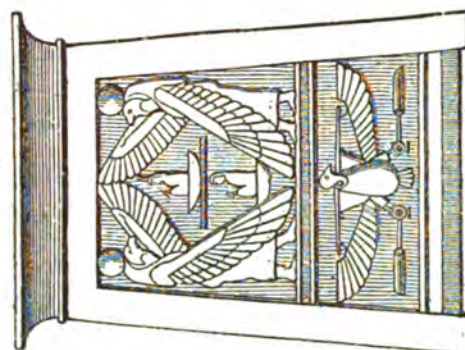
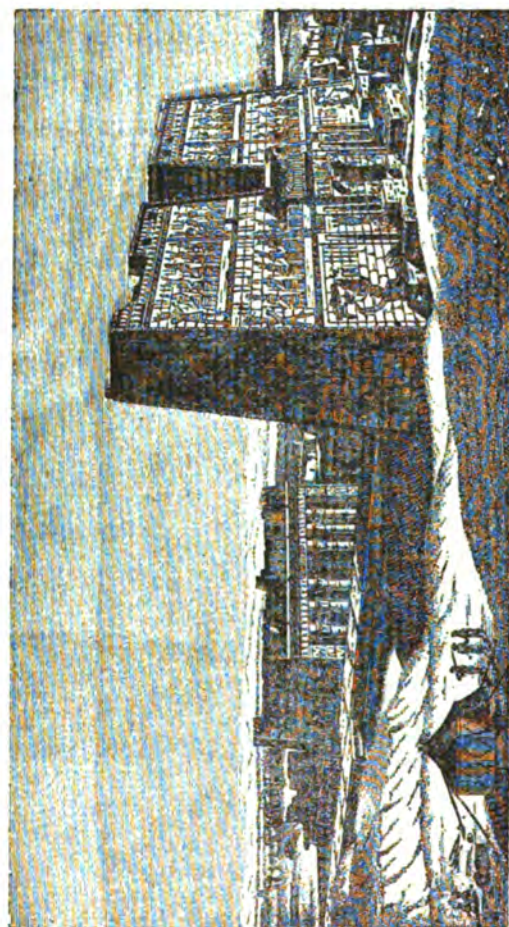


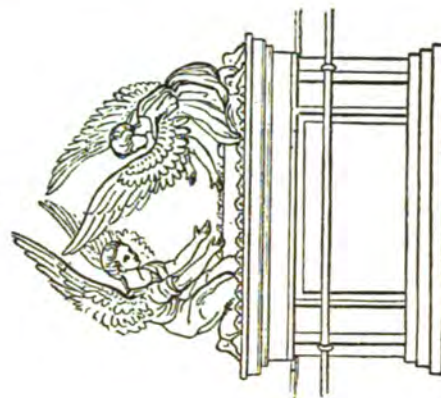
PLANCHE LXXIX
LE CULTE JUIF

1. — Un temple égyptien.
- 2, 3, 4. — Arches sacrées des Égyptiens portées en procession.
5. — L'arche des Juifs.
- 6, 7. — Chérubins égyptiens.
8. — Crocs pour remuer les chairs des victimes.





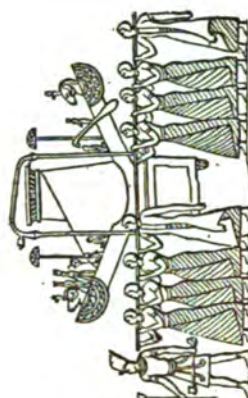
5



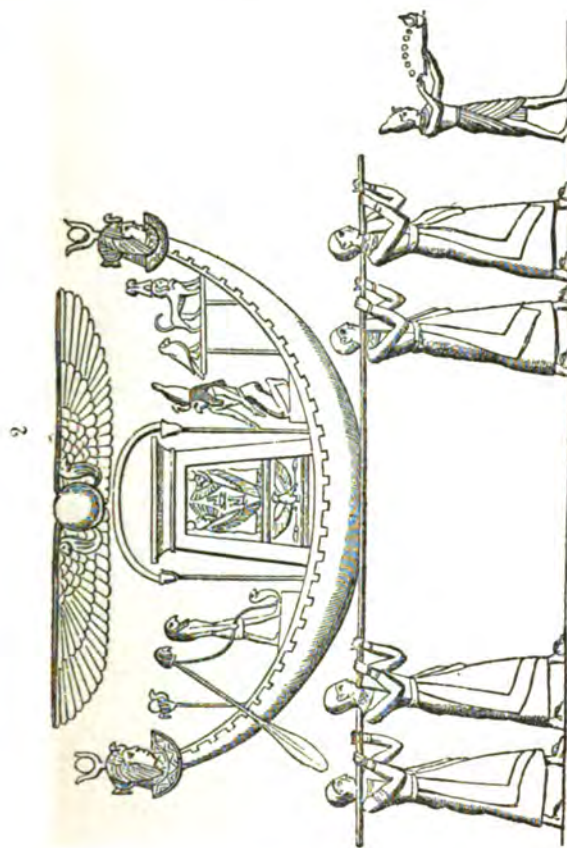
1



8



4



2

3



7

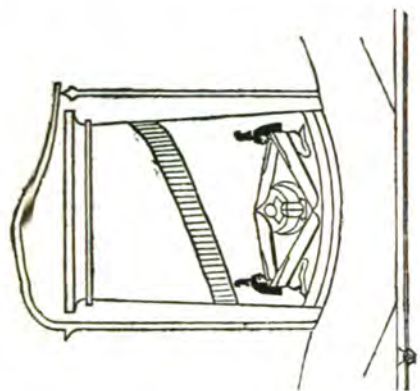


PLANCHE LXXX
LE CULTE JUIF

- 1 et 2. — Chérubins égyptiens.
3. — Table des pains de proposition.
4. — Plateau pour recevoir les pains.
5. — Forme probable des pains.
6. — Navette à encens qu'on plaçait au-dessus.
7. — Arrangement des pains avec une navette d'autre forme.
8. — Table des pains de proposition d'après l'arc de triomphe de
Titus.
9. — *Id.*, analogie égyptienne.
10. — Pains azymes.



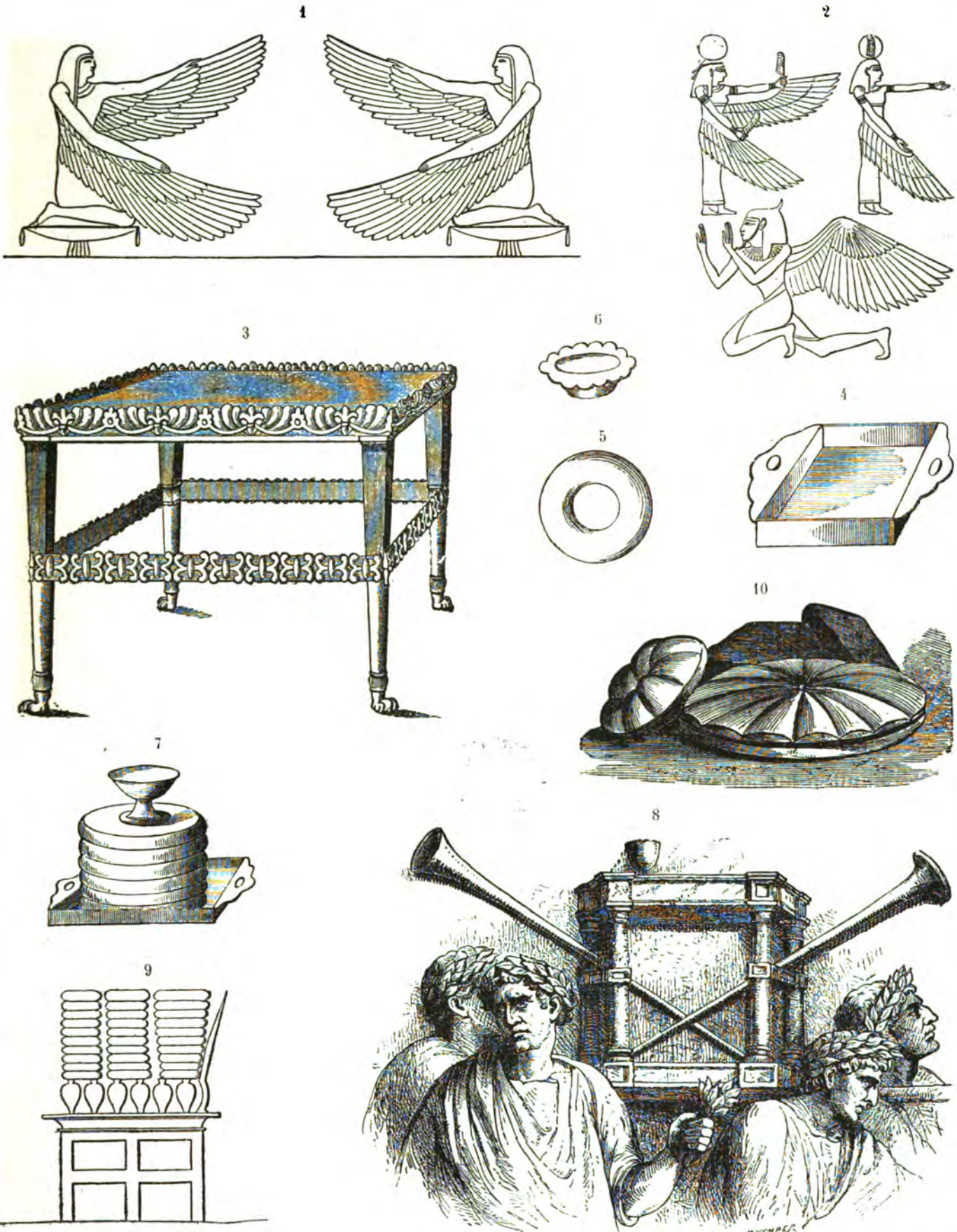
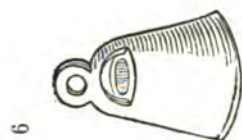


PLANCHE LXXXI
LE CULTE JUIF

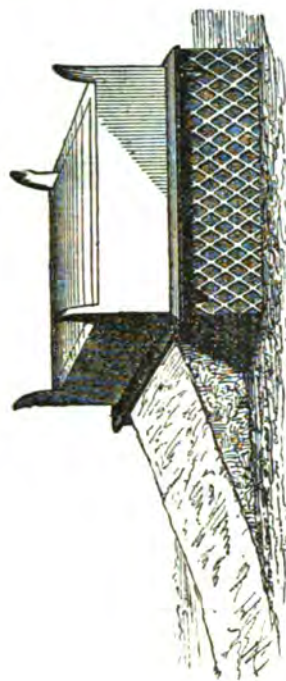
1. — Un lévite.
2. — Un prêtre juif.
3. — Grand prêtre en petit costume.
4. — Vases à libations.
5. — Grenades et clochettes suspendues aux vêtements du grand
prêtre (modèles égypt.).
6. — *Id.* (modèles assyriens).
7. — Autel des holocaustes.



5



7



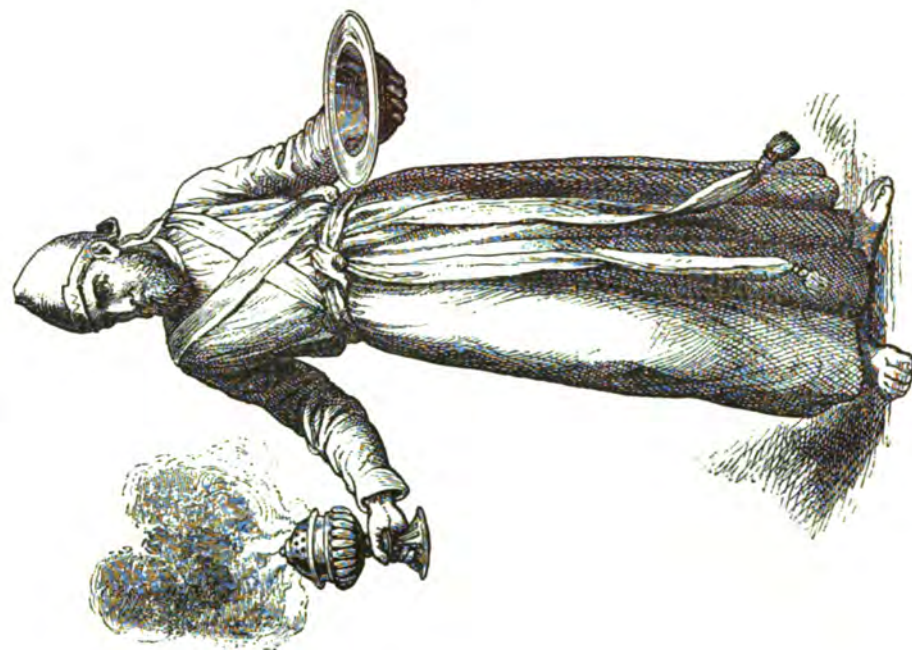
4



1



2



3

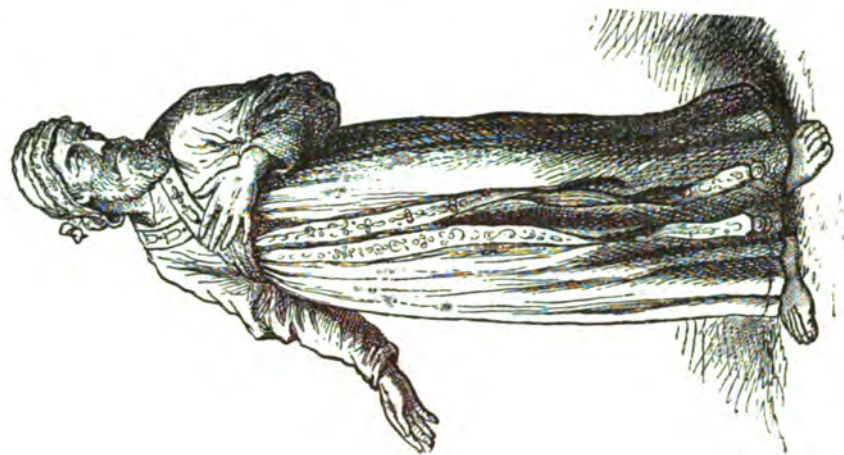


PLANCHE LXXXII
LE CULTE JUIF

1. — Grand prêtre en grand costume.
2. — L'éphod.
3. — Le rational.
4. — Frontal du grand prêtre.
5. — Sacrifice d'oiseaux.
6. — On porte les membres des victimes sur l'autel.
7. — Une onction royale.
8. — Autel chargé de victimes.



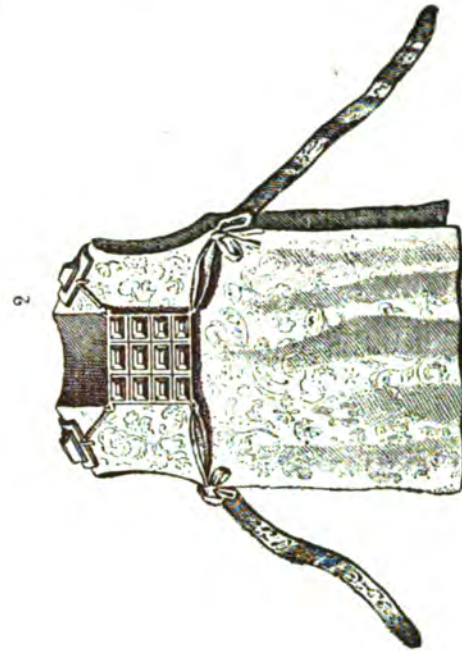
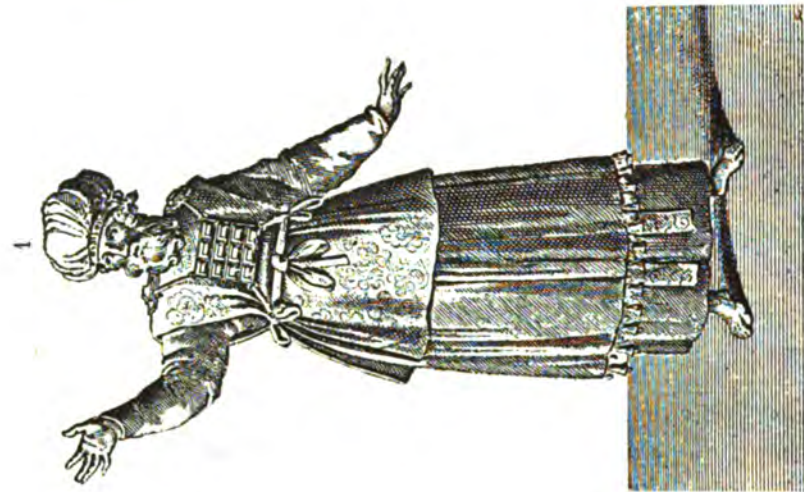
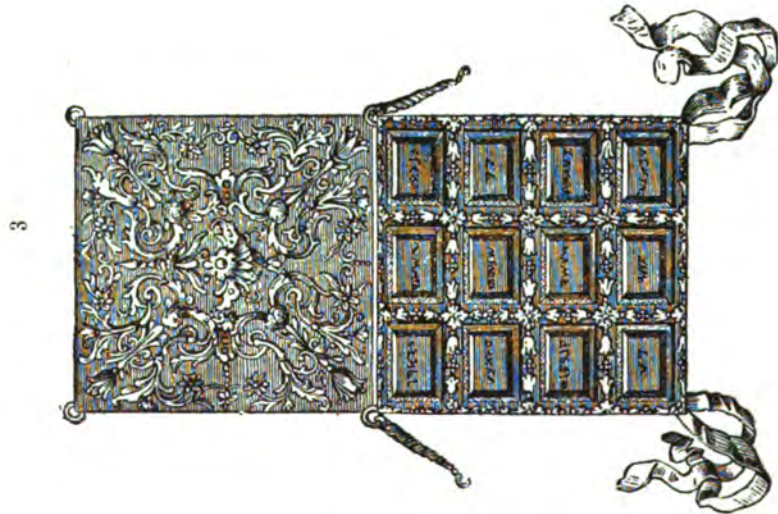
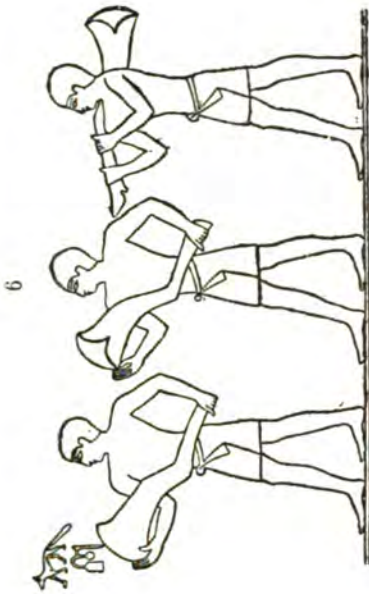
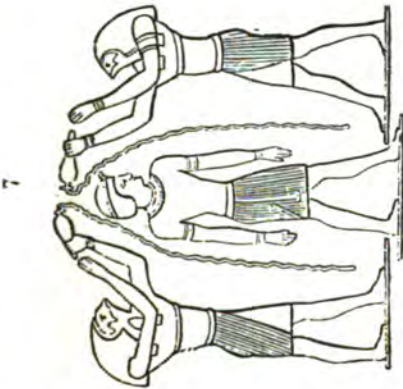
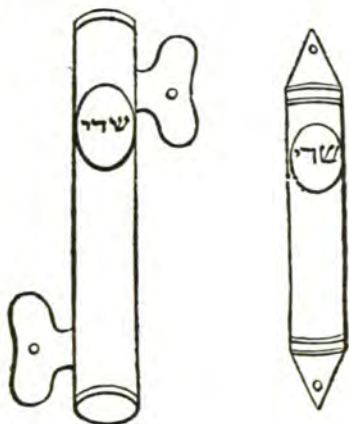


PLANCHE LXXXIII
LE CULTE JUIF

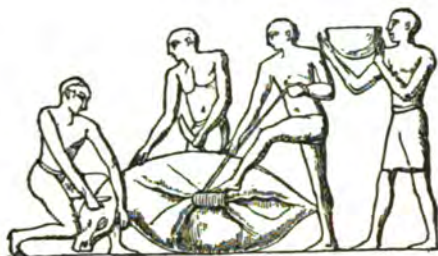
1. — *Mezouza*.
2. — On immole une victime.
3. — Bas-relief représentant le chandelier à sept branches.
4. — La mer d'airain.
5. — Bassin mobile.
6. — Franges aux vêtements.
7. — Le char de la vision d'Ezéchiel.
8. — Le chandelier à sept branches sur l'arc de Titus.
9. — Grand candélabre qu'on allumait pour la fête des Tabernacles.



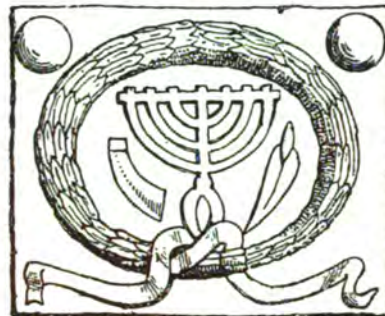
1



2



3



4



5



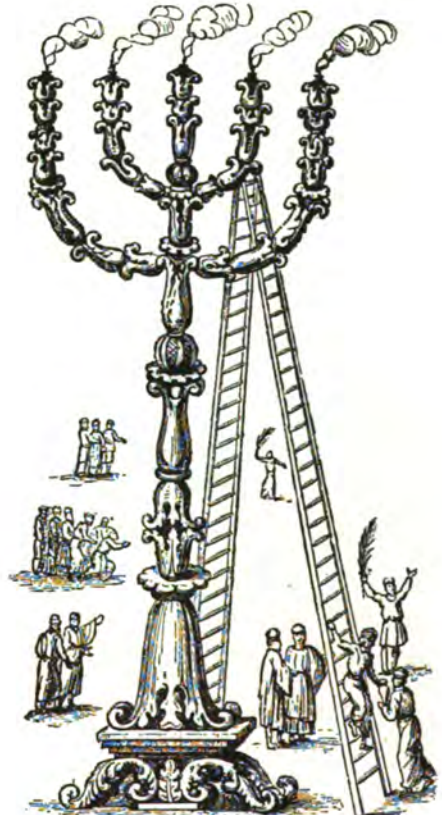
6



7



9



8



PLANCHE LXXXIV
LE CULTE JUIF

1. — Plan du temple d'Hérode.
2. — Le temple d'Hérode, plan cavalier.



1

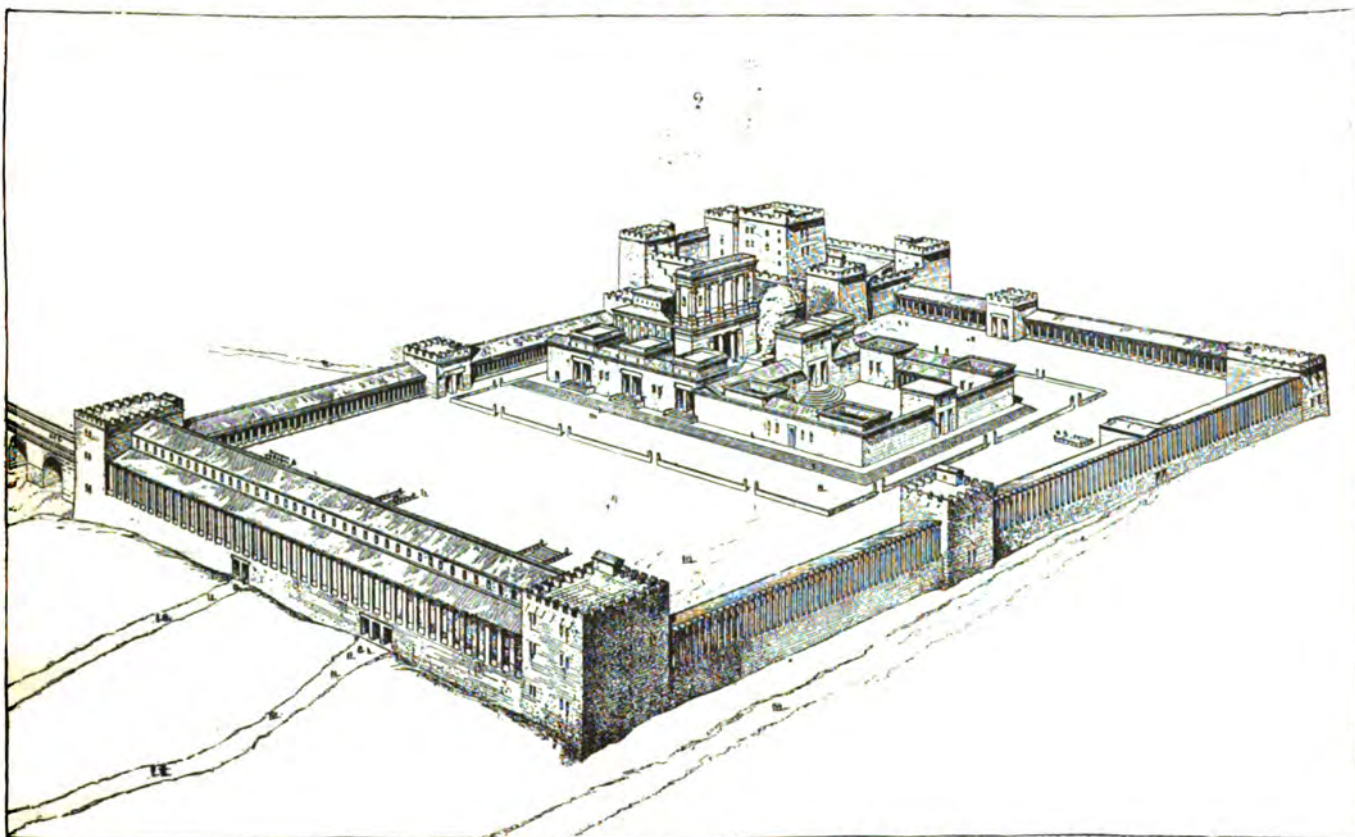
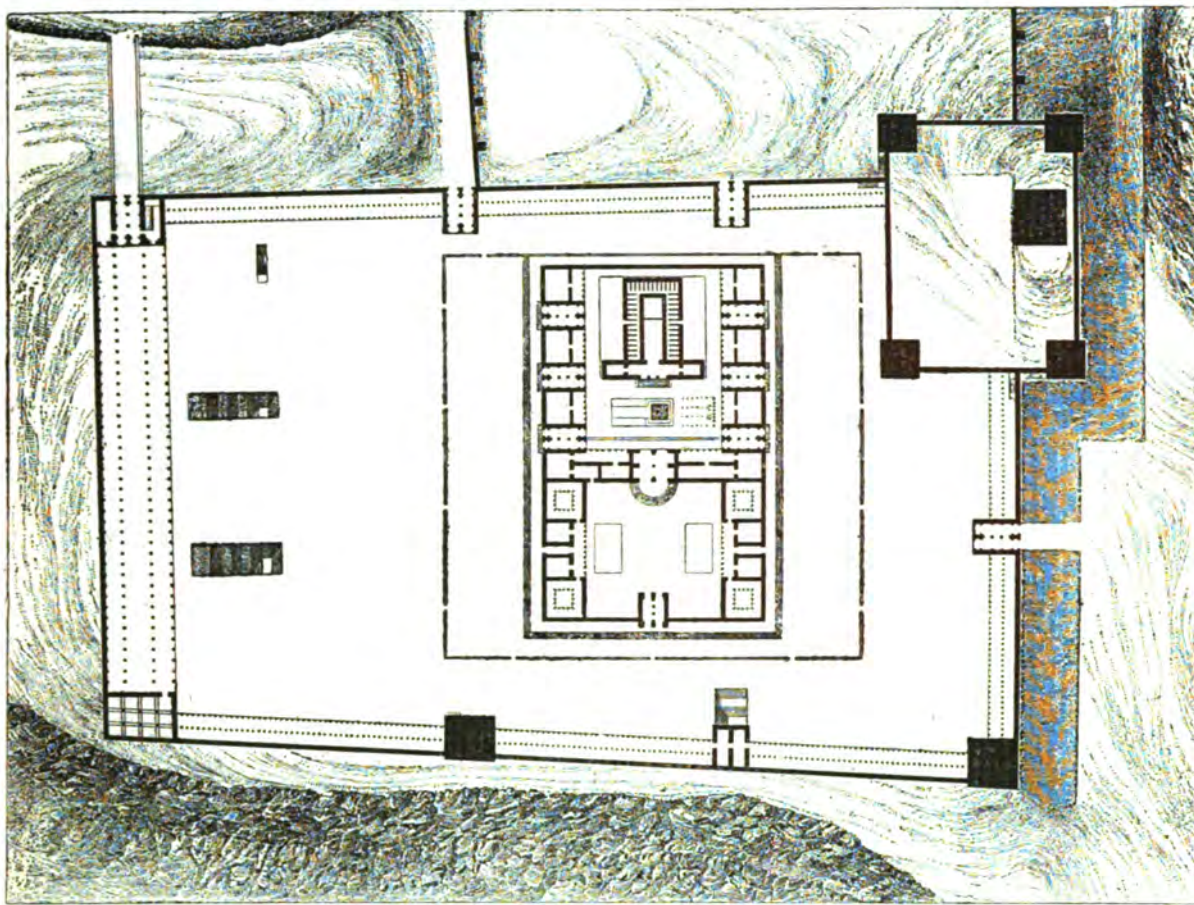


PLANCHE LXXXV
LE CULTE JUIF

1. — Cabanes de feuillage pour la fête des Tabernacles.
2. — Intérieur d'une synagogue.



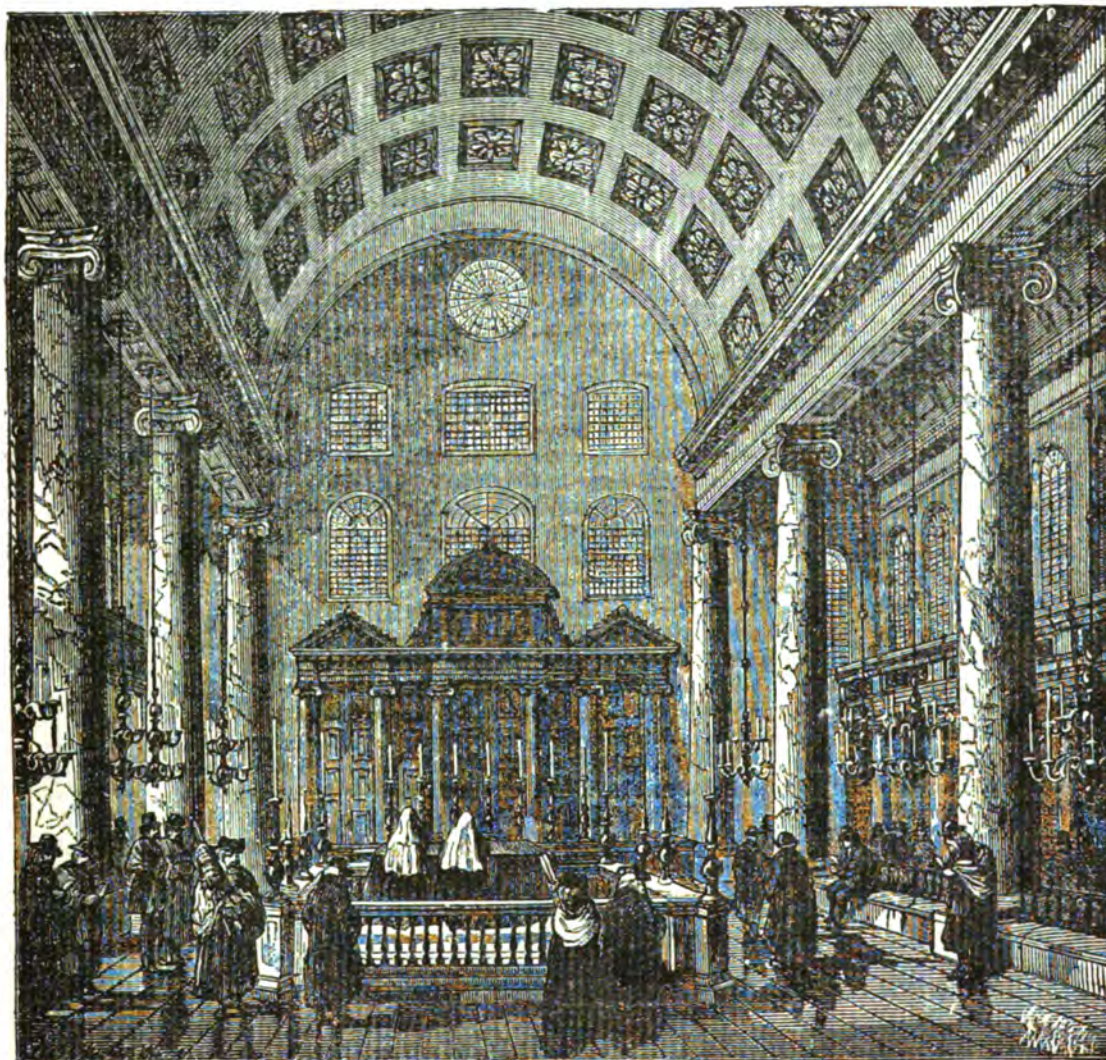
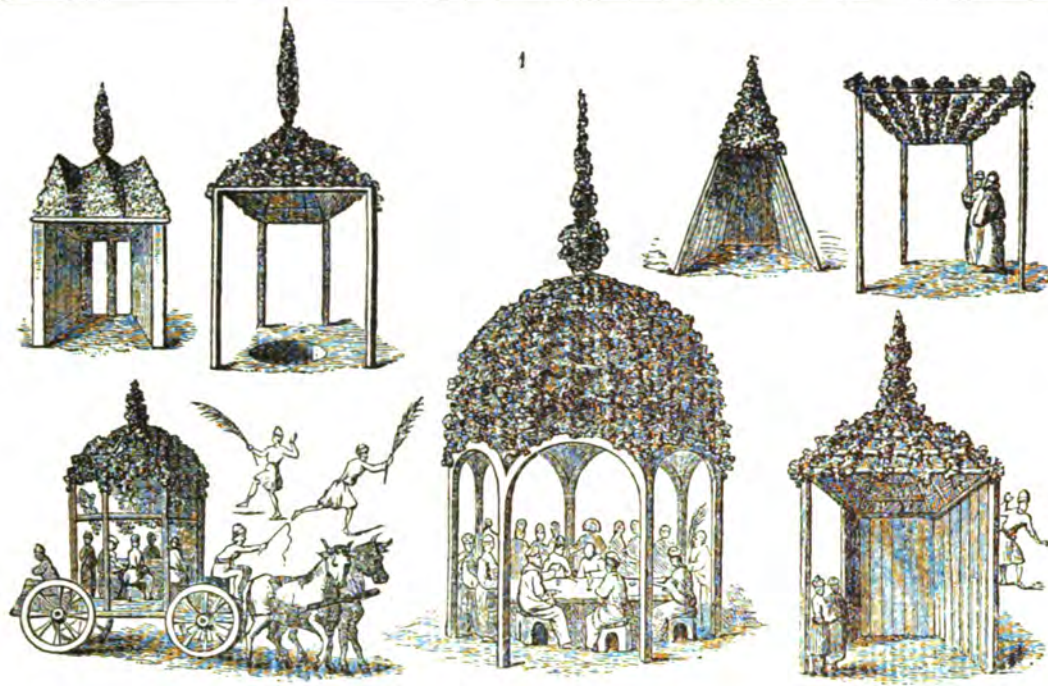


PLANCHE LXXXVI
LE CULTE JUIF

Sanctuaire d'une Synagogue et Armoire contenant les rouleaux
sacrés.



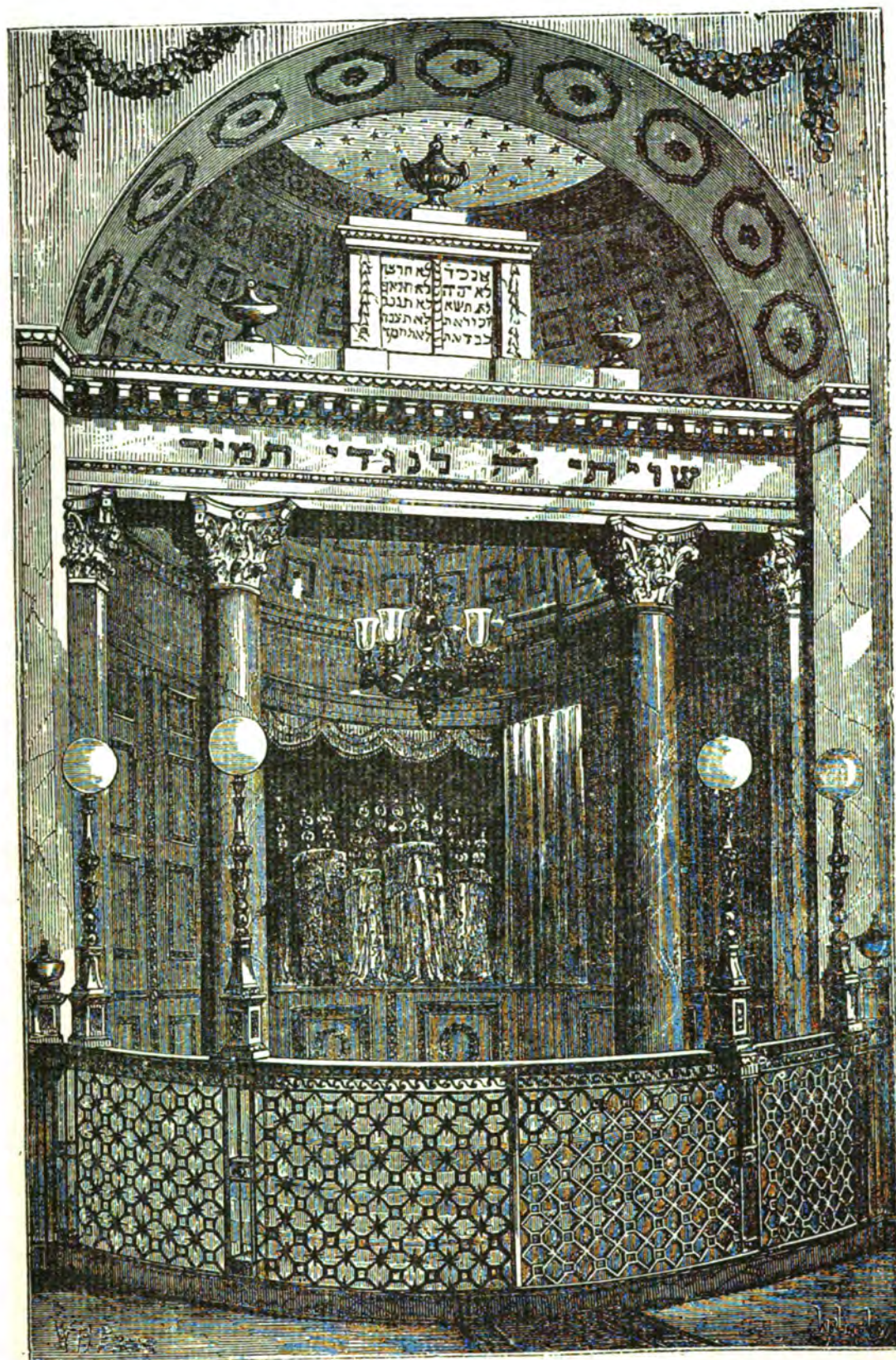


PLANCHE LXXXVII

LE CULTE JUIF

1. — *Orantes* des catacombes.
2. — Substructions du temple, à Jérusalem.
3. — *Loulab* pour la fête des Tabernacles.
4. — Le sanhédrin en séance.



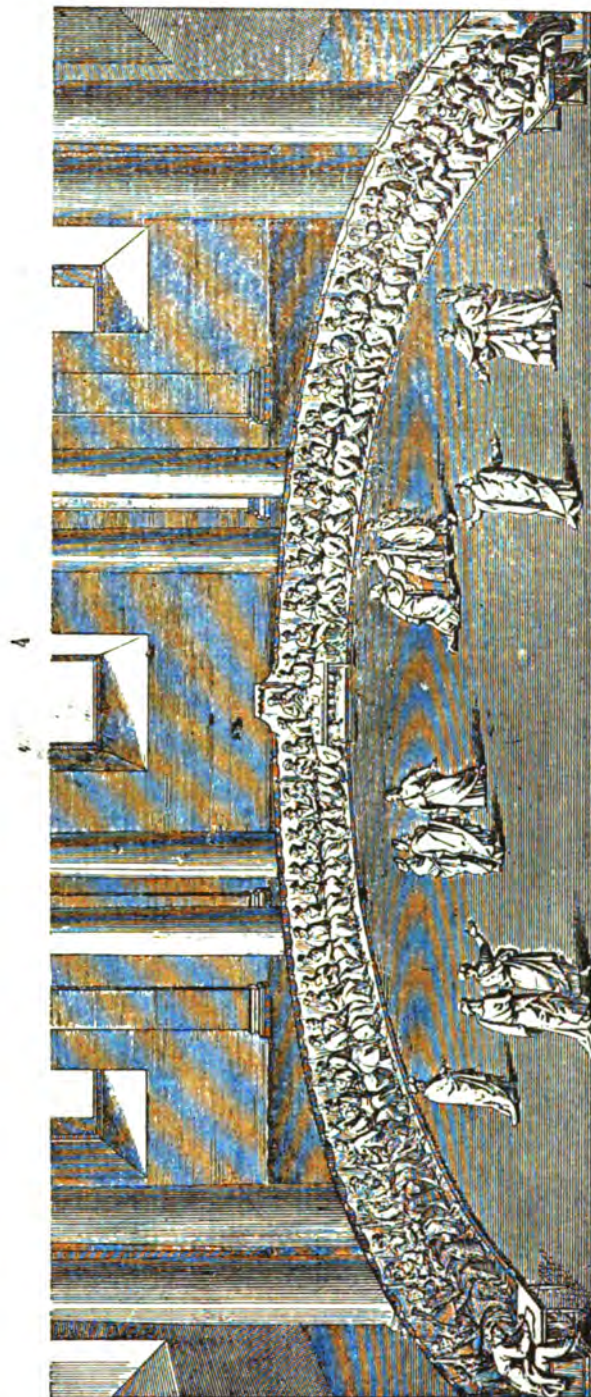
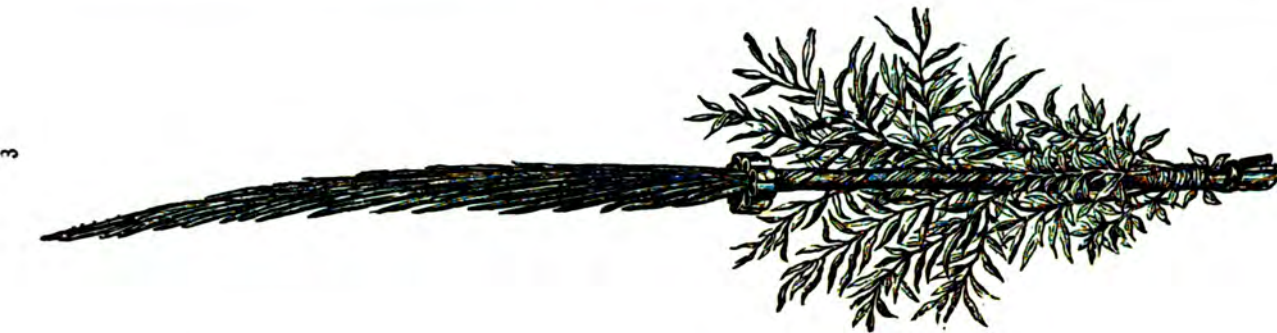
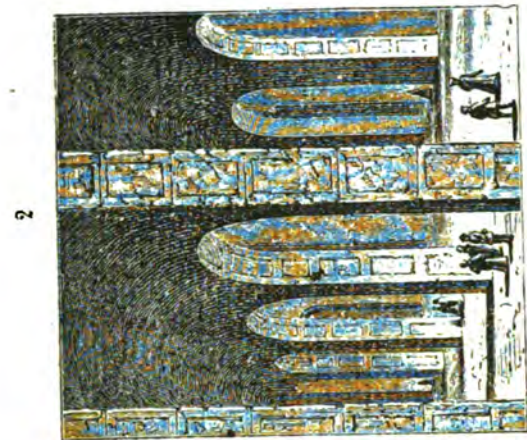
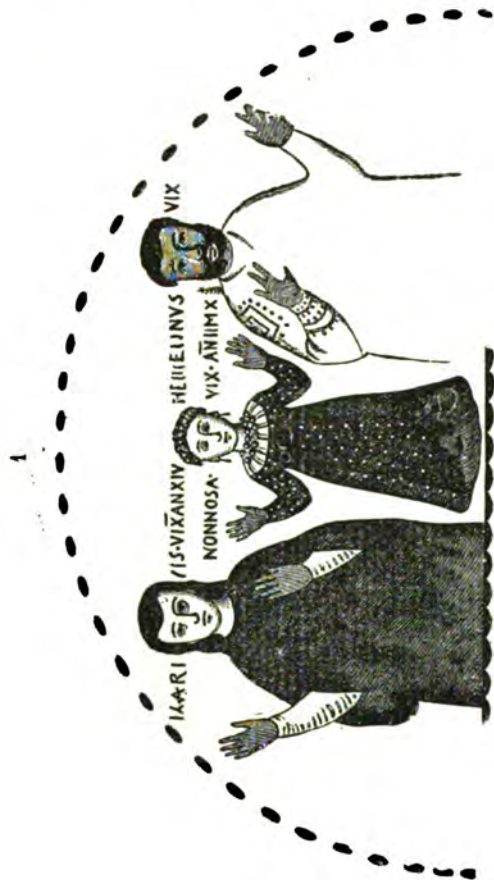
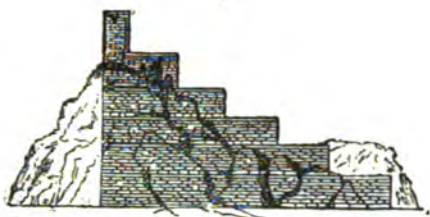


PLANCHE LXXXVIII
CULTE — TRADITIONS RELIGIEUSES

1. — Restes probables de la tour de Babel.
2. — Médaille phénicienne, peut-être relative au culte de Béalzébub.
3. — La chute des premiers hommes d'après un monument babylonien.
4. — Le déluge (médaille d'Apamée).
5. — Amulettes égyptiens.
6. — Phylactères enroulés autour du bras.
7. — Les phylactères de la tête.
8. — Les phylactères de la main.
9. — Sorcier égyptien.
10. — Juif en prière, ayant ses phylactères au front.
11. — Manteau de prière.
12. — Franges sacrées.



1



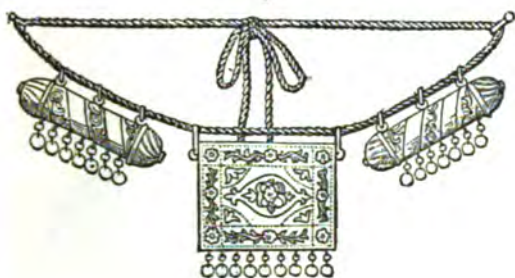
2



3



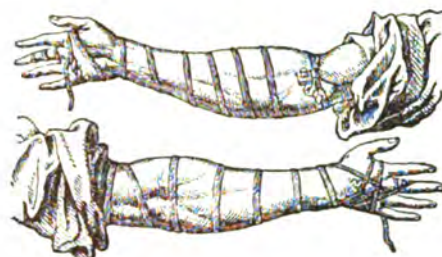
5



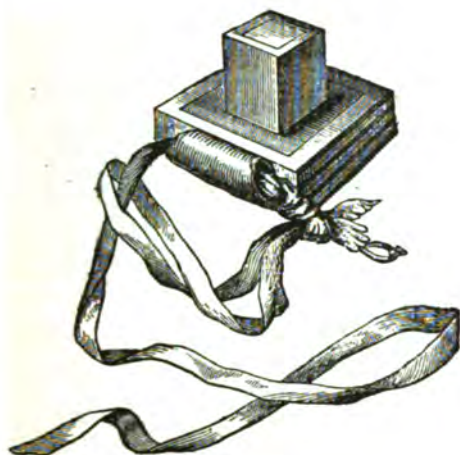
4



6



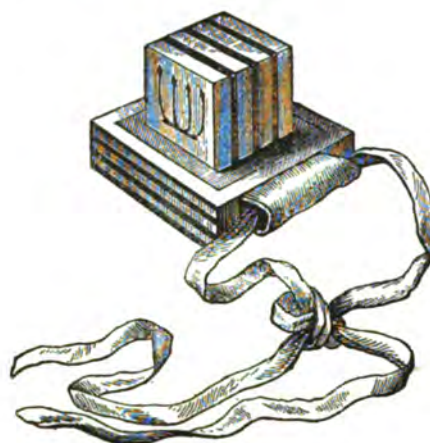
8



9



7



10



12



11



PLANCHE LXXXIX
CULTE — TRADITIONS RELIGIEUSES

1. — Sacrifice d'un bouc.
2. — L'arbre sacré des Assyriens.
3. — Groupe d'autels égyptiens, assyriens, babyloniens.
4. — Autel assyrien.
5. — Prêtre égyptien revêtu de l'éphod.
6. — Prêtre assyrien, portant des offrandes.
- 7 et 8. — Autels romains.
9. — Groupe de prêtres égyptiens.
10. — Cipse phénicien représentant Baal.
11. — Idole phénicienne.



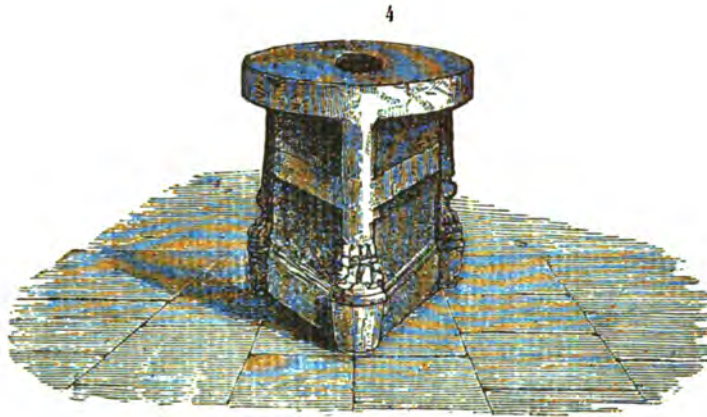


PLANCHE XC
CULTE PAIEN

1. — Astarté ornée d'un croissant.
2. — Sacrifice assyrien.
3. — Le dieu Baal.
4. — Marques au front en l'honneur de certaines divinités.
5. — Sacrifice d'un taureau.
6. — Réchaud, pincettes et cuiller à encens pour le culte chez
les Perses.
7. — Le dieu Adrammélech.
8. — Trinité égyptienne.
9. — Bel porté en procession.
10. — Le dieu Nisroch.
11. — Sacrifices humains dans l'ancienne Égypte.
12. — Idole phénicienne.



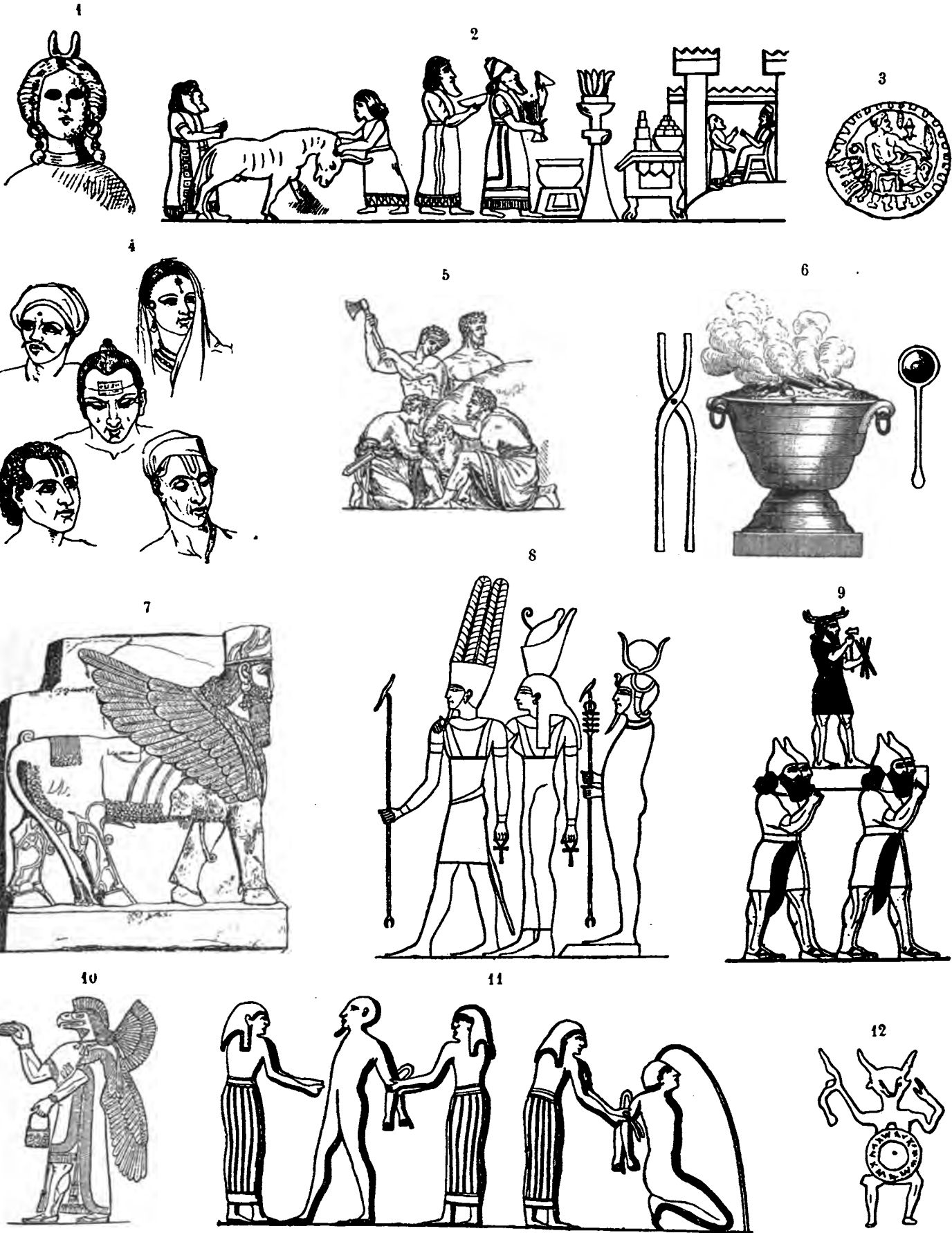


PLANCHE XCI
CULTE PAIEN

- 1 et 2. — Le dieu-poisson des Assyriens (Dagon).
3. — L'arche d'Astarté.
- 4. — Moloch minotaure.
5. — Temple de Baal.
6. — Baal et Astarté.
7. — Le dieu Nébo.
8. — Le bœuf Apis.
9. — Le dieu Anammélech.
- 10, 11. — Idoles phéniciennes.
12. — Sacrifices humains chez les Égyptiens.
13. — Le bœuf Apis.
14. — Genuflexion devant le bœuf Apis.
15. — Dieux assyriens portés en procession.



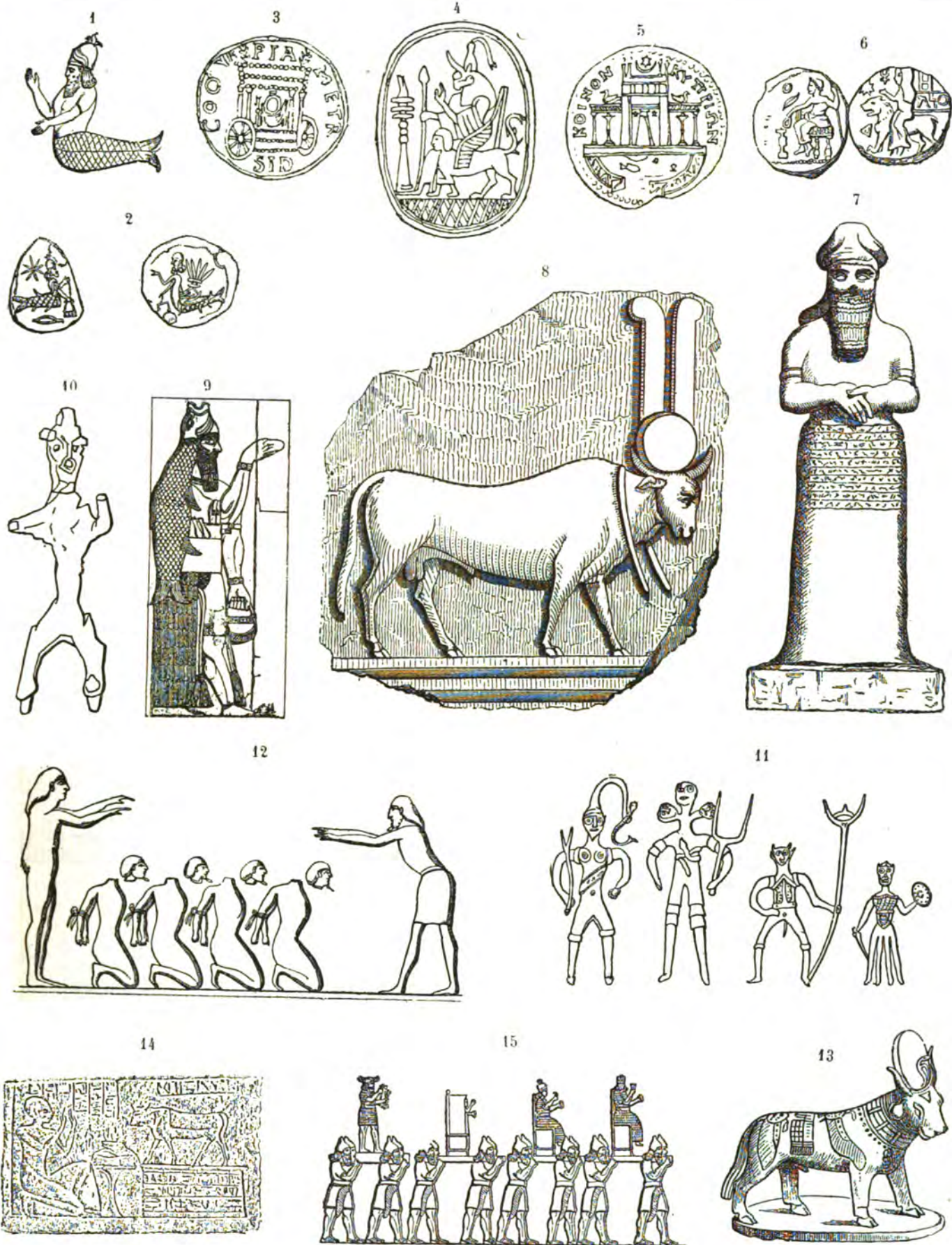


PLANCHE XCH
CULTE PAIEN

1. — Le dieu Anmon.
2. — L'Astarté assyrienne.
- 3 et 4. — La Diane d'Ephèse.
- 5, 6. — Temple de Diane à Ephèse.
7. — Amulettes égyptiens.
8. — Ex-voto égyptiens offerts après des guérisons.
9. — *Théraphim*.
10. — L'Astarté égyptienne.
11. — Autre Astarté assyrienne.
12. — La trinité égyptienne.



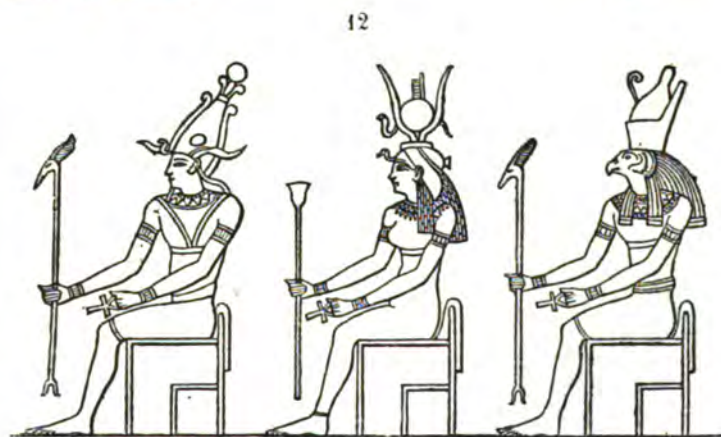
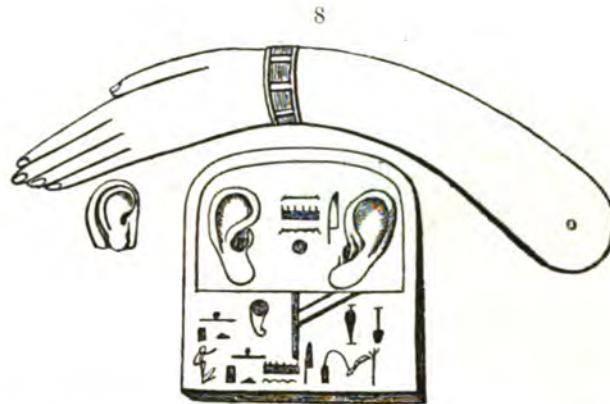


PLANCHE XCIII
CULTE PAIEN

1. — Encensoirs égyptiens.
2. — Psylle ou charmeur de serpents (anc. Égypte).
3. — *Id.* (Égypte moderne).
4. — Amulettes (Syrie moderne).
5. — Dolmen moabite.
- 6, 7. — Cromlech de Dibon.
8. — Menhir moabite.



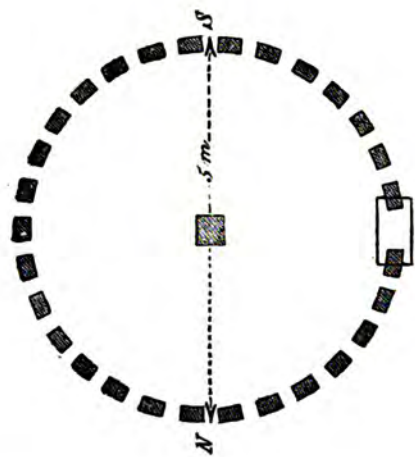
3



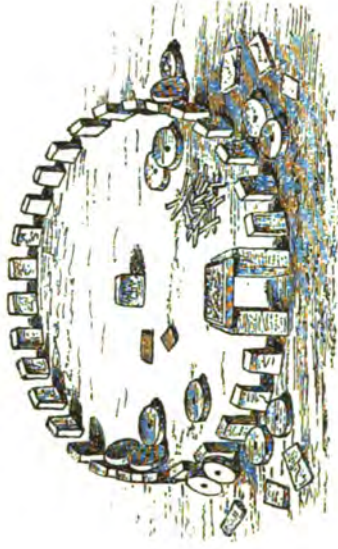
1



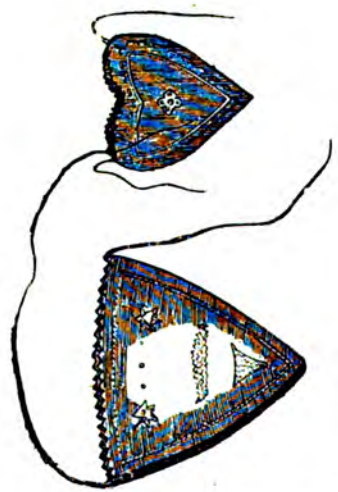
7



6



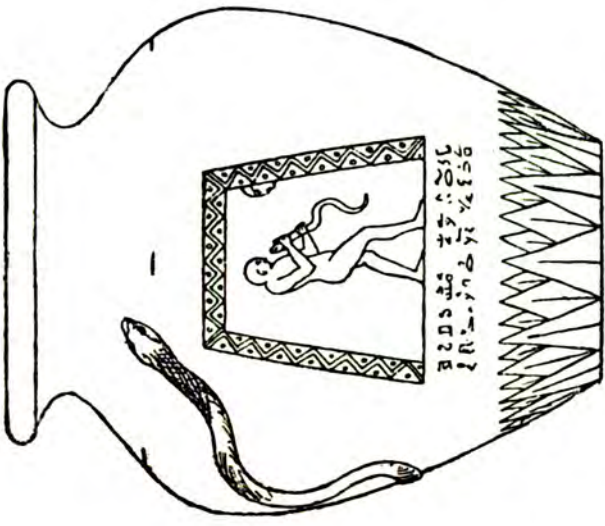
4



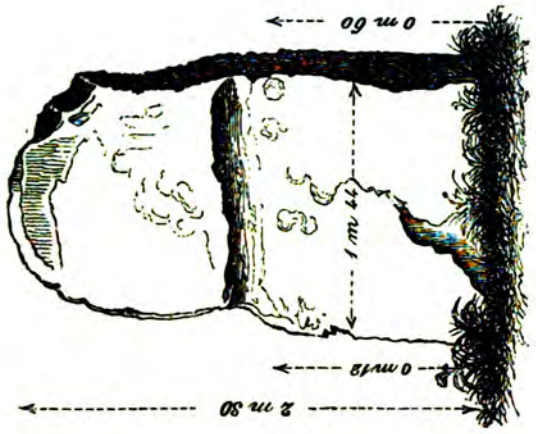
5



2



8



IMPRIMÉ PAR A. STORCK

DE LYON



Pour MM. DELHOMME et BRIGUET

LIBRAIRES-ÉDITEURS